services departs cussions arec la direct services greves sont cette comparte, notation services de la cartegorie controller de la cartegorie c ingament C.C.T.

ST.C. de la han-tis ant déposé un

de jeudi 28 juin DANS LES DE millet à 4 heures Agents de ton, trois trains ton chresterent strd, of his train part the in gave trails sepait ce-

DANS LES PITT

POPULATION DE COMMENT

STATE DE COMMENT

CONDUCTO DE COMMENT

CONTRACTO DE COMENT

CONTRACTO DE COMMENT

CONTRACTO DE iornel s durant lo reseau nord mas lignes de-AETROPORTS. TANCE OF THE PROPERTY OF THE P CALL SECTION CONTROL CONTROLS tes autres conflits Le Minelion

A Tate-

En americanis

The Booking

> 1.1.714

....

MEHICA

2200

Depart Paris A.S.

eg ar Beleg<mark>a 258</mark>f

Dagger! Artsleydanhi

C=1.7.77A

135

1.71

1 354

1 83⁶

de Pilita ed le apada Perpulaior della Roude brante hun n noticement res Marie Brackendies COT PARTITION OF THE STREET

the Appendix 12 pages of the Colors of the C nd a lane action. ARMENAUX --

mereret pour la lépais le 12 juin graties meretaire designations des The same personal magniculations is

.

mothe forter, mage-result 18 form, west I han. In more to talk set symbol ne--Contraction 1977. College, Lander & Seat Coppets Miles Market and Market

lugant, perte di School Street

a fragment set de fin de la company de la co maintent d'activité d'activité de 200 à compleme 200 à compleme 200 à compleme 200 à compleme 200 à complement de 200 à comple 60 GE 805

barne a recurs OF PRODUCTION MILES DE THE E BONE & M.

DA

CO

OF

in Hangart



A MADRID

M. Giscard d'Estaing reçoit MM. Carrillo et Gonzulez

LIRE PAGE 3



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algerte, 1,30 0A; Maroc, 1,80 dr.; Toukite, 130 m.; Allemagne, 1,20 0M; Autriche, 12 sch.; Belgiuse, 13 fr.; Genade, 5 0,75; Danemark, 5.75 kr.; Espagne, 40 pes.; Craude-Bretegne, 25 p.; Grace, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 i.; Liban, 200 p.; Letenbourg, 13 fr.; Morrège, 3 kr.; Pays-Bus, 1,25 (L.; Pertugal, 22 esc.; Suéde, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 13 dia.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Ta. : 246-72-23

est 1 y rs-ve-des le m-du

rait
lisadi
rleure
ces
sux
me
de
inite
ibe,
ent
ale,

rer. eau uce itre ites i le

ns-été du ans ;alt ises 7ne des dit

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Hanoï, le Comecon et les conflits en Asie

L'entrée du Vietnam dans le Con.econ, annoncée le 29 juin. constitue un événement majeur d'être lourdes pour l'équilibre des forces en Asie, pour l'Indochine et pour le monde des pays non alignés. La décision de Hanoi de s'inté-

grer à une organisation dominée per Moscon, et à laquelle appartienneut, outre sept pays est-europeens, Cuba et la Mongolie, sans nul donte été dictée par la menace que, selou les Vietnamiens et les Soviétiques, la Chine fait peser sur le Sud-Est asiatique. La querelle sino-vietnamienne, le conflit vietnamo-cambodgien (les deux affaires étant lices), s'inscrivent plus que jamais, sans lui être réductibles. dans l'implacable rivalité entre les deux géaute du communisme. M. Brejnev qualifiait, jeudi 29 juin, le Vietnam d'a avantposte sur du socialisme dans le Sud-Est asiatique». Le dirigeant soviétique ne se référait-il pas ainsi implicitement à son vieux projet de « pacte de sécurité asiatique » conçu, de toute évidence, pour contenir, sinon peur encercler, la Chine? Par socei d'indépendance, Hanoi comme les aotres capitales sollicitées n'y avaient pas souscrit lorsqu'il fut lancé. Venant après le coup d'Etat d'Afghanisian — qui be dessert pas les intérêts de Moscou, — l'adhèsion de Hanoï au Comecou renferce la présence soviétique

Sera-t-elle pour autant bénéfique pour les peuples indochiuois? Le Laos, qui a envoyé un Comecon, risque, en raison de sa pauvrete, de son manquo de cadres, de l'absence de débouchés sur le mer, de sa maigre population, de so trouver placé rapidement sur l'orbite vietnamienne. Phnom-Penh étant aligné sur Pekin. li est difficile de concevoir une quolceuque réduction de la fracture qui brise la péninsule en deux camps. Hanoi n'aura de cesse que ue soit évincée l'actuelle équipe dirigeante du Cambodge.

En admettant que ce plan avoué — se réalise, en quoi l'Indo-chine sortira-t-elle renforcéo par l'appartenance à me organisatio politico-économique dout les mothodes de développement n'apparaissent guere correspondro aux besoins de la région? L'évolution en cours pèse d'antre part sur l'aveulr du

groupe des neu-alignés. Si les nots ont encore un sens, l'intégration à un ensemble domini par une grande puissance couiredit la philosophie qui inspire un tel mouvement.

La voie est certes étroite qui permet de cheminer entre les féroces appétits de puissanco des impérialismes, occidentaux ou communistes, surtout dans le cas d'un pays comme le Vietnam, qui a une frontière commune avec l'un d'eux. La doctrine marxiste et l'organisation sociale qu'elle sécrète ne facilitent pas l'originalité qui peut aider à fonder l'indépendance. Il reste quo tout se passe cemme si l'on se preparait à de nouveaux conflits. Cette course à l'abime est-elle néluciable ? Dans co genre d'affaire, les appels à la raison et les considérations humanitaires - car les pouples sout les victimes de la déraison d'Etat - ne servent rigoureusement à rien. Le seul élément qui pourrait peutêtre, dans le cas du Vietnam du moins, éviter les glissements trop dangereux résulterait de l'actico de l'Occident. Il serait à cet égard souhaitable que, a l'occasieu du voyage qu'il prévoit de faire à Hanol (et à Bangkok) fin sout et début septembre, M. de Guiringand élargisse l'ouverture diplomatique faite l'an dernier par M. Pham Van Dong lers de sa visite en France. Il serait aussi habile que les Etats-Unis comprennent qu'il peut être important pour l'avenir de normaliser

leurs relations avec Hanol. Les responsabilités de la grave crise actuello sont partagées par tous. Si l'Occident avait en une autre attitude après la guerre terminée en 1975, peut-ôtre le Vietnam n'aurait-il pas été poussé par la nécessité de trouver une aide, fût-elle liée pelitiquement

à s'aligner comme il l'a fait. (Lire nos informations page 5.)

L'Occident et l'Afrique australe

Washington aurait persuadé Pretoria de renoncer à l'arme nucléaire

La Lambie va recevoir une aide massive

Washington eemble en vole de reiller l'Afrique du Sud eu treité de non-prolifèration nuclèeire. Tel était le orineicel objet des délicetes négocietions qui viennent d'avoir lieu à Pretorie. Par eilleure, lee pays occidenteux, soucieux de fetre pièce à l'influence soviétique dens la région, ont eccueilli trèe fevoreblemen dens le cadre de la Banque mondiele, le demande d'aide présentée per le Zambie, dont l'aconomie conneît de très graves difficultée. Une assistance considérable ve être accordée à Luseka dans les procheine

mois (voir page 4). Sud ont achevé, jeudi 29 juin, à Pretoria une série d'eutretiens portant sur les relations bilatérales dans le domaine nucléaire. Ces conversations, dont l'ouverture u'avait jamais été annoncée officiellement, out réuni notam-ment du côté américaln M. Gerard Smith, ambassadeur en mission extraordinaire chargé des questions de non-prolifération, arrivé lundi dernier à Pretoria, et du côté africaln le Dr Ampie Roux, président du Commissariat à l'énergie etomique. La partie sud-africaine a qualifié, jeudi soir, ces entretiens de « très constructifs ».

Les pressions américaines

Officiellement, la négociation a pour objet des a questions internationales d'intérêt commun dans le domaine du nucléaire ». En fait, il s'agit surtout de l'éveutualité de l'edhésico de l'Afrique est vivement souhaitée, depuis longtemps, par Washington. Dans le passe, M. Vorster, premier ministre sud-africain, avait constamment soutenu qu'une telle décision ne s'imposait pas, les objectifs du programme nucléaire de Pretoria étant, selon lui, purement pacifiques.

Les pressious américaines s'étaient accentuées, en acût dernier, lorsque la Maisou Blanche, avait été alertée de l'imminence d'une explosion nucléaire sudafricaine. Aux yeux des experts, il ne fait aucun doute que Pretoria a les moyens de procéder à

une telle expérience. Washington dispose des moyens d'amener Pretoria à composition. Depuis sou eutrée en fonctions, le présideot Carter a suspendu les livraisons d'uranium hautement

DES PROPOSITIONS DE VACANCES POUR UN ÉTÉ PAS ORDINATRE

Aujourd'hui : l'écologie

LIRE PAGES 13 A 15 dans - le Moude des loisirs et du tourisme •

Les Etats-Unis et l'Afrique du enrichi destine notamment à alimenter - dans lo cadre du programmo Safari I — le réacteur uncléaire de Pelindaba. Il pourrait autoriser à nouveau la four-

niture d'uranium en échange de

l'adhésiou sud-africaine au traité

de non-prolifération.

Les couversations, achevées jeudi, seront sulvies prochainement de nouveaux contacts entre Pretoria et Washington. Les deux délégations vout, eu préalable, rendre compte de ces pourparlers à leurs gouvernements respectifs mais, e souligné le Dr Roux, e il est encore trop tôt pour dire si le président Carter est pret, à reprendre les ventes d'uranium enrichi à l'Afrique du Sud ». L'adhésiou éventuelle du gouvernement de Pretoria au traité l'obligerait notamment à accepter un strict contrôle international de son programme nucléaire.

De toute évidence, l'issue post tive de cette négociation représenterait un succès important du Sud su traité de uon-prolifé- pour la Maison Blanche, qui ration nucléaire. Cette adhésion s'alarme depuis longtemps de usage que Protoria pourrait faire, à des fins militaires, de son programme uucléaire. — (U.P.I.,

L'avenir de Boussac entre les mains des juges

Bien que, dans les Vosges les salaries du groupe Boussac aient provisoirement suspendu leurs manifestations, le elimai social s'alourdit au sein de l'entreprise.

Jeudi 29 juin, les syndicats du groupe, réunis en intersyndicale. out adressé à M. Raymond Barre une lettre dans laquelle ils demandent au gouvernement de prendre ses responsabilités Affirmant que « le laxisme suspect des pouvoirs publics n'a fait qu'aggraver la situation du groupe et compromettre grave ment son avenir », les syndicats réclament a des décisions ur-gentes (...), faute de quoi [ils] engageront toutes actions nèces-

L'inquiétude des salariés est parfaitement justifiée, l'avenir du groupe restant plus precaire que jamais. Le tribunal de commerce devrait, certes, donner, ce vendredi 30 juin, par ordonnance, son accord de principe à la pour-suite d'activité en juillet. Mais les banques du groupe refusent toujours d'assurer la trésorerle nécessaire pour le maintien de l'exploitation au cours de ce mois. Une nouvelle réunion est prévue lundi 3 juillet entre les banques. les mandataires de fustice et M. Marcel Boussac. Si les banques maintensient leur position, le tribunal pourrait prononcer immédiatement la cessation d'ac-

l'article de Véronique Maurus: **-UNE AFFAIRE DETAT-**

Alliance entre banques sociales

L'accord conclu par la Banque populaire et le Crédit coopératif ouvre de vastes perspectives à l'économie mutualiste

L'annouce d'un rapprochement entre la Banque populaire, sixième groupe bancaire français, et le Crédit cooperatif, est un événement dans le secteur de l'économie sociale.

L'important n'est pas tellement la masse dos bilans en cause - 56 milliards do francs au total — que la valorisation éven-tuelle d'un potentiel considérable, celui du Crédit coopératif, et les perspectives d'association qui sont ouvertes par l'opération à d'autres partenaires comme les grandes mutuelles, dans des domaines aussi différents que l'équipement des ménages et des petites entreprises, les loisirs ou le tourisme eocial.

fusé en fin de semaine, le groupe des Banques copulaires et la Calsse centrale de crédil coopératif - soni convenus d'àludier comment ils pourraient développer des eclions communes en mellère de financement et de conseil dans les secteurs de le production et des services... La mise en œuvre de le concertation entre les deux groupes concernés ee développere dans le respect de leur

personnalità propre ... Ce communique est un vàritable événement dans le secteur de l'économie sociale (coopèration et mutualité). Bien qu'il ne s'eglese encore que d'une « àtude », menée par des « groupes de l'avail » pour l'« exploration des voies d'une collaboretion et des conditions lechniques de sa réalisation éventuelle », l'indica-tion est claire : il est « nécessaire de rechercher les moyens de donner une meilleure réconse ifinancièrel eux besoins des ectivités mutualistes, des associations, ainsi que des organismae de prévoyance de loisirs composant le secteur de l'économie sociale ».

De guol s'agit-it? Le Crédit coopératif, dont l'egence principale est la Ceisse centrale du même nom, est un établissement à etatut spécial, créé en 1938, dont la compé-

allleurs, et notamment devant le Per-

jement de Bonn. C'est le contraire qui

tence e àté progressivement àtendue à l'ensemble du secteur coopératif autre qu'agricole ; coopératives do production, de consommetion, de commercants, de construction : groupements professionnele (artisens, lucratif; fondations et toue organismes d'investissement sans oublier le crédit meribme mutuel (50 % de l'ermement à le pache)

Son bilan global est de 6 millierde de francs, evec 1,1 millierd de francs de preis consentie annuellement eur ressources d'emprunts, Victime, en 1975, d'un très grave eccident de parcours, evee une perte de 500 milllons de francs, colmetes par le Trésor - le plus gros sinistre de le banque française depuie 1945, - le Crédit coopératif e dû subir une mutation douloureuse . (le Monde du 2 juin 1976) evant d'entrer en convalescence.

Cat établissement, d'une dimeneion reletivement modeste, pratiquement dépourvu de reseau (treize egences seulement) pour collecter ressources et recuelllir les retombées » de ses prêts, tribu taire du merché financier, se devait de rachercher une Issue durable à ses difficultés, par le biels d'une association avec un parteneire doté de ce qui lui manquait. En raison de son caractère coopéretif, il ne pouveit e'edresser qu'à un orgenisme dont l'éthique fût volsine de la sienne et les objectife simileires. On aurait pu penser e. Crédit mutuel; c'est finalement avec le Crédit populeire, ou plutôt les benques du même nom, que les conversations ec sont

A première vue, la chose peut surprendre. Le Crédit populeire, créé dens le seconde moitlé du dix-nouvième elècie et consacré per une loi de 1917, est certes doté d'un statul coopératif. Ses trente-sept benques régionales regroupent près de cinq cent mille sociétaires ; avec plus de mille einq cents agances et qualque 50 millarde de francs de bliag. If se sliue au aixième rang du système

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 25.)

LA HAUSSE DU FRANC S'ACCÉLÈRE avant le conseil européen de Brême

LIRE PAGE 28

L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Des propos « dépassés »

il paraît que mes propos sur l'Eu-roge sont • dépassés •...

La thèse gouvernementale est la sulvante : l'élection à l'Assemblée européenne au suffrage universel est elmple changement de désignation des membres. Et ce changem modifie ni les attributions ni l'eutorité de cette Assemblée.

lergement débordé des attributions du

traité : hier encore, avec l'accord de la Commission, et meigré l'oppo-

sition de quelques dàputés français

elle a epprouvà une motion sur l'ar-

mement, qui constitue un premier

défense, c'est-à-dire vers l'Intégration

dans l'OTAN. Quand cette Assemblés

sura le force que donne le suffrage

universel, reviendra-t-elle dens les

pes vera une politique comm

Rien ne permet de justifier cette En préviolon de cette élection, cette blée e'est dénommée ellemême Parlement, afin d'affirmer son omnicompétence. Ensulte elle e déjà

par MICHEL DEBRÉ

qu'elle n'avait pas cette torce?

En second lieu, à le seule exception du débat devant le Parlement britennique, les interprétations données devant les outres Parlements sont toutes à l'inverse de l'interprétation française. Tantôt est évoquè l'élargissement immédiat de ses compétences, tantôt même son pouvoir constituent. Dire-t-on que l'interpré-Souvenons-nous que, à l'occasion du tralié sur le Communautà du charbon et de l'acier, il aveit été certifié, devant le Perloment français, que cette communauté veillerait jalousement eu meintien de le décartellisation de la Ruhr. Le contraire avait été dit devant le Perloment de Bonn. C'est le contraire qui e triomphé les cartele allemands cont plus puissants que jamais. A propoe du Marché eommun, il avait été certifié que le tarif douenler à le frontlére

de le Communauté resterait un tarts

AU JOUR LE JOUR

Echanges staudard

Visiblement, M. Santiago

Carrillo tait reper M. Giscard

d'Estaing, Mais, hélas! il y

a encore des Pyrénées, en

deçà desquelles la vérité

On peut évidemment envi-

sager deux solutions : échan-

ger M. Santiago Carrillo

contre M. Georges Morchais,

ou M. Valéty Giscard d'Es-taing contre Juan Carlos.

Mois vien ne sert de changer

les dirigeants si l'on ne

change pas les peuples. Or il est douteux que Français et

Espagnols consentent à pren-

dre la place les uns des

Ce serait déjà quelque

chose s'ils s'enseignaient les

uns aut autres leurs histoires

respectives et la vérité des

leçons qu'on peut en tirer

ROBERT ESCARPIT.

pour éviter les erreurs.

outres.

d'au-delà devient erreur.

e triomphé. Le Marchà commun est devenu la . passoire » que chacun Dire-t-on que notre thèse a l'accord des Anglais? Les Anglois ne disent pas que cette Assemblée ne

débordera pas. Ils savent pertinemment qu'elle - dépassers - ses compétences (là. li y e vraiment dépassement). Les Anglais se bornent à rappeler que le Parlement de Westminster est souverain et qu'il n'est jamaie ilé par une décision prise sur le continent. Hommes politiquos et juristes do chez nous ne savent pas encore que la règle anglosaxonne n'accepte psa la supériorité du droit international sur le droit Interne : une loi intérioure peut toulours détaire ce qu'un traité a décidà inous le voyons bien ces jours-ci en matiéra de pêcho).

(Lire in suite page 2.)

DE < PROMÉTHÉE > A < ANTIGONE >

L'insaisissable espoir

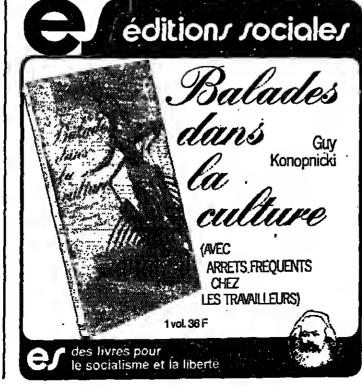
gris, Hephaistos, le dieu forgeron ou pled bot, troine le corps nu de Prométhée, omorphe, gris lui oussi. La poussière collée par les sueurs de la souffrance le couvre d'une deuxième peou rugueuse, qui s'effrange. Hephaistos — hobit noir de majordome, mosque néaroide obélt oux ordres de deux motords jumeoux masqués, perchés sur leur machine, à ros bord d'une fenêtre. Entre eux s'étend une bande verticole de gazon, fermée sur ses deux iongueure par des barrières. Derrière,

C'est le « Prométhée enchaîné », d'Eschyle, mis en scene par Manfred Karge et Mathias Langhoff -- l'année dernière, ils opportengient encore à la Volksbühne de Berlin-Est et ont présenté à Saint-Denis et à Villeurbanne « la Bataille », de Heiner Muller, ils sont à Genève, ils ont travaillé

leur spectacle se donne dans un hangar de bols qui peut contenir deux centá spectateurs, pos davantoge. La tragédie grecque, symbole du théâtre de masse, de la fête populaire a perdu sa forme originelle, se distord sous les strates de culture accumulées. Ses personnagee devenus images reflètent les questions que lo monde occidental contemporain pose o son histoire...

Promethée hissé sur son rocher - haute planche inclinée auchée par un pon de ciré noir, accroché à coups de marteau barbares par des crochets rouillés, défie l'Olympe, refuse le secours d'Océan, qui arrive par les airs dans les griffes d'un oigle. Il diologue avec le chœur de leunes filles en tuniques blanches d'où se détache lo, outre victime de Zeus.

> COLETTE GODARD. (Lire la suite page 17.)



EUROPE

par JEAN-PIERRE COT et GÉRARD FUCHS (*)

EUROPE d'aujourd'hui a deux visages. Il y a celui qu'éclairent les projecteurs de l'actualité ; faste des « sommets » européens, dont on se demande pourtant souvent après coup à quoi ils ont servi ; technicité des propositions de la Commission, dont la cobérence générale cependant échappe par-fois, et pour cause ; débats aca-démiques de l'Assemblée de Strasbourg... Et puis, il y a l'autre visage dont on parle moins : le chômage, qui frappe plus de sept millions de travailleurs en Europe occidentale, les inégalités sociales qui se maintiennent, des situations régionales parfois dramatiques, des pans industriels entiers qui passent sous contrôle de firmes d'outre-Atlantique... Ce sont là les fruits d'un libéralisme qui s'est laissé surprendre par l'industrialisation du tiers-monde, avec ses retombées en termes de concurrence dans les branches trop archalques ou certaines industries de main-d'œuvre ; les fruits d'un laisser-aller qui a permis à la puissance américaine de maintenir une hégémonie monétaire et technologique, et d'œuvrer très naturellement à éviter

que ne naisse, en particulier dans les secteurs de pointe, un autre pôle de développement que le

C'est assez dire que l'élection directe du Parlement enropéen ne réglera par elle-même aucun pro-

Les socialistes out cenendant toujours envisagé avec faveur cette élection, dans la mesure où ils considèrent que la campagne à laquelle elle donnera lieu peut enfin fournir l'occasion de débattre des vrais problèmes. Et pour certains d'entre eux indiscutablement, il u'y surait qu'avantage à dégager une solutiou à l'échelle coutinentale : l'importance croissante de notre commerce extérieur, la moutée du rôle des firmes multinationales, la multiplication des grands programmes de pointe, tout cela crée progressivement pour notre pays un réseau d'interdépendances dont il u'est pas possible de faire abstraction. La gauche française, dans son ensemble, en est d'ailleurs bien conveincue puisque son choix de 1972 a été d'infléchir de l'intérieur l'évolution de la C.R.R.

Utiliser la tribune de la campagne

Utiliser la tribune de la cempagne européenne pour promou-voir l'idée d'un contrôle des firmes multinationales, la nécessité d'une planification européenne tant dans les branches en difficulté que dans les secteurs de pointe, l'importance pour l'emploi d'un développement régional communantaire équilibré. l'urgence d'une politique agricole qui cesse d'être conçue au profit des gros exploitants, le caractère essentiel de nonveaux accords de développement négociés d'égal à égal avec le tiers-monde... au-tant de thèmes parmi d'autres indispensables à la définition d'une politique européenne digne

Encore fant-il pour que celleci ne continue pas de répondre presque exclusivement aux objectifs des fonctionnaires et aux intérêts des industriels et des financiers que les forces motrices dans ce sens une poussée déterminante. Mais la crise aujour-

(Suite de la première page.)

péenne rogne les attributions du

Parlement français. Ils entendent seu-

lement garder la liberté de l'Angle-

Alors vous me direz : mels il en

Les Anglale ne verront eucun incon-

d'hui favorise cette nouvelle émergence : l'activité internationale des organisations de jeunesse s'accroche aux problèmes de l'environnement et du type de croissance : de uombreuses municipalités européennes débattent ensemble du phénomène urbain et du cadre de vie : enfin et surtout, l'action des travailleurs s'organise aujourd'hui de plus en plus an niveau de la production, à travers le renforcement de la confédération européenne des

Helayer et amplifler cette poussée, alimenter ses objectifs en proposant la réalisation en Europe d'un projet socialiste original, adapté aux traditions de civilisation et de démocratie de notre continent et respectueux de sa diversité : tel sera donc naturellement l'un des buts de la campagne du parti socialiste.

(*) Baspectivement délègué natio-nal du P. S. pour la Communauté auropéenne et rapporteur spécial pour les problèmes du Parlement européen.

DES CHOIX SIMPLES

Trente-cinq millions d'électeurs français seront appelés aux urnes le 10 juin 1979 pour désigner leurs représentants à l'Assem-blée parlementaire européenne.

Le temps qui reste u'est pas excessif pour préparer cette grande consultation, sans précédent dans l'histoire.

La préparation comporte deux étapes distinctes. La première est d'intérêt général. C'est une phase de sensibilisation de l'opinion publique. Elle devrait commencer des maintenant.

La deuxième est proprement politique. C'est l'action des par-tis qui, bien entendu, s'engagera sans attendre l'ouverture de la eampagne.

Avant de persuader les électeurs de voter pour une liste, il faut les convaincre de la uécessité de voter. C'est le problème le plus urgent, le plus fonda-

L'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel direct offre aux nations d'Europe occidentale, par l'ouverture d'un large débat public, une occasion unique da prendre conscience de eur communanté de destin et de se rassembler en vue d'une ac-tion commune. Celle-ci ue doit pas être manquée. Elle le serait si le taux d'abstention était très

Ce danger existe. Les Français sont mal informés des réalités européennes. La plupart d'entre eux ne se sentent pas concernés - bien à tort - par ce qui se passe à Bruxelles, à Luxembourg et à Strasbourg.

Les enquêtes d'opinion réalisées par la Commission européenne la montrent bien. Certes, quelque 70 % de nos compatriotes se déclarent favorables à l'élection de l'Assemblée européenne au suifrage universel (y compris dans les rangs du R.P.R.), et l'immense majorité d'entre eux estiment que le Marché commun est une bonne chose pour la France.

Mais leur degré d'engagement tammeut parmi les femmes et les jeunes — 50 % senlement des personnes interrogées expriment leur intention de voter certainement le 10 tuin 1979.

par JACQUES MALLET (*) La première tache est d'élever

sensiblement ce pourcentage. Il faudra pour cela rappeler aux Français que l'Europe a commencé d'exister, même s'ils ne l'ont pas rencontrée, leur expliquer ce qu'est anjourd'hni la Communauté enropéenne, ce qu'elle a fait et ce qu'elle peut faire pour faciliter la solution

Tâche difficile, en raison de la technicité des problèmes européens, et surtout de la crise qui

des problèmee nationaux et

contribuer à l'amélioration de

leur vie quotidienne.

secoue actuellement l'Europe, comme l'ensemble de l'économie mondiale. Elle met à mu les faiblesses d'une communauté réduite anx acquets. On ne les surmoutera que par l'organisation entre les Neuf de nouvelles solidarité permanentes.

Informer les citoyens pour éclairer leur choix : tel sera l'objectif majeur de la « pré-campagne » que la presse, la radio et la télévision, les institutions communautaires, le Mouvemeut européen, et plus généralement tous ceux qui exercent. à un titre quelconque, une infinence sur l'opinion auront pour mission de conduire.

Pour quei faire ? Avec qui ? Comment ?

Les partis politiques ne tarderont pas à prendre le relais des pédagogues — à moins qu'ils ne les précèdent. Leur intérêt est évident : attirer à eux le plus grand nombre de voix, pour mesurer et, si possible, amplifier leur force. Nul doute qu'ils ne a'y emploient activement. La politisation > inhérente à toute election nationale est un facteur de mobilisation beaucoup plus puissant que ceux d'un référendum. Encore faut-il mettre les électeurs en présence de choix suffisamment simples. Ce qui exige le regroupement des listes autour des quatre grandes tendances entre lesquelles se partage l'électorat.

Le mode de scrutin — la pro-portionnelle intégrale sur listes nationales trouvers là sou premier emploi sous is V' Republique - ajoute à l'incertitude des résultats. On peut y voir une garantie d'équité. Il a aussi, il fant bien le dire, l'inconvenient d'éloigner l'élu de l'électeur. Cels rend d'autant plus nécessaire la réduction du nombre des listes. Leur force d'entraînement se mesurera d'abord au prestige des leaders politiques qui les conduiront et à la place qu'elles réserveront aux représentants des règions et des principales categories socio - professionnelles, ainst qu'à des personnalités d'une

(*) Secrétaire national du C.D.R. membre de la commission suro-pérane de l'U.D.F.

compétence reconnue. Mais aussi à la qualité de leurs programmes. Les Français y chercheront des réponses concrètes à leurs préoccupations et à leurs asplrations. Et plus encore : des objectifs nouveeux pour l'avenir, une espérance commune pour tous les peuples de l'Europe démocratique, dans un monde implacable et dangereux.

L'élection nationale du 10 juin 1979 aura en effet, c'est l'évidence, une dimension européenne. Celle-ci se développera proba-blement an cours de la campagne. Les partis auront à ré-pondre clairement aux grandes questions que suscite l'organisation de notre continent : quelle Europe ? Pour quoi faire ? Avec qui? Comment?

Les fantômes d'un passé lointain

Puissent les batailles partisanes ue jamais faire perdre de vue l'importance de l'enjeu national et européen ! L'objectif commun de toutes les formations démocratiques est en premier lieu de représenter le mieux possible la France au premier « Parlement » européen élu au suffrage universel. Il est ensulte de contribuer au progrès de l'union européenne, nécessité de notre temps. C'est à partir de là que des clivages s'opèreront, comme H est normal, sur le choix des priorités et des moyens.

Le débat institutionnel se situe an niveau des moyens. Ce n'est pas un problème théorique, encore moins théologique. Ce n'est qu'un problème de gestion, d'efficaclté pratique. Aucun Européeu français raisonnable ne songe à faire disparaitre la France ni à sacrifier ses intérêts nationaux essentiels à je ne sais quelle idéologie (et il en va de même dans la plupart des pays de la Communauté). Ceux qui expriment des craintes à cet égard se trompent lourdement de problème et d'époque. Ils poursuivent les fantômes d'un passé

L'abstentionnisme : un mauvais coup à la France

Pour que l'élection réussisse, à ce double point de vue, il est essentiel, répétons-le, d'atteindre un niveau élevé de participation de l'électorat- L'abstentionnisme u'infligerait pas seulement une grave défaite à l'Europe. Il porteralt un mauvais coup à la France. En effet, dans la majorité des autres pays tout laisse prévoir un vote « franc et maseif » (ce sera le cas notamment en Allemagne fédérale). Il serait déplorable que notre pays fasse figure de « lanterne rouge ». Son autorité et sou influeuce ue manqueraient pas d'en souffrir. Quelles que solent les positions prises hier à l'égard du principe de l'élection de l'Assemblée européenne, c'est maintenant pour tous un impératif d'intérêt national de faire en sorte que les représentants français à Strasbourg ne soient pas des « mal élus ».

Il est grand temps de réfléchir aux moyens d'éviter ce risque. Le compte à rebours a commencé. Chaque mois, chaque semaine va désormais peser de tout son poids d'action, ou d'inaction. Le temps dont nous disposons pour agir est très mesuré.

Réplique à Régis Paranque

CE QUI FAIT MAL

vaut rien à un écrivain. Surtout quand celui-ci est voué, pour longtemps, à s'opposer au pouvoir. Un jour viendrait, inéluctable, où il prendrait quelque mauvais coup. Pourtant, depuis deux ans, mes adversaires, même dans des circonstances fort tumultueuses, ne m'avaient encore jamais adresse de propos déshonorants, autant pour mol que pour eux. J'admire les hommes politiques de tous bords que l'on pour eux. J'admire les hommes politiques de tous bords que l'on dit « cuirassès » contre ce genre d'avatars. Volci que je les subis à mon tour. Et que j'en ressens profondément la blessure.

d'ar recemment ecrit un aris-cle intitule «L'Europe triste, (le Monde daté 7-8 mai). A mes yeux, il constituait une réponse d'écrivain à un autre écrivain, en l'occurreuce mon aml F.-R. Bastide qui avait dans le Monde, plaidé en faveur d'unc Europe qui me fait peur. C'est d'ailleurs bien ainsi que mon ami l'a compris. Et les lecteurs du Monde ne sy sont pas trom-pés Et soudein un europée. pés. Et soudain, un européen convaincu. M. Regis Paranque, me replique avec sauvagerie.

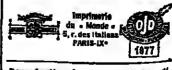
accusations que je ne cesse de lancer? Si ceux qui craignent votre Europe sont ainsi désignés au peuple, que vont-ils devenir?

Pourquoi être si blessant?

sinuer ? De quelles nonvelles plumes parlez-vous ? Je ne suis pas non plus un « vrai » socia-liste. Pourquol étes-vous si bles-sant ? Voulez-vous que je me rende au président de la Répu-blique, qu'enfin je reconnaisse les immenses mérites de la « so-cièté libérale avancé », que je devienne un « vrai » démocrata devienne un « vrai » démocrate, que je cesse d'être « sournois », et qu'en échange, au bout de ce « chemin de Damas », ou moi-fre une carrière douillette d'écrivain choyé par le régime ? Alors, vous m'accorderez peut-être de la « sincérité ». Alors vous m'accorderez camp : ce-lui des hommes libres, bien sûr.

Tandis qu'aujourd'hui, n'est-ce gagement politique avive mes craintes, me remplit de honte et de douleur.

RENÉ-VICTOR PILHES.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

LA VISITE DU I

STATE AND STATE OF THE RESERVE AND POST OF THE PARTY OF THE PAR · Se le 19-februire

MM. Santiage Can

THE REAL PROPERTY.

and the second process

with the same

CONTRACTOR AND PROPERTY.

LAVORE ME

.. De a anticipation de l'agrandate Purchase Day Charge Spiritering or re-time officeration disper transfers. Areor withink the court of the court of the court of Chapter Court and Market an Tripfelier 衛衛 御 學 (無理的如子 : 1 /62 TK W GRANDE ET MANNE T SCHOOLS THE RESERVE SHARE THE RESERVE TO THE RESERVE

Maymond Barre est l'hôte des

De norm corompondo source à Merrie l'accide des A American productions Communication of the communica CONTRACTOR OF STATE OF The pain of Mariana de Allerana Alberta State Morangare, de Allerana de Allera

Chertains, there are des

A TRAVERS LE MON

Bangladesh

70

Brésil

Marie Colonia de la Colonia de

HES EFFEARCHMEN AND RESS EFFEARCHMEN AND RESSENTION OF STREET AND SET P SEX-68 Elair-Unia et ex-estature Allaires étrangères, les

AFP. Pologne

. LE CHEP DE LETAT LESS LF COLORE EARNESS

LF COLORE EARNESS

LF COLORE EARNESS

LF S TIME OF THE SE

LF S TIME OF THE SE

LF S TIME SE

L

Telefeniovaguis, in House La RDA — (AFF) Union saviditi

PREMIER
MALGACHE A CITY MALGACHE A PAGE AND A CITY MALGACHE A

هكذا من الأصل

l'Europa.

ont été prévues l Hélas ! la eltuation n'est pas le même. D'abord nos professeurs et nos megistrats considèrent trop volontlers qu'une autorité extérieure e droit à plus de respect qu'une loi du Perlement. Je tente en vain, depuis des moie, de modifier cette interprétation mortelle pour le République. Ensuite, el en Angleterre, conservateurs et travalllistes rivalisent dans le refus d'eccepter toute infonction extérieure. Il n'en est pas de même chez nous N est même une certaine école qui ne veut plus de le France et fait appel à l'Europe des régions, c'est-àdire aux céparatismes contre Continuons 1 Un scénario

Cette Assemblée dont II nous est fimitées n'est pee seulement mai-tresse du stetut qu'elle donnera à ses membres (on perie de 3 millions d'anciens francs par mois, nets d'impôt). Elle est maîtresse de la durée de ses sessions et de son ordre du iour. Dès lors catte Assemblée votera sur tout, et à propos de tout. Or les positions non seulen litiques et militaires mais indus-trielles et agricoles de notre pays et, d'une manièra générale, notre voienté d'indépendance ne sont point partagées par les autres...

Et nul ne répond su scénario sulvant. Cette Assemblée, à le demande d'un Hollandaia, votera tôt ou tard une motion demandant que les décisions du conseil des ministres solent prises à la majorité; à la demande d'un Belge ou d'un Luxembourgeois, que les attributions de la Commission soient étendues aux négociations diplomatiques; à la de-

manda d'un Danois, que noue ces-sione d'eider les Etats africaine tées Mais d'eutres, et à vrai dire la eign qui ne risque rien puisqu'il trancophones; à le demande d'un plupart, seront votées. Notre gouvénient à ce que l'Assemblés eurodépartements bretons : à la demande d'un Allemand, que les armes atemisera de même pour le Perlement français. Les précautions juridiques armée européenne à commandement

Sur tous ces points, sane excep-

ques tactiques françaises solent placées à le trontière tchèque; à le demanda d'un Anglais, que les produits agricoles des peys parlant anglala soient traités comme des produits agricoles européene ; à le de- de le République profondément mende de quelques idécloques, que américaln : sous le pression de groupes d'intérêts, que l'ordonnance de 1944 qui fait obstacle à la mainmise étrangère eur notre presse soit déclarée caduque.

tion, l'offensive e commence. Le suf-

tées. Mais d'eutree, et à vrai dire la Irlandaie, que nous modifilons notre vemement les refusers. Ouelques mols plus tard, iorsqu'il demandere un crédit, una elde, une cleuse de sauvegarde, nos perteneires exigeront que nous acceptione présieblement le motion votée par l'Assembiée européenne. Les règles fixées par la loi seront ainel toumées. la Constitution altérée et le légitimité atteinte. Pense-t-on vraiment que le débet soit « dépassé » ?

propos «dépassés»

On affirme que l'exécutif est désormale la conseil des chefs d'Etat et de gouvernement et lui seul. Maie demeure dans le traité le disposition qui prévoil le responeabilité de la Commission devant

nécessaires :

frage universel renforcera l'offen- l'Assemblée. Cette disposition jouere

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction objet: secrétariat médical

confi-

L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables... mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une

adresse :

40, rue de Liège - Paris 8º tél. 387.58.83 • 387.52.90 ¿

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

dentielle:

véritable collaboratrice.

tion sortira renforcée par un débat qui ne sera qu'un débat politique où, contre les gouvemements, et particulièrement contre le gouverne ment de la France, elle sera appelée par de multiples députés étrangers se salsir, par exemple, de le diplometie. A-t-on oublié le précédent de la

elon qui ne risque rien puisqu'il

faut une mejorité des deux tiera

pour le renverser, male dont la post-

première Assemblée désignée par les Parlements? C'étall celle du charbon et de l'ecler. Elle ne devait s'occuper que de charbon et d'acier metin même de sa première réunion, elle se proclame constituanie. Le président du Sénat belge, M. Struye, et moi nous fûmes les seule qui protestérent. Il faffut l'échec de la C.E.D. pour que le projet de constitution, qui n'evait rien de « confédéral », l'it rangà dans les cartons. L'iniention de certains, qui usurpent le titre d'européens, est de recommencer des l'une des premières séances de la future Assemblée. Quand R parlent einst, nul ne dit que leurs propos sont

Une nouvelle négocietion est donc indispensable. Dane l'intérêt de la France, de l'Europe et du droit, le tuture Asse

blés doit sièger en deux sessions L'ordre du jour de ses délibérations doit être fixé par les gouvemements statuant à l'unanimité, selon le règle emportée de heute lutte par le général de Gaulle et qui doit être rappetés. Entin le Commission ne doit pas pouvoir faire jouer sa responsabilité de vant l'Assemblée. Alors, mels alors saulement, mes propos seront - dépassés -.

Je dis, j'affirme que, faute de ces mesures qui eussent dû être déci-dées dès le début de le négocietion, la France tombe dans un piège. Les Français, un jour, se révolteront contra une Europa qui sera devenue le meinmise de l'étranger sur leur destin

Il est encore temps de nous mettre sur le bon chemin de MICHEL DEBRÉ.

M ES amis, beaucoup de mes lecteurs m'avaient averti : la politique ue

Jai récemment écrit un arti-

Outre qu'il n'a guère saisi l'ironie — et non l'argument — que l'avais placée an début de l'ar-ticle il tue en moi, il nie, il travestit, il brise ce que je possède de plus sûr et de plus sincère: mon amour passionné et incon-ditionnel de la liberté. Ni mon ceuvre ni mou attitude à l'égard de la « société libérale avan-cée a ne s'avriliquent sans cels cée » ne s'expliquent sans cela

Que je me trompe est une sutre affaire. Or M. Paranque ue va-t-il pas jusqu'à écrire : « Oui, on se frotte les yeux à la lecture de tels arguments, mais plus encore quand on découvre la pointe d'antiparlementorisme démagogique (tiens, tiens, on o déjà lu cela en d'autres temps et pous d'autres rilymes. L. » Onelles plumes, M. Paranque ? Celle de Goebbels ? Des chemises brunes ? Va-t-on me retourner les

M. Régis Paranque continue: eu écrivant : a ...Et sous la plume d'un écrivain se réclamant du socialisme ! Il y en eu d'outres, diru-l-on. Hélas ! » Mais que voulez-vous dire ? Pourquo! in-

Tandis qu'aujourd'hui, u'est-ce pas, je me fourvole du côté des bourreaux. Vous êtes bien hargneux, bien méchant pour me européen libéral », M. Paranque. Peut-être avez-vous raison sur la question européenne mais vous avez certainement eu tort de traiter de la sorte un écrivain français que le moindre déni de justice, en France ou afileurs à l'Est ou à l'Ouest, empêche de dormir. Le seul fait de me trouver ici obligé de me défandre sur ce terrain sacré de la liberté, de la sincérité totale de mon engagement politique avive mes

Edite par la S.A.R.L. le Monde.



et publications ; nº 57637.

MODE TO SELECT T

M. Giscard d'Estaing devait s'entre-

tenir en tête à tête ce vendredi 30 juin

avec M. Adolfo Suarez, chef du gonver-

nement espagnol. Le chef de l'Etat fran-çais, qui quitte Madrid dans la solrée pour

Saint-Jacques-de-Compostelle devait rece-voir également M. Santiago Carrillo,

secrétaire général du parti communiste

espagnol, ainsi que M. Felipe Gonzalez, dirigeant du parti socialiste ouvrier

Madrid. - Est-ce la marque

personnelle de celul qu'un journal

medrilène a saluè du nom de « Giscard d'Estaing 1º de France » ?

Les retrouvalles franco-espagnoles

se font dans une atmosphère d'effu-

sions contrôlées. M. Giscard d'Es-

taing fait l'éloge du consensus é

l'espagnole, les Espagnole font celui

de l'ouverture française eur l'Europe,

les minietres semblent se comprendre,

des dossiers enterrés -- comme

d'Airbue - ressusciten/ miraculeu-

sement. Plusieurs journaux écrivent

que famale les deux pays » n'ont

élé eussi proches . Mala ce spec-

tacle de volsina qui s'embressen! -

après une longue période de malen-tendus — se donne très loin du

La visite présidentielle é la mairie

et au Sénat, jeudi matin, eureit pu être l'occasion d'un contact evec les

Madrilènes. Il ne s'est pas produit,

Tout e'est peesé au rythme précis

des hélicoptères, hebitués dapuie

trois loure ou va-et-vient entre la

plece de l'Armeria, près de la place

d'Orient, et le palele d'Aranjuez, ce

Trienon de brique et de pierre où

l'élégance un peu guindée d'un

escadron de lanciers qui encadralt

Berne. — M. Barre déjeune ce vendredi 30 juin à Berne, où il est reçu par le président de la Confédération helvétlque. M. Ritschard. Il devait recevoir

M. Ritschard. Il devait recevoir ensuite à Lausanne le prix européen Coudenhove-Kalergi.
C'est la première fois qu'un premier ministre français est l'hôte,

Bangladesh

LE PRESIDENT DU BANGLADESH, le général Ziaur
Rahman, a annoncé, leudi
29 juin, la formation d'un gouvernement comprenant, pour
la première fois, onze personnalités politiques appartenant
au Front démocratique et national, rassemblement qui a
soutenu sa candidature à
l'élection présidentielle du
3 juin, ainsi que seize de ses
anciens « conseillers », faisant
fonction jusqu'alors de ministres. Une personnalité de la
vie politique, M. Mashiur Rabman, chef du parti national
ewami, a été nommé premier
ministre. Les principaux postes
ministèriels sont occupés par
M. Mohamed Shamsul Uq
fefetires étrapuères): le lieu-

presque désertes.

peu près totale de la faule.

tre

ait ises Ine des

dit

me Thurope. de Péconomie

the new loss fai-communication re-transportation

Pergantiation Motoriles soli-

Chili

A TRAVERS LE MONDE

 LE MINISTRE DES AFFAI-RES ETRANGERES, M. Her-nan Cubillos, a rejeté énergi-quement joudi 29 juin, à Lima,
 les instnuctions du départsment d'Eint américain, selon lesquelles les autorités chi-liennes ne collaborent pas à l'enquête sur l'affaire Letel-lier » (ex-ambassadeur des Etats-Unis et ex-ministre des affaires étrangères, tué en septembre 1976 à Washington, au cours d'un attentat). —

Pologne

LE CHEF DE L'ETAT LIBYEN, LE COLONEL KADHAFI, est arrivé jeudi à Varsovie, pour une « visite officielle d'ami-tié » à l'invitation de M. Edward Gierek, premier secre-taire du parti ouvrier unifié polomais. Avant la Pologne, le colonel Kadhafi a successive-ment visité la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la R.D.A.— (A.F.P.)

Union soviétique

PREMIER CHEF D'ETAT MALGACHE à être reçu offi-ciellement en U.R.S.S., le pré-sident Ratsiraka e'est entretenu jeudi 29 juin avec M. Brej-nev. Le secrétaire général du P.C. soviétique e'est inquiété dans son discours « de l'intérêt malsain » porté par l'imperla-lisma à l'Afrique, mais a ajouté qu'il n'était pas « adversaire des efforts orientes vers une solution pacifique des

1976, M. Sauvagnargues a séjourné à Berne, l'année dernière
M. Graber s'est rendu à Paris
et, en août, le nouveau chef du
département politique fédéral.
M. Aubert, renomtrera M. de
Guiringaud, probablement dans le
Velais, Aucun véritable contenmier ministre français est l'hôte, ne serait-ce que quelques heures, des autorités helvétiques dans la capitale fédérale. Du côté suisse, on se montre très sensible à ce geste, alors que nombre de personnalités politiques de son rang de passage en Suisse ne prennent pas souvent la peine de faire le détour par Berne.

Ce déplacement témoigne du resserrement des liens françosuisses. Alors qu'auparavant les échanges de visites entre ministres des affaires étrangères des deux pays étalent plutôt rares, depuis quelques années ils se rencontrent plus régulièrement. En

M. Raymond Barre est l'hôte des autorités helvétiques de l'économie et des finances in-De notre correspondant dique que l'accent sera mis sur

M. Giscard d'Estaing e parlé à nou-

veau de l'Europe. Il a précisé que

l'antrée de l'Espagna créerait des

problèmes è tout le monda, à elle-

même, à la Frence et à la Commu-

neuté. - Cele exigers de nove un

vigoureux ettort d'edeptation », a-t-il

facilitées : Il a confirmé, jeudi,

l'achat d'Airbus par la compagnie

iberia. Les autres dossiers sont

moins evancés. Avec M. Sahagun,

e parlé de le coopérellon nucléaire.

cier et de la puissance de sa monnaie, la Suisse ne saurait être tenue à l'écart des efforts

être tenue à l'écart des efforts déployés pour créer une sone de stabilité monétaire en Europe. À cet égard, on relève à Berne que M. Barre semble bien disposé envers la Suisse et que ses conceptions économiques ne sout pas sans affinité avec celles qui ont cours dans la confédération.

Sur le plan bllatéral, la France reste le deuxième partenaire économique de la Suisse, le solde de la balance commerciale étant traditionnellement à l'avantage de Paris. Une solution ayant récemment été trouvée à propos du prix de vente des produits pharmaceutiques suistes en France, Il u'y e plus de réel désaccord entre les deux pays.

les deux pays.

M. Barre est, d'autre part, le premier lauréat du prix européen Coudenhove-Kalergi, qui lui est décerné dans l'après-midi. Créé à la mémoire du fondateur de l'Injune par l'après de l'Ap

JEAN-CLAUDE BUHRER.

"Le livre le plus important

publié depuis des années."

Léon

Schwartzenberg

Pierre.

Viansson-Ponté

Le Nouvel Observateur.

Giscard est un ami, mais il vient aussi aidar les intérêts de la France. rer ni aurestimer, mala identifier et résoudre », n'étalent pas plus graves, eprès tout, que ceux que les mem-bres de le Communauté ont eu à président français n'est-il pee et à M. Merchals, et que le président l'homme du centre, du juste milleu, e jugé le modèle espagnol - con surmonter jusqu'à présent. pour l'exportation », ainsi que le C'était le un langage réaliste, et II remarqualt M. Miguel Roca, chef a été bian accuallli par les parlamende la minorité cetalane sux Cortès. Devant les députés et les sénateurs,

fruits séparent eucore la France de l'Es-

pagne . écrit le quotidien indépendant

Diario 16 remarque: Le président français a soutenu que l'Espagne fait partie de l'Europe. Nous savons cela

depuis sept cents ans. L'Espagne attend

quelque chose de plus que des mots.

Informaciones ». Le journal libéral

مكذا من الأعل

étranger

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN ESPAGNE

M. Valéry Giscard d'Estaing reçoit à Madrid

MM. Santiago Carrillo et Felipe Gonzalez

espagnol. » Il n'y a plus de Pyrénées, a

déclare M. Carrillo, sauf pour les deux

Tout en se félicitant des prises de positiou de M. Giscard d'Estaing en

faveur de l'entrée de l'Espagne dans la

Communauté enropéenne, certains jour-

naux madrilènes font quelques commentaires acides. . Le vin, l'huile et les

De nos envoyés spéciaux

partis communistes.

un apôtre étranger de cette « stra-

tegle de la concorde », qui e permie

une tols de plus, jeudi soir, de réu-

nir, dans les salons d'Aranjuez, le

local) ; le duchess. d'Albe et M. Car-

rillo, escrétaire général du P.C.;

M. Carloe Ferrer, le patron des patrone, et les accielistes partisans

- Autant que le texte conetitution-

nel que vous étes en train de rédi-

ger, ce qui compte ce sont les

usages que vous evez institués, ce

établie dans votre sein entre la ma-

jorité et l'opposition... - En pronon-

cant ces mole au Sénet devant les

deux Chambres réunies, M. Giacerd

d'Estaing a fait un panégyrique -

très apprécié dans les milieux poll-

tiques - de la convivencie espa-

taires - même les moine cédults

par le démocratia libérale avancée

- qui a'élonnent de l'agressivité des

le refus obstiné des chefe de l'oppo-

sition d'essiler, eux réceptions de

pression que la discours de

dessus leurs têtes, é M. Mitterrand

En revanche, le contact avec la M. Giscard d'Estaing e'edrassait, per- eon homologue espagnol, M. Giraud

gnole. Nombreux sont lee parlemen

de le cogestion ?

peuple espegnol, dans l'absence è sont les rapports que vous evez

sont hébergés M. et Mme Giscard mœurs politiques françaises. Ila

d'Estaing, au bord du Tage, et dens n'ont jameie compris, par example,

le cortège et e sillonné les rues l'Elyaée, Ceux-là ont donc eu l'im-

et M. Camecho (le . Séguy .

taires. Plualeurs d'entre eux nous ont assuré que la position de la France, cette fois, laur paraissait claire. En donnent à entendre que l'adhésion de l'Espagna ne créera ni plus ni moins de difficultés que celle de la Grande-Bretagne, le préeldent e fait une mise au point décleré. Mala il e ejouté que ces considérée à Madrid comme da la problèmes, qu'il ne fallait - ni igno- première importance.

Relance de la coopération

Celle-ci, préparée depuis plu- il paraît exclu que le nouveau plan énergétique espagnol, qui prévolt la construction de trois centrales atocleurs sameines, a permia da débioquer les relations économiques entre les deux pays. Après s'être miques au fieu de huit d'abord enviesgées, soit modifié de façon à conveincue de na pae céder aux redonnar à Framatom un contrat qui tentations du marchendage (relanca de la coopération industriella contra lul avait été promis pour une conapput français à Bruxellest. Paris et trale aujourd'hui abandonnée. En revenche, l'Industrie française peut Madrid ont fait les gestes qu'ila attendaient l'un de l'autre. Les espérar avoir en part dans une étapa ultérieure. conversatione du ministre français de l'industria, M. Giraud, en ont été

Les choses vont plus lentement en egriculture. Les deux ministres, MM. Méhelgnerie et Lamo Espinosa, ont examiné les problèmes posés par la concurrence entre les produoteurs français et espagnois de fruits et légumes. Ils ont décide de traiter ia question sectour par eactaur et produit par produit. He entendent étabile un calendrier pour que les arrivages des daux pays sur le merché communautaira se succèdant eu Leu de coincider. Ils ont estimé que le dossier devrait être étudié en commun par les organisations profassionnelles

nétaires dans la perspective des prochains sommets de Brème et de Bonn.

Compte tenu de son rôle finanque. Seion le porte-parole de l'Elyque. Seion le porte-parole de l'Elysée, M. Hunt, M. Oreja a sollicité des informations sur les actions francaises au Zaīre, au Tchad et en Mauritanie. Les politiques de la France et de l'Espagne en Afrique ne coïncident pas, sans se contre-dire. Les Espagnois estiment que la France a une position plus solide que la laur, car elle e une défendre cette clientèle, elle est contrainte à une politique dont les rieques sont Impensables pour les Espagnols, déjà aoumis eu chantage sur le caractère » africain » des Canaries et da Ceuta at Melitia. A propos des Canarles, M. Hunt a déclaré que le Franca apporte-rait é Madrid son appul diploma-tique. » Ella considére en etiet, a-t-li précisé, qu'il ne peut axister

aucum doute sur la carectère hiepa-nique de l'archipel. Autres problèmes passés en revue :

I'Union pan-européenne, ce prix
sera désormais attribué tous les
deux ans à « une personnalité
qui, par son action ou ses écrits,
a contribué à la construction politique de l'Europe en tant que
patrie où puissent circuler librement les hommes et les idées ».
Le premier ministre français
quittera la Sulsse samedi matin.

CHARLES VANHECKE Autres problèmes passés en revue :

et PATRICK JARREAU.

L'O.C.D.E. estime que le nombre des chômeurs pourrait atteindre le million cette année

L'Espagne se trouve confrontée à des choix de politique écono-mique « particulièrement déli-cats », écrivent les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement éco-nimoques) dans l'étude annuelle consacrée à ce pays. Une défla-tion trop prolongée de la demande tion trop protongée de la cemanne intérieure a risquerait d'enclen-cher un processus récessionniste, dont les conséquences pour l'em-ploi pourraient être sérieuses, landis qu'une. baisse prolongée de l'investissement compromettrait le potentiel de croissance à moyen terme ». En revenche, a moyen terme a. En revanche, a bien que l'orientation actuelle de la politique économique ne soit que modérément restrictive, tout infléchissement prématuré dans un sens expansionniste comporterait des risques de dérapage ».

Jusqu'à présent, les progrès réa licés dans la restanartion des équilibres internes et externes ont été « substantiels et sensiblement plus rapides » que ne l'escomp-talent les pouvoirs publics. La balance des palements courants c'est nettement redressée; le défi-cit u été ramené à 2.5 millards de dollars en 1977 (contre 4.3 milliarde en 1978) et pourrait reventr à 1,5 milliard en 1978. Les recettes du tourisme ont aug-menté, pour atteindre 3,4 milliards de dollars en 1977, et les trans-ferts privés se sont accrus jusqu'à 1,4 miliards de dollars. Les en-trées nettes de capitaux privés (investissements directs et de por-tefeuille, achats d'immeubles) ont, elles eussi, angmenté. Les réser ves officielles de change ont été largement reconstituées, s'établissant, en mars 1978, pratiquement au même niveau que la dette exté-rieure publique ou garantie par l'Etat (8 milliards de dollars fin

Des résultais « assez encoura-geants » ont été obtenus dans la intie contre l'inflation. La hausse des prix à la consommation s'est considérablement » ralentie revenant de 26 % l'an en 1977, à moins de 15 % durant le semestre se terminant en février 1978. Depuis novembre, le glissement mensuel des prix non alimentaires mensuel des prix non alimentaires a été de l'ordre de 1 %, malgré l'incidence de la dévaluation de 20 % de la peseta, en octobre 1877. Les accords de salaires conclus jusqu'à présent se situant en moyenne dans la norme « poste de la Mondoa » (+ 20 % poste las résumérations de base). la hausse des prix à la consom-mation pourrait être, de décembre 1977 à décembre 1978, re l'ordre

Le coût social

Toutefois, ces résultats e n'en Touterois, ces resultais e wen demeurent pas moins pragiles et acquis à un coût social non négligeable s, estime l'O.C.D.E. Le déficit commercial reste, élevé l'industrie sont tombées fin 1977 en dépit d'une quasi-stagnation de l'activité. Les commandes dans l'industries sont tombées fin 1977 à leurs a niverux historiquement à leurs a niveaux historiquement les plus bas ». En 1978, la de-mande intérieure a pourrait s'ins-crire en légére baisse », la consomcrire en légère baisse », la consomment on privée stagnant, comme en 1977, et la formation de capital — y compris les stocks — diminuant de 4 % (— 2 % en 1977). An total, compte tenu d'une progression de 9 % des exportations, le taux de croissance du produit intérieur brut resterait inférieur à 1 % (+ 2.4 % en 1977). en 1977).

L'Espagne connaîtrait alors une jorte détérioration du marcure forte deterioration du mar-ché du travail ». L'emploi pour-rait reculer d'environ 1 % et les difficultés d'insertion des jeunes « risquent de s'aceroitre ». Ainsi en dépit des mesures officielles, le cap du million de chômeurs pourrait être etteint cette an-née, représentant environ 7 % de la population active (13.2 mil-lions de personnes en 1977). A la fin de 1977, l'Espagne comptait lions de personnes en 1977). A la fin de 1977, l'Espagne comptait déjà 830 000 personnes sans emplot, soit 6.3 % de la population active (3.5 % en 1974); 60 % des chômeurs avaient moins de vingt-cinq ans et 200 000 personnes n'occupalent qu'un emploi marvinal.

marginal.

Malgré tout, dans le contexte d'une relance concertée des pays de l'O.C.D.E., « il ne fait guère de doute, souligne l'O.C.D.E., que l'Espagne devrait, pendant un certain temps, continuer à accorder la priorité à l'Objectif de stabilisation. ». Le succès du trobilisotion . Le succès du programme d'assainissement « parait devoir passer par une stag-nation du pouvoir d'achat des

• Un truin de mesures antiterroristes a été approuvé jeudi
29 juin à Madrid au cours d'un
conseil des ministres extraordinaire convoqué à la suite de la
récente vague d'attentats au Pays
basque. Ces mesures permettront
l'écoute des conversations téléphoniques et la surveillance du
courrier. La détention des prévents pourra se prolonger « le
temps nécessaire prolonger « le
temps nécessaire un investigations », tandis que la procédure
judiciaire les concernant bénéfijudiciaire les concernant bénéfi-ciera « d'une priorité absolue ». Enfin, les condamnés ne pourront

ménages » et par une augmenta-tion sensible du chômage. Cependant, les autorités pour-raient procéder à des « ajuste-ments sélectifs » par le biais de mesures budgétaires : mobilisa-tion du fonds d'action conjoneturei, lancement de travaux publics supplémentaires, ce qui contribue-rait à soutenir l'emploi, notamratt à soutenir l'emploi, notamment dans les régions les plus touchées (12 % de chômeurs en Andalousie). Mais ces ajustements « ne peuvent être très importants tant que la spirale des prix et des salaires n'aura pas été brisée ». Ainsi, les normes d'augmentations salariales, fixées dans l'accord de la Moncloa, qui a joué « un rôle très important dans la restauration des équilibres financiers, étaient selon les bres financiers, étaient, selon les experts, « excessives ».

experts, « excessives ».

La conclusion d'un nouvel accord serait « souhaitable », qui comporterait une augmentation « modeste » des salaires réels, en particulier pour les revenus les plus bas, mais s'accompagnerait d'une porgression « beaucoup plus faible » des prix et des salaires nominaux. Les pouvoirs publics pourraient faciliter l'adhésion des nartenaires sociaux à cet des partenaires sociaux à cet accord « en augmentant les trans-ferts aux catégories les plus déja-porisées et éventuellement, en différant la hausse, nécessaire, des turifs publics ». Un tel consensus permettrait de prépa-rer la réalisation d'un taux de croissance suffisant (4,5 à 6,5 %) pour réduire graduellement le chômage et de poursuivre les réformes de structure, notam-ment dans le domaine des finances publiques de la fiscalité et de l'energie. — M. B.

IBERIA NÉGOCIE L'ACHAT DE QUATRE AVIONS AIRBUS

M. Manuel Prado, président-direc-teur général de la compagnia atrienne espagnele Iberia, « indiqué qu'il menait des négociations avec le consortium suropéen Airbus -Industrie, sur l'achat d'avions Airbus. Salon des informations de source

française, ces négociations portent aux l'achat éven tuel de quatre Airbus B-4 et sur des options rela-tives à la version B-10 du moyen-courrier biréacteur européen. En 1972, déjà, la compagnie espa-guele avait fait savoir qu'elle était intéressée par l'acquisition de quatre Airbus. Mais les conversations ont été interrompues en 1975, date à laquelle l'herlé, constatant une moindre progression de son trafic duc à la crise internationale, « préféré commander des evions amé-ricains plus petits, en particulier le triréacteur Boeing-727.

Depuis, les Français et les Alle-mands, qui sont les partanaires majoritaires du consortium Airbus-Industrie, ont toujours fait observer sux Espagnols qu'ils ne pouvaient pas ne pas acheter l'avion européen, leur ludustrie aéronautique participant à raison de 4,2 % à la construction du moyen-courrier

Au 36 Juin 1978, le total des ventes de l'Airbus s'élève à quatre-vingt-seize «ppereile (dont soixante-quatorse à l'exportation), auxquels s'ajoutent quarante-trois options.

LES AGRICULTEURS DU MIDI MANNESTENT LEUR HOSTILITÉ A L'ENTRÉE DE L'ESPAGNE DANS LE MARCHÉ COMMUN.

DANS LE MARCHE COMMIN.

Au moment où, à Madrid, M. Giscard d'Estaing réaffirmait que l'eutrée de l'Espagne dans le Marché commun était conforme aux intérêts de l'Europe, les milieux agricoles du Midi décidalent plusieurs manifestations pour marquer leur opposition à l'extension de l'Europe verte. Sur les grands marchés méridionaux de Carpentras, Cavaillon, Avignon et Châteaurenard, mercredidernier, la décision d'une opération-surprise a circulé de bouche à orellie. Pendant trois heures, la R.N. 7 et la vole ferrée Paris-Nice ont été bloquées près d'Oranga. Jeudi soir, une quarantaine d'agriculteurs du Gard ent intercepté un convoi de légumes venant d'Espagne au péage router de Grand-Gallargues. Le chargement de cinq poids lourds, constitué de polyrons, de pastèques et d'aubergines destinés à la région de Marseille, a été répandu sur la chausée.

pandu sur la chausée.

De son côté, M. Louis Perrin, président de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture, se fait, dans un communiqué, se l'alt, dans un communique,
e l'interprète des inquiétudes des
agriculieurs dont les productions
servient très menacées par l'entrée de l'Espague dans le Marché
commun ». « L'incapacité de
l'Europe à neuf d'adopter de bons
règlements des marchés, notamment en matière de jruits, de légumes, de vin et de moutons, augure mal des décisions qui pourraient être prises dans un cadre élargi », pounsuit M. Per-rin, qui prend acte toutefois des déclarations du président de la en aucun cas bénéficier de me-sures de grâce ni de remise de peine pour le travail accompil la nécessité « de précautions, de pendant la détention. — (A.F.P.)

Réplique à Régis Parana CE QUI

M ES amis beauca mes fecteurs are averti le politic vaut rien à in écritain le guand relia-ci est rois ficagrenne. à s'opposer a tour vendrait le maurais comp. Pourait e deux ans mes adversare dans des cirronsanos le mainteurs de maniferent CAMB CES CITOTISANOS IN

MINITARE LAS LA MINISTER

BATTALLA DA TESAS DE MINITARE

POLITICAS DE TOSA DE MINISTER

POLITICAS DE MINISTER

POLIT

day in Figure 1 and 1 and 2 an Maria and the Control se bont TOO TOO de 18 hits de Maria de Paris, de Maria de SAME LAND replacer. de la cam-

gradie of the language Take Lot Tours of Series : 2 .m.e. Card of the second states

the first on bearing. on the protect a Par-m die die militare THE WHENESED OF

Pourquei Etre si bis

the property the paperty to mater se is que a graphentaria. comere al and is chose des det majera. STATE OF STREET the morney Co and:

Comments Co dere de perioni. O vest. Maria Baroner Buroger 100 100 100 A same in Practice in a MARKET BALLINGE . In the party of net das pays de à

phis. Course the second entainer & ret exact at heardement to 7 phone for the

* W 1240 Line NO SECTION AND INC.

Miles Africa et a Annual de gent de la company d

ten de l'hanne

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'affaire Allan Bakke

« Le jugement de Salomon «, selon l'expres-sion de notre confrère américain Anthony Lewis, rendu par la Cour suprême des Etats Unis le 29 juin, légitime la sélection préférentielle appliquée aux membres des minoritée handicapées par l'histoire ou la société tout en condamnant la codification rigide de ce prin-

cipe de rattrapage. Ce verdict, provoqué par la protestation du candidat Allan Bakke (« le Monde » du 30 juin) refusé à l'examen d'entrée de l'école de médecine de Davis, en Californie, fait grand bruit aux Etats-Unis. Il a inspiré les réflexions suivantes à M. Roger Errera, maître de requêtes au Conseil d'Etat.

La lutte contre la discrimination et ses limites

Pour un observateur étranger. le débat fondamental provoqué par l'effaire Bakke retient l'attention à plus d'un titre. D'abord à cause du moment auguel II intervient : depuis 1964 l'ampleur du changement Intervenu dans les reletions inter-raciales est telle que l'on peut parier de aura fellu ettendre un siècle après l'émancipation pour abolir les derniers obstacles juridiques à l'égalité. Depuie quetorze ans, une immense entreprise ee déroule au sein de la société américaine. Le but de l'« affirmative action » est de remédier, par une série de mesures concrètes et positives, sux conséquences d'une discrimination très ancienne. L'enseignement et l'emplo en sont les domaines privilégiés. Les acteurs en sont les administrations publiques fédérales et locales, les tribuneux, les employeurs et les ser-Bakke est un exemple des problèmes posés par le multiplication et l'extension des mesures d'affirmetive action ». Ce n'est ni le premier ni

Ce débat est passionnant pour une sutre raison ; li conduit les Américains à poser, à se poser, des questions fondamentales. Lesquelles?

La première concerne le nature de le société américaine. Voici une société qui est, du point de vue ethnique, culturel et religieux, beaucoup plus diverse, plus pluraliste ine eutre société européenne. A l'intérieur de ce plurelisme, les Noire constituent un cas unique : eux seuls ont été amenés de force dans ce pays comme esclaves, et le sont restés longtemps. Male lis ne sont plus le esule minorité qui demande à être prise en considération, el y parvient. Les indiens, les Américains d'origine mexicaine (les Chicanos), les Portoricains et d'autres groupes formulent aujourd'hul les mêmes demendes. Quelle sorte de société les Etats-Unie veulent-lis être désormais? En d'eutres termes, queis sont les objectifs de is politique d'« affirmative ection » ? Plusieurs conceptions sont possibles. S'agit-il d'effacer peu à peu les

CORRESPONDANCE

Le nouveau président colombien

Mme Flor Nohra, chargée d'affaires de Colombie à Paris, nous a écrit une lettre, dont voici

(...) Votre journa al présenté, le 7 juin, une analyse de la situation colo m bien ue, dont certains commentaires on affirmations sont accompagnés de la phrase « insinuation n'est pas preuve ».

A titre d'information, je me permets de vous apporter les pré-cisions suivantes sur le président élu : il a été ambassadeur en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, aux Nations unies; également ministre d'Etat à plusieurs repri-ses, vice-président, président du Parlement. Or jamais, durant les quarante années de sa vie active, son comportement, tant public que privé, n'a été entaché d'irré-gularité.

Il semblerait donc que le Monde une fois encore, lorsqn'il s'agit de la Colombie, se plaise à mentionner exclusivement ce qui peut apparaître critiquable, négligeant délibérément ce qu'il serait équitable de louer ouvertement. Je veux croire cependant que, taché comme vous l'êtes à la démocratie, vous vous réjouirez que la Colombie, rempart du système démocratique en Amésystème démocratique en Amérique latine, poursuive sa noute avec M. Turbay.

LES RORES à Partir de 80 F LES COSTUNIES DE LE à partir de 295 F LES COSTUNIES DE LE STORTE DE STORTE DE 295 F

TOUTE LA MODE

3, rue de Lagny/Nation 1, rue de la Plaine/Nation

3, rue de la Piaine/ Nation

2, rue du Renard / Hôtel de Ville

POUR ELLE

POUR LUI

EN DEGRIFFE

par ROGER ERRERA (*)

traces de elècies de discrimination et de préjugés, et d'eppliquer la politique, una politique spéciale, à tous les groupes défevo-risés ? Qu bien le but est-li, à terme, une sorte de proportionnaliame généralisé, fondé sur ce qu'Eliot Mershall a appelé, dans le New Republio, le « respect blâmable pour les ets-tistiques «, et visant à donner à chaque minorité sa part équitable dans l'ectivité sociele? On devine l'ampieur des questions ainsi sou-

Le rôle des institutions

La deuxième question concerne le rôle des institutions politiques et administratives américaines. Les prérogatives des organismes fédèraux de toute nature augmantent chaque jour. face aux autorités locales et eux institutions privées. L'empleur du pouvoir des juges étonne toujoure, et Nethan Glazer, qui e'en inquiète. parté é ce sujet de « pouvoir judiciaire impériel «. Un eutre fait doit être noté : le recours su luge est le plus souvent le damier recours face l'Inertie ou à le mauvales volonté des eutorités locales. On l'e bien vu à Boston, entre autres exemples. Deux principes de légitimité sont alore en présence : l'autorité Issue du suffrage universel (municipalité. administration scoleire locale) a en face d'elle l'eutorité chargée de faire respecter — et d'Interpréter — le Constitution.

La variété et le souplessa des procédures utilisées sont remerquebles. Tantôt le minietère des effaires eoclales et de la santé négocie un secord evec une edministration scolaire locale; tantôt un tribunal nomme une corte de commissaire (referee) pour surveiller l'application des mesures qu'il a ordonnées.

De la discrimination à l'égalité Trolsième question : qu'est-ce que

l'égalité de traitement? En quoi consiste le discrimination (outre le rappel d'un passé d'humiliation) ? Le choix des moyens employés dépenquestions. L'affaire Bakke est un bon exemple : c'est collectivement que certains groupes ont été privés de leurs droits, de leur dignité, de leur Identité, de leur respect pour euxmêmes. C'est donc collectivement que la réparation et les mesures de compensation devront intervenir, du moine al l'on yeut vraiment changer les mentalités et les comportements

Mais affirmer que les membres d'un groupe donné euront droit à un traitement particuller ne conduit-il pas à classer le population selon l'expartenance ethnique? La population américaine est officiellemen répartie en cinq groupes, et le juge ment de le Cour euprême de Cali fornie décrit Bakke comme un « Cauea présenient alors : qui ve déter-miner — et de quelle façon — quels sont les groupes qui peuvent bénéficier de ces mesures, et l'epperte-nance d'une personne à tel ou tel groupe? Certaines questions et certains formulaires ont de quoi inquiéter.

Enfin, jusqu'où eller? Anthony Lewis, éditorialiste écouté du New-York Times, écriveit : - La vérità est qu'il faudre des meaures de très grande envergure pour mettre fin domaines de la vie sociala américaine. - Cela veut-II dire que toutes (*) Maître des requêtes au Conseil d'Etat.

es boutiques

Holtes ? Sinon, comment choisir entre un objectif d'ensemble et des étapes statistiquement mesurables ? Peut-on, dolt-on distinguer, con le fait le Juge Tobriner, membre de le Cour suprême de Californie, entre bles et celles qui ne le sont pas ?

Le coût d'une pelitique

La demière question concerne le résultats de l'action entreprise. Quel sera le bénéfice — et le coût pour chaque groupe social, mele aussi pour le société prise dans son ensemble ? Il y e de fortes raisons de penser, eujourd'hul, que le so-clété tout entière, à terme, sers émencipée, plus libre. Mels, en atten dent ce terme heureux, les tension et l'exaspération des différence seront-elles telles que les limites du pluralisme seront etteintes, et que ce qu'un Européen nomme « unité netionale » (terme qui n'e pes du tout le même sens eux Etats-Unie, et

Nul n'est certain de connaître ce lour les réponses à ces ques tions : ni les epécialistes des sciences sociales, oracles sans cesse sofficités et parfole discrédités ; ni les juges, qui ont à dire le droit en cheminant à travers les pénombres de le Constitution ; ni les politiques il va de soi. A vrai dire, la société eméricaine est en train d'inventer progressivement, et non sans déchient, tant les questione que les réponses, et celles-ci ne sauraient laisser indifférents les Européens. Elle le fait avec toutes les ressources de se diversité et de son génie în ventif. Là est sa force réelle, que ses détracteurs ne pouvalent que méconneître, et peut-être sa gran-

LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS 7. MODIFIE DO ZOKE DEZ OPPO-SANTS AU REGIME ARGENTIN relations avec la Communauté VIVANT EN EXIL

Le bureau exécutif du parti socialiste attire l'attention du gouvernement français sur les menaces non déguisées du gouvernement argentin envers se-vernement argentin envers se-opposants vivant en exil. Dans une déclaration publiée jeudi 29 juin, le bureau exécutif du P.S. indique que « la sûreté argentine affirme disposer de listes complètes de personnes qui, eclon elle, collaborent en Europe plus ou moins directement avec mouvements « terroristes »

latino-américains ». Devant des menaces non déquisées qui pisent, sous couvert de terrorisme, l'ensemble des opposants à la junte qui vivent en Europe, le P.S., depuis long-temps alerté par des exemples de connivence ou de complai-sance entre certains éléments de sance entre certains éléments de la police française et des polices politiques étrangères, met en garde le gouvernement et lui rappelle qu'il lui incombe d'assu-rer la sécurité des rélagiés poli-tiques en France, sécurité dont il est pleinement responsable.

Enfin. le P.S. rappelle, à cette entin, le P.S. rappelle, à cette occasion, que pendant la période du Mundial, le nombre des enlèvements recensés s'est élevé à quarante, que presque aucun détenn politique argentin ou étranger n'a été relâché et que « le silence qui entoure la disparition de milliers de personnes n'a pas été rompu ».

Les comités Chili qui sont représentés dans plusieurs villes le France, se sont réunis samedi 24 et dimanche 25 juin à Aix-en-Provence, pour faire le bilan des activités de soutien aux « disparus » politiques chillens et définir le « nouvel espace politique » dans lequel é'exerceralent, à l'avenir, ces mouvements de solidarité internationale.

AFRIQUE

LE CONFLIT DANS LA « CORNE »

Le regain de tension, entre l'Ehiopie et le Somalie ainsi que

l'intensification des combats qui n'ont jamals totalement cessé en Ogaden, ne constituent guère une surprise. Mogadiscio a tou-jours fait du droit à l'autode-

termination des populations somalies d'Ogaden la condition de

tout règlement pacifique avec Addis-Abeba, ainsi que l'a encore rappelé, jendi, le président Syaad

Barre. Par ailleurs, li semble que

les Somalis d'Ogaden aient tou-

jours les moyens de mener une guérilla dans cette région sans l'appui des unités régulières soma-

l'appui des unités régulières soma-liennes, retirées du théâtre d'opérations en mars dernier. Enfin, lors d'une visite à Harrar, en mai, le chef de l'Etat éthiopieu avait non seulement reconnu l'existence d'une telle guérilla mais il avait également invité, « pour la dernière jois », Mogadiscio a lui retirer tout eppui Faute de quoi. l'Ethiopie pourrait porter la guerre en dehors de ses propres fron-tières. Le président Syaad Barre a répliqué, jeudi, qu'il ne renon-cerait jamais à ses « obligations

a repuque, jeudi, qu'il ne renon-cerait jamais à ses « obligations légales » è l'égard des Somalis de l'Ogaden.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Somalie

Le président Synad Barre accuse les forces éthiopiennes et cubaines de se préparer à envahir son pays

De notre correspondont en Afrique orientole

Nairobi. — Le président Syaad
Barre a affirmé jeudi 29 juin que
des troupes éthiopiennes et cubaines s'étalent regroupées sur la
frontière somalienne pour envahir son pays. De son côté, l'Agence
de Gode et dans le sud des prohir son pays. De son côté, l'Agence
hir son pays de son côté, l'A Barre a affirmé jeudi 29 juin que des troupes éthiopiennes et cubaines s'étalent regroupées sur la frontière somalienne pour envahir son pays. De son côté, l'Agence somalienne de presse a accusé l'aviation éthiopienne d'avoir bombardé le territoire sonfalien pour la troisième fois en l'espace d'une semaine.

Après un voyage de onze jours dans plusieurs capitales d'Europe occidentale et du Proche-Orient, le chef de l'Etat somalien a indiqué que ces raids aériens étalent menès par les Ethiopiens en collaboration « avec d'autres puissances qui poursuivent le u r s propres intérêts stratégiques ». Le dernier en date aurait fait cinq victimes (un mort et quatre blessés) dans la localité de Bletweyne, en Somalie centrale. Trois Mig-23 S auraient participe à l'attaque. Les deux raids précédents, les 22 et 25 juin, se seraient déroulés dans le nord du pays déroulés dans le nord du pays (bllan, selon Mogadiscio : trelze morts et plus de cinquante bles-

Ces informations n'avaient en-core fait, vendredi matin, l'objet d'aucun commentaire éthiopien.

LES RELATIONS ENTRE LA C.E.E. ET L'ANGOLA

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes), — A l'invitation du président Neto, M. Cheysson, commissaire européen chargé de commissaire européen chargé de la politique de coopération et de développement, se rendra en Angola les 6 et 7 juillet, L'initiative de Luanda, qui intervient après la normalisation de ses relations avec le Portugal, confirme que M. Neto étudie la possibilité de faire adhèrer son pays à la convention de Lomé liant la CEE, à cinquante-quatre pays d'Afrique, des Caraibes et du Pacifique (dites ACP.). Les entretiens qu'aura M. Neto avec M. Cheysson metitont le président angolais en meilleure posident angolais en meilleure posi-tion pour arbitrer les conflits de tendances qui, semble-t-il, existent au sein du M.P.L.A. à propos de l'établissement éventuel de

Piusieurs anciennes colonies portugaises (Guiziée-Bissau, Sao-Tomé Principe, Cap-Vert), ont déjà adhére à la convention de Lome et souhaitent que l'Angola, fasse de même. Le Mozambique fasse de même. Le Mozambique a récemment envoyé une mission technique à Bruxelles et sera probablement représenté par un observateur lors de la session ministérielle entre la C.E.E. et les pays A.C.P. qui marquera le 24 juillet à Bruxelles l'ouverture formelle des négociations devant aboutir à la signature d'une deuxième convention de Lomé.

Certaine pays A.C.P. sout marxistes, ou progressistes, d'au-tres conservateurus. Les discus-sions qui ont eu lieu le 26 juin stons qui ont en neu le 25 Juin
à Luxembourg entre les ministres
des affaires étrangères de la C.E.E.
pour arrêter les directives à
confier à la Commission en vue
de la négociation de Lome-2 out
montre que les Neuf considéralent comme fondamentale leur atti-tude de non-ingérence dans les affaires politiques internes de leurs partenaires A.C.P. — Ph. L.



134 bd st-germain paris 6°-033.44.10 ,76/78 ch.-elysées (arcades) 8°-225.36.33 5 cus du cherche-midi 6°-548.75.47

distribution 223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75411 PARIS - TEL. : 344-34-44.

MOQUETTES TENDUES OU COLLÉES TENTURES MURALES



Tous nos travaux sont garantis

A Beyrouth

LES DEUX PRINCIPAUX MOUVE-MENTS DE LIBÉRATION ÉRY-THRÈENS DONNENT UNE CONFÉ-RENCE DE PRESSE COMMUNE.

Les deux principaux mouvements érythreens, le Front de libération de l'Erythrée-Conseil révolutionnaire (FLE-C.R.) et le Front populaire de libération de révolutionnaire (FLE-C.R.) et le Front populaire de libération de l'Erythrée ont annoncé, jeudi 29 juin, à Beyrouth, qu'ils étalent disposés à entamer avec Addis-Abeba des négociations directes et « sans condition préalable ». MM. Ahmad Nasser (FLE-C.S.) et Ramadan Nour (F.P.L.E.) ont toutefois alouté que ce réglement. toutefois ajouté que ce règlemer a doit être fonde sur le droit l'autodétermination, conformé-ment aux principes de la démo-cratie et de la justice ».

cratie et de la justice ».

Les deux mouvements, qui ont décidé de crèer un « front commun », se sont proclamés « uniques représentants légitmes da peuple érythrèen », niant ainsi toute représentativité au troisième mouvement, le FLE-PLP, que dirige M. Osman Saleh Saleh. Les deux dirigeants ont indiqué

que les combats se poursuivalent l'ouest d'Asmara, où les forces éthiopiennes ont lancé une offen-sive depuis le 17 juin. C'est la première fois, semble-t-il, que les deux mouvements erythréens tienneut une conféerythreens tienneut une confe-rence de presse conjointe. Leur initiative intervient après un voyage de M. Nasser à Moscou. Il y e quelques jours, les deux dirigeants érythréens s'étaient rendus ensemble à Aden L'Union soviétique et le Sud-Yémen ne cachent pre leur préférence pour cachent pas leur préférence pour un règlement négocié du conflit érythréen. — (A.F.P., Reuter.)

Zambie

Les pays occidentaux vont accorder une très importante aide économique au gouvernement de M. Kaunda

a Mon pays est menacé d'effon-drement », proclame depuis de longs mois le chef de l'Etat zam-bien, M. Kennetb Kaunda. Destiné à l'Occident, ce pressant appel a renconiré un écho favorable. Réuni pour la première fois à Paris du 27 au 29 juin, le groupe consultatif de la Banque mondlale pour la Zamble, qui rassemble les représentants d'une vingtaine de pays et d'organisations interna-tionales, a mis au point les moda-lités d'une aide — à court et à long terme — an règime de Lusaka. Si aucune décision défini-tive n'a été prise à cette occasion tel u'était pas au demeurant l'objectif de la réunion, — tout porte à croire que les besoins de la Zambie, estimés pour les trois prochaînes années à 1 milliard

de dollars, seront satisfaits par ses bailleurs de fonds. La mise en garde de M. Kaunda ne reiève pas d'un excès de lan-gage. En effet, depuis plusieurs années, l'économie zambienne est en très manvaise posture. La en trés mauvaise posture. La chute vertigineuse des cours du cuivre, à partir de 1974, a été catastrophique ponr Lueaka. Naguère, 90 % des ressources en devises provenaient de la veute du métal rouge qui assurait, en 1976, 55 % des recettes budgètaires. Cette année, pas un kwacha (la monnaie nationale) ne tombera dans l'escarcelle de l'Etat, les compagnies n'ayant fait

l'Etat, les compagnies n'ayant fait aucun benefice. Deux événements politiques ont e g g r a v é très sensiblement les effets de la crise du cuivre : d'une part. l'initiative courageuse prise, en 1973, par M. Kaunda de fermer totalement la frontière evec la Rhodésie et d'appliquer scrupuleusement les s a n c t i o us d'applique par les serves par écouomiques préconisées par l'ONU contre le régime de Salisl'ONU contre le régime de Salis-bury; d'autre part, l'arrêt din chemin de fer de Benguela qui permettait une évacuation rapide du minerai zambien via le port angolais de Lobito. Selou les esti-mations de l'ONU, ces deux évé-nements, conjugués, ont entrainé pour la Zambie un manque à gagner de 750 millions de dollars. Pays enclavé, la Zambie dépend désormais — pour 90 % de son ravitaillement — du « Tazara », la vole ferrée consde son ravitallement — du « Tazara », la vole ferrée cons-truite, à travèrs la Tanzanle, par les Chinois. Le port de Dar-Es-Salaam é ta u t congestionné, 120 000 tonnes de culvre zambien — soit 15 % de la production annuelle — y sont stockés en permanence. « Nous avons un besoin désespéré d'importer des matières premières des mochines matières premières, des machines destinées à notre industrie

d'extraction et des pièces déta-chées a, a souligné, jeudi, M. Mwanakatwe, ministre des finances et chef de la délégation zamblenne à la réunion de Paris. Invoquant la clause de « force majeure », Lusaka a dû, voici trois mois, réduire de 15 % sa production cuprifère.

La Zamble souffre de graves pénuties des produits de base (lait, sucre, café, thé). Elle importe près de 40 % de sa consommation alimentaire. Si l'inflation est, tant bien que mal, contenue autour de 25 %, la dette extérieure dépasse 1.2 milliard de dollars. M. Kaunda a remis

un peu d'ordre dans l'économie, en faisant adopter, pour 1978, un budget d'austérité : réduction du déficit, limitation de la masse monétaire, contrôle sévère des importations gel des salaires des fonctionnaires, augmentation des impôts. La suppression des sub-ventions a entraîne, par exemple, l'accroissement de 22 % du prix mentation du Zambien. Cette politique, bien évidemment impopulaire, est d'autant plus courageuse qu'elle est menée en pleine année électorale. (Les élec-

tions présidentielle et législatives auront lieu à l'automne prochain.) Satisfait des mesures écono-miques décidées à Lusaka, le Fonds monétaire international a accorde à la Zambie un prêt de 393 millions de dollars, sous condition d'une dévaluation de 10 %. Lors de réceuts voyages à Londres et Wasbington, M. Kaunda a obtenu d'impor-tants crédits. Le chanceller Schmidt, qui vient de se rendre à Lusaka, a accru l'aide ouest-ailemande à la Zambie. A la réunion de Peris, la France et la Grande Paris, response la réunion de Peris, la France ét la Grande-Bretagne viennent de prendre des engagements

L'attitude des Occidentaux envers Lusaka tranche nettement avec les réticences qu'ils ont ma-nifestées à l'égard de Kinshasa. nifestées à l'égard de Kinshasa. Il est vrai que la Zambie, maigré maintes difficultés, demeure un partenaire « crédible ». Depuis l'indépendance, il y a quatorze ans, elle n'a jamais manqué à rembourser les intérêts de sa dette. Son président jouit d'un grand prestige eu Afrique et est réputé intègre. Ensuite, la Zambie n'a été secouée par aucune des convulsions qui ébranlent périodiquement son grand voisin du diquement son grand voisin du Nord. Elle devrait donc trouver auprès de la Banque mondiale l'aide à long terme qui permettra notamment l'amélioration du système de transports et le développement de l'agriculture, cruellement négligée jusqu'à présent.

ment négligée jusqu'à présent.

La sollicitude des pays occidentaux obeit aussi, de toute
évidence, à des considérations
stratégiques. En Afrique australe,
la Zambie se trouve dans l'œil
du cyclône. Comparée à ses voisins — Angola, Namible, Rhodésie
— elle jouit d'une stabilité relative. Mais sa vulnérabilité s'accroît eans cesse. La présence, sur
son territoire, de quelque six mille
maquisards de la ZAPU se fait
chaque jour plus pesante.

En faisant droit aux demands Eu falsant droit aux demandes

d'aide formulées par Lusska, les Occidentaux entendent donc pré-server le caractère « non aligné » du régime zambien. Il est signi-ficatif, à cet égard, que le Fonds saoudien de développement alt participé à la réunion de Paris. Ryad, qui a'alarme de la pené-tration soviétique dans le continent noir, a promis récemment à Lusaka une aide bilatérale — la première du genre dans cette réglon. Pourtant, un réel réta-blissement blissement de la situation à Lu-saka est malaisé aussi longtemps que les hypothèques rhodésienne et namibleune ne sont pas levées.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

und juge inutile une reases.

THAT CIPUTE

14 525,353

MUL YAMESTICE

CONCERNED FARMANCE

w-York Mattens

.crard do men

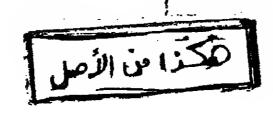
ARNYS SOLDE

Commentes 100% colon. energiation, are et polyer 650F Codymes en faire et mohair

1.050F. To yester of colors 470E

Batantate ta aire a partir de 950F. Tanta de a contra polyecter et laine. 170F.

Chemies out angle sams col noice & .C. .E. ... and carte 85 F. 7.130 F. Solde sur la collection like



PROCHE-ORIENT

DIPLOMATIE

هكذا من الأصل

LA MACÉDOINE ET LES RELATIONS BULGARO-YOUGOSLAVES

Belgrade juge inutile une rencontre Tito-Jivkov

De notre correspondant

Belgrade. — La Yougoslavie a rejelé officiellement la proposition du président bulgare M. Jivkov, du 15 juin, de se rendre dans les plus brets délala pour signer, avec le président Tito, une décleration sur l'inviolabilité des frontières et sur le ranoncietion é toute prélention territoriale ». (Le Monde datés 17 18-19 juin).

LA « CORNE »

A Beyrouth

LES DEUX PRINCIPAUX MOUN

MENTS DE LIBÉRATION EN

THREENS DONNENT UNE COM

RENCE DE PRESSE COMMUNE

Les deux principaux non ments deux principaux non ments deux principaux non ments deux principaux non ments deux principaux non principaux de liberation des regolation principaux de liberation de liberation principaux de liberation de libe

States A gue les comme le comme de l'Estat A l'autre d'Ammer d

Zambie

THE STATES - SE

Prince par 172 LA

the estimates

THE PERSON SHAPE

ARRES TOO TO dent Property &

MARKE PARTY

print to the same of the same

wont accorder

mide economique

de M. Kaunda

ATTENDED TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL TO THE TOTAL T

Service of Living

Cette nouvella a été ennoncée la 29 juin par M. Kalezitch, porteparole du secrétariet des affaires étrangères, au coura de sa contérence habdomadaire de presse. 11 a dé-claré : « La question des irontières n'a jamais été pour nous litigleuse depuis le Seconde Guerre mondiale », el il a ejouté : « La proposition buigare n'aurait de sens que si elle avait pour but la reconnaissance de la minorité nellonale mecédonienne en Bulgarie et du peuple macédonien dana le République fédérée voucosiave de Macédoine. Or le président Jivkov n'e rien dit sur ce probléme essential. »

La Yougoslavie n'entend nee renoncer é sa position, et la partie bulgare en a élà informée sana équivoque lors des entretiens de Solia, en septembre 1978. Aussi M. Kalezitch estime-t-ll que le discours du président Jivkov n'e qu'un objectif : • créer l'impression » que les Bulgares sont prêts à tout - creer l'impression taira pour evoir des rapports de bon voisinege et que, s'lla n'y parviennent pas, la faute en est aux Yougo-

VINGT-QUATRE DEPUTES ADRESSENT UNE LETTRE A M. BREINEY EN FAVEUR DE M. SLEPAK

M. Jean - Pierre Pierre - Bloch député U.D.F. de Paris, a adressé député UDF, de Paris, a adressé à M. Breinev une lettre dans laquelle il attire son attention sur le cas de M. et Mine Vladimir Slepak, citoyens soviétiques qui demandent a a n a succès depuis 1970 l'autorisation d'emigrer en Israël. Le député indique qu'il « croit savoir » que M. Slepak est incarcéré depuis le 1 — juin 1978 à la prison Bourtyskaya de Moscou et que es femme est malade. Il ajoute : « Cette situation me parait être en flugrante contradiction avec les accords d'Helsinki signés par le gouvernement soviétique et contraire au respect des droits de l'homme. C'est pourquoi tique et contruire au respect des droits de l'homme. C'est pourquoi je sollicite votre intervention pour que M. Slepak soit libéré le plus rapidement possible et ob-tienne, pour lui et sa famille, un visa d'émigration. » Cette lettre est contresignée par vivot atrois antres démités.

par vingt trois antres députés.
tous U.D.F. ou apparentés, à l'exception de M. François Massot. radical de gauche.

• Un meeting de protestation contre les récents procès inten-tés par les antorités soviétiques à des personnalités juives désirant émigrer a réuni plusieurs centaines de personnes, jeudi soir 29 juin à Paris, sous la prési-dence de M. Alfred Kastler, prix Nobel de physique, et en pré-sence de plusieurs membres des peudi s

sous la prés

M. Alfred Kastler, pri

de physique, et en présence de plusieurs membres des
familles des condamnés. M. JeanMarie Domenach a condamné a. M.

mouvelle vaque d'antisémitisme
qui sévit en URSS. depuis le
unnées 1963-1969, et ou

lieu à une compor des formes. unnees 1963-1963, et qui donne lieu à une compagne orchestrée por des journaux, des livres, des conjérences ». M. Domenach a rappelé que le parti communiste français n'avait toujours pas répondu à l'appel qu'il lui avait adventé en compagnia du profesadressé, en compagnie du profes-seur Kastler, pour lui demander

elaves, il a affirmé que délà, lors des entretiens de Solia, les Bulgares avalent proposé une lormule, qui a élé rejetée pour le simple reison qua son acceptation auralt aignitié l'approbation yougoslave de la politique d'assimilation pratiquée en Bulgarle é l'égard de la minorilé nationale macédonienne.

M. Kaleziich a remia aux reora trais documents qui furent proposés à la partle bulgere.

Le pramier est une déclaration comoline Tito-livkov par laqualle lea deux paya s'engagent, conformément l'acte final d'Helainki, à développer Una coopération Inschause sur tous lea plana, des relations etables de voisinage répondant aux intéréls durables da leurs peuples et una coopération de la Ligue des communistes de Yougoslavle et du parti communiste de Bulgarie.

Le second document est une « déclaration solennelle - précisant que la Yougoalavie et la Bulgarie . n'ont. l'une vis-à-via de l'autre, aucune prétention territoriale et qu'elles obaerveront conséquemment dans leurs relations mutuellas les principas du plein respect de l'inlégitté tarritoriale et de l'inviolebilité des tron tières existant entre les deux Eleis -Le troisième document est une autre déclaration eolennelle que les gouvernements yougoslave et bulgare lerelent devant leurs Assemblées nationales sur les droits de la mino rilé nationale bulgare en Yougoslavie et de la minorité nationale macédonlenne en Bulgarie.

Les trole documents constituan pour la Yougoslavie un tout, on peu penser que c'est le texte du troisième document, tracceptable pour les Bulgares, qui a conduit à l'echec des entretiens de seplembre 1976 Sofia refuse de reconneître l'exis tence d'une minorité nationale macé Belgrade soutient la thèse contratre. PAUL YANKOVITCH.

A l'ONU

CONSENSUS FAVORABLE AU NOUVEAU COMITÉ DE DÉSARMEMENT

New-York, Nations unles (A.F.P., Reuter.) - Un accord est intervenu jeudi soir 29 juin en commission sur la rédaction du document final de la session ex-traordinaire des Nations unies sur le désarmement. Ce texte devait être soumis ce vendredl à l'assemblée plénière et il est possible que certaines délégations fassent des réserves, mais sans mettre en cause l'accord d'en-

semble.
Un consensus s'est notammen Un consensis s'est notamment dégagé sur la formule agréée par les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. (le Monde du 30 Juin) sur la création d'un nouveau « comité de négociation » sur le désarmement, qui rempiacera l'actuelle conférence de Genève. Ouvert aux mulssances nucléaires et a conférence de Genève. Ouvert aux puissances nucléaires et a trente-deux ou trente-cinq autres pays choisis en consultation avec le président de l'Assemblée, doté d'un secrétaire général de l'ONU, il sera présidé par tous ses membres selon une rotation mensuelle. L'intention da la Chine (qui, comme la France, ne participe pas aux travaux de Genève) à l'egard dn nouvel organisme n'est pas connue.

Sofia s'irrite de l'attitude de ses voisins

De notre carrespondant en Europe centrale

reletions entre les deux pays. L'indiffèrence de Belgrade à cette proposition, avant même qu'un refus ne soit officiellement notifié, a provoqué à Sofia une certainc mauvaise humeur.

A son retour de la capitale yougosleve, où il avait assisté au congrès de la Ligua des communistes, M. Stanichev. secrétaire pour les questions internationales du P.C. bulgare, n'a pas caché l'irritation que lui avaient causée les propos entendus au sujet des relations entre les deux pays, et plus généralement l'attitude des dirigeants yougoslaves à l'égard de la Bulgarie. « Nous n'étions pas ollés à Belgrade, a-t-il dit, dans l'intention de mener une polémique. Mois nous ne pouvons passer sous silence les accusations es se longement journulées. passer sous suches les accusa-tions sans fondement formulées en public contra noire parti et noire Etat. » M. Stanichev a indiqué qu'il avait eu l'occasion, au cours d'une rencontre avec des représentants de la Ligue, d'ex-primer « clairement et franchement » sa réprobation envers ces ment » sa réprobation envers ces manifestations antibulgares et de rejeter le point de vue consigné dans la résolution du congrès seion laquelle la politique de la Bulgarie tendrait à réduire les rapports bilatéraux. Le représentant de Sofia paraît avoir été particulièrement cour-rousé par la thèse qu'il a quell-

roucé par la thèse, qu'il a quali-flée d'a absurde », attribuant à la Bulgarie des visées territoriales en Yougoslavie. Ces accusations lancées contre ce que Belgrade appelle « la chauvinisme grondbuigure » ue sont pas uouvelles ; la dernière en date de ces cam-pagnes de la presse yougoslave remonte au débnt de l'année, à l'occasion du centième anniver-saire du traité de San Stefano, qui avait donné naissance pour

Vienne. — Le 15 juin, M. Todor Jivkov, chef de l'Etat bulgare, suggéralt aux Yougoslaves de né-gocler un accord normalisant les de trouver dans la politique de Sofia, depuls la guerre, des élé-ments permettant d'étayer la thèse yougoslave sur un irréden-tisme ou un expasionnisme bul-

La question macédonienne dont

Belgrade a fait un cheval de batalle est elle-même à double tranchant Les Bulgares ont assurement tort quand ils affirment avec un aplomb faisant fi de leurs propres statistiques, comme vient de le faire une nouvelle fois M. Stanichev, « qu'il n'y o fomais eu et qu'il n'y n pas de mino rité nationale macédonienne» dans leur pays. Le premier recensement après la guerre avait fait état de deux cent soizante rolle Macédontens dans la région de Pirine, au sud de Sofia Mais il est vral qu'il existe peu de différence linguistique entre le macédonien et le bulgare. L'insistance de la Yougoslavie à faire reconnaître une minorité macédoulenne en Bulgarie pour-

macédoulenne cu Bulgarie pourrait à la limite se retourner
coutre elle et lui valoir à sou
tour, de la part de Sofia, l'accusation tout aussi in justifiée
d'avoir, elle aussi, des revendications territoriales. Des allusions eu ce sens ont du reste
commencé à apparaître dans la
presse bulgare, ce qui pourrait
être le signe d'un changement
d'attitude de la propagande de Sofiz. Habituellement, les journaux
bulgares s'abstiennent de réponbulgares s'abstiennent de répondre aux polémiques déclenchées par les Yougoslaves. M. Stanichev s'est, pour sa part, élevé coutre « les tentatives de pression et les ingérences dans les affuires m-ternes» qui se sont produites, selon lui, pendant le onzième congrès de la Ligue des communistes yougoslaves.

MANUEL LUCBERT.

ASIE

Selon le témoignage de quatre anciens Khmers rouges

Les Cambodgiens suspects de sympathies provietnamiennes sergient massacrés

Quatre anciens Khmers rouges présentés jeudi 29 juin à la presse par la Fédération internationale des droits de l'homme, en coopé-ration avec l'Association générale des Ehmers à l'étranger (1), ont des Khmers à l'étranger (1), ont affirmé qu'une purge sanglante des éléments provietnamiens était en cours au Cambodge depuis le début de l'année dernière. A cette époque, a indiqué l'ancien commissaire politique Ear Soth, le régime de Phnom-Penh a lancé une « nouvelle révolution socialiste », qui se proposait d'éliminer à la fois les « déviationnistes paysurs et ouvriers » et les nistes paysuns et ouvriers » et les suspects de sympathies pour le Vietnam, L'orateur a précisé que, vienam, horacur a precise des selon une déclaration faite par une personnalité officielle devant une « assemblés des ormées vic-des éléments pro vietnamiens en février 1977, « deux millions en février 1977, a deux millons cinq cent mille ennemis de classe » avaient été liquidés depuis la prise du pouvoir par les Khmers rouges en avril 1975. Ce même dirigeant aurait assuré qu'il suffisait de deux millions de survivants pour « reconstruire un Kampuchea démocratique » (la population du Cambodge était estimée à sept millions avant avril 1975). avril 1975).

Les réfugiés n'ont pas été en mesure de fournir des précisions sur la résistance an régime com-muniste. Mais ils ont confirme muniste. Mais ils ont confirme que les ministres des coopératives et de l'intérieur avaient été exécutés après avoir été accusés de trahison. Selou l'un des quatre anciens Khmers rouges, M. Mao Sras, qui a exerce les fonctions de chef do district an 1973, nu des fils du prince Sihanouk, aurait été victime des dernières purges. M. Mao Bras a déclaré avoir êté rétrogradé, puis arrêté et mis aux fers, parce qu'il avait refusé de faire massacrer à coups de barre de fer un groupe de de barre de fer un groupe de jeunes enfants,

Au cours de la conférence de Au cours de la conférence de presse, M° Thierry Mignon, avo-cat à la cour d'appel de Paris, a présenté le rapport qu'il a rédigé pour la Fédération des droits de l'homme, à l'issue de la visite qu'il a faite dans les camps de réfugiés cambodgiens en sout

(1) Fédération internationale des droits de l'homma, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, tâl. 231-71-25; Association générale des Khmen à l'étranger, 45 bis, rue des Acacias, 75017 Paris, têl. 380-34-27.

La guerre entre le Vietnam et le Cambodge

L'AMPLEUR DES COMBATS DONNE LIEU A DES INFORMATIONS CONTRADICTOIRES

Après que Hanol eut démenti pu'une offensive de grande enur'une offensive de grande energure ait été déclenchée contre
e Vietnam, nos dernières éditions
u 30 juin) on s'interroge sur
ampleur des combats é la fronière vietnamo - cambodgienne.
lère vietnamo - cambodgienne.
Salon un ancien cadre do partiqu'une offensive de grande en-vergure ait été déclenchée contre le Vietnam, nos dernières éditions du 30 juin) on a'interroge sur l'ampieur des combats é la fron-tière vietnamo – cambodgienne. Selon le correspondant de l'A.F.P. à Hanol, il ne fait aucun doute que le Vietnam s'est mobilisé à nouveau en masse pour « purnir » ses frontières, iongues de 1000 kilomètres, avec le Cambodge, mais il est permis de penser qu'il bésitera avant de se lancer dans une attaque en force. Radio-Hanol a indiqué, vendredi 30 juin, que des soldats khmers avaient percé les lignes de défense vietnamiennes et pénétré de 10 kilomètres en territoire vietnamien, prenant le contrôle de six villages. Les services de renseignements améri-cains et thallandais à Bangsok. indique l'agence U.P.L. font plu-tô: état d'une diminution des combate ces derniers jours et prècisent n'avoir observé aucun signe

d'une « invasion vietnamienne ». Radio-Phnom-Penh a diffuse vendredi l'interrogatoire d'un prisonnier vietnamien affirmant que son pays préparait une nouvelle attaque par terre et par mer dans la région sud-est du Cambodge. D'autre part, selon Pétin, qua-tre journalistes étrangers invités

la Chine
Selon un ancien cadre du parti
communiste vietnamien réfugié
en Chine, l'une de ces bases se
trouve sur la côte sud du Vietnam, dans la baie de Cam-Ranh.
Un autre rapatrié chinois a ranori autre avoir vu plusieurs bătiments de guerre sovietique ces derniers mois au large de l'île vietna-mienne de Cac-Ba, près de Haï-pbong. Des officieis chinois de la province du Yunnan, chargés de l'accueil des réfugiés, ont révélé que le Vietnam avait, ces derniers temps, renforre sa présence mili-taire le long de la froutière avec la Chine.



Israël

L'accueil réservé au vice-président Mondale illustre la crise de confiance avec les Etats-Unis

De natre correspondant

Jérusalem. — Israel aura accueilli de la même façon ses deux derniers visiteurs avec réaerve, bien qu'il s'agisse d'amis d'Israël et que ceux-ci se fassent plutôt rares, comme chacun le dépiore à Jérusalem. Ce vendredi 30 inin. M. Hans-Die-trich Genscher, ministre des affaires étrangères de R.F.A., quitte Israel, alors qu'y arrive M. Walter Mondale, vice-pré-sident des Etats-Unis.

Le ministre allemand a entendu beaucoup de reproches au cours de son bref séjour. Il lui a été surfout fait grief des propos re-cemment tenus par le chanceller Schmidt sur le orohlème palesti-nien et la réponse « décevante » d'Israèl au questionnaire américain concernant les territoires occupés. De même, la vente à la Syrie de missiles franco-allemands Milan a été très sévèrement critiquée devant lui.

La presse israéllenne accuse le

gouvernement de Bonu de sulvre une politique « de plus en plus pro-araba » en se laiesant influenpro-druba en se lassant influen-cer par la France, ce qui, à Jérusalem, est une remarque on ne peut plus désobligeante. Pré-senté à la radio israélienne comme sente a la radio israelienne comme nn politicien passé maître dans l'art de dissimuler la réalité. M. Genscher a déclaré que la politique de Bonn « n'arait pas chungé », en laissant entendre qu'il ne voyalt pas de raison pour qu'elle change dans un proche avenir. Israel y a vu aussitôt une confirmation de ses craiutes. Mauvaise humaur également à

Mauvaise humeur également à l'encontre de M. Mondale.
M. Teddy Kollek, maire de Jérusalem, a été jusqu'à menacer de couder » as visite. Les Etats-Unis ne reconnaissant pas comme beaucoup d'autres pays, l'an-

nexion par Israel de la partie arabe de Jérusalem, M. Mondale avalt fait savoir qu'il ne pourrait se rendre « officiellement » en compagnie du maire israéiten dans le secteur oriental de la ville. Cette position, pourtant prévisible, à été considérée comme impardonnable de la part du représentant du « seul vérilable alité d'Israel » Finalement, on a trouvé un étrange compromis : M. Mondale se rendra « en privé » au mur des Lamentations et il « invitera à titre personnel » « invitera à titre personnel » M. Teddy Kollek à « ini servir de ouide »

D'autre part, le vice-président a invité une vingtaine de per-sonnalités de la communauté juive américaine à l'accompagner dans son voyage. Ce fait a été aussitôt interprété par certains commentateurs comme une tentative de circonvenir le «lobby» juif, indispensable soutien d'Is-raël aux Etats-Unis.

Enfin, selon la presse, les dirl-geants de Jérusalem evalent apprécié comme un juste privi-lège le fait que M. Mondale se rende exclusivement en Israël au cours de ce déplacement. Or il e été dernièrement décidé que le vice-président rencontrerait sur le chemin du retnur. À Alexanle chemin du retour, à Alexan-drie, le 3 juillet, le président Sadate. Ce détour n'a guère été apprécié en Israël. La détériora-tion des relations entre le gou-vernement de M. Carter et celui de M. Begin se confirme. Israel vit une veritable crise de conflance à l'égard des Etats-Unis.

« Ce pays, disalt récemment un Is raélien, a la susceptibilité agressive et soupçonneuse des gens trop seuls qui, paradoxale-ment, s'en prennent aux per-sonnes qui leur prétent utten-tion.

FRANCIS CORNU.

Liban

Le mystère entourant les massacres de la Bekaa crée un climat de consternation et d'angoisse

De notre correspondant

Zghorta. — A l'expiration de ronite souligne que « le prési-l'ultimatum fixé par la famille dent Assad comprend mieux que Frangié aux Phalangistes, qu'elle personne la portée de cette trade quitter leur parti avant ce vendredi 30 juin, les massacrès de la Bekaa ont créé dans tout le pays, et jusque dans ce flef de l'ancien chef de l'Etat, une confusion totale. Certes, les Zgbortiotes ont en satisfaction puisque lea phalangistes de Zghorta et des cinquante-deux villages environnants se sont exécutés : le 39 juin, 342 d'entre eux sur 440 avaient démissionné dn parti et livré leurs armes ; 40 environ avaient choisi l'« exil » 40 environ avaient choisi (* exil * a Beyrouth ou ailleurs. La dernière poignée — trop réduite pour résister : une vingtaine de militants éparpillés — devalent se soumettre ou partir ce 30 juin. Mais ce « succès » paraît aujourd'hui dépassé par les évènements.

En effet, les Zghortlotes découvrent à l'occasion de leur drame qu'ils ne sont qu'un « pion sur l'échiquier libenais », pour reprendre les termes de M. Frangié. Le massacre de Qua (trente et un morts, selon le dernier bilan), même si ce sont leurs ennemis phalangistes qui en ont ennemis phalangistes qui en ont fait les frais, les atterre. Nou seulement ils n'y sont pour rien, mais ils sont les derniers à y comprendre quoi que ce aoft. Tentant de sibuer, pour une fois, leur riposte à un niveau politi-que, ils votent la signification et le service de la segrification et la portée de leur contre-attaque disparaître dans la tourmente. Les Zgbortlotes et leurs chefs

sont aussi déroutés que tous les autres Libanais par les mobiles ct les conséquences de la tra-gédie de Qaa et par la multipli-cation des foyers de troubles dans le pays.

Qui est responsable de ce drame? « Je connuis l'identité des criminels. Zghorta n'a rien à voir dans cette affairs », a dit M. Chamoun, « Je ne veux pas d'un plan ou d'un ordre officiel », un climat de confusion et parfois a déclaré de son côté M. Gemayel. Un communiqué de la Ligue ma-

sommait d'évacuer la region ou gédic et ses retombées sur lu

Quant aux objectifs des massa-creurs de la Bekaa, les hypothèses vont de la provocation aux fins vont de la provocation aux fins de susciter une explosion genéra-lisée, au coup de semonce destiné aux phalangistes, en passant par le « nettoyage » d'une région qui, pourtant, de par sa situation géo-graphique, est la mieux contrôlée du Liban par les troupes syrien-nes de la FAD.

nes de la FAD.

Le mystère ajoute à l'anxiété qui a'est emparée des Libanaia et à laquelle Zgborta n'échappe pas Dans le grand village, qui a'étire parmi les oliveraies et les orangeraies jusqu'à la résidence du président Frangié, on perçoit un changement notable par rapport à la semaine précédente : ces gens derne et dus ont perfoi leurs cerà la semaine précédente : ces gens fiers et durs ont perdu leurs cer-titudes. Pas leur détermination, qui reste entière, ni la conviction d'être dans leur bon droit, mais l'assurance de disposer d'une riposte au malheur qui les frappe. Aujourd'hui, les troupes sy-riennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) sont en train de se déployer dans tout le Nord. Chacun a'interroge sur ce qui va se passer à Eccharré, où les phase passer à Becharre où les pha-langistes sont solidement im-plantés et d'où ils sont reliés à leurs bases dans le mont Liban à travers une route de crètes que la FAD n'a pas encore conpée. En principe, les troupes syriennes doivent entrer à Bécharré avant lundi prochain. Cela pourra-t-il se faire sans heurts?

Dans tous le Liban, on s'évertue à trouver un point commun entre les foyers de troubles qui se multiplient : outre le Nord, le Sud, où ni le problème de la présence palestinienne ni cetui des milices chrétiennes ne sont réglés, et Beyrouth, où quelques incidents se sont produits (deux morts, l'explosion d'une roquette morts. l'explosion d'une roquette et des rafales de mitraillette dens le centre commercial). Tout croire que ce qui a été accompli concourt, dans un foisonnement dans la Beksa soit l'opplication de rumeurs alarmistes, à créer

MEN SPORT

Tailleur - Chemisier

solde

16, rue de Sevres Paris 7eme

The state of the s à partir de 240 F. 170 F. Chemises col anglais, sans col, col à barrettes, 100 % coton, and the party coton et polyester à partir THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN -

Marie TARLE OF THE PARTY. TOTAL TOTAL STATE OF THE STATE -A PROPERTY OF

JEAN DERRE LAVE

Costumes non doubles, 100 % coton, 100 % laine, laine et coton, polyester et coton, laine et polyester à partir de 890 F, 650 F. Costumes en laine et mohair à partir de 1450 F, 1.050 F. Vestes 100 % coton, polyester et coton à partir de 690 F, 470 F.

ARNYS

Blazers 100 % laine à partir de 950 F, 695 F. Pantalons coton, polyester et laine! fibrane

de 150 F, 85 F, 210 F, 130 F. Solde sur la collection féminine.

> **ARNYS** 14 rue de Sèvres 75007 Paris. Tél. 548.76.99

politique

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Les partisans de MM. Mitterrand et Mauroy affirment leur souci de préserver l'unité du parti

Le débat engagé an sein du parti socialiste tend à se polariser autour de la - contribution aignée par trente dirigeants de cette formation, proches da premier secrétaire. Ce document est re layé par l'hebdamadaire du P.S., « l'Unité «, qui publie des articles de M. Mer-maz et de Mme Audry, favorables à cette intiative, et qui, dans un texte de sa rédaction, explique que la « contribation « « semble avoir été bien reçue par de nambreux militants ».

L'hebdnmadaire socialiste, qui est dirigé par M. Claude Estier, l'un des signataires de

la « contribution «, s'attache, en natre, à mettre en valeur les bonnes relations entre MM. Mitterrand et Mauroy, en expliquant que - la longue conversation que les deux hommes ant eue li y a deux semaines a été fructueuse et a contribué à dissiper un certain nombre de malentendus «. Dans cette optique, il précise que M. Roger Fajardie, membre da secrétariat dn P.S. et collaborateur de loague date de M. Mauroy, a adressé une lettre à M. Jacques Lhnmet qui, dans « le Monde « du 24 juin, a pablié un article fort sévère pour l'entourage da premier secrétaire du P.S. M. Fajardie

de leunes militants, è tous les éche-

lons, aux responsabilités. Cette

étape doit être caractérisée par la

permettent de donner plus lerge-

ment encore la parole eux militants.

délibératione de la commission du

orojet socialiste « va dens ce sens.

comme y vont les propositione ten-

désignation des membres du comilé

directeur du parti. Il est finsiement

évident que, eur ces points assen-

tiels, l'histoire a enregietré les évé-

nements. les situetions, les engage-

ments, et qu'il n'y a pea lieu d'en-

cens doute un examen plus nouveau,

sinon plus approtondi. Il n'est paa

de désaccord sur la crise du monde

capitaliste ou sur les problèmes de

l'aide eu tiers-monde, Mals II taudra

blen qu'un jour on a'explique aur la

social-démocretia. Est-II bien certain

qu'il y alt, è cet égerd, plus qu'una

querelle de mota? Nul ne songe,

au parti socialiste, à reprendra è

son compte le laxisme du progremme

de Godesberg (1), mala nul ne

s'eviserelt Icl, sauf à être mal in-

formé, de contester, par exemple, la rigueur idéologique du parti social-

démocrele suédois ni sa voionté de

changer ne orofondeur les etructures.

économiques el sociales. Et qui pour-

rait ignorer que ces partis, qui

leurs pays? L'attitude du parti

socialiste français, eu regard du

problème de l'Europe, prendra né-

cessalrament en compte cette sorte

de solidarité. Nous avons répété que

que, quella que eolt, aulourd'hul, la

majorité dana les peys européens, la

elle, devait être entreprise, parce

que nous evons la conviction que.

demain, le socielieme y trouvera son

compte. Et les traveilleura d'Europe

merite d'avoir recu l'assentiment

néllorer les conditions de

reproche à)'auteur de l'article son irresponsable -. Il est vrai qua M. Lhomet avait été présenté par - le Matin - comme proche de maire de Lille, ce qui coaduit l'Unité - à rappeler que ce journal - n'est à aucun titre le quotidien officieux du P.S. ..

La vplonté des amis de MM. Mitterrand et Maurny de dédramatiser le débat an sein du P.S. e'exprime également dans l'article de M. Fajardie que nnus publions ci-dessous. Les dirigeants socialistes comnaissent la fragilité de leur formation et la capacité de division de

la gauche nnn communiste. C'est pourquoi, comme l'explique le maire de Lille, « les socialistes tiennent à leur unité comme à la

Dans son article, M. Fajardle s'abstient toutefois de toute référence à la « contriba-tion « des trente dirigeants socialistes, M. Mauroy et ses amis refusent en effet d'avoir à se situer par rapport à un texte ainsi rendu public. A plus firste raison, ils n'envisagent pas de le signer après conp comme l'ont fait M. Jean Poperen et ses amis. — T. P.

Évidences

par ROGER FAJARDIE (*)

En vérilé, je ne comprendrais la parti socialiste est l'objet depuis las demières élections législatives, si je n'y apercevale la mesure de l'intérêt que l'ectualle mejorité et le parti communiste è la fois trouvent à chercher à le diminuer, Mais Je tiona pour incroyabla qua des militants socialistes viennent y prêter la main. J'entande blan que d'aucune ne menquaront pas de crier au refus du débat démocratique, ils se tromperont. J'y suis attaché autant que quiconque, pourvu qu'il eoit vrai, c'est-à-dire que eolent admises la bonne volonté et la loyauté de toua les militants sans exception, qu'il porte vralment sur les choix politiques et organisationnels mejeurs, et eurtout que personne n'y mette un ton de trop : le sérieux de la réflexion et le qualité de le discussion excluent l'emphase et l'Imprécation. S'il fellelt se fler è ce qui e'écrit

généralement ces temps-ci, le perti socieliste serait au bord de l'éclatement. Trop de gens ont tendance à confondre divergence ponctuelle et rupture fondamentale, agecement occasionnel et crise de direction. Je suie résolu, eu vu des faits, é ramer è confre-courant. Les lendemains d'un insuccès électoral sont inévitablement lourde pour celles et ceux qui ont donné le meilleur d'eux-memes à un combet qui claire leur vie militante et qu'ils pnt, un moment, pensé gagner. Il faut meinlenant que chacun retrouve forces et équilibra. Et aorès ? L'espoir, reniorce par le caractère nécessaira de nos propositions, va ndre le dessus et l'effort collectif va se poursuivre. Que donc les socielistes fessent le point, quoi de plus normal ? Mais II est des vérités d'évidance auxquelles ils resient. sans nul doute, dans leur très grande majorité, solidement ancrés. La première, c'est que demeure

actuel le pacte d'Epinay. L'accord réalisé en mai 1971 autour de Francols Mitterrand, entre la motion Nord-Bouches-du-Rhône et la motion Mermaz - Pontillon, n'est pas atteint de caducité. Ceux qui, dane le parti socialiste S.F.I.O., avec Plerre Mauroy, avalent mené batalile à le fois pour la rigueur de le pensée

momant-ià, souhallé que François Millarrand, qui avait, dès 1965, su redonnar l'élan à la gauche, devienne leader du parti socialiste et le conduise vera un nouveau destin. ils restent fidèles à cet engegement. ne doute l'amalgame n'a-t-it pee été toujours facile entre les militants Issus de le Convention des Inetitutions républicaines, composée surtout d'intellectuels dynamiques, porteurs d'une réflexion d'un type nouveau, et les gros betallions venus de la S.F.I.O., ne renlent rien de leura traditions, habitués é le vie de parti, rattachés par toutes leura fibres eu combat ouvriar et à un elécie d'histoire socialiste, en lesquels da nombreux jeunes militants, aulourd'hui comme hier, ee reconnaissent. Sans doute arrive-t-il encore que la polds de tormetione et d'expériences différentes suscite quelques grincements. C'est ce qui s'est produit récemmant. Mels l'écho emplifié eux dimensions d'un

dreme politique ce qui ne dépasseit

pas celles d'un incidant de parcours, La esconde, c'est que le politique d'union de la gauche reste notre loi. Nous n'en avons pas dévié depuls sept ans. Même quand le parti communiste, émule inconstant du modèle italien, invente è son profit exclusif une « union du peuple de Frence », dans lequelle les phiectifs du programme commun attelignent è l'évanescence d'une tointaine nébumée cette montée aocialiste, que accepter. Même quand, pour aller jusqu'au bout de se queralle, il provoque l'échec de la geuche aux élections législatives. Nous aspirons, certee — et c'est naturel — è étra une part de plus en plua grande de la gauche. Mals à le piece qui est le nôtre, celle d'hier, celle d'aujourd'hui ou celle de demain, noua sommes fondementalament, visceralement, dans la geuche, avec les travalileurs, dans notre camp.

La trolelème, c'est que la construction du parti socialiste doit se compléter per une présence eccrue dans les entreprises, par une volonté et le ranouveau de l'expression et commune de veiller à une juste re-de l'action socialistes, ont, à ce présentation léminine et d'aseocier

n'est de neturs, me semble-t-ll, susciter un débet qui déboucherait eur un désaccord irréductible entre

les socialistes français. Que reste-t-il, en tin de compte, de controverses dont seuls noe adversaires tirent bénéfice ? Les militants le centent, dans chaque fédéraeection locale : le perti socialiste est avide d'unité. Déjé, dane les années qui ont sulvi le congrès d'Epiney, si le CERES étail sorti de le mejorité, d'autres groupes, restés dans un premier temps è l'écart. ételent venus le rentorcer, tandis que les Assises du aocielisme, en 1974, marqueient une élepe impor tanie dans le rassemblement des socialistes. Le parti socialiste est, dene ses protondeura, un parti de synthèse. Il teut souhaiter qua le lui-même en raconnaisse comme nécessaire la perspective procheine et que, pour commencer la mejorité, unie dens se diversilé eutour de Français Mitterrand, ne divise pas,

Les écueils à éviter sont évidents: il laut refuser le fractionnisme. Il feut échappar à l'excès da centralisation, qui engendre una buraaucratie stérile, tout en reconnaissant la place très importante qui lui revient è l'apport du marxisme. Il taut échapper aussi è l'excès de dilution gui tente certains milieux catholiques el qui, é le limite, risquerait d'entraîner une désorganisation contraire à toutes les traditions d'efficacilé du mouvement socialisie, tout en attacheni un grand prix à l'epport du christianisme. Le perti socialiste trouve sa vérilé dans le de la plupart des travalllaurs de recherche d'un équilibre, toujours n'a jamels loielr de sacrifier è la facilité. Il doit intégrer des expériences diverses, complexes el parl'Europe devrait être celle des tra- nistes, qui contribuent pourlant à vailleura. Nous avons aussi répété l'enrichir. Mels c'est le difficulté de son effort qui en fait, è tout moment, le témoin et le détenseur marche vers l'union, si longue soit- de le liberté. Rien ne saurait justifier que des préoccupations subaltemes prennent le pas sur l'eccomplissement de la tâche historique

evec lui. Rien, dane ces affirmetions. (1) NDLR. — Programms de la 5.P.D. allemande, dans lequel cette formation renonce au marxisme.

M. Mermaz: il convient d'appeler à une stratégie de rupture

M. Louis Mermaz, membre du secrétariat du P.S. et l'un des principaux signataires de la contribution e élaborée par trente dirigeants socialistes proches de M. Mitterrand, explique dans l'Unité du 30 juin le sens de cette initiative. Il écrit; approfondir la ligne d'Epinay de la direction du parti communiste maintienne le débat du nuisse maintienne le dela contribution e élaborée par le parti communiste à contribution e disponde par le parti communiste à contribution e de la polémique et de la caricature où il se complait.

« Approjondir la ligne d'Epinay est bien notre objectif. Si le gou-vernement Barre et le président de la République ont engagé la France depuis le 19 murs (parce que le parti communiste leur u offert un euccès incepèré û y a quelques mois) sur lu vote d'une politique ultra-réactionnaire com-portant une soumission n'us portant une soumission plus grande que par le passé uux multinationales, donc à l'impé-rialisme, en bien! il convient plus que jamais d'appeler à una stratégie de rupture. Il n'y u pas de compromis possible entre la gestion capitaliste de la société et le eocialisme, pls plus qu'entre le jour et la nuit. Il y a passage de l'un à l'autre, transition dans tous les cas, mais transition pur dégrochage et ruptures successives. crochage et ruptures success sans accommodement ni me-

lange (_).

> Le parti doit se tourner vers l'extérieur, regarder vers le large et non se complaire dans des fanlasmes. Le parti socialiste est un parti ouveri aux idees et au débat. Telle est la tradition constante du eocialisme. Ce débat ne

• Mme Colette Audry, membre du comité directeur du P.S., pré-sidente des clubs études, recherches et informations socialistes Poperen, a adressé à M. Mermaz time lettre dans laquelle elle affirme soa accord avec la coatribatioa » rendue publique par trente dirgeants socialistes proches de M. Mitterrand.

un niveau médiocre at nuisible à toute la gauche. »

M. EDMOND MAIRE NE SE CONSIDÈRE PAS COMME UN COLLABORATEUR DE « L'UNITÉ »

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CF.D.T., a adressé à l'Unité une lettre pour regretter que l'organe du P.S. l'ait fait figurer dans une liste de « collaborateurs prestigieux » de l'hebdomadaire. Ce texte, pablié dans l'Unité du 30 juin, souligne :

a Dans cette appellation, ni le nom commun ni l'adjectif qualificatif ne me semblent convenir. » Ni le nom, car s'il suffisait de donner une interview à un de donner une interview à un journal pour en être le collabo-rateur, je coopérerais de longue date avec bien des représentants de la classe dirigeante. C.F.D.T.

m'en garde!

» Ni l'adjectif (tiré du latin
praestigum = illusion), sauf à
décréter que le prestige de
l'Unité rejaillit automatiquement sur quiconque bavarde uvec un laborateurs, au sens strict, du journal), ce qui ne saurait évidemment se concilier avec le respect que l'Unité accorde à ses lecteurs, refusant de les « illu-

Le bureau politique du P.C.F. exprime son regret et son indignation après les déclarations de Mme Vermeersch

A la suite des déclarations de Mme Jeannette Thorez-Ver-meersch sur Antenne 2 (le Monds du 30 juin), le burean politique du P.C.F. a pablié jeudi 29 juin une déclaration dans laquelle il souligne :

gresser chez un nombre grandissant d'entre eux la conscience de la responsabilité entière du partisocialiste dans la désunion et l'échec de la gauche et de sa volonté de poursuivre la même orientation néfaste.



a Jeannette Thorez-Vermeersch s'est livrée à une uttaque en règle contre la politique et la direction de son parti.

» Cette initiative intervient à un moment précis. Depuis les élec-tions légistutives, un débat sans précèdent se développe dans tout le parti (...) Cette discussion et cette activité, ujoutées à l'expérience dea travailleurs, font pro-

(Dessin de PLANTU.) » En atténuant cette responsabilité, Jaannette Thorez-Ver-meersch vient contrecarrer les efforts du purti et favoriser ce qui est au centre de la stratégie de la bourgeoiste et du parti socialiste: creer en France les conditions d'une alternative

social - démocrate au gouverne-ment de la droite. n Violant lee principes du parti qu'elle prétend défendre, elle tonie qu'elle prétend déjendre, elle tente de relancer t'entreprise — en perte de vitesse — visant à développer dans le parti des courants et des tendances, à combattre de l'exté-rieur avec le concours des grands moyens d'information tous les aspects de la politique adoptée démocratiquement à leur congrès par la quasi-unamimité des compar la quasi-unanimité des com-

munistes.

» Le bureau politique exprime son regret et son indignation de-vant t'aititude de la camarade Jeannette Thorez-Vermeersch. Il a//irme sa conviction que les communistes ne permettront pas que leur purti soit entrainé dans la voie du morcellement en groupes et clans rivaux s'affron-tant entre eux. »

Les locaux du Front national seront gardés par des hommes armés

M. Jean-Marie Le Pen e indi-qué, le jeudi 29 juin, au cours d'une conférence de presse, que les locaux du Front actional (extrême droite), qu'il préside, seront désormals gardes par des hommes armés. Ces derniers se-ront postés à l'intérieur des locaux.

● M. Eugène Ionesco, dont le nom e été acciamé le mardi soir 27 juin au meeting de l'Euro-drolte, ainsi que celui des signataires d'une pétition contre une éventuelle interdiction de cette réunion (cités dans le Monde du remion (ches dans le Monde du 27 juin), a précisé le jeudi 29 juin qu'il a « tout simplement accepté de cosigner, à la suita d'une demande téléphonique, un appel pour la liberté d'expression pour qui que ce soit ». Il a démentt avoir participé à ta réunion de l'Eurodroite.

Le bureau nutional du Mou-vement des radicaux de guuche a précisé le jeudi 29 juin que son refus de participer à la manifestation de protestatioa contre le meeting de l'Euro-droite e'explique par te fait que « cette manifestation avait valo-risé la répuion des critémistes de risé la réunion des extrémistes de dro- e et qu'en tout état de cause le mouvement est hostile à toute

 M. Jeun Settlinger, député CDS, de la Moselle, vi..nt d'être nommé à Bruxelles secréd'être nommé à Bruxelles secretaire général du part | populaire européen. Fondé en 1977 par les partis démocrates-chrétiens de la Communauté, le P.P.E. est présidé par M. Tindemans, premier ministre belge. — | [.F.P.] | du Front national.

Cette décision fait suite aa sac-cage de ces locaux et aa vol du fichier de l'organisatioa dans la nuit de mercredi à jeudi, révélés par M. Le Pen è l'occasion de cette conférence de presse, qui a'ajnutent aux attentats dirigés depuis cinq ans contre les per-

depuis cinq ans contre les personnes et les biens du Front
na ional (un vol à main armée,
trois incendies criminels dans les
locaux du mouvement, deux ettentats à la bombe contre les
bureaux et une explosioa au domicile de M. Le Pen, enfin, l'assassinat, le 18 mars dernier, de
François Duprat, qui dirigealt le
commission électorale du Front
national). M. Le Pen a dénoncé
« l'impunité totale dont jouissent national). M. Le Pen a dénoncé « l'impunité totale dont jouissent les auteurs de ces uctes inqualijtables ». Il a ajouté : « Que les uutorités de police et de justice jassent leur métier nonobstant les services qui leur ont été rendus par ailleurs. (...) Qui peut uvoir intérêt à jaire taire notre mouvement? Ceux qui ont pendu en effigie François Dupral ne se situent pas à l'extrême gauche. C'est suns doute cela qui explique leur impunité () S'él gagère qu'il leur impunité. (...) S'il s'avère qu'il n'y u pas d'uutre moyen que la légitime déjensa, nous nous dé-jendrons. e

M. Le Pen a également estimé M. Le Pen a également estimé que le cambriniage des locaux du Front national fait suite à ses déclarations hostiles à l'Eurodroite, qu'il e qualifiée de e rassemblement néo-fasciste : ti Monde du 29 juin). It a laissé entendre que ses soupçons se portant sur le Parti des forces aouvelles (P.F.N.), membre de l'Eurodroite, dont certains des diri-

TROIS ÉLECTIONS DE MAIRES

M. JOISSAINS

à Aix-en-Provence...

M. Alain Joissains, radical, doat la liste t'a emporté sur celle da maire sortant, M. Félix Ciccolini, maire sortant, M. Félix Ciccolini, sénateur socialiste, au second tour des élections municipales partietles organisées à la suite de l'ennulation du scrutin de mars 1977, e été élu à l'unanimité, jeadi soir 29 juin, maire d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Les neuf postes d'adjoints réglementaires ont été confiés à trois R.P.R., deux C.D.S., un radical et trois sans étiquette.

iné en 1942 à Toulouse, M. Alain Soissains, sprès avoir été télégraphiate et mousse, a suivi des études de droit. Licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit privé. & est avocat à la cour d'appei d'Airen-Provence. Entré dans la vie publique comme mittant de la Lique des droits de l'homme, M. Joissains, radical, avait été candidat sans succès aux étactons municipales de cès aux étections municipales de mars 1977, qui ont été annulées par le Conseil d'Etat.]

... Mme LOUAINIER à Flers (Orne)

Mme Madeleine Lougintier, sans Mme Madeleine Louaintier, sans étiquette, favorable à la majorité, a été étue maire de Fiers (Orne), jeudi 29 juin, par seize voix contre sept au candidat d'union de la gauche, une à un conseiller fevorable à la majorité et trois bulletins blancs. Les six postes d'adjaints sont revenus à des conseillers municipaux favorables à la majorité. à la majorité.

Après les élections partielles organisées pour pourvoir quatorze sièges (deux à la suite de démis-

sion, douze en raison de l'invali-dation de leur titulaire. éiu en mars 1977, décidée par le Conseil d'Etat), le conseit municipal comprend dix-sept favorables è la majorité, sept P.S., deux P.C. et un démocrate de progrès.

et un democrate de progres.

[Agée de cinquante sept ans, Mme Madeleine Louzintier, chaf de travaux au cottège d'ensetgnement technique féminiu de Fiers, occupait tes fonctions de deuxième adjoint dans la précédente muolcipetité. Elle succède à M. Emils Hafbout, sucien député, ceotriste, seul de la tiste de la majorité à ne pas avoir été élu lors du scrutin partiet des 12 et 25 juin (le Monde du 27 juin.)

 M. Paul Dijoud, P.R., secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a été réélin maire de Briançon (Hautes-Alpes), le jeudi matin 29 juin, par 22 voix sur 23 votants. Le conseil municipal qui est entièmement municipal, qui est entièrement fevorable à la majorité depuis le scrutin des 18 et 25 juin dernier, prganisé à la sulte de l'annulation du scrutin de mars 1977, a désigné les mêmes adjoints que dans l'assemblée sortante.



- ASSEMBLEE NATIONA

de debet budgetime

M. Chaban-Delmas : vers was M

casion. Come special continues du pro-parate respondante principal de tate non marchante principal material de Particular de tradegales along éta Au comme des politic abandos. - Co project in her market

And Manuscript Bright State of the State of

-15 -

Repondent an

Mile de lacopie CMB - Qu.B

POLITIQUE

étapes seront franchies en août, et, à la rentrée, les Chefs d'entre-prise trouveront une liberté com-plète, pour le bien général de l'économie. 3 M. CALDAGUES (R.P.R. Paris)

M. CALDAGUES (R.P.R., Paris) votera le projet mais regrette que le gouvernement « donne et retienne » à la fois, notamment lorsqu'il refuse le eumul des déductions et de l'abattement.

M. JUNG (Un. centr., Bas-Rhin) dénonce les « calculs technocratiques » de la direction des prix « qui portent, dit-il, une part de responsabilité dans le dévelopment du chômage ».

M. DESCOURS DESACRES (R.I. Calvados), pense, à l'in-verse, qu'il faut étendre le régime

de la déduction des dividendes, et veut avoir l'assurance, que lui donne immédiatement le minis-

tre, que les comptes courants d'associés sont bien concernés

M. MONORY répond aussi à

M. Schumann qu'il se souvient d'avoir été avec lui le co-auteur

d'un amendement en faveur de la réévaluation des bilans. « Je

réfléchis, déclare-t-il, au moyen d'avancer dans ce sens, »

par le projet.

LA RETORME

des maires de grandes villes, conduite par M. Roger Quilliot (P.S.), sénateur, maire de Cler-mont-Ferrand (Puy-de-Dôme), avec la quelle il s'entretiendra notamment de la préparation de la loi-cadre sur la réforme des collectivités locales ainsi que de ses projets relatifs à la limitation du cumul des mandats et à l'instauration d'un scrutin de type proportionnel pour les élections municipales dans les villes de

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Chaban-Delmas : vers une rénovation du débat budgétaire

Jeudi 29 juin, au Palais-Bour-bon, M. CHABAN-DELMAS pro-nonce le traditionnel discours de clôture de la session parlemendifficultés inhérentes à toute première session de législature, il observe, notamment, que le gouvernement se devait de prendre eu compte dans ses projets les enseignements des élections et de définir les actions que la conjoncture autorisalt, voire commandalt.
L'œuvre accomplie u'en est pas
moins importante, constate le
président, qui relève la collaboration renforcée de semaine en
semaine entre le gouvernement et

M. Chaban-Delmas énumère les principaux textes adoptés au cours de cette session, puis il insiste sur la nécessité d'inscrire à l'ordre du jour un nombre convenable de propositions de luis émanant tant de l'opposition que de la majorité. Pour ce qui est de la procèdure des questions au gouvernement, il souhaite qu'un constant effort solt fait de part et d'antre, notamment dans le sens de la brièveté. Il souhaite évalement que le gouvernement également que le gouvernement réponde rapidement et exacte-ment aux questions écrites et aux lettres des députés, qui, ajoute-t-il, doivent figurer aur la liste des visiteurs prioritaires.

Abordant l'organisation de la procédure budgétaire, dont il son-halte assurer la eélérité et l'efficacité, il annonce qu'en accord et la responsabilité. Abordant l'organisation de la procedure budgétaire, dont il son-halte assurer la eélérité et l'effi-

avec les presidents de groupe et le ministre du budget, une mé-thode nouvelle sera experimentée à la prochaine session. La discus-sinn des crédits du ministère à déterminer sera divisée en deux parties : d'abord la présentation par la commission des finances et l'intervention des principaux ora-taux des groupes muie du ministère teurs des groupes, puls du ministre intèressé : ensuite la réponse de ce dernier à de brêves et précises questions. Cette experience, prè-eise M. Chaban-Delmas, pourrait préluder à une rénovation du débat budgétaire, voire à d'im-portanta réaménagements de l'examen de la loi de finances, sans exciure la remise en cause, notamment du principe de l'annualité du budget. Le président estime particulièrement souhai-table la muitiplication, au cours table la multiplication, au cours de la session de printemps, des déclarations gouvernementales suivies de déclats sur les grands problémes politiques.

Insistant, en conclusion, sur l'obligation pour le Parlement de percevoir et de conduire les nécessaires mutations qu'implique une société en pleire évolution.

une société en pleine évolution, il déclare : « Au-delà des divisions politiques, notre rôle est d'adapter noe lois aux réalités nouvelles. Lorsque vous discuterez des relations du travail ou du problème de l'exerice des respon-

M. BARRE: aucun relâchement

Après avoir, lui aussi, justifié sur le seul article restant en dis-le retard avec lequel avait com-mence le travail parlementaire, M. Barre, premier ministre, en met d'éviter le recours au certisoiligne l'importance. Il remer-cie la majorité d'avoir approuvé sa déclaration de politique géné-rale et déclare à ce sujet : « Suiraie et declare à ce sojet : « sui-vant les orientations définies par le président de la République, et jort de l'approbation que la majorité lui a accordée, le gouvernement mènera son action dans la voie qui a été fixée. Dans dans la voie qui a ete lizze. Dans les circonstances difficiles que nous connaissons, cette voie est celle de la riqueur et de l'effort. Il s'agit d'amener le pays à s'adapter aux nouvelles conditions mondiales. A cet égard, rien ne sera acquis sans continuité (...). n. Le premier ministre dresse ensuite le bilan du travail législatif accompit. Il insiste sur la lot de suite le bilan du travail legislatir accompil. Il insiste sur la loi de finances rectificative et sur la loi relative à l'emploi des jeunes, affirmant qu'« une politique active de l'emploi restera, au priorité de l'action gouvernemen-tale ». Puis il évoque successive-ment l'orientation de l'épargue vers le financement des entre-prises (« préciable à toute amé-tioration de leur productivité et de leur rentabilité »). l'enseignede leur rentabilité »1. l'enseignement agricole privé (« une loi de justice qui permettra aux établissements de bénéficier de garanties financières convenables »). la promotion individuelle, les congés de formation, la rémunération des stagiaires de la formation professionnelle, puis l'imposition des plus values mobilières. Dans cette affaire difficile, précise-t-il, le gouvernement a voulu proposer un texte clair et efficace qui réponde à un souci de justice fiscale. Il mentionne également les mesures en faveur de la maternité, l'amélioration des relations entre l'administration et le public, la défense du monopole de radio-diffusion et de télévision, et la loi programme sur les musées.

An cours de cette session, observe M. Barre, le gouvernement a tenn son engagement de foue dette à l'initiative narie-

observe M. Barre, le gouverne-ment a tenn son engagement de faire droit à l'initiative parke-mentaire, que ce soit en accep-tant des amendements ou en inscrivant à l'ordre du jour des propositions de loi. Il s'est aussi montré favorable à l'organisation de grands débats et en souhaite le renouvellement.

En conclusion, le premier mi-nistre exprime notamment sa reconnaissance aux présidents de groupes de la majorité, dont il indique avoir apprécié « l'esprit constructif ».

mulque avoir apprecie « Tesperconstructif ».

L'Assemblée examine ensuite en troisième lecture le projet de loi portant réforme de la procédure pénale, sur la police judiciaire et le jury d'assises. Alors que la commission mixte paritaire (sénateurs et députés) avait dans sa majorité décidé de supprimer l'article 31 du texte concernant le régime progressif primer l'article 31 du texte concernant le régime progressif des établissements pénitentlaires. l'Assemblée avait e ependant accepté, à la demande du gouvernement, de le rétablir. Le Sénat, lui, a confirmé som opposition à ce qu'il considère être une « réduction importante du rôle du juge de l'application des peties ».

Pour répondre aux préoccupa-tions exprimées, M. CHARRE-TIER (UD.F. rapporteur) pro-pose de maintenir l'interveution du juge d'application des peines en ce qui concerne l'éventuel transfert des condammés d'un établissement à un autre trans-fert qui, depuis le décret du 23 mai 1975, joue le rôle imparti précédemment au passage d'une phase à une autre phase de l'ancien régime progressif. Le gouvernement se rallie à cette solution, l'Assemblée également, solution, l'Assemblée également, le groupe communiste votant contre

L'Assemblée adopte également diqué qu'il com le projet de loi relatif à l'état rience du Sènat les rapports entre (M. FOYER, R.P.R., rapporteur).

ficat de nationalité pour faire la preuve de la nationalité française, dans les eas où l'acte de naissance comportera en marge la mention des actes administratifs de déclaration ou de décision juridictionnelle c o u c s r n a n t la nationalité française, qu'il s'agisse de l'acquisition, de la perte ou de la réintégration de cette natio-nalité. Une modification de forme laisse cependant plus de latitude aux intéresses pour contester la nationalité française ainsi établie. Au cours de cette seaoce, ont

été définitivement adoptés :

— Un projet de loi autorisant l'adhésion de la France aux proto-coles prorogeant les conventions sur le commerce du ble et sur l'aide alimentaire, qui constituent l'accord international sur le blè (M. MASSON, U.D.F., rappor-

- Les projets de loi relatifs à l'approbation de cinq accords de coopération entre la France et le Togo dans les domaines technique, militaire, maritime, judicite et d'information. M. BAU-MEL, (R. P. R., rapporte url a souligné l'excellent climat des relations entre les deux pays, et précisé qu'environ cent soixante. précisé qu'environ cent soirante-dix assistants techniques civils étaient en poste au Togo en 1978, et environ soixante-dix assistants militaires techniques MM. DARI-NOT (P.S.) et ODRU (P.C.) unt protesté contre le retard avec lequel l'accord de coopération militaire était soumis à l'appro-bation du Parlement, et indiqué que leurs groupes voteraient

que leurs groll pes voteraient contre cet accord:

— La proposition de loi relative à l'intégration dans la fonction publique de certaines catégories de personnels en fonction auprès des écoles nationales supérieures d'ingénleurs de Mulhouse (M. GISSINGER, R.P.R., rapporteur).

teur);
— La proposition de la tendant à la régularisation de la situation des logements construits par les sociétés anonymes coopératives d'habitations à loyer modèré de location-coopérative. Ce texte valide les contrats eonclus par les 30000 associés des anciennes sociétés coopératives d'ELM qui ont acquis leur ves d'HI.M. qui ont acquis leur logement et permet la régularisa-tion des trois cents promesses de vente eneore en instance (M. ROSSINOT, U.D.F., rapporteur). M. CHENARD (P.S., Loire-Atlantique) a regretté le peu de cas que le gouvernement faisait, à son avis, de la coopération dans le domains du logement.

PATRICK FRANCÈS.

M. ALAM POHER : le Sénat est le défenseur de foutes les

Au Sénat, M. Alain Poher, a dressé le ban de la session, se réjouissant particulièrement du vote d'approbation de la politique générale du gouvernement qui a êté demandé par le premier ministre « simultanément par les nistre « simulanement par les deux Assemblées ». « Désormais, a-t-8 déclaré, l'article 49 de la Constitution ne compte plus de disposition inutilisée. » Le président du Sénat s'est également félicité du grand déhat sur les collectivités locales qui s'est ouvert au poésie du Luxembours. au palais du Luxembourg.
Repondant au président du
Sénat, le premier ministre,
M. Raymond Barre, a repris l'essentiel de ses déclarations de-vant l'Assemblée nationale, et in-

diqué qu'il comptait sur l'expé-rience du Senat pour amélicrer les rapports entre l'administration

AU SÉNAT

Orientation de l'épargne : détaxation étendue aux S.A.R.L.

à 2 heures du matin, après l'avoir modifié, le projet de loi « relatif à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises ». Ce projet, « qui tend à résoudre le divorce existend a resoure to divorce exis-tant entre les épargnants et l'in-dustrie, va dans le bon sens », a estimé le rapporteur général, M. BLIN (Un. centr., Ardennes). « Mais, a-t-il ajonté, on peut avoir quelque doute sur son efficacité. » Le gouvernement en attend 6 milliards de francs de francs de souscriptions nouvelles d'actions. Les entreprises oot sur-tout besoin, affirme le rapporteur général, e d'un contexte de reprise

مكذا من الأصل

qui fait défaut s.

Quant à l'effet sur la Bourse, le projet restera, selon lui, peu incitatif pour caux qui ne sont pas déjà des habitrés. M. Blin considère néanmoins favorable-ment ce texte qui constitue un premier pas dans la bonne direc-

« En 1977, précise-t-Il, la capitalisation boursière a atteint à New-Nork 728 milliords de francs, à Tokyo 420 millions, d Lon-dres 85, à Francfort 26, à Amster-dam 19, et seulement 15 à Paris. C'est assez dire la médiocrité de natre position. Et cela alors que l'Etat a consenti un effort considérable en faveur de la constitution de l'épargne : 15 milliards de france par an environ.

s panes par an environ.

» Dans le même temps, l'Etat a
dû accorder aux entréprises des
aides de plus en plus importantes — jusqu'à près de 20 % de
l'épargne des sociétés l'Enfin,
diverses mesures ont été prises,
telles que la déductibilité de certains dividendes, qui n'ont pour-tant pas suscité un vrai courant d'échanges entre la Bourse et l'économie.

« Ce projet, conclut-il, s'attache à mettre un terme à cette ignorance naturelle.

M. DAILLY (Gauche dém. Seine-et-Marne), rapporteur pour avis de la commission des lois, émet quelques réserves au sujet de la création d'actions sans droit de vote mais à droit de dividende processes.

« L'objet principal de la réforme, déclare-t-il, seruit de permettre aux sociétés fermées de bénéficier de nouveaux capitaux, sans modi-fier les majorités en place. Ce n'est pas sans danger, puisque tout l'effort législatif depuis 1966 a été de prolèger les intérêts des actionnaires minoritaires. Ces acelles pas faire de l'actionnairs un simple préteur? D'autre part, subrepticement, le texte institue le voie plural. D'un autre côté, il conforte les droits des actionnaires majoritaires, quand, depuis dauze ans, nous avions choisi de favoriser les minoritaires. Il ne faudrait pas, sous le prétexte d'attirer une autre épargne, chasser la première, s

Par 182 voix contre 104, le Sénat a voité, le vendredi 30 juin la 2 heures du matin, après l'avoir modifié, le projet de loi dit-il s'adressant au ministre, la contre le l'avoir l'avoir le l'avoir l'avoir le l'avoir le l'avoir le l'avoir le l'avoir le l'avoir dit-il s'adressant au ministre, in où elle est : les vingt mille gui-chets des banques, dont la plu-part nationales. Les banques ne favorisent pas les placements en Bourse parce qu'elles n'y ont pas intérêt : qu'attendez-vous, conclut-Il pour y remédier? n

M EDOUARD BONNEFOUS, président de la commission des finances, souligne les difficultés des entreprises, « qui ploient sous l'effet de la crise économique et les charges fiscales et sociales ». Leur taux d'autofinancement se réduit dangereusement : 57,7 %, des investissement en 1877, contre 80 % en 1960. Leur endettement auprès des banques et des orga-

des finances présente ensuite qua-tre observations :

• La priorité en faveur des

Comme par le passé, le marché financier risque d'être stéri-lisé par les émissions d'emprunts

60 % de l'ensemble des émissions en 1977 ; le déficit budgétaire de Enfin, les SICAV ne pourront, à elles seules, redonner vie à la

férent à l'évolution du marché.
Em conclusion, M. Edouard
Bonnefous estime que ce texte
peut constituer une ctape intèressante d'une politique globale de
l'épargne, mais il sera nécessaire
d'amplifier l'action entreprise.
« Si la Bourse est maussade,
reconnaît M. MONORY, ministre
de l'économie dest que les dire de l'économie, c'est que les divi-dendes sont faibles. C'est pour-

et pour obtenir une croissance de 3 à 3,5 %. Les ehiffres d'il y a dix ans, il n'y faut plus songer. Le chômage a des causes struc-turelles que l'on ne peut traiter avec les procédés conjoncturels tant de fois utilisés. C'est pour-

nismes financlera, indique M. Bonnefous, a été multiplié par douze en vingt ans. Le président de la commission

 Le dispositif n'est pas inci-tatif. Son défaut : le refus de l'indexation. Tout est indexé dans notre pays : l'immobilier, les salaires, certains emprunts d'Etat. Seule l'épargne financière venant s'investir dans l'économie est frappée par l'inflatiou;

● La priorité en faveur des entreprises industrielles u'est pas assez affirmée. Le coût du système proposé (1,2 militard de francs) est blen inférieur à celui des avantages consentis à l'immobilier (6 milliards de francs); il représente le coût de construction du centre Beaubourg;

nablics Elles ont représenté près de

20 milliards de francs obligera à y recourir encore en 1978 ; L'épargnant, n'étant pas direc-

tement responsable de ses place-ments, devient fatalement indif-férent à l'évolution du marche.

dons suivre se propose de redon-ner a notre industrie les moyens de se rétablir. Mais la relance? diront certains. Elle coûte déjà 20 milliards de déficit à l'Etat, quoi nous nous employons à rendre vie à nos entreprises, actuellement exsangues. (...) La libération des prix est une poli-tique trrépersible; les dernières

«Une certaine angoisse» M. SCHUMANN (R.P.R., Nord) laire a. Si, effectivement les laire a. Si, effectivement les entreprises sont lourdement eu-dettèss, c'est parce que cela a été délibèrement voulu par les ban-ques. Le projet du gonvernement consiste, selon l'orateur, à faire payer par l'Etat, pendant sept ans, la moitié des dividendes servis aux actionnaires.

ne peut se défendre « d'une certaine angoisse» devant le suren-dettement des entreprises. Il sug-gère de modifier l'assiette des charges sociales par une déduction fiscale de la provision pour congès payés, une véritable et rapide réévaluation des bllans. Pourquoi, aussi, demande l'ancien ministre, aust, demande l'ancien ministre, ne pas instituer, comme en Allemagne, l'avoir fiscal à 100 %?

M. TOURNAN (P.S., Gers) ne méconnait pas le mal dont souffrent les entreprises : une insuffisance de fonds propres. Il s'interroge, néanmoins, sur l'efficacité des remèdes proposés en ce qui concerne l'emplol, et considére qui concerne l'emploi, et considère que les investissements publics réduiraient le chômage sans diminuer la part des salaires. M. LE PORS (P.C., Hants-de-

Seine), déclare que son parti ne peut que condamner une politique « de pûlage de l'épargne popu-

sénateurs repoissent plusieurs amendements d'origins commu-niste ou socialiste, notamment, par 188 voix contre 100, un de l'indexation de l'épargne popu-laire. amendement du P.B. en faveur

Plusieurs amendements dus à l'initiative de MM. BLIN et DALLY au nom de leurs com-missions respectives, ou à celle du ministre de l'économie, sont adoptés, uotamment ;

● Art. 3. — La détaration de l'épargne investie est étendue à toutes les constitutions de sociétés par actions et de SARL

● Art. 8. — La déduction sur les dividendes et la déduction sur les achats d'actions nouvelles pourront être cumplées dans la limite d'un total de 3000 F.

♠ Art. 19. — Les actionnaires sans droit de vote perdent aussi le droit de parler dans les assemblées générales. Mais ils pourroot émetire un avis lorqu'ils seront réunis en « assemblée spéciale ». Les dividendes non alloués de

(P.S.), dans la 4º circonscription dn Pas-de-

conscription), Jean Fontaine (non-inscr., la Réunion, 2° circ.), Pierre Lagourgue (U.D.F., la Réunion, 3° circ.), et José Monstache (R.P.R.,

Guadeloupe, 1" circ.).

Au cours de la même séance, le Conseil constitutionnel a rejeté quatre recours en aunulation qui visaient les élections de MM Michel Debré IR.P.R., la Réunion, 1º cir-

Les modifications Examinant les articles, les trois exercices pourront être dis-énateurs reponssent plusieurs tribués en une fois.

Avant le scrutin sur l'ensemble, M. FOURCADE (R.I., Hauts-de-Seine) annonce que son groupe unanime votera le projet de loi, et M. SCHUMANN confirme le vote unanime du R.P.R., tout en souhaitant, notamment en faveur des P.M.E., la création d'un fonds d'action conjoncturelle dans le prochain budget.

Le Sénat avait voté au début de la séance de l'après-midi les conclusions de la commission mixte paritaire sur les articles restant en discussion du projet de loi relatif à l'imposition des gains nets en capital. Les dispositions proposées avaient été adoptées la veille par l'Assem-blée nationale (le Monde du 29 juin). Celle-ci, toutefois, avait repousse un amendement gou-vernemental concernant le coefficient servant an calcui de la valeur d'entrée du titre. Avant valeur d'entrée du titre. Avant le vote des conclusions de la CMP, M. PAPON, ministre du budget, a notamment déclaré à ce sujet : «La CMP., à l'article 10, a institué une triple option. J'ai quelque inquiétude relativement à la référence de 1972, qui permetira certainement aux plus habites d'échapper à la taxation. ». — A. G.

n'est pas le cas des fonctionnaires. Il y a donc deux eatégories de eltoyens : ceux qui appartiennent à la fonction publique et qui peuvent exercer leur mandat dans les conditions privilégiées et les autres. Cette proposition de loi obligerait l'entreprise à payer intégralement le salarié (salaires et charges sociales comprises), son activité d'élu ne dépassant pas toutefois trente-deux heures par mois : ce confineent d'heures par mois ; ce contingent d'heures est celui accorde aux délégues syndicaux et aux membres comité d'établissement.

DES COLLECTIVITÉS LOCALES

M. Valéry Giscard d'Estaing receyra le mercredi après-midi 12 millet, au palais de l'Elysée, une délégation de l'Association plus de trente mille habitants.

Le Conseil constitutionnel annule les élections de deux députés MM. Servan-Schreiber (rad.) et Wilquin (P.S.)

Après avoir annulé les élections à l'Assem-Apres avoir annuie les elections à l'Assemblée nationale de Mme Marie-Thérèse Goutmann (P.C.I., dans la 9° circonscription de la Seine-Saint-Denis, et de M. Jacques Cellard (P.S.I. dans la 2° circonscription du Gers, le Conseil constitutionnel a pris une décision semblable, mercredi 28 juin, à l'encontre de M. Jean-Jacques Servan Schreiber, président du parti radical, dans la 1º circonscription de Meurthe-et-Moselle, et de M. Claude Wilquin

Pour ce qui concerne le scrutin veau au sein de la circonscrip-dans la 1º circonscription de tion a été « de nature à exèrcer Meurthe - et - Moselle, le Conseil sur l'élection une in fluence constitutionnel était saisi de deux suffisante pour en modifier le

constitutionnel était saist de deux requêtes, l'une de M. Yvon Ton-don, candidat du P.S. en mars dernier dans cette circonscription, et de son épouse. l'autre de M. Jean-Claude Bignon, incorporé dans une unité du 2° corps d'arnans une unite du 2º cons d'ar-mée des forces françaises en Alie-magne. Ayant concin à l'annula-tion de l'élection après l'examen de la première requête, le Conseil constitutionnel a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'examiner celle de

Pour la requête de M. et Mme Tondon, qui avaient invoqué des disparités dans plusieurs bureaux de vote entre le nombre des enve-loppes et bulletins trouvés dans l'urne et le nombre des émarge-ments, le Conseil constitutinnnel a considéré qu'est convient de retentr, pour chaque bureau de pote, le moins élevé des deux nomhres et de diminuer corrélativement le nombre des votants, celui des suffrages exprimés, ainsi que celui des voies recueilles par le randidat le plus favorisé v. Les rectifications résultant de cette décision ne donnent plus que quatre voix d'avance à M. Ser-van-Schreiber, Celui-ci obtient au second tour 32 824 voix (au lieu de 32 843, comme il avait été indiqué au soir du résultat) et M. Ton-

don, 32 820 (au lieu de 32 821). D'autre part, le Conseil consti-tutionnel a jagé que la distribu-tion, dans la nuit précédant l'élection (c'est-à-dire après la clôture de la campagne électo-rale), de deux tracts en faveur de M Servan-Schreiber, qui intro-duisaleut, dans le débat électoral, un élément de polémique nou-

résultat ».

la proclamation de l'élection de M. Tondon.

Le Conseil constitutionnel a

tions dans lesquelles ont été émis les suffrages des pensionnaires de Le Conseil constitutionel a estime que les irrégularités moti-vant l'annulation n'étaient cepen-dant pas susceptibles de justifier l'hospice « la Chartreuse » de Neu-ville-sous-Montreuil, ne [lui] per-mettent pas de tenir pour établie la régularité de certains de ces

M. Tondon.

Pour l'élection de M. Wilquin (P.S.), la requête en annulation émanait de M. Léonce Deprez, U.D.F.-P.R., qui avait obtenu au second tour 28914 voix contre 29036 à son adversaire socialiste. Le Conseil constitutionnel a considéré que la diffusion d'un tract a con 6 titué une manœuvre de anature à créer une conjusion. anature à creer une confusion dans l'esprit d'une partie des électeurs et à vicier ainsi le résultat du scratin ». Dans le tract diffusé à la veille du deuxième tour, il était affirmé que les gaullistes de était affirmé que les gaullistes de gauche avaient pris position en faveur de la gauche unie et que, « en conséquence, les électeurs, qui en raison de leur attachement au général de Gaulle ont voté pour M. Béraud (député sortant R.P.R.) lors du premier tour, sont appetés à réporter leurs voir sur le candidat (P.S.) Claude Wilguin 3. Wilguin ..

souligné que l'une des deux for-mations gaullistes de gauche auxquelles était prétée cette prise de position avait donné des consi-gnes inverses tant pour le plan national que pour la circonscription intéressée et que, en outre, M. Béraud, candidat R.P.R. au premier tour, avait pour le deuxième tour invité ses électeurs à voter pour M. Deprez (U.D.F.-P.R.). réponse polifique »

« A décision politique

De plus, une enquête qu'il avait ordonnée a permis au Conseil d'estimer que « les condi-

Pour l'une et l'autre de ces deux circonscriptions où le scrutin de mars dernier a été annulé, il sera procédé à de nouvelles élections dans un délai de trois mois. Récemment des proches de M. Servan-Schreiber avaient laissé entrantre que ce dernier ne se van-Schreiber avaient laissé entendre que ce dernier ne se
représenterait pas si son élection
était annulée. Le président du
parti radical a démenti les intentions qu'on lui prétait, en annoncant qu'il sera de nouveau candidat. « A décision politique, réponse politique », a-t-il dit avant
d'ajouter : « Les électeurs lorrains
seront les juges souverains à la
date fixée. Tout commentaire semit suverflu. » rait superflu. > De son côté, M. Yvon Tondon

a precisé que sa candidature dé-pend de la décision de la commission exécutive départementale

Vice-président de la fédération départementale du P.R., M. Clau-de Huriet, qui, candidat en mars dernier au premier tour, où il avait été devance par M. Servan-Schreiber, s'était mis en congé de parti et avait obtenn alors le soutien du R.P.R. et du C.N.I.P., a affirmé qu'il sera de nouvesu candidat

 $_{\rm total} \sim 10^{1.2} \rm e^{-2.01}$ PARTY TO STATE OF THE STATE OF di godinie. PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR phone .

Mauroy

du parti

temme l'explique le maire de [ille, le leurs veux .

Dans son article. M. Fajardie fe

A se situer par rapport à uo tene des

public. A plus forte raison ils aente la signer apres coup comme la la la representation de l

convient d'appeler ;

doct the section is to be a section of the section

M. DHORNE

NE SE CONSDÉRE

Di cillin,

- 7 AND 7027

Contract to any and

THE PARTY OF THE P

... - . - ? 6

2 (FI

- 1 ft

2.2

COMME IN COLUMN

24.-1. - 1 - 1707.T

stratégie de rupture

de un l'un des de distantes de la distante par

M. 117

Total e sers

e presides

the E Extracy

BI IF GT.

NO. OF STREET

Company of the

60 18 sect

DESC 24 447"

Printer seems

to open potery dans in the last of the control of the conditions roots.

parts of campus provided in the statement of the statemen

a publicance du P.C.F. exprime son f

mindenation après es déclarate

de Mime Vermeersch

stafols de toute référence à la fe des trente dirigeants et la la company et ses amis refusent en elle la company en en elle la company el

par JEAN DELUMEAU

A l'origine de la vie et de la du père miséricordieux et de umière, je devine Dieu. Je sais l'enfant prodigue. lumière, je devine Dieu. Je sais bien que la science n'a plus besoin de l'hypothèse Dieu pour étudier le fonctionnement quotidien de l'univers. Mais elle u'a pas pour autant fait s'évanouir la zone immense de mystère qui nous entoure. Et c'est dans cet espace obscur que je situe le Tout-Autre, qui ne peut être connu des hommes que par une Révélation venant de lui.

Or, pour moi, cette Parole qui lève un coin du voile sur le mystère divin s'est fait entendre d'âge en âge au cours de l'histoire. A peine perceptible an début, elle est devenue de plus en plus explicite à travers les prophètes juifs et la prédication de Jésus. se par ses apôtres. Elle nous apprend que Dieu est amour et qu'il pardonne, comme le disait déjà le Livre de la Sagesse (11; 23-25) : « Tu as pitié de tous, parce que tu peux tout ; tu fermes les yeux sur les péchés des hommes, pour qu'ils se repentent. Tu aimes en effet tout ce qui existe et tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait... Tu épargnes tout parce que tout est à toi, maître ami de la vie. Texte très riche qui établit un lien. entre le Dieu créateur et le Dien du pardon.

Un pardon qui, Individuellement et collectivement, nous est plus que jamais nécessaire. Car, contrairement à ce qu'on avait pu espérer, les progrès de la science et de la technique n'ont pas fait reculer le mal. Or, Jésus, le visage humain de Dieu, s'est présenté comme celui qui remet les péchés et explique la parabole

(1) Le Monde des 14, 17, 20, 25-26 et 28 juin .

UN NOUVEL AVERTISSEMENT DE PAUL VI A Mar LEFEBYRE

« Le moment de la vérité est arrivé », déclare le pape

Cité du Vetican (A.F.P.).— Paul VI a lancé un nouvel ever-tissement, le 29 juin, à Mgr Mar-cel Lefsbyre, qui avalt ordonné le matin même dix-huit prêtres à Ecône, en déplt de l'interdiction

cone, en depit de l'interdiction du pape, renonvelée îl y a une semaine.

Lors de la célébration par Paul VI, en la basilique Saint-Pierre, de la fête des apôtres Pierre et Paul et du quinzième anniversaire de son accession au pontificat le pape a petrument pontificat, le pape a notamment déclaré : « Nous voulons adresser un appel, attristé mais terme, à tous ceux qui s'engagent eux-mêmes et qui s'engagent eux-mêmes et qui entrainent autrui (...) sur les chemins des opinions personnelles et, ensutte, sur ceux de l'hérésie et du schisme, désorientant les conscien-ces de beaucoup et la communauté tout entière (...). Nous les apertis-sons paternellement : qu'ils se gardent de continuer à troubler l'Eglise. Le moment de la vérité est extré et l'apris absorbe l'Eglise. Le moment de la vérité est arrivé, et il faut que chacun connaisse ses propres responsabilités, face aux décisions qui doivent sauvegarder la foi, trésor commun que le Christ (...) a confié à Pierre.»

Paul VI n'a cependant annoncé aucune sanction pouvelle contre

Paul VI n'a cependant annonce aucune sanction nouvelle contre Mgr Lefebvre, qu'il a valt, le 24 juillet 1976, suspendu « a divinis », c'est-à-dire privé du droit de dire la messe et de conférer les sacrements.

D'antre part, dans un télégramme adressé à Paul VI le 29 juin, à l'occasion du quinsième anniversaire de son pontificat.

29 film, a l'occasion du quinzième anniversaire de son pontificat, M. Valèry Glecard d'Estaing écrit : « Je prie Sa Sainteté de bien vouloir ayréer, avec l'expression de mon filial déponement, les voeux chaleureux et respectueux que je forme pour sa personne, ainsi que pour l'heureuse poursuite de sa haute mission spirituelle. »

confessions de foi chrétieu-nes (1), «le Monde» publie anjourd'hui le témalgnage de Jean Delumeau, du Collège du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton

Continuant la série des

Obscurité sera comme la lumière

Révélation sur le Dieu qui

remet les péchés et donne un sens

à la vie et à la mort, révélation

aussi sur la conduite demandée

aux hommes, le message biblique

continue donc de s'adresser à nous. De même Jésus continue

d'être au mîlieu de nous dans la

célébration eucharistique Dar la-

quelle les chrétiens revivent sa

mort et sa Résurrection dans

l'espérance de son retour. « En

partageant et consommant le pain

et le vin dans l'Eucharistie, nous

recevons, selon la parole créatrice du Seigneur, son corps donné, sa

personne tout entière. » (Accord des Dombes, 1972.) Certes, le pain

reste dn pein et le vin du vin.

Mais derrière ces notions chi-

miques je reconnais la présence réelle du Christ ressuscité.

Avec le Christ, Dieu s'est fait

roche des hommes. Mais l'incar-

nation, limitée dans le temps de l'histoire — la vie de Jésus — et dans l'Eucharistie, est prolongée par l'action de l'Esprit-Saint

« universellement présent à tous

et intimement présent à cha-

cun » (M. Thurian), Je crois en

cette Pentecôte continuée et je souhaite qu'une Eglise enfin

réunifiée, et donc redevenue plei-

nement catholique, nous rende aussi perméables que les Apôtres

Prochains textes : Suzanne

Van der Mersch, Pierre de

Locht, Marie - Dominique

Chenu, Guy Riobé et Gwen-doline Jarczyck.

à l'action de l'Esprit.

Ce qui m'attache au christianisme, c'est son côté paradoxal, puisqu'il enseigne que Dieu s'est incarné dans un être de souffrances, qui a refusé toutes les giorres de la terre, s'est fait le serviteur de tous, a lavé les pieds de ses disciples et a traversé les affres de la mort. Il est désormais le compagnon de toutes nos peines.

La Révelation nous a aussi transmis une information inouie: à savoir que Jésus a vaincn la mort. Transfiguré, il nous entral nera et nous entraîne déjà avec lui vers un au-delà de paix et de joie : « Nous savons que nous sommes (dès maintenant) passés de la mort à la vie • (I Jn; 3, 14). C'est proprement cela la Bonne Nouvelle : la certitude que nous ne sommes pas condamnés à une destruction définitive.

La Pentecôte continuée

Ce salut passe par des exigences qui ne sont pas un cata-logue de commandements, mais une éthique en opposition avec la pratique habituelle des hommes et notre machiavélisme quotidien. Les Béatitudes énoncées par Jésus constituent un discours « insensé », une « folle » à laquelle f'adhère : « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre... Heureux les doux... Heureux les affligés... Heureux les affamés et les assoiffés de justice... Heureux les miséricordieux. Heureux les cœurs purs. Heureux les artisans de pair... Heureux les persecutés pour la fustice. » (Matt. 5; 3-10). Cette morale, qui conteste les valeurs ordinalrement reçues, je la crols seule capable d'établir entre les hommes des rapports autres que la guerre, la domination, l'esclavage et le mepris. D'où un nouvean paradoxe chrétien ; l'affirmation d'un au-delà de la mort n'est pas — et n'aurait pas dû être — une invitation à se désintéresser de la terre et de ses habitants. A preuve ce magnifi-

que texte d'Isale (58; 9-10) :

x Si tu fais disparaître de ton pays le joug, le geste de menace.

nes de bon cœur à celui qui a

fatm, et si tu combles le déstr

SCIENCES

 Un satellite de télécommu-nications COMSTAR D-3 a été lancé, jeudi 29 juin de Cap-Cana-veral, par une fusée Atlas-Centaur de la NASA, pour le compte du consortium COMSAT. Doté d'une capacité de quelque 18 000 circuits téléphoniques, il sera loué à la compagnie American Tele-phon and Telegraph (AT and T) et participera an service intérieur américain de télécommunications. — (A.F.P., U.P.I.)

 La société Philips organise comme chaque année, un priz scientifique pour les jeunes de moins de vingt et un ans. Les dossiers doivent être remis evant le 15 septembre prochain.

* Pour tous renseignements:
Prix scientifique Philips pour les
jeunes, 50, avenue Montaigne,
75008 Paris; têl.: Mme Maryse
Ibanez, 256-88-00.

Le conseil de l'Agence spa-tiale européenne a éin à sa pré-sidence le délégué suédois. M. Stiernstedt, qui était déjà vice-président, et succède ainsi au docteur Fincke, de la République fédérale d'Allemagne.

• RECTIFICATIF. - Le sen d'une phrase du point de vue de Julien Pichebois sur les difficultés des chercheurs (le Monde du 29 juin) a été déformé par une coquille. Il fallait lire : a Cer-taines individualités exceptionnelles ont tout de même été inté-grées... » (en lieu de « certains individualistes »).

VOS VACANCES A MEGEVE



En hiver comme en été, sur les pistes ou en promenades... profitez du charme de ce vieux village savoyard dans l'un des 3 chalets: "Les Chalets du Moulin Neuf." Du studio au 4 pièces.

RENSEIGNEMENTS: S.C.L Les Chalets du Moulin Neuf; 74240-GAILLARD-ANNEMASSE 16 bis rue de Vallard Tél: (50) 38.15.52.

Une brassée de confessions de foi Une déclaration de l'Action catholique des milieux indépendants Espérer aujourd'hui

L'Action catholique des milieux indépendants (ACI), qui rassemble trente mille personnes en France, a récemment pubilé la couclusiou de sou dernier conseil uatio-nal. Voici quelques extraits de ce texte qui a été approuvé par les représeutants de l'ACI de tous les diocèses de

Après avoir brossé un tableau du climat social que connaissent aujourd'hui les milieux indépendants — licenciements inéluctables, crise du pétrole; montée économique de certains pays; difficultés de la vie urbaine evec ses problèmes de transport et de cohabitation dans les grands imses problemes de transport et de cohabitation dans les grands immeubles; isolement de la vie rurale; changement d'attitude des jeunes envers le mariage ou le travail — le texte définit « ce que l'on appelle les milieux indépendantes.

« Collectivement, ils détenaient le pauvoir, l'argent et le savoir, ils avaient conscience d'inearner le bon ordre de la société et de la famille. C'est pourquoi le change-ment social les touche aujourd'hui profondément, certains découvrent l'incertitude et la dépossession. Parmi eux, des chrétiens; ils vivent ce que vivent les autres, ni plus ni moins. »

A la lumière d'un exemple concret — la crise de la sidérurgie dans l'est de la France — une équipe de l'ACI dans le diocèse de Metz dégage les éléments de réflexion suivants :

c Des solidarités se révèlent ; Cadres et maitrises se rencon-trent ; la manifestation de Thionville regroupe des personnes de tous les milieux. Une jemme d'ingénieur dit : « l'ai participé à la » manifestation pour ne pas numblestation, pour ne pas laisser les autres se battre pour moi. Les enfants ont manqué le lycée pour y participer. Mais quel effort pour nous qui avons stujours vécu l'ordre établi. » L'importance de la vie profes-

sionnelle: Des ingénieurs sont mis sur la touche ou transférés du domaine où ils se sentaient com-pétents, donc à l'aise, vers des postes de maiadre intérêt. Quand on sait ce que représentent pour un cadre la responsabilité et la compétence, an mesure mieux quelle épreuve cela peut consti-tuer.

»La dimension internationale de la crise: Les cadres constade la crise: Les caures consta-tent que toutes les sidérargies du monde occidental sont touchées; le déceloppement to pays en d'Extréme-Orient et de pays en voie de developpement ne pourra centuer le pracessus.

» Les répercussions sur la vie des femmes, sur la famille, sur les jeunes : le travail des femmes est » Certains rapports hommes-femmes se modifient du juit des difficultés professionnelles du mari, ou de sa présence continue à la maison.

»L'orientation scolaire et pro-fessionnelle pose des questions et les enfants eux-mêmes sont iaquiets de leur avenir.»

La rencontre avec le Christ

A partir de cette expérience, les anteurs du texte s'interrogent sur ses répercussions pour le foi; « La fon était enracinée jadis dans des cadres clatrs et sûrs : la famille, la propriété, la collec-tivité paroissale... on naissait chrétien comme an naissait paysan. On apprenait ensuite le christianisme comme on apprele christianisme comme on apprenait autre chose. Certains découvraient alors une foi plus personnelle, plus tournée vers la rencontre du Christ. Cette rencontre, les chrétiens de l'ACI l'expérimentent plus particulièrement grâce à ces lieux d'échange et d'expression, et le Dieu qu'ils y connaissent n'est plus celui des certitudes claires. Ces visages du Christ, quels sont-üs?

**De ce double point de mie, la démarche de l'ACI, même héstiante, revêt un aspect prophétante, revêt un aspect prophétante, leurs il faut s'entendre; à elles seules, ces rencontres, ce pluralisme en samme, ne permetatent pas de résoudre les conflits et les problèmes. Il ne s'agit pas de bâtir sur l'illusion que les certitudes claires. Ces visages du christ, quels sont-üs?

La rencontre avec le Christ et non pas l'absence de conflits entre eux.

réduit pas à un savoir; cette expérience se vit dans et à travers les conslits, les ambiguités ou l'insolite que vivent aussi les au-tres hommes. Le Christ n'est pas ailleurs, il se découvre au coeur des événements, et la foi consiste à aller à sa recherche. Mais ce Christ est aussi celui des relations entre les hommes: il invite des chrétiens d'options différentes à se parier, il est ceiut qui rassemble sans conjondre, il est le Christ de la Trinité. Et donc l'expérience de Dieu n'est pas qu'une expérience solitaire, elle est vécue avec et par d'autres hommes.

» Une même foi n'implique plus quasi automatiquement l'adhésion eux mêmes options politiques ou à un même ensemble de valeurs culturelles au sociales. Cette foi est exigence difficile de parole, de lucidité et de vérité des comportements, non pas d'uniformisa-tion. Ainst nait une nouvelle

erpérience d'Eglise.»

Le texte se termine par un appel au pluralisme à l'intérieur de l'Eglise :

« L'Eglise, avant d'être une ins-

titution et une organisation, est l'œuvre du Christ, qui rassemble des gens différents, qui appelle des gens différents, qui appelle des hommes de bonne volonté, si différents et opposés soient-üls. » Ces rencantres, cest le début d'une expérience d'Eglise, tout simplement. Elle s'inscrit dans la recherche de l'Eglise de notre temps : temps des sociétés désacralisées, temos de l'exploration de noucelles manières de vivre. de nouvelles manières de vivre. De ce double point de vue, la démarche de l'ACI, même hésiAÉRONAUTIQU

I SNIAS a accumulé un defle 2417 millions de francs depuis 199

Tachrich a AND A THE PARK OF COMMEN. 40

Fragilité

U.S.

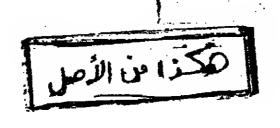
and the same and the same and the same Company of the second THE PERSON NAMED IN COLUMN 4 is STATEMENT OR MANY MANY

series a Trat training advert being the property of the property of the faces se they, east personne

PRENEZ L'ANGLAIS M ANGLETERRE g propert to don't court it Cours per court, par

The Partition was not 1 :4 2.4-6.

The same of the



SUR LA ROUTE DES VACANCES, PLUS QUE JAMAIS, VACANCES, PLUS QUE JAMAIS, CITROËN PLUS CITROËN PLUS VOUS ASSISTE 24H SUR 24.

Il est navrant qu'en 1978, si vous avez la malchance de tomber en panne tard dans la soirée, pendant un week-end, ou dans un endroit que vous ne connaissez pas, vous puissiez passer des heures abandonné avec votre voiture sans que personne ne lève le petit doigt pour vous venir en aide. C'est pourquoi Citroën a créé l'Appel 24 sur 24: à Paris comme dans toute la France des centaines de numéros de téléphone que vous pourrez appeler quel que soit le jour, quelle que soit

Pheure et qui vous éviteront aussi de moisir au bord de la route. Pour vous procurer la liste de ces numéros de téléphone, adressez-vous à votre concessionnaire ou succursale, ou écrivez à Citroën Plus -

Relations Clientèle - B.P. 75 747 - Paris Cedex 15. Appel 24 sur 24. Des numéros de téléphone où vous pourrez joindre un

correspondant Citroën 24 heures sur 24.

CITROENA TUTAL

Automobilistes vous avez droit à plus. @

CITROËN®

dn

que des milieux indépendant aurd'hui

institute du separance se la constitute de separance se la constitute du separance se la constitute de constitute des confessats des constitutes des confessats des constitutes des confessats de constitute de cons shterurgies du minit touchtes : out de ealer mint de pays en mint de pourre

Some manue to minimum to provide the control of the The partie to termine at e Erstige Grand dibrigation

JE JAMAIS, JUS JUSTIN 24.

Pre-10 In the state of the stat epenenc data M quel que CONTROLS LA CONTROL DE LA CONT

ez droit à plus.

AÉRONAUTIQUE

DURANT SIX EXERCICES CONSÉCUTIFS

La SNIAS a accumulé un déficit de 2 417 millions de francs depuis 1972

En 1977, la Suclété nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) a enregistré un déficit de 447,4 millions de francs, selon le bilan présenté mercredi 28 juin à l'assemblée d'Airbus. mercredi 28 juin à l'assemblée générale des actionnaires par le général Jacques Mitterrand. président directeur général de la société.

C'est la sixième année consécutive pour laquelle la SNIAS enregistre des pertes, soit, au total depuis 1972, environ 2 417 millions de francs (courants). Selon la direction, le déficit de 1977 est « principalement hérité du passé et provoque pour l'essentiel, directement ou indirectement, par les difficultés de la direction les difficultés de la direction les difficultés de la division avions. Au-delà de cette traduction comptable qui marque un assainissement du bilan, cette année a été favorisée par une nette amélioration des résultats commerciaux, notamment pour l'Airbus.

En 1977, le chiffre d'affaires total (hors taxes) de la société s'est élevé à 9503 millions de francs (puls 6 % par rapport à 1976). Ce chiffre d'affaires se répartit ainsi : 2410 millions de francs (plus 6 % par rapport coptères; 2231 millions pour la division des missiles tactiques; 1793 millions dans le domaine balistique et spatial, et 3069 millions pour les avions.

L'exercice 1977 a été marqué par l'augmentation importante des exportations de la société dont les

exportations de la société dont les exportations de la societé dont les ventes à l'étranger, non compris l'Airius commercialisé par le consortium européen Airius-Industrie, filiale de la SNIAS, ventes à l'étranger, non compris
l'Airbus commercialisé par le
consortium européen AirbusIndustrie, filiale de la SNIAS,
ont représenté près de 40 % du
chiffre d'affaires (+ 30 % par
rapport à 1976).
Cette évolution devrait e'accen-

d'Airbus.

« Le développement des marchés extérieurs qui fait de la société nationale l'un des principaux exportateurs français, estime la direction de la SNIAS, la rend cependant plus vulnérable aux variations de la confoncture mondiale, économique, commerciale et politique deux un marché oit la politique, dans un marché ou la concurrence des constructeurs américains est d'autant plus re-doutable que jusqu'à présent ces derniers benéficiaient d'une posttion dominante, proche d'un quasi-monopole pour les avions civils.

A propos du moyen courrier européen, la SNIAS annouce que les études de « faisabilité » d'une avec les partenaires ouest-alle-mands et néerlandais de la

ocité.
Une assemblée générale extraordinaire de la SNIAS, qui a
suivi l'assemblée générale ordinaire, a décidé :

1) D'augmenter le capital social d'un montant de 480,91 millions de franca par consolidation d'avances reçues de l'Etat, actionnaire principal, portant ainsi le capital à la somme de 894,8 mil-

Fragilité

Dans le secteur de l'aéronautique, les assemblées générales ordineires des ectionneires des différentes sociétés, nationalisées ou privées, se sulvent ectuellement et elles se ressemblent. Toutes ces réunions sont l'occacion, pour les responsables de de souligner la fragilité de leure activités, tournées de plus en plus vers l'exportation de mete-

A le SNIAS, qui enregietre, pour le eixième année consécutive, un déficit do essentiellement à la division des evions civils, le perte cereit encore plus lourde el les activités, rentables, de le division des missiles tactiques et da celle des hélicoptères ne veneient renflouar la division des avione elvile. Dae respunsables des divisions bénéficiaires — celleslà mêmes dunt les bone résultats sont liés à des merchés militaires - se plaignent du resie. en privé da devoir réduire leurs capacités d'euto-finenesmant pour degager dee moyens de contribuer à l'équilibre du secteur, déficilaire, des aviuns civils de la SNIAS.

Chez Metre, qui fabrique des missiles pour evions de combat, pour bétiments da guerre, 70 % du chittre d'affaires (livralsone en 1977) du saeteur mil-taira ont été réalisés à l'exportation et 85 % des prises de commandes proviannant de l'étranger. Chez Dassaull-Braguat, gul a pratiquamani reçu une commande d'avion par jour ouvrable en 1977, la montant des marchés è l'exportation a élé multiplié par 2,5 par rapport à

ennées et les prises de commandes de l'Etal français, en diminution, ne représentent plus en 1977 que 12 % du total. A le SNECMA, le part des

ventse à l'Etat françale décroit nettement, et les exportations, essentiellament da réacteurs militaires, représentent, pour le deuxième année consécutive. plus de le moitlé du chiffre d'effaires en 1977, «Les perspac-tives de commandes et de chittres d'attaires, écrit notamment M. René Ravaud, presidentdirecteur gânaral de le SNECMA dans eon rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale des ectionnaires, dépendent de plus en plus dens le domaine militaire, aussi bien que dans la domeina civil, da l'évolution économiqua et politique mondiale, de l'aptitude de la société é développer se place eur les marchée en leisant tace

Cette dépendence des soclétés aéronautiques françaises à l'égard de leur cilentéle étrangére, al alle deveneit axeessive comme ella tend à l'être, peut compromettre à terma le gestion d'un secteur etretégique de l'économie netionale. A déleut d'un redépiolement uu d'une diversification, pourtant nécessaires, des activités de ces entreprises, il faudreit éviter que le souci - légitima - da sauvegarder les plane de charga industrielle et la main-d'œuvre l'emporte sur l'Indépendance da politique étrangére de le

JACQUES ISNARD.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

France.

* Hötel confertable et écule dans le même bâtiment.

* 5 heures de cours par isur, pas de limite trâge.

* Petits groupes junyeunes 9 étud.)

* Ecouteurs dans buttes les chasabres Laboratuire de langues méderne.

* Ecola recommune par le ministre d'Education anglais.

* Pische labérieure chaseffée. 22000.

organication anguers. It Piscino latérieure chantiée, same, etc. Situation tranquille bord de

Zerivez au RERENCY RAMSGATE KENT, B.-8. Tel.: THANET 512-12 ou : Mare Bouillog 4, rue de la Persévérace 25 EAUBONNE Tél : \$59-25-33 eo soirée.

LE MONDE met chaque jour à la gispos , d'Annonces Immobilières. L'APPARTEMENT

ISTH Depuis 1953

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNOUES HURAINES CENTRES PLURIDISCIPLINAIRES SC.PO

REMIÈRE PRÉPARATION PARISIENNE

1" et 2" années L'ISTH met grataite disposition des étudiants intéressés 2 nouvelles brochures complètes

Des consells méthodologiques sur l'organisation des Études préparatoires M Des annales corrigées, Plans étaillés et Nobes de Systhèses SUCCÉS IMPORTANTS CONFIRMÉS



ÉDUCATION

مكذا من الأصل

Les nouvelles modalités du B. E. P. C. provoquent des polémiques

La session 1978 du brevet d'étu-des du premier cycle du second degré (B.E.P.C.) commence ce degré (B.E.P.C.) commence ce vendredi 30 juin — sauf dans les académies on les syndicats ont obtenu du rectorat un « resserrement » du calendrier. C'est ainsi que dans l'académie de Crétell (Val - de - Marne, Seine - Saint - Denis) tout devait être terminé le 1° juillet. Ailleurs, les épreuves du B.E.P.C. s'achèveront, au plus tard, le 7 juillet.

Le nombre des candidats n'est bas connu car les modalités de

pas connu car les modalités de passage de l'examen ont été profondément modifiées par un arrêté du 2 août 1977. Cet arrêté prévoit deux formules pour la délivrance du diplôme : après examen, ou « oprès ètude : après estate des seuls résultats scolaires ». Les élèves qui ne sont pas admis en seconde ou qui sout issus d'établissements privés hors contrat doivent passer l'examen. Mais un élève edmis en seconde par son établissement peut se voir contraint de passer l'examen si le jury estime ses

résultats scolaires insuffisants. M. René Benoît, député U.D.F. des Côtes-du-Nord, a évoqué à l'Assemblée nationale, le 28 juin. l'Assemblee nationale, le 28 juin.

« un document portant l'en-tête
du Syndicat national des instituteurs, signé par deux responsables départementaux et daté du
li juin, qui donnait pour consignes aux syndiquès de rejuser la
dispense aux élèves de l'enseignement pripé ». Des consignes de
ce genre auraient été suivies, notamment à Dinan (Côtes-duNord). Aubarne et Martiques

tamment a Dinan (Cotes-au-Nord), Auhagne et Martigues (Bouches-du-Rhône).

Après avoir indiqué qu'me en-quéte sur ces faits avait été pres-crite, M. Christian Beullac, mi-nistre de l'éducation, a déclaré : nistre de l'education, a declare :
a Les renseignements dont je dispose semblent indiquer qu'il ne
r'agit là que de cas voles et que
le nouveau système fonctionne
correctement, ce qui suppose de la part des enseignants une hon néteté professionnelle dont quel ques rares faits ne me feront pas douter.

resion nonvelle de l'Airbus, d'une version nonvelle de l'Airbus, d'ité B.-10, à fusclage raccourci (deux cent dix-sept places), d'un rayon d'action entre 3 000 et 5 000 kilonètres, ont été lancèes en liaison De notre correspondant

Saint-Brieuc. — Le BEP.C. façon 1978 fait des vagues dans les Côtes-du-Nord, plus précisément dans le pays de Dinan, où les dernières législatives avaient réveillé les vieux démons de la suerre scolaire entre le nublic et guerre scolaire entre le public et le privé. « Est-ce le troisieme tour des législatires? », fait mine de s'interroger le Syndicat uational de l'enseignement chrétien (C.F.T.C.).

La polémique est née de la mise en place depuis cette année de commissions de confirmation (ins-tances paritaires qui remplacent l'ancien examen auquel étaient soumis les élèves du privé passant dans le public) et de jurys (composés, eux, de chefs d'éta-blissement et d'enseignants du seul secteur public) chargés de déterminer, sur dossier, quels élèdéterminer, sur dossier, quels élèves doivent subir l'examen du B.E.P.C. et ceux qui peuvent i'obtenir sans autre formalité.

Les délibérations des deux jurys de la région de Dinan, à la fin de la semaine dernière, ont provoqué un tollé des associations de parents d'élèves et des directeurs des écoles libres. Ils ont porté l'affaire devant le tribunal administratif en accusant les membres des jurys de « sectarisme » et d'e incompétence ». Ils ont aussi reproché an Syndicat national des instituteurs cat national des instituteurs (SI'I) ses e manœuvres discrimi-natoires ». Le nouveau députà de la circonscription, M. René Benoit (U.D.F.), qui a remplacé M. Jossegénéral, au terme d'une àpre antre, dans le départem campagne où la querelle des deux (P.S.), président du conseil

mercredi 28 juin une question orale an ministre de l'éducation an parlant « d'enfants pris en otage a.

An centre de Dinan-Vercel.

35 % des élèves du public et 61 % des élèves du privé doivent être

écoles avait été ravivée, a posé

des élèves du privé doivent être soumis à l'examen ; à Dinan-Broussais, ces proportions sunt de 26,8 % pour le public et 90,6 % pour le privé. En moyenne, sur les quatorze jurys du département, le pourcentage d'élèves soumis à l'examen est de 24,2 % dans le public et de 47 % dans le privé.

Une circulaire du S.N.L diffusée au privair académique incl. Une circulaire du S.N.I. diffu-sée au niveau académique inci-tait, en effet, à renvoyer systé-matiquement les élèves du privé devant le jury du B.R.P.C, et à s'aligner sur les positions des conseils de classe des établisse-ments publics. « Si nous rejusons ments publics. « Si nous rejusons aux fonctionnaires que nou s sommes la possibilité de délivrer des diplômes d'établissement, dit-on an S.N.I. des Côtes-du-Nord, à plus forte raison nous dénions de tels droits à des non-jonctionnaires, leur qualité ou leur valeur personnelle n'étant pas mises en cause. » Eo fait, les chiffres doiveot être relativisés. Ainsi, à Dinan-Broussais, sur les 90 % d'élèves soumis à examen, cette décision avalt déjà été prise pour la moltié d'entre eux par la cette detailed avait de la tele pirse commission paritaire de confir-mation. Et, sans atteindre cette importance, les disproportions sont nombreuses dans un sens ou dans l'actra, d'un jury à un

JEAN YIDEAU.

Deux mille institutrices de maternelle se réunissent à Poitiers

De notre correspondant Poitiers - Pour leur cinquante

et unième congrès national les membres de l'Association générale des institutrices des écoles mater-nelles (AGIEM) reuns à Politiers uut choisi de prolonger le thème de leurs travaux précédents. En 1975 et 1976, les institutrices (et 1975 et 1976, les institutrices (et instituteurs puisqu'on compte quelques centaines d'hommes sur vingt - huit mille adhèrents) avaient réflécht sur « les idées actuelles du développement du jeune enjant », et en 1977 avaient tiré les consèquences pédagogiques de leurs travaux. Cette année, le thème d'étude est « le comment être » de l'institutrice de maternelle.

de maternelle.

Le congrès, auquei participent deux mille personnes a été préparé par une consultation de paré par nne consultation de plusieurs mois qui a permis à de nombreuses institutrices de se définir elles-mêmes. Placées sous la présidence de M. Jean Deygout, directeur des écoles an ministère de l'éducation, les journées de Politiers ont été ouvertes, mercredi 28 juin, avec l'assemblée générale de l'AGIEM. Le lendemain. de l'Action de lencemain, mile Abbadie, inspectrice générale de l'éducation a présenté les travaux du congrès. Mine Lechevalier, inspectrice départementale de l'éducation à Politers, a parié de l'institution dans sa personne de l'institution de et dans sa vie, et le professeur Montagner qui dirige le labora-tolre de psychophysiologie de l'université de Besançon a défini les processus de communication et d'adaptation de jeune enfant.

Les matinées sont réservées aux exposés et les après-midi aux « ateliers » et aux visites des dix-sept écoles maternelles de Potters et de la Vienne. Les ateliers portent sur des thèmes divers, de l'éducation corporelle à l'initiation an yoga ou à l'art du maquillage.

On nouveau président à la JOC. — Le conseil national res-treint de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) a élu dimanche 25 juin, comme président du mouvement, M. Gabriel Bonnand Originaire de Rive-de-Gler (Loire), âgé de vingt-six ans, M. Bonnand est ajusteur. Nommé collaborateur du comité central de la JOC eu 1976, il avait été élu membre de ce comité en 1977. M. Bonnand remplace M. Bruno Lechevin, président de la JOC depuis 1976, dont le mandat arri-

Les congressistes ont appris avec un regret évident que M. Chris-tian Beullac, ministre de l'éducation, qui était jeudi à Poitiers pour une réunion de travail au rectorat, ne pourrait participer à leurs travaux en raison d'un ampiol du temps chargé. — B. H.

Dans la Meurthe-et-Mosefie

GRÉVES D'ENSEIGNANTS APRÈS LA CONDAMNATION D'UN PRO-FESSEUR QUI AVAIT GIFLE UN HEVE.

(De notre correspondant.) Nancy. — A l'appel du Syndi-cat national des instituteurs et de la Fédération de l'éducation nationale, cent cinquante profes-seurs et instituteurs du secteur de Pont-à-Mousson ont fait jeudi 29 it in par grave de vinet-guetre

de Pont-à-Mousson ont fait jeudi 29 juin une grève de vingt-quatre heures pour manifester leur soil-darité avec un collègue condamné pour avoir gifié un élève.

Le 30 juin, le tribunal correctionnel de Nancy avait infligé une amende de 500 francs à un professeur du collège de Biénod-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), M. Alain Joly, pour g'être laissé aller à gifler un élève de quatorze ans venu perturber son

Chaque jour, cet élève passait devant la classe de M. Joly et frappait violemment à la porte avant de s'enfuir. Un jour, M. Joly parvint à le surprendre et le giffa violemment. En tombaut, le jeune garçon se fractura un poignet et les parents portèrent

L'excuse de l'irritation ne fut pas jugée absolutoire par le tri-bunal, qui se contenta toutefois d'une condamnation symbolique non inscrite au casier indiciaire. Cette décision n'a pas apaisé l'émotion des syndicats d'enseignants. Considérant que la condamnation de M. Joly porte a préjudice à la fonction enseignants. gnante a, ils ont immédiatement engage une action de protestation. La grève de jeudi a été suivie à 100 % an collège où enseigne M. Joly et à plus de 95 % dans les

PUBLICATION JUDICIAIRE

• • • LE MONDE -- 1" juillet 1978 -- Page 9

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME ET DE SECRETARIAT MODERNE ENSEIGNEMENT

PRIVE

4, Place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS

PREPARATION AU RACCALAUREAT DE TECHNICIEN

Secrétariat médical BAC F8 • Secréteriat cummercialBAC G1

--- bon à découper et à retourner----EST / ESM 4, Place Saint-Germain des Près 75006 PARIS demande de documentation sans engagement

Tel.: 548-42-31 / 222-66-29

• Gestion et Techniques commerciales BAC G3

. BTS TOURISME . BTS Distribution et Gestion

Extraits d'un jugement du Tribunal de Grande Instance de Lyon du 22 mars 1977 et d'un arrêt de la Cour de Lyou du 13 décembre 1977

NOM

main s. ne 64 738, marques s'appliquant notamment à des bijoux et médailles.

Atteodu que fin octobre 1975, la société LE MEDAILLIER en par correspondance et par vole de prasse, proposé au publie l'acquisition d'un pendentif avec chaîns; que dans les deux ess, il était précisé avec plus on moins d'insistance que le revers du pendentif comporterait l'inscription : « Aujourd'bui plus qu'hier et biso moins que demain », qu'en définitive, et à la suite d'une intervention de la Société AOGIIS MEDAILLES, estic formule a été abendonoée et remplacée sur les peudentifs frappés par l'inscription : « Ni vous sans moi, ni moi sans vous. »

Attendu que la reproduction presque l'ittérale de la marque dans la correspondance et sous forme d'annonce publicitaire n'est pas contetée; que les délits de contrafaçon et d'usage de marques contrefaltes sont donc établis ; que les fait que la marquement dans la publicité et non sur les objets vendus ne fait que la marquement dans la publicité et non sur les objets vendus ne fait pas disparaire la matérialité des délits reprochée; qu'eu revanche, cette circonstance, outre l'incidence qu'elle pout evoir quant an préjudice subl, rend inutile la confiscation de pendentifs et des instruments uécessaires à lour fabrication.

Attendu que la bonne foi prévandne par la Société LE MEDAILLIER consumit faire disparaitre as responsabilités evide; qu'ainsi le Tribunal n'a pas à examiner les relations qu'out pu exister entre octe société et la société des gens de lettres ou l'organisme changé de sa campages

nal n'a pas à examiner les relations qui out pu exister entre octé société de gens de lettres ou l'organisme chargé de sa campagne publicitaire ; qu'eu surplus cette publication qu'eu cette boune foi paraît pour le moins sujette à caution, les marques contrelates étant de notoriété publique, seion les propres conclusions de la Société LE MEDAILLER, concurrente directe de la Société AUGIS
MEDAILES.

Attendu que les agissemants de la Société LE MEDAILLER, concurrente directe de la Société AUGIS
MEDAILLER, concurrente directe de la Société AUGIS
MEDAILLER, concurrente duracte de la Société LE MEDAILLER, concurrente directe de la Société AUGIS
MEDAILLER, concurrente de la Société AUGIS MEDAILLES; que sette atteinte a entraîné un préjudice commercial indiscutable; que co préjudice n'a pu être réparé par la publication du jugement du 22 mars 1977 complété par le présent arrêt dans les 22 journaux publication du lugement du 22 mars 1977 complété par le présent arrêt dans les 22 journaux qu'en eriet, il résuite des documentes à la page 4 des couclusions octifiées le 19 juil-let 1977 par la Société DEMEDAILLER, chacune des 22 insertions ne devant pas encéder la discreta de la problem de la problem de la propriéte contraité contraîté co rente directe de la Société AUGIS MEDAILLES.
Attendu que les agissemants de la Société LE MEDAILLER ent porté atteinte aux droits légitimes de la Société AUGIS MEDAILLES; que cette atteinte a entraîné un préjudice commercial indiscutable; que ce préjudice n'a pu être réparé par la publiceulem d'un cristum dans la presse et l'envoi de lettres rectificatives; qu'en erret, il résulte des documents versés aux débats que cet erratum, en raison de la modestie da ses caractères d'imprimerie et de son emplacement dans les quelques journazir où il sété publié, u'a pu avoir le même impact que l'annoues publicitaire qu'il avait pour but de corriger, que de même les lettres rectificatives n'ont ésé, as m b le - t - l 1, adressées qu'à eveux qui avaient accepté l'offre et à un moment où, en raisou de la proximité des fêtes de tin d'année, il leur devenait diffi-

et d'un griêt de le Cour de Lyou du 13 décembre 1977

Entre la Société AOCIS MEnAILLES, dont le siège social est à
Lyon, demanderesse plaidant par
Mé Lacien-Brun, et la Société LE
MEDAILLIER dont le siège accir lest
à Parla, délenderesse plaidant par
Attendu qu'il est constant que la
Société AUGIS MEDAILLES est propriétaire des marques suivantes dont
la validité u'a pas été mise en cause:
— « Je t'aime aujourd'hui pius
qu'hier et moins que de ma lu »,
u° 250 855;
— « Chaque jour je t'aime davantage aujourd'hui plus qu'hier et bien
moins que demain », n° 7781;
— « Plus qu'hier moins que demain », n° 84 738,
marques s'appliquant notatament à
des bjoux et médailles.

Atteodu que fin octobre 1975, la
société LE MEDAILLIER a, par correspondance et par vole de prasse,
proposé au publie l'acquisition d'un
pendentif aven chaîns ; que dans les
deux ess, il était précisé avec plus on
moins d'insistance que le ravers du
pendentif comporterait l'inscription:
« Aujourd'bui plus qu'hier et biec
moins que demain », qu'er définitive,
et à la suite d'une intervention de la
Société AOCIS MEDAILLES, estte
formuie à été abandoncée et remplacée sur les peudentifs frappés par
l'inscription : « Mi vous sans mon, ni

mentallimes, le coute de Casque la sermo de 10 000 F.

Condamue la Société LE MEDAII-LIER à verser à la Société AUGIS MEDAILLES une indemnité provisionnelle de 50 000 P à valoir sur la réparation du préjudice subi. Pour le surplua, ordonne une expertise...

Condamne la Société LE MEDAII-LIER à envoyer à tous les destinataires de la jettre contrefaisante, sous le contrôle d'un buisder. choisi par la Société AUGIS MEDAILLES, une lettre comportant le rappel de la correspondance antérieure et le dispositif du présent jugement.

Dit que cet covoi devra ètre effectué sous astreinte de M0 P par jour de retard, dans le délai d'un mois à compter de la date à luquelle l'expert déclarera par simple lettre avoir déterminé la liste des destinataires de la lettre contrélaisante.

Dit o'y avoir lieu à exécution provisoirs et à confiscation des paplers commerciaux, peudamits et instruments nécessaires à leur tabrication. Par arrêt du 13 décembre 1977, la Cour d'Appel de LYON a statué comme suit :

« Recott la Société LE MEDAII-LEE en son appel principal et la Société AUGIS MEDAILLES en son

MEDAILLIER, chacune des 22 insertions ne devant pas excéder la dimension de la publicité contrefaisante et le coût de chacune us devant pas dépasser la somme de 10000 P.
Condamne la Société LE MEDAILLIER aux dépens de première instance et d'appels exposés à ce jour par la Société AOGIS MEDAILLER. > Four extrait conforme, Me Gontler, Avoné à la Cour.

INSTITUT LE ROSENBERG

CH-9000 ST-GALL, SUISSE

Internat pour garçons et jeunes filles. Cours de langue allemande, anglaise, italienne sanctionnés par un diplôme de fin d'études. Section commerciale conduisant à un diplôme et à le maturité. Culture générale. Rentrée des classes en antomne. Sports d'été et d'hiver. Climat vivifiant. Renseignements à la direction.

Le Département d'Education Permanente de l'Université PARIS-VII urganise un stuge de promotion sociale pour préparer à l'examen spécial d'entrée à l'Université. Ce stage se propose de donner une chance à des soloriés dont

la scolorité a été Interrompue. Pour les non-bacheliers, cet examen spécial permet d'entrer à l'Université et dans certaines écoles Ce stage, organisé dons le cadre de la Formation Continue,

est agréé par plusieurs commissions paritaires de l'emploi et donna droit, en tent que tel, ou congé formation. DÉROULEMENT : 160 heures réparties d'octobre à juin à raison

de 6 heures par semaine. Deux options sont possibles :

— l'une scientifique : - l'outre littéraire.

Les renselgnements, et les inscriptions, ont lieu :

- du 15 juin au 12 juillet 1978;

- du 18 septembre ou 29 septembre 1978 pour les congés formation et les chômeurs uniquement. L'occueil est ouvert tous les jours :

- les lundi, mardi, mercredi, de 13 heures à 19 heures : - les jeudi et vendredi de 10 heures à 15 heures.

Université PARIS-VII, 2, place Jussieu, 75005 PARIS.

Tour 45/46 - deuxième étage - couloir 45/46 - Porte 210, Téléphone : 336-25-25, poste 51 23.

L'«ambassadeur des autres»

Debrielle? Le « battent « et l'eutre, le détenu désespéré, regard voilé par les larmes. Ou encore le militant et le « misérable ». En quatre jours de procès, Debrielle e changé du out au tout. Arrivé en vainqueur, il craint maintenant le pire. leur défenseur que lui-mêma dane ce procès d'une tentative d'évasion avec prise d'otages eu entre de sécurité renforcée de Lisieux en 1976 ? Certes non.

Tout eu long des débats, Debrielle s'est expliqué avec tougue et persuasion. Qui, mieux tol désarmée ? Qui encore, d'un geste doublé d'une crispation Jurés, rétablit eussi vite le réa-lité d'un fait ? Personne. Le one man show - de Debrielle aura, à cel égard, été sans pré-

Seul, il e dépeint ce qu'est la prison, et, a fortiori, « le prison dans le prison », les fameux Q.S.R. Seul, il a plaidé son Innocence - dans un hold-up qui lui coûte en ce moment douze ans d'emprieonnement. Seul, # e démontré l'enchaîne-Juste - enfermement en Q.S.R., mène é l'évasion par lous les

Est-ce un hasard? Très vite, eous les coups de boutoir répétés de Debrielle ce procès, somme tout banal, s'est transformá en calui des Q.S.R. Bref, comme Il errive que les cours d'assises se salaissent — denuis peu - d'affaires de viol, la cour d'assises de Paris e'es penchée sur les faits et gestes de l'administration pénitentlaire. C'est là, sans aucun doute, la victoire de Debrielle et, derrière lul, celle du Comité des prieonniers (CAP), qui e multiplié envol de lournaux et d'une brochure eux jurés, etc. Selon l'expression de Mª Jean-Jacques de Félice. Debrielle eura été l'« ambassadeur des autres «, des

Bon militant, dono, Debrielle,

Mais e-t-Il fait, pour le jury, un

de « forte tête » et d'« individu dangereux - ne lui colle-t-elle pas trop fort sur le front ? Car c'est tout luste el on ne lui répond pas qu'il perle trop blen être que le ne m'axprime pas dent. > C'est tout juste el on l'écoute lorsqu'il déclare (après qu'on lui e lancé : « Voue étes l'ami de Mesrina ») ; « Male enfin. monsieur le président. c'est l'administration pénitentiaire qui m'a fait connaître Mearine, Willioquet, Hadjedi, et ce sont les eeuls qui m'ont aidé en primoi, Ja n'ai pas de prestiga, pas d'image de moi-même à détenm'appelant Debriella, je veux sortir en m'appelant Debrielle. en homme, avec dignité, »

Le désespoir dans les yeux Debrielle, depuis mercredi, ne croit plus en le compréhension en quatre jours, il se contente de eauver la face. A vingt-huit ans, cet ancian ouvrier boulanger se raccroche au salut qu'il donne da la main, é chaque suspension d'audience, à Noëlle Debrielle, vingt et un ans, sa

LAURENT GREILSAMER.

LE MEURTRE DE RENÉ TROUVÉ DEVANT LES ASSISES DE LA HAUTE-GARONNE

Une «histoire ridicule»

Toulouse. — La troisième journée du procès du docteur Claude Birague, de Christian Portay et de Joseph Picart, accusés da l'assassinat da René Trouvé, correspondant toulousain de l'habdomadaire « la Meilleur «, a été marquée, jeudi 29 juin, par l'audition des deux hommes, qui, cinq mois après les faits, permirent l'arrestation des meurtriers présun

Cette fois ca fait mauvais e polar » à compte d'auteur, épi-logue bâclé d'une intrigue mai ficelée. Ils sont venus, les Rouletabille d'un jour, preux redres-seurs de torts qui firent « tomber » les assassins d'un trop curieux journaliste à potins. Dans une composition as de « Monsieur je sais tout, je dis rien, mais je dis vrai », lie ont décu. Petits agents douteux d'une politicallierie de cauton ou pions ultimes d'une sombre mapions infilmes d'une somble ma-chination tramée dans quelque antichambre parisienne ? A !a barre, ils ont seulement parlé pour mieux se taire...

André Gaffajoli d'abord. Fragile et ventripotent, croix de Lorraine à la boutonnière, il a d'emblée son à la boutonnière, il a d'emblée son mot d'excuse pour trous de mémoire à venir : « Mes cachets, monsteur le président. Treize par jour pour mon occur malade. Alors, je me souviens plus très bien, surtout les dates... » Cinquante-six ans, garagiste de son état, fidèle de toujours au « message du général », apprécié pour ses compétences en services d'ordre électoraux et collages d'affiches sur la région. Accessoirement condamné à quinze mois d'emprisonnement pour détour-uement de blens sociaux, peine nement de Diens socials, pente prononcée en 1973 qu'il n'a pas encore purgée : « Je suis inva-lide, monsieur le président... » Membre du SAC ? « Jomais, monsieur le président... »

Joseph Michelon, Une cinquantaine frêle, des rouflaquettes et taine frêle, des rouflaquettes et un peu de gomina. Grand voya-geur, comme tout bon représen-tant de commerce, lui, fait dans l'« orfèvrerie». Un pied à Mar-seile, l'autre en Andorre — où, semble-t-il, il préfére d'autres commerces à la bimbeloterie. commerces à la bimbeloterie, — il a comu voilà longtempe Gaffajoli, que lui présenta un jour M. René Tiné, alors secrétaire national du SAC. A l'occasion, « secrétaire électoral » de quelques ministres et députés, ami — prétend-il — de M. Jacques Chirac, Membre du SAC? « Jonais, monster le prétident.

Que viennent-ils faire dans cette affaire? L'enquête, en subs-tance, a établi qu'en mai 1976 — soit trois mois après l'assassinat de René Trouvé — Christian

mandat d'arrêt, seront pour-suivies devant le tribunal correctionnel de Nice dans l'affaire des détournements

Parmi elles figurent vingt crou-piers, dont cinq chefs de table, et buit « barons » extérieurs an casino. La pinpart sont inculpés

courses et des jeux, se situerait entre 350 000 et 600 000 F. Trois journées d'audience, les 25, 25 et 27 juillet, ont été prévues pour la jugement de cette affaire.

Quatre croupiers et un baron » sont également inculpés

pour les détournements commis au casino du Palais de la Médi-terranée (une information dis-tincte est en cours).

Ouverte après une enquête pré-liminaire menée par le service central des courses et des jeux agissant sur renseignements. — l'information judiciaire a permis d'établir que trois techniques ont été ntilisées pour commettre les détournements aux tables de rou-je'. 2.

Dans la première, les croupiers parvenalent à soustraire des pla-ques de joueurs perdants et les replaçaient sur des numéros, solt selon leur inspiration, soit à la

M. Francis Pinelli, conseiller général (sans étiq.) du canton de Calenzana (Haute-Corse), a été

au casino Ruhl.

LES DÉTOURNEMENTS AU CASINO RUHL

Vingt-huit personnes seront jugées

à la fin du mois de juillet à Nice

De notre correspondant régional

Très attendus, ces témoignages de MM. André Gaffaioll et Joseph Michelon n'oat pas permis d'éclaircir la mystère qui continue d'entourer l'affaire. Bien des doutes subsistent donc sur les circonstances dans lesquelles les daux temoins ont recueilli les aveux écrits de Christian Portay et l'asage «politique» qu'ils antendaient en faire

simple. Portay, craignant que des

enquêteurs ne tombent un jour sur la bonne piste, se confie à Gaffajoli et lui demande d'« ar-

ranger le coup ». Le garagiste fait venir son ami Michelon, qu'il présente comme un bomme

influent, très introduit dans ceriniuent, tres introduit dans cer-tains services. Mis en confiance. Portay fait ce qu'on lui dit. Ignore-t-fi que le fils de Gaffa-joli est recherché par les gen-darmes pour le meurtre d'un

proxénète qui marchait sur ses brisées ?

Première version possible : le garagiste aurait alors tenté de

encaisse 20 000 francs pour de mystérieuses réparations sur la Mercedes du médecin...

De notre envoyé spéciol

Portay est venu tout raconter an garagiste, qui alerte aussitôt son ami Michelon. Quelques jours plus tard, Portay rédige, sous le puis tard, Fortay renge, sous le contrôle du mystérieux V.R.P., una lettre d'aveux qu'il ne signe ni ne date, indiquant cependant qu'il a agi sur ordre du docteur Birague, « représentant à Toulous l'essence de la V-Républinue et de UD.R.».

lousa l'essence de la V'Répu-blique et de l'U.D.R.». Michelon, de son côté, joint une courte missive qu'il adresse à un «Cher Jacques» : «Si cette lettre vous parvient, lui dit-Il, c'est que je ne serai plus de ce monde.» Il monte alors à Paris avec les aveux écrits de Portay, mais les rend blentôt au gara-ciste Vers le mi-inte 1076 la garagiste aurait alors tente de troquer les aveux de Portay contre une clémence pour son fils. L'esprit de famille... Pour faire bon compte, il aurait en même temps milisé la lettre pour prendre aussi le petit magot promis par le directeur du Meilleur à qui conduirait sur la miste des assassins. L'esprit pramais les rend bientôt au gara-giste. Vers la mi-juin 1976, la lettre est entre les mains des gendarmes toulousains. Les en-quêteurs de la police judiciaire sont encore, eux, dans le brouil-lard. Il faut un article du Meil-leur affirmant que « les gen-darmes sont sur la piste des assassins » pour que les policiers piste des assassins. L'esprit pra-tique... Sans oublier d'aller, au passage, faire payer au docteur Birague le prix d'une aimable discrétion : le 15 juin, Gaffajoil assassins > pour que les policiers prennent connaissance des fa-meux aveux et arrêtent Portay... A priori, tout pourrait être

On ne sait jamais...

Qu'est-on allé imaginer? A la s'H s'est occupé de cette affaire c'est simplement... qu'il connais-sait Trouvé, un « ami », un « homme d'ordre » et qu'il était « heureux de participer à l'orresbarre, la garagiste, entre deux trous de mémoire, entend défendre sa vertu : oui Portay, est venu et lui a tout avoué, Certes, il a fait venir Michelon. Bien sûr il tation de son meurtrier ». La lettre à « Mon cher Jacques »? Rien à voir avec M. Chirac, même a en cette lettre, mais il n'en croyait pas un mot. Il a tout si. lui anssi est un a ani n. C'était juste un petit mot à son avocat. Pourquoi donc si pressant et si dramatique ? a On ne soit jamais ; les accidents de la juste fait deux petites photoco-pies... Et, un jour, un gendarme l'a convoqué et lui a confie qu'il en savait très long sur l'affaire Trouvé. C'est le même gendarme qui lui a écrit, sur un bout de papier, le nom et l'adresse de l'assassin. Gaffajoli fouelle dans ses poches. « Regardez, M. le président, c'est son écriture... » M. Gaffajoh est bien allé voir M. Birague, out, c'est vrai; mais route. » Tout est donc simple : fier d'aider la justice de son pays, M. Michelon a recueilli les aveux

M. Micheion a recueili les avenx de Portay, les a montrés à quel-ques ex-députés de ses « amis », qui ini conseillèrent d'alerter la police, ce qu'il enjoignit tout de suite de faire à son « ami » Gaffajoil. Il n'y a pas si longtemps.

M. Michelon recut mission, dit-il lui-même, de « clôturer le SAC » entendez : « foire le ménage » — du côté de Marseille, où tout n'aliait pas comme il faut. Est-il venu un beau jour à Traignes

venu un beau jour à Toulouse remettre le même ordre? « Un complot ? a'Indique Michekn : allons, M. le président, je croyais qu'on avait fait table rase de cette histoire ridicule. Biraque et nous, sommes tous gaullistes de-puis plus de vingt ans... »

DOMINIQUE POUCHIN.

● Trois directeurs de journoux condamnés o Paris. — M. Jean Bolzeau, directeur de Minute, a été condamné à une amende de 1500 F pour provocation à la discrimination raciale, à la haine ou à la violence et à verser 1 000 F de dommages-intérêts au Mou-vement contre le racisme, l'anti-sémitisme et pour la paix (MRAP), à la suite d'un article paru le 9 novembre 1977. Mme De-nise Servan-Schreiber, directrice de l'Express, et M. Jacques De-rogy, auteur d'un article diffa-

matoire envers M. Pierre Lothoz paru le 21 novembre 1977, ont été condamnes chacun à 800 F

d'amende et ensemble à 100 F de dommages-intérêts. M. Fernand Justafré, directeur M. Fernand Justafré, directeur d'Ici Paris, a été condamné à verser 40 000 F à Carlo Ponti, 40 000 F à Sophia Loren et deux fois 10 000 F aux époux en qualité de représentants légaux de leurs deux enfants mineurs pour atteinte à la vie privée et diffamation contanue dans un article

UN JOURNAL PEUT REFUSER D'INSÉRER UNE ANNONCE PUBLICITAIRE

Infirmant une ordonnance de référé rendue le 28 juillet 1977 par un magistrat du tribunal de bre de la cour d'appel a estime le 28 juin ue pas devoir condam-ner le Monde à publier une ner is monas a publier une annonce publicitaire d'un organisme qui promettait des « locations sans agencs » de locaux immobillers. Le Monde avait refusé d'insérer le texte proposé après que le Bureau de vérification de le mublicité (BVP). cation de la publicité (B.V.P.) lui eut demandé au mois de juin 1977 de ne plus continuer à faire paraître cette annonce.

Après avoir entendu M. Yves

Baudelot, pour le journal, et M. Dominique Zysman, pour l'annonceur, la cour a notam-ment déclaré : « Le principe de la liberté des conventions permet à celui qui recoit une offre de la refusar. Il ne peut en être autrement que dans les cas où la loi impose la formation du lien contractuel », cas cités dans une ordonnance du 30 juin 1945 dout l'article 37 est relatif au refus de vente.

Or, observe la cour de Paris, e il est extrêmement douteux que ce texte puisse s'appliquer aux entreprises de presse, en raison des obligations et responsabilités particulières de leurs dirigeants. telles qu'elles résultent notam-ment des dispositions de la loi du 29 juillet 1881; qu'il est de principe que le directeur d'une publication est libre de rejuser, conformement aux usages professionnels en matièra de presse Pinsertion d'une onnonce, sans qu'il soit nécessaire pour lui de justifier son refus, des lors qu'aucune foute dans l'exercice de ce droit n'est relevée à son

UNE CLARIFICATION

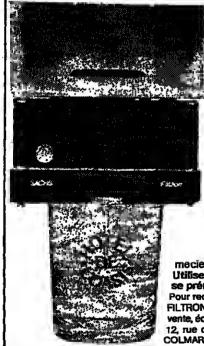
L'arrêt rendu par la cour da Paris clerifie heureusement une situation de journal devait théoriquement, en tant que chat d'entreprise, vendeur notamment d'espaces publicitaires, et pour ne pas être accusé da refus de vente, accepter toutes les annonces qui lui étalent transmises.

publication, il était pénalement et civilement responsable de tout ce ble responsabilité ne s'errête pas, comme cela paraîtrait logique, à le partia redactionnalla (les « articles »), mais s'étend à le publicité y compris eu « carnet », eux avis da fiançailles et de décès.

En sorte qua le directeur, jusqu'é présent, pouvait ee voir reprocher la publication d'une annonce, d'un « placard - qu'il lui était pourtant interdit da refuser... L'imbroglio élait total. Il paraît avoir cessé aur ce point. - Ph. B.

tion contenue dans un article publié le 9 juin. Immeubles, magasios, appartement Location garantie, loyers indexés, Plus-valua NOUS OFFRONS UNE SEMAINE A VIE en multipropriété au Chateau de Pretreville ements:Jean-Loup ARNAULT Marchand de Biens

ATTENTION! Dans certains pays, l'eau est une sourcé de dangers.



Dans de nombreux pays, l'eau du robinet contient mes dangereux. Le nouvel appareil FILTRON en eau parfaitement pure, en une minute seulement. Sans edditif chimique, donc

sans arrière-goût: le FIL-TRON est le seul désinfecteur électronique. Ne partez plus en voyage sans votre FILTRON: il n'est pas plus grand que 2 pa-quets de cigarettes et vrai-ment très simple à utiliser.

En vente dans les pharmecies et les magasins spécialisés. Utiliser le FILTRON SACHS, C'est se prémunir contre tout risque. Pour recevoir une documentation sur le FILTRON SACHS et la liste des points de vente, écrivez aux Laboratoires HELMER -12, rue d'Ingersheim - B.P. 329 - 68006 COLMAR CEDEX.

L.T.C. School of English au centre de Londres.

Cours d'anglais (boute Pannee) à tous les niveaux.Les étudiants peuvent commencer leurs cours à tout moment (pourv. qu'il y alt des places disponibles). La preparation à des examens d'anglais 'reconnus' pour étudiants étrangers est au choix.

Logement Le LTIC a sa propre Résidence pour jeunes files mais une aide est donnée à tous les étudients pour trouver un logement. Cours d'eté résidents

dans des Universités anglaises durant juliet et août.

A LTC School of English 26/32 Oxford St. Londres WIA 4DY Anglet

.T.C. SCHOOL

Calenzana (Haute-Corse), a été inculpé mercredi 28 juin par le juge d'instruction de Bastia, pour vol et recel. Cette inculpation fait suite à un vol de produits surgelés appartenant à une entreprise ayant des entrepôts à Bastia et à Calvi. Une partie des marchandises dérobées, dont le moutant total atteint 820 000 F, a été retrouvée dans on hôtel de Calvi, dont M. Pineili est pronriétaire.

demande des « barons ». Si ce uuméro sortait, les gains étaient perçus par les « barons »; la seconde technique consistait à Nice. — Au terme de l'eu-quête confiéa à M. Stéphana Autin, juge d'instruction à Nice, vingt-huit personnes, dont deux faisant l'objet d'un composer le jeu avec une très grande aglité au moment même où la bille a'arrêtait dans le cylindre (elle uécessitait la com-plicté du « cylindrier »); dans la troisième — dite de l'orphelin - les croupiers jouaient simple-ment les gains non réclamés qui devalent normalement, après deux ou trois tours de table, revenir

e en omi », pour le prévenir de tout le mai que certains lui vou-laient... Le président renonce et l'avocat général sort un instant da son silence : « Dès que rous

irez mieux, vous ferez vos quinze

Acte II, Michelon. Eh blen out,

Le partage des sommes détour-nées s'effectuait en fonction de l'entente qui régnait à la table et, dans certains cas, à parts égales entre les anteurs présumés des détournements. Ceux-ci auraient commencé en avril 1977, mais auraient été intermittents. Il est casino. La plupart sont inculpés d'escroquerie, mais certains « barons » et l'un des croupiers comparaîtront également pour voi de plaques de jeu et ceux qui sont présumés les avoir aidés pour complicité ou recel de vol. Le montant des détournements, très inférieur aux chiffres qui avaient été avancés au début de l'enquête du service central des courses et des jeux, se situerait auraient été intermittents. Il est plus que probable que leur montant est très eupérieur à l'estimation qui a pu être faite eur la base des déclatations des inculpés. Le magistrat instructeur u'a pas pu davantage établir de compiteité ou de responsabilité à un niveau plus élevé, alors que, selon les responsables syndicaux des employés des jeux eux-mêmes, « lorsqu'un grand nombre d'employés fraudent, cela ne peut se faire sans la complicité. l'incompétence ou la négligence de l'encadrement (1) ». gence de l'encadrement (1) ». Quant aux « barons », hormis deux restaurateurs locaux dont la rapidité de la réussite profes-sionnelle avait été remarquée, ils n'apparaissent que comme de pâles comparses anonymes.

On notera que M. Jean-Dominique Fratoni, le présidentdirecteur général de la Société d'exploitation du Ruhl, la SOCRET, ne s'est constitué partie civile que le 16 mai 1978, soit cinq semaines après la décision prise par le parquet d'ouvrir une information. Les six « barons » appréhendés sont actuellement tous détenus. Parmi les crou-piers, dont plus de la moitié sont àgés de moins de trente ans, douze ont été maintenus en détentiou provisoire pendant des périodes de quinze jours à six samaines

(1) Déclaration de M. Marc Blonde scrétaire général de la Fédération des employés et cadres F.O. des jeux, le 11 mai 1978 (Is Monde du 16 mai). Un croupler du Euhl sur cinq est impliqué dans l'affaire. it, rae das 3 Frères - PARIS (Sāmo Venlijez m'adresser, sans engage de ma part, votre documentation. Tél. : 252.42.09 est téléphoner : (16) (31) 89.63.82

هكذا من الأصل

ループナアがあ

. '- " " "

THE PERSON NAMED IN

The state of the

. The man like

BOTH ILEPANA ...





GARONNE

chelon norc **yel continue** tos sobelstent

the state a 5 44Ten confiance. e de Caffa-

tente de Pour L'espett pra-d'aller au se ducteur rens autoabie Contract.

ASSESSE. M PATE PAR



Informant use ordonate refere rengue le 28 mile par un markistra du la lie commerce de parti, la lie de de la commerce de parti, la lie de 128 juin ne par depoir me per le l'écorde à particulaire du rannonce planticiaire du rannonce qui prometant de 1 aquelles les z perits de

annonce prometate du r nisme qui prometat de l store seri sorce e de la immobilera de Vote la refuse d'intere le terre p Cation de la probleme et leur et leur centre en monte en

CH TONBHY

PEUT REFUSER D'INDIA

UNE ANNONCE PUBLICITY

A NE CLARIFICATE North Comment (1941) ... 1. 1. 17 3 2

> n 30000 2 100 mm (24) 2 11.798 1 7/1/200 1.0 -- :::2. 4 100

FAITS ET JUGEMENTS

Violation

da secret de l'instraction : à Caen. M. Pascal condamné.

M. Henri Pascal a été condamné, jeudi 29 juin, par le tribunal correctionnel de Rennes, à une amende de 2 000 francs avec sursis pour violation du secret de l'instruction (le Monde du 20 mai 1978). M. et Mme Pierre Leroy, qui s'étaient constitués partie civile, à la suite de la parution dans l'hebdomadaire Paris-Match daté du 28 septembre 1974 d'un article concernant l'affaire de Brusy-en-Artois et signé du

de Brusy-en-Artois et signé du juge Pascal, ont obtenu chacun 1 franc de dommages intérêts.

Parmi les circonstances atténuantes reteuues en faveur de M. Pasca figurent a la primanté donné dans rottes contété de la contre de l donnée dans notre société à la satisfaction du besoin d'information (...), les critiques dont le secret de l'information est l'objet, la violation habituelle et complai-samment admise qui en est faite et la tolégance dont M. Pascal a bénéficié ». M. Pascal a annoncé son inten-tion d'interjeter appel.

Une souscription pour Versailles ?

Au cours de la séance consa-crée aux questions au gouverne-ment mercredi après - midi 28 juin, M. Etienne Pinte, député R.P.R. des Yvelines, a mis l'accent sur l'a émotion » suscitée par l'attentat contre le palais de Versailles. « Jamais encore un musée de cette importance n'avait été victime d'un acte de terrorisme délibéré, a-t-il déclaré. Ne faudrait-il pas prévoir une dolation supplémentaire au pudget de 1979 en plus des crédits. budget de 1979 en plus des crédits de la loi-programme sur les musées afin de financer les réjec-tions? Ne pourrait-on lancer une souscription nationale et inter-nationale qui concrétiserait les sentiments de solidarité qui se

sont déjà exprimés? »
Dans sa réponse, M. Jacques
Limouzy, secrétaire d'Etat chargé
des relations avec le Parlement, a annonce que le ministre lement, a annoncé que le ministre de la culture et de la communication « a prescrit le renforcement de la protection des biens de la nation ». Quant à la suggestion de M. Pinte du lancement d'une souscription pour la reconstruction et le réaménagement du château. M. L'mouzy a assuré : « Elle refoint le vœu du convernement que chaçun prepar gouvernement que chacun prenne mieux conscience de la place que Versailles occupe dans notre patrimoine culturel. »

mise en liberté en faveur de M. Pierre de Varga a été signée, lundi 26 juin, par M. Guy Floch, premier juge d'instruction au tribunal de Paris. M. de Varga 1976, sous l'inculpation de com-plicité dans l'assassinat de Jean de Broglie. Le parquet a immé-diatement fait appel de cette dé-cision. Le chambre d'accusation qui avait, le 9 février, infirmé la première ordonnance, doit statuer dans un délai de trente jours.

Promoteurs condamnés

Le tribunal de grande instance de Caen a coudamné, mercredi 29 juin, deux promoteurs immobiliers, MM. Guy Merlin et Jean Tirard, respectivement à six et trois mois de prison aver sursis et 300 000 et 100 000 F d'amende, pour avoir corrompu l'ancieu maire de Courseulles (Calvados). M. Baudart (le Monde du 3 juin).

Les deux promoteurs avaient versé 800 000 F à M. Baudart pour obtenir plus facilement les permis de construire d'un ensem-ble immobilier à Courseulles. L'ancien maire de la ville a été condamné à un an dep rison avec sursis et 3 000 F d'amende.

Internement psychiatrique

La première chambre civile de la cour d'appel de Paris a anuulé, mercredi 28 juin, le jugemeut du 3 janvier 1978, qui avait décidé le maintien en internement de le maintien en muc. M. Mouloud Bouchasi.

Interné le 24 septembre 1977 à l'hôpital Esquirol à Saint-Maurice (Val-de-Marne) à la suite d'un conflit avec son propriétaire, M. Bouchsai était sorti le 21 jan-vier 1978 (le Monde des 31 dé-cembre 1977 et 26 janvier 1978).

Prison avec sursis pour un dentiste poursuivi pour avortement.

Un chirurgieu-dentiste de Lille, M. Franck Dupin, quarante-qua-tre ans, militant du Mouvement pour la liberté de l'avortemeut et de la contraception, inculpé pour avoir pratiqué un avortement sur une mineure de seize ans (le Monde du 23 février et du 1º mars), a été condamné par la sixième chambre du tribunal correctionnel de Lille à trois mois correctionnel de Lille a trois moss de prison avec sursis. La constitution de partie civile des mouvements Laissez-les vivre et de l'Union syndicale des professions de santé respectant la vie humaine (U.S.P.S.R.V.) avait alors été rejetée comme non-fondée. Le tribunal quait actime que ces tribunal avait estimé que ces groupements a ne pouvaient se prévaloir d'un préjudice personnel direct ou même indirect ».

L'Union syndicale des profes-sions de santé a fait appel de ce jugement. La cour d'appel de Douai a révisé la décision du tri-bunal de Lille en condamnant M. Franck Dupin à lui verser le

Dans son arrêt, la cour précise Dans son arrêt, la cour precise que la partie civile justifie d'un préjudice direct et d'un intérêt collectif des professions qu'elle représente (...). La reconnaissance et la protection de l'intérêt col-lectif que défend la partie civile sont nécessaires en raison de ce que M. Dupin a non seulement dé-passé volontairement les limites passé volontairement les limites licites des manœuvres abortives, mais encore qu'il a concrétisé sa volonté systématique de les mé-connaître et d'enfreindre les règles légales en la matière. » — (Cor.)

Courrier aux détenus : deuxième inculpation.

Après l'inculpation un visiteur de prison, M. Jean Cordier, qui avait remis une lettre à un détenn de Fresnes, Étienne Éthève, poursulvi pour meuritre (le Monde du 21 juin), M. Jean-Louis Brugulère, juge d'instruction à Paris, a inculpé M. Georges Soier-Lopez, trente-deux ans, instituteur enseignant aux détenus, qui a reconnu avoir hui aussi apporté une lettre à Étienne Éthève.

Une perquisition opérée au domicise de M. Soier-Lopez a permis aux enquêteurs de trouver le manuscrit d'un ouvrage écrit par un

JUSTICE

nuscrit d'un ouvrage écrit par un autre détenu. Ugo Brunini, écoué depuis le 9 janvier 1976 pour l'eniévement de M. Hazan, pré-sident-directeur général de la société Phonogram.

Un chef d'entreprise lyonnais tire sur ses employés.

Après une violente discussion Après une violente discussion avec plusieurs de ses employés, M. André Rollandez, soizantetreize ans, président directeur général de la société Photochromo gravure, à Lyon, a tiré, jendi 29 juin, en début d'aprèsmidi, plusieurs coups de pistolet sur certaines des personnes qui participaient à cette discussion. Un délégué syndical, M. Raonl Veyre, trente ans, a été blessé au nied.

Depuis quelques années, cette entreprise connaissait des difficultés financières. Après avoir réduit les effectifs de son entreprise — de cent cinq à soixantesept salariés, — M. Rollandes avait été contraint de vendre la plupart de ses biens personnels. Jendi 29 juin, les employés de Photo-chromo gravure devaient, affirment-ils, recevoir une prime affirment-ils, recevoir une prime annuelle de vacances équivalente à un demi-mois de salaire. Le patron, après avoir refusé de la payer, et exaspère par la discuspayer, et exaspere par la discus-sion, entrait dans son bureau pour en ressortir quelques ins-tants plus tard armé d'un pis-tolet, menaçant : « Si rous ne reprenez pas le travall tout de suite, je vous tue tous ! » Immédiatement a près cette

Immédiatement a près cette sommation, il commençait de tirer sur les membres du personnel.

M. Rollandez s'est enful à bord d'une Simca 1100 en affirmant que le coffre du véhicule contenait 25 kilos de T.N.T. et qu'il « allait tout faire sauter ». Personne n'a pu confirmer ni infirmer la présence de ces explosifs dans la Simca 1100. Des barrages de police ont été mis en place dans l'ensemble de l'aggioméradans l'ensemble de l'aggloméra-tion lyonnaire pour tenter de retrouver M. André Rollandez.

● Le tribunal de grande ins-iance de Rennes a déclaré irre-cevable, jeudi 22 juin, la consti-tution de partie civile de l'asso-ciation Maison de jeunes et de la culture de Paris-Charonne qui avait porté plainte contre un ar-ticle de M. Christian Lunet de La Malène, conseiller de Paris, publié dans le Monde du 28 sep-tembre 1977. Le tribunal a estimé que l'article de M. de la Malène visait certains responsables de la

TOUS LES CONCERTS Dans le nº 2 du Monde de la Musique, tous les concerts et festivals

de l'été, Bob Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, Penderecki à Cracovie. la peur du rock à Prague, Boulez, Eda-Pierre, Deller, 80 disques. Le Monde de la Musique, édité par le Monde et Télérama, chez voire marchand de journaux, 7 F.





Des Honda Accord 4 portes air conditionné.

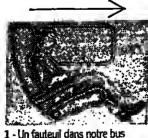
5 vitesses au plancher. Freins à disques à l'avant. Un coffre immense. 5 places à l'aise. Et tous les accessoires que vous pouvez désirer sans option : montre à quartz, au conditionné, peinture metallisée... pour 38,100 ft.

Traction avant 4 roues indépendantes. Découvrez ce nouveau plaisir de rouler glaces fermées, jusqu'à · présent réservé aux grosses américaines. Dès ret été. Les nouvelles ACCORD air conditionné sont disponibles chez votre concessionnaire. Allez voir...

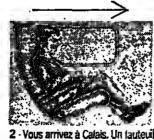
* prix au 15.5.78 dés en mains. Existe aussi en version 5 vitesses sans air conditionné : 34.500 f.

HONDA

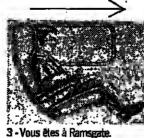
HOVER-BUS, LA FAÇON LA MOINS CHERE DE FAIRE UN SAUTA LONDRES.



vous attend 24, rue de Saint-Quentin à Paris (2 fois par jour en hiver et jusqu'à 5 fois en été).



dans notre hovercraft yous attend à l'hoverport. 40 minutes après vous avez traversé la Manche



Un fauteuil dans notre bus yous v attend. Il vous conduira jusqu'à King's Cross au cœur de Londres. (Ah! Pour le retour c'est aussi simple mais dans l'autre sens).





PARIS-LONDRES 133 F POUR LES ADULTES TI4 F POUR LES MOINS DE 18 ANS ET ETUDIANTS DE MONS DE 26 ANS,

CALAIS: 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

24, RUE DE SAINT-OUENTIN 75010 PARIS TEL: : 278.75.05



Pour le prix d'un excellent 24x36, vous pouvez avoir un excellent 24x36 et une semaine de soleil.

Les vacances approchent. C'est le moment de faire des photos. De préférence réussies. Pour cela, nen ne vaut un appareil 24x36. Voici l'Optima electronic. C'est un 24x36 : il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500ème.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24x36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 f, et surtout, il est extrêmement simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre une photo. Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, le déclencheur "sensor" qui élimine

pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : lorsque le signal placé dans le viseur est vert, vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout, En fait, l'Optima electronic a vraiment de

quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher.

Agfa Optima electronic: la perfection du 24x36 dans son plus simple appareil.

Agía Optima 535 electronic, moins de 800 F. Age

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE1 7-78 DÉBUT DE MATINÉE

Le vendredi 30 juin, à 6 heures, la pression atmosphérique réduite an nivean de la mer était, à Paris, de 1 617,4 millibars, soit 763,1 milli-mètres de mercure.

Journal officiel

UNE INSTRUCTION

Est publiée au Journal officiel

Du 26 juin 1978, fixant les

règles de survol du territoire français par les aéroneis d'Etats

Visites, conférences

SAMEDI 1" JUILLET

SAMEDI 1° JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., mêtro EtienneMarcel: « Vieilles rues de Faris »
(A travers Paris).

14 h. 30, gare R.E.R., parc de
Sceaux: « Voitaire, grand voyageur
européen » (L'Art pour tous).

15 h. 15, 75, fanbourg SaintAntoine à la prise de la Bastille »
(Mms Berbier).

15 h., devant la grille, à droite du
parvis: « Les parties hautes de
Notre-Dame (Connaissance d'ici et
d'ailleurs).

15 h., e. piace Furstenberg: « Les
derniers jours de Delscroix » (Histoire et Archéologie).

16 h. 15, 3, rue Royale: « Char
Maxim's » (M. de La Roche), antrées
limitées).

15 h., mêtro Louvre: « Rues historiques près des Halles » (Paris
inconnu).

15 h., 2, piace du Palais-Bourbon:
« Les salons de l'hôtel de Lassay »
(Paris et son histoire), entrées limitées.

15 h., 16, rue Cadet: « Le musée
du Grand Orient de France » (Tourisme culturel).

11 h., Grand Palais: « Exposition
Jules Romains » (Visages de Paris).

DIMANCHE 2 JUILLET

DIMANCHE 2 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 16 h., 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Bianca-Mantesux » (A travers Paris).

15 h., 93, rue de Rivoli : « Minis-tère des finances » (Mme Barbier).

15 h., 23, qual Conti : « Institut de France » (Mime Canue). 14 h. 30, métro Halles : « Les par-ties inconnues de l'église Saint-Fustache » (Connaissance de Paris). 15 h., 20, rue de Tournon : « Le Sánat » (Connaissance d'ici et d'ail-ieurs).

isurs). 15 h., 135, rue Saint-Martin

15 h., 135, rue Saint-Martin :
« Besubourg et le trou des Halles a
(atme Hager).

15 h., 123, boulevard de PortRoyal : « Pascal et La Rochefoucauld » (Histoire et Archéologie).

15 h. 30, métro Cité : « La Cité a
(M. de La Roche).

15 h., matro Mongs : « Village des Batignoilles » (Faris inconnu). 15 h., 127, rue de Grenelle : « Les hôtels du Châtels et de Villeroy » (Paris et son histoire).

15 h. 15, entrée principale, boule-vard de Mémilmontant : « Le cime-tière du Père-Lachaise » (Tourisme

quere du Pere-Lachaise » (Tourisme cultureil). 15 h. 15, entrée principale, boule-vard de Ménilmontant : « Le cime-tière du Père-Lachaise » (Visages de Paris).

CONFERENCE. — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de conscience supérieure et méditation transcendantale » (entrée libre).

Evolution probable dn temps en heure et le samedi le juillet Les falhies perturbations qui affectent le nord de la France pro-gresseront vers le sud et entraine-ront une situation orageuse sur nos régions méridionales. Une nouvelle

à traverser les fles Britanniques, et sa bordure méridionale atténnée atteindra le nord-ouest de notre pays. Entre ces deux éléments, on notera une amélioration temporaire. Samedi, le temps sers ou deviendra très n'u e ge'u x sur nos régions méridionales, avec quelques pluies ou averses parfois accompagnées d'orages. Les vents, de sud-est à est, seront modérés ou assez forts et les

TIRAGE Nº 26 **DU 28 JUIN 1978**

45

46

MUMERO COMPLEMENTÁIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 15)

6 BONS NUMEROS

2 565 577,60 F 513 115.50 F

BONS NUMEROS 5 BONS NUMEROS

18 413,20 F 214,10 F

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

12,40 F

PROCHAIN TIRAGE LE 5 JUILLET 1978

VALIDATION JUSQU'AU 4 JUILLET 1978 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2113 HORIZONTALEMENT

I. Petits fours; Complète une adresse commerciale. — II. Loin d'être claire; Ses colères étalent redoutables. — III. Sigle; Pronom; Communs à la chèvre, au cheval et à la vache; On les dit vieilles. garde-robe d'Ecos-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

garde-root d'Ecus-se ; Peut-être de Gènes. — V. Inter-jection ; Est huppé. — VI. Tomba sur un bec ; Sortle. — VII. Un morceau qui ne doit pas être haché ; Braqué sur une ve-dette. — VIII. Procédera à une opéra-tion de repli : An-cien sigle national : pas d'un seul regard; Particule; Atomes. — XI. Sont incontestable-

III III VII -Conjonction. IX VIII
Traverse les bois;
Prénom; En Suisse. XI Sont incontestable—ment dans le veut.

— XII. Ile: Posses—sif; Oblige à ouvrir
I' ce il. — XIII.
N'avait pas toujours
l'allure d'un genet! XII l'allure d'un geutil-

Aurait handicapé un bretteur; Vallée; Sur lesquelles le temps semble avoir eu prise.

VERTICALEMENT

1. Salade russe. — 2. Arme éventuelle; Cité; Souvent arra-ché quand îl est mou. — 3. Pré-fixe; Ont de la suite dans les idées. — 4. Prénom; Verte éten-due; Possessif. — 5. En bas; Pa-reilles; Devint bête. — 6. Se fait remarquer quand elle sort; Pein-tre flamand. — 7. Port étranger; Bruyante manifestation; N'abu-sent pas. — 8. Symbole; Suffi-samment (épelé); Bonnes quand elles sont fines. — 9. De quoi faire du bruit dans Landerneau... et ailleurs; Intenta une action. — 10. Renonce à fermer les yeux; D'un auxiliaire ; Répond en courant à tous les appels. — 11. La

homme; Etalt chaste et pure; fin de Napoléon; Philologue Pronom. — XIV. Ne produit aucun effet sur un pilon; Vit la d'être séduttes; Masse. — 13. Vate tête en bas; Le meilleur finit et vient en Chine; Cri. — 14. toujours par être battu. — XV. archéologues ; Coule en France. — 15. Demeurent ; Ne voient donc

Solution du problème n° 2112 Horizontalement

L Pognon; Ob. — II. Io; Remu.
— III. R.G.; Amours. — IV. Anciens. — V. Vollà; Icl. — VI In;
Eu; Cra (are). — VII. Or; Fiel.
— VIII. Broc; Eve. — IX. Fii;
Naines. — X. Lee; Inné. — XI.

Verticalement

~ `

1 Ravin; Fla! — 2 Oignon; Bien. — 3. Go; Ci; Or; Et. — 4. Aileron. — 5. Ormeau; Cain. — 6. Néon; Inn. — 7. Musicienne. — 8. Our; Crevées. — 9. Bestiales.

GUY BROUTY.

CARNET

— Pour le soirante-quinzième anniversaire de S.M. la roi Olav de Norvège, l'ambassadeur de Norvège et Mine Hersleh Vogt ont offert une réception, jeudi 29 juin.

L'ambassadeur du Canada et Mme Gérard Pelletier ont donné une réception, jeudi 29 juin, à l'occasion de la tête nationale.

L'ambassadeur de Yougoslavie, M. Radovie, a offert, jeudi 29 juin, une réception à l'occasion du départ de M. Rabovic, conseiller de l'am-hassade.

Naissances

— Mme Commentry, Mme Gaston Lebocey, ont is jois d'annoncer la r de leur arrière-petits-fille Juliette,
le 15 juin 1978, su foyer de
François-Maris-de-Casabianca
et de Marina, née Coustà.
8, avenue du Général-de-Gaulle,
72000 Le Mans.

Mariages

— M. et Mme Jacques Demure 39, avenne de la Belle-Gabrielle, Nogent-sur-Marne, 94130, ont l'hon-neur de faire part du mariage de leur fils Pascal.

célébre en l'église Saint-Saturnin de Nogent, le 30 juin 1978, avec Mile Laurence d'HENNEZEL, 9, rue Saint-Amand, 75015 Paris.

Sur le reste de la France, le tempe sera nuageur avec des éclaireles, mais on notars dans les premières haures de la matinés des formations brumestes temporaires. Les nuages deviendront progressivement plus ab ond a nt s par l'ouest sur la Bretagne et la Normandie, avec quelques patites pluies côtières. Les vents, de secteur ouest, se renfocceront un peu sur la Manche et l'ouest de la Bretagne. Les températures marimales saront en hausse, sauf sur le Nord-Ouest. M. et Mms Raymond Geneau,
M. Gabriel Bonneau, commandeur
de l'ordre de la Légion d'honneur, et
Mms Gabriel Bonneau,

Mms Gabriel Bonneau,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Micheline et Michel.
La bénédiction unptiale leur sera
donnée, le mardi 11 juillet 1978, à
16 heures, an l'église protestaute de
l'Etolle, 54, avenue de la GrandeArmée, 75017 Paris.
42, avenue de Wagram, 75008 Paris.
57, boulevard du Jardin-Exotique,
Principsuté de Mousco. mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juin; le second, le minimum de la nuit du 29 su 30) : Ajaccio, 22 et 11 degrés : Biarrits, 22 et 15; Bordeaux, 22 et 13; Brest, 15 et 9; Caen, 18 et 11; Cherhourg, 14 et 11; Clermont-Ferrand, 22 et 11; Dilon, 22 et 12; Grenchie, 28 et 15; Lilla, 16 et 13; Lyon, 23 et 14; Marseille, 26 et 13; Lyon, 23 et 14; Marseille, 26 et 11; Nice, 22 et 15; Paris - Le Bourget, 19 et 14; Pau, 23 et 15; Ferpignan, 24 et 16; Rennes, 20 et 12; Strasbourg, 22 et 9; Tours, 20 et 13; Toulouse, 24 et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger;

Catherine CHURG
et Clande GOLDBERG
soot heureux de faire part de leur
mariage, célébré dans l'intimité, le
25 juin 1978, à Paris.

— Mme Pierre Azard, son épouse M. et Mine Laurent Azard, M. et Mme Jacques Parodi, Le lleutenant Louis-S. Azard, Leurs enfants et sa famille. ont la douleur de faire part du décè survenu à Paris le 36 tuin 1978, du

doyen Pierre AZARD.

24 et 13; Fointe-à-Pire, 30 et 24.
Températures relevées à l'étranger :
Alger, 26 et 19 degrés : Amsterdam,
16 et 13; Athènes, 28 et 18; Berlin.
20 et 13; Bonn. 20 et 14; Bruxelles.
17 et 14; Hes Canaries, 23 et 19; Copenhague, 18 et 13; Genève, 22 et 11; Lisbonne. 27 et 14; Londres,
17 et 12; Madrid, 23 et 14; Moscou.
22 et 14; New-York, 31 et 22;
Palma-de-Majorque, 26 et 15; Rome,
24 et 11; Stockholm, 17 et 11. Le service religieux aura lieu en l'église Saint-Joseph-des-Carmes le lundi 3 juillet, à 14 heures. Les obsèques auront lieu en l'abbatiale du Grand-Andelys le matul 4 juillet, à 10 heures. 5, rus de la Boullayes, 27700 Les Andelys.

- Le docteur et Mme Roger Lefebyre. M. et Mme François Cenchy, M. et Mme Serge Fouquet, Ciarinda, Bruno, Tessa et Rei

Lefebyre, Nicolas, Marina et Tatlana Cauchy, Rarina et Fann Fouquet.
Les familles Schlumbergar, Cauchy, Gascual et Allier,
Tous ses cousins et amis,
ont le regret de faire part du
décès de
Mue Paul CAUCHY,
née Yvonne Schlumberger.

née Yvonne Schlumberger, le 28 juin 1978, dans sa solvante-quinzième année. quinzième année.
La cérémonte religieuse eura lieu le mardi 4 juillet 1978, à 11 heures, à l'église réformée de Neullly-aur-Beine, 18, boulevard d'Inkarmann.
Jésus dit ! < Je suis la résurrection et la via Celui qui croît en mot vivra, quand m 8 m e il serait mort.

mort.»

Evangile de Jean,
chapitre II, vers. 25.
L'inhumation se fera dans l'inti-

mité familiale.

21, quai Malaquais, 75006 Paris.
75, rue du Cherche-Midi,
75006 Paris.
24, rue du Château-des-Rentiers,
75013 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

VENTE à VERSAILLES

M° P. et J. MARTIN, Cr-Pr Ass.
3, imp. Chevan-Légers, 930-58-68
DIMANCHE 2 JUILLET 14 heures
Hôtel des Chevau-Légers
Objets d'art et de curiosité
SIEGES et MELES H. ép. et XVII°
Galarie des Chevau-Légers
ORFEVERRIE des XVIII° et XIX°
IMPORTANTS BIJOUX
Exocition vendredi et samadi.

SPECIALISTE DU TRES BEAU VÉTEMENT HOMMES, DAMES, JUNIORS soldes d'été QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, B. St-ANDRÉ-des-ARTS - 60

 Lyon, Valentigney,
Mme Jean Clerc,
M. et Mme Jean-François Clerc et
keurs enfants,
M. et Mme Bugler, leurs enfants et petits-enfants, Parents, famille et amis, ont la douleur de fe're Part du décès de

décès de

M. Jean CLERC,
ingénieur des Arts et Métiers,
survenu le 25 juin 1978.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité de la famille.

«Venez è moi, vous tous
qui êtes fatigués et chargès.
et je vous donneral du
repos.»

Matthieu XI, 28.

Matthieu XI, 28.

Matthieu XI, 28.

— Notis evons appris le décès de M. Paul GROS, directeur honoraire de la S.N.C.P. [Né le 23 août 1978, à Faramans, dans l'isère, encien étève de l'Ecole polytechnique, Peul Gros, entré à vingt ans à le compagnie du P.L.M., a fail toute sa carrière dans les chemins de fer. Il fut, de 1953 à 1963, directeur des approvisionnements à le S.N.C.F. Directeur du cabinet de M. Maurice Lemaire. ministre de l'industrie et du commerce de février 1956 è juin 1957, il fut conseiller d'Etat en service extraordinaire et participa en outre à piusieurs organismes économiques parapublics de sa spécialité. C'est ainsi qu'il fut président-fondateur de le Fédération européenne de l'approvisionnement et vice-président de l'Union fédérale de la consommation. Il fonda, en 1951, le revue «Acheteurs».]

— Le président de l'université scientifique et médicale de Grenohle. Le conseil de l'université. L'Institut de mécanique de Gre-

Les personnels enseignants et non Les personneis
enseignents,
Les étudiants,
ont le regret de faire part du décès
brutal de
M. Cluvis MARCOU.

mater-assistant à l'université scientifique et médicale de Grenohle, Les obsèques ont eu lien le jeudi 29 juin 1978, à 14 h. 30, en la collé-giale Saint-André,

- M. et Mme Glibert Payan et

— M. et Mme Glibert Payan et leurs fils.

Mme Bernard Guinel, ses enfante et sa petite-fille,
M. et Mme Philippe Boulloche, leurs enfants et leur petite-fille,
M. et Mme Yves Bolssard et leurs enfents,
M. Daniel Payan,
ont la douleur de faire part du décès, survenn le 26 juin 1978, de
Mme Régis PAYAN,
née Jacqueline Pierre.
leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère.
La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité, le mardi 4 juil-let, à 8 h. 30 précises, en l'églises Notre-Dame - de - Grâce de Passy (10, rue de l'annonciatiou, 75016 Paris), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille de Luisent (28).

— Feysin.

Mme H. Savigneux.

M. et Mme G. Deyrleux et leurs enfants.

M. et Mme P. Savigneux et leurs M. et Mme M. Savigneux et leurs M. et Mme J. Caire et leurs enfants. M. et Mme P. Bouxom et leurs M. et Mme Pr. Savigneux et leurs M. et Mine P. Potler et leurs Leurs parents et amis, ont la douleur de faire part du

M. Henri SAVIGNEUX, officier de reserve, chevalier de la Légion d'honneur, survenn le 28 juin dans sa soizante-dix-septième année. Messe de funérallies en l'église de Feyzin (69), le 1* juillet, à 9 houres.

Mme Colette Schermann,
M. et Mme Jeao-Flerre Schermann
et leurs enfants,
Mme Anne-Marie Bonnot et son

file.
M. et Mine Armand Schermann,
Mine Marcelle Schermann,
Les familles Walifish, Sass, Laba-

die, ont la douleur de faire part du décès du docteur Savinien SCHERMANN. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. 26. rue de Lübeck. 75116 Paris. 26, rue de Lübeck, 75116 Paris, 65, avenue Foch, 75116 Paris.

Anniversaires

Pour le quatrième et doulou-reux anniversaire du rappel à Dieu de son fils chéri,
Sandor KOZELKA.

Sandor KOZELKA.

ravi à son affection à l'age de
quinze ans, Mune Paulette ZihiKoselka et sa famille font connaitre que la prière-anniversaire de
l'Asguir sera dite samedi l'* juillet
1978, à 11 h. 30, à la synngogue,
23, rue Buffanit, 75008 Paris.
Une pieuse pensée est demaudée
à tous ceux qui l'ont connu et
aimé.

AULD-REEKIE soldes

(jusqu'à épuisement du stock)

9. place Saint-Augustin (8°)

E REAL

DOMAINE DE LA GOUJONNE

Voire maison au bord de l'eau: grand étang, bord de Seine, rivière la Goujonne, pêche, bateau, piscine, tennis. Visite sur place: 401 13 97.

Renseignements: Dominique Bourgeois 8 av. Messine Paris 8º tél.: 522 62 14

Avis de messe

Une messe pour le repos de M. Henry LOSTE sera célébrée, le mardi 4 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neully, avenue du Roule, à Neully-

Communications diverses

— M. Joseph Le Pavec, notatre à Paris, vient d'être réslu président de l'Association des cadres bretons. Créée en 1962 par un groupe de hants fonctionnaires et de chefs d'entreprise dans le but d'aider eu développement économique et social de la Bretagne, l'Association groupe ectuellement plus de mille deux cents membres d'origine bretonne. (Maison de la Bretagne, Cider 1806, 75737 Paris, Cedex 15. Tél. ; 528-65-04.)

L'Association mondiale des Corses et la SERGIC invitent tous les amis de la Corse an cocktali de les amis de la Corse an cocktail de présentation du programme et des réalisations des Résidences de la marine de Porto-Vecchio (Corse du Sud), lundi 3 juillet 1978, de 16 heu-res à 20 heures, dans les salons du cinh Pernod, 90, Champs-Elysées, 7º étage, Paris.

Soutenances de thèses DOCTORAT DETAT

Université de Paris-IV, samedi
 1st juillet 1978, à 14 heures, amphithéâtre Richelleu, M. André Balland,
 Recherches sur les inscriptione d'époque impériale du Letoon de Xanthos».

— Université de Paris-IV, eamedi les juillet 1978, à 14 heures, amphi-théâtre Quinet, escalier A. M. André Vauchez : « La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge (1198-1431) d'eprès les procès de canonisation et les documents hagiographiques ».

— Université de Paris-I, samedi 1= juillet 1978, à 9 heures, Institut de démographie, centre Toiblac, M. Michel Grosse ; « Le marché français des fruits et légumes ».

— Université de Paris-IV, lundi 3 juillet 1978, à 14 heures, amphi-théâtre Quinet, M. Jean-Paul Bru-net : «Une banlieus covrière ; Saint-Denis (1890-1939). Prohlèmes d'implantation du socialisme et du communisme ».

Indian Tonic » de SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour bien desalterer.

PRESSE

Au « Parisien libéré », une assemblée générale de la Société anonyme doit être réunie le mardi 4 juillet. Elle aura pour objet essentiel de procéder au remplacement de deux adminis-trateurs (M. Claude Bellanger, décéde et Mme Hélène Millienne démissionnaire) sur quatre qui composent le conseil Les deux autres membres sont MM. Charles Girou et Alfred Rozier.

• M. François Loncle, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche, s'est inquiété, jeudi 29 juin, de la situation de la presse. « C'est à une réflexion d'ensemble qu'il jaut nous livrer, dit-il, pour que la presse de demain échappe unx muissurces d'argent comme à la puissunces d'argent comme à la contrainte de l'Etat. La concen-tration accentuée des titres, des difficultés économiques parfois insurmontables, les pressions gouvernementales constantes à l'égard des rédactions, mettent en péril la qualité de l'injormation, le pluralisme des optnions et la liberté d'expression. En matière de presse, Il n'y u pas de remede miracle qui vienne d'en haut. La liberté, la diversité et la responsabilité sont des concepts qui ne signi-fient rien si l'individu ne les prend pas en charge lui-même. »

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7327 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 8 mois 9 mois 12 mois _ _ _ FRANCE - D.O.M. - T.O.M., 115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 296 F 375 F 760 F (PAT messageries) I. — BELGIQUE-LEXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 288 F 518 F II - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 P

Par vole aérienne Tarif sur demande Les ebonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à lour demande.

Changements d'adresse defi-nitifs on provisoires (den x semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger toos les noms propres en capitales d'imprimerie.



Verances po pas on

ECOLOGIE : des curiosités bien a

The State of the S

200 State 5 n and the Company

and the same of the same

/≥ 2√ ∞ 2

The State of the S

7.78

- 15 a Asigna-

tion is se

1000 1000

स्थित स्टिन्स अस्टिन्स

may have been marked.

The more than

The second secon

and a secondaries

Torig

....

21.80 12.00 THE STATE

The state of the s

n Santa water A 15% 15% to the property of --branger Day and & 1 THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY 1 - No - 1 - 122

· 1000

to the same of the

PART THE PROPERTY AND CO. IN Province there are built SHOULD BE THE THE THE PARTY OF CHARLE STATE & PROPERTY AND ADDRESS. MATERIAL STREET, STORY STREET T 24 200 300 700 700 TARRE & SALE MAN



The state of the s the state open on an arrival of the state open of the state of the sta 'Area do la companio de Acts do in compagne of

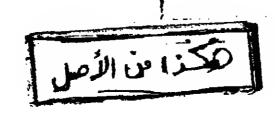
There has maddle proper but.

TUNISIE CONTACT

des vacances en Tunise préparées par des gens du pays

LA TUNISIE . UNE TERRE . DES HOME BA ... STATE OF STATE . PROPERTY CO. LONG.

14 to 50 Cleur 75337 Page 7



ent dit

e Monde

des loisirs et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

ÉCOLOGIE: des curiosités bien comprises

Les réflexions et les conseils d'un « spécialiste « en écologie : François Lapoix, maître-assistant au Muséum national d'histoire naturelle, membre du bureau de la Fédération française des sociétés de protection de la nature, répond aux questions de Marc Ambroise-Rendn.

Ero meat: Som to table ?

Communications diverses

Soutenances de these

DOCTOLATE DETAIL

the transfer of the same of th

A BRANCH THE STREET

Fare 34" Fo

SCHOOL STATE

M. Joseph to Date: During Parks, ment depth to the property of the parks of the par

Fee & A.

270.1900

M. Henry LOSTE
sers crickree to the little t

Midthety

N parle aujourd'hui écologiques ». Un guide vient même d'être publié sous ce titre. N'estpas un pléonasme dans la mesure où toute pacance est un retour vers une vie plus simple, plus nnturelle, plus physique?

- Les vacances sont en effet à la fois un dépaysement et un retour à des rythmes biologiques. On ne pratique pas, pendant ses congés, des activités qui sont contraires au milieu environnant.

— Le bronzage est il une actività écologique? - Mais oni, puisque, blolo-

- C'est inquiétant. En se fondant sur des valeurs mythiques — le solell, la liberté, les grands espaces on vend, au nom de l'écologie, de nouveaux gadgets de la société de consommation. C'est une escroquerie car l'ecologie consiste d'abord à avoir la liberté de choix, y compris celle de passer ses vacances chez sol à lire des bouquins ou à écouter de la musique. Et. pour des rur ux. la liberté de venir en ville et de profiter de ses avantages culturels.

- Vacances beologiques à la ville, n'est-ce pas un

- En apparence seulement, car l'homme n'est pas falt pour vivre exclusivement dans la nature. Il lui faut aussi la convivialité des vil-

lages des bourgs et des villes. Vouloir envoyer tous les Français dans les forets me paraît aberrant et au fond tout à fait anti-é-ologique. Melun-Sénart, ville verte, st Evry ville plus minerale, sont face à face. Eh bien, les



giquement, il est nécessaire d'absorber du soleil pour synthétiser certaines vitamines. Cependant, le bronzage devient une manifestation de la société de consemmation et donc antiécologique lorsqu'il est uniquement motivé par le souci d'être « dans le vent ».

- Le terme de « vacances écologiques » ne cou-vre-i-û pas souvent une marchandise qui n'a rien à voir nuec l'écologie?

enfants de Meiun-Sénart, qui ont 44 mètres carrès d'espaces verts par Individu, veulent aller à Evry pour ses pistes de skate-board, ses endroits de loisirs, son agora, etc. En venant à la ville, le rurai prend conscience des avanrisques qu'il court lorsqu'il quitte son milieu pour travailler en usine.

Propos recueillis por MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 14.)

Trois jours en Ardèche pour apprendre à «s'équiper solaire»

ANS la maison communale de Besulieu (Ardèche), fraiche comme une cave au milleu des viones, lie sont une dizzine. jeunes meçons, charpentiers et agriculteurs, venus de l'Ardèche, des Cévennes ou de l'Allier, apprendre en trois jours à s'équiper solaire «. Cassa-croûte et logement en gite ou sous le isnie pour ceux qu'i n'habitent pas lea environs ; ce stage n'assure pas l'héber-

مكذا من الأصل

Selon son organisateur, M. Maurice Chaudiére, conseiller régional du ministère de la jeunesse el des sports. « on vient à présent pour apprendre et non pour passer des vacances à peu de freis ou se faire prendre en charge -. ti a fondà voltà quetre ans l'Ateller meledroit - — « du maledroit », comme disent les gens du pays. Cette écote écologique ouverte à ceux qui désirent epprendre à se servir de teurs meins, a fermé cemment son - auberge -, meis continue de proposer des sisges pour 20 francs par jour. Apiculture en mei, connaissance des bonnes herbes et poterie en fuillet, fabrication en septembre de conflitures - ecialres - — figues, tometes, raisine cuite dene un calsson recouveri de pareffins et exposé eu soleil. Enfin, teinture et tissage de la jeine en hiver_ il v en e pour tous les goûts, pour les gans de la région comme pour les autres.

L'Atelier meledroit ne sait plue où garder ses erchives. Des poteries d'arglie aux magnifiques châles réalisés par des egricultrices, en leine du pays et stylisation libre de motifs înspirés des ptentes locales, rien n'est en vente. Où exposer ? Où continuer é créer ?

M. Chaudière et son équipe ont iencé. depuis un an la projet de la Maison de la nature, fleu de rencontre intercommunei. Sur un terrain pentu, bordé de marnes et de mûriers, è le sortie de Beaulieu, voici aujourd'hui la mequette. Tout autour, ettenlifs, les etagisires venus e'initier eu cheuffage solaire. Le petit Igloo de béton devreit être enfoul ravone du eojeii. Mels comment intégrer le captaur ? Faut-II d'autres équipements, une serre pour tempérar et humidifier, etc. L'imagination e tous les pouvoirs...

Dens le même temps, deux des staglaires restés à Baeulieu fabriquent un capteur pien à eir, qui sera lesté en fin de etage sur la maquette de la Maison de la nature. L'exposé des principes d'architecture soleire, réalisé element par un enseignant d'Aubenas. s'evère particulièrement utile. Meis quand viendra-t-on des communes avoisinantes à le melson de Beeulieu ?

L'attaire traine quelque peu. L'âtude finenclère est en cours. On cherche des subven-

tions. Une première réunion entre la direction de le jeunesse et des sports, M. Chaudière et le municipalité de Beaulieu e récemment eu ileu. Le meison sereit construite sur un terrain loué par le mairie. Accuellient les classes vertes, les ciubs du troisième age et divers stages, elie pourrait être gârée par une aseociation type 1901, dens laquelle les gens du pays devraient être pertie prenante plus qu'ile ne le sont actuellement.

- Les gens d'ici ne sevent toujours pas qui est concerné, invité, ni comment, fi faudrait faire du porte è porte dans le pays », dit le melre de Beaulieu, M. Pierre Ressayre (sans étiquette), agricultaur, soucieux d'écologie à ses heures.

Ce voeu est unanime. Meie on ne se falt guère d'Illusion. Ce sont d'abord les enfants et les personnes âgées que l'Atelier meledroit e sédults. Et les enfants, à leur tour, ont étonné enseignants et parents... Peut-être qu'elnsi, redécouvrant leur pays, ils s'ettacheront à le faire revivre ?

Sur les routes de l'Ardéche, parmi les plus étroites et les plue défoncées de Frence, refleurirelent a lor e la poste, l'épicene et l'école, qui lerment peu à peu. DANIELLE ROUARD.

★ L'Ateller maladreit, Berriss, 07230 Labla-

FRAPPER AUX BONNES PORTES.

Pour ceux qui ont besoin de vacances orresion même iorsqu'elles sont écologiques, voici queiques idées ou plutôt quelques pistes don-nées sous toute réserve. Les vrais « écolos » ne sont pas des deurs de vacances ; ils redoudent plutôt la publicité. Et puis, la fantaisle et l'amateurisme mamelles de l'écologie. Un conseil : vérifiez les indications données ci-dessous.

Découverte du Vercors

Les paysages, les habitants, les fermes, les plantes et les ani-maux du parc régional du Vercors; raids de deux à trois jours : hébergement chez l'habitant. Base : Correncon-en-Vercors (Isère), 15-28 juillet; 330 F. logement (en hôtel à Corrençon), nourriture, encadrement, Possibilité de transport à moitie prix. Groupe de 40 personnes. Maison des jeunes et de la culture Abbaye-Joulaux, place de la Commune, 38000 Grenoble, tél. : (76) 54-21-01.

Les merveilles de la nature

Dix lours d'initiation aux sciences fondamentales de l'écologie, d'exploration sur le ter-rain et de technique d'animation nature, en foret de Fontainebisau. Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne), 9-19 juillet: 660 F : nourriture, hébergement (en dortoir, dans un ancien chátean), encadrement, transports sur place. Groupe maximum : 20 personnes. Association pour la connaissance et la sauvegarde de la nature : Gérard Blondeau, 28, rue des Cressonnières, 95110 Sannois, tel. : 961-07-38.

Une semaine de botanique Comment reconnaître les plan-

tes médicinales et les bonnes herbes, comment accommoder les comestibles, dégustation, com-ment utiliser les herbes qui guérissent? Maison de la flore, Chamaloc (Drome), 17-24 juillet : 350 F : hèbergement (collectif en bergerie), nourriture, encadrement, matériel; 28 personnes maximum Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), 22, rue Saint-Laurent, 38000 Grenoble, tel : (76) 42-57-33

Safori en Vanoise

Initiation à la vie des oiseaux. des mammifères et des plantes du parc national de la Vanoise. Base : camping municipal de Pralognan-la-Vanoise (Savole), excursions en montagne à Vald'Isère et Bonneval - sur - Arc. 2 - 15 juillet, 16 - 29 juillet. 900 F : voyage (en minibus au départ de Paris). nourriture, hébargement en dehors de Praiognan. Amener sa tente. Association parisienne d'ornithologie,

Dominique Moser, 14, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris.

A l'affût des oiseaux

Raid de cyclo-camping sur la piste des oiseaux migrateurs à l'époque de leur passage sur la côte Atlantique. Lac de Grandlieu, baie de Bourgneuf, baie de 650 F : voyage (train Paris-Nantes et La Rochelle-Paris), nouvriture, encadrement, Amener vélo et tente personneis. Association parisienne d'ornithologie, Dominique Moser, 14 boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris.

Découverte de l'écologie

Initiation aux sciences de la nature, atelier de techniques douces, rencontres avec les ru-raux, travall en labo, débats, sortie sur le terrain. Vercheny (Drome). 1 - 10 septembre. 400 F : hébergement (en appartement), nourriture, encadrement, matériel. 35 personnes + 6 animateurs : vie communantaire, Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), 23 rue Saint - Laurent, 38000 Grenoble, tel. : (76) 42-57-32.

Rondonnée botonique Initiation à l'écologie végétale, dans le massif de Caroux, confection d'herbier, sortie de plusieurs jours, nuit en refuge, accueil à la ferme. Base de plein

air de Mons-la-Privalle, 34390 Olargues (Hérault), téléph : (67) 97-72-80. 11-15 juillet, 22-23 juillet, 3-6 sout, 26-27 août, 5 jours : 300 F.; 2 jours : 80 F.: hébergement (dortoir ou tente), nourriture, encadrement. A la pogaie

Apprentissage de la technique du canoë-kayak, descente de l'Orh sur 25 kilomètres, mais aussi spéléo, escalade et cyclotourisme dans le parc régional du Haut-Languedoc. Base de plein air de Mons-la-Privaile, 34390 Olargues (Hérault), tél. : (67) 97-72-80. Séjour illimité on vient quand on veut, on part de même. 58 F. par jour : hébergement (en dortoir), nourriture, encadrement matériel

bes de l'Ardèche : usages culinaires, médicinal et artisanal, avec des écologistes pratiquants. Centre national de plein air de Vallon - Pont - d'Arc (Ardèche), tél : (75) 37-03-71 3-8 juillet. 132 P. : hébergement, nourriture.

encadrement, groupes de 15 per-sonnes. L'atelier maladroit, Berriss, 07230 La Blachère.

Le tour au potter

Découverte de l'art du potier : ramassage de l'argile, préparation de la terre, modelage, tournage, réalisation de formes utiles, cuisson. Une lecon d'écologie pratique en tournant au tour des pots. Centre de plein air de Vallon-Pont - d'Arc (Ardèche), 10-23 juillet. 350 F. : hébergement, nourriture, encadrement, matériel Maximum 12 personnes. L'Atelier maladroit, Berrias, 07230 La Blachère.

Les confitures de grand-mère

Dans une propriété ardéchoise, Maurice Chaudière fait connaître à ses amis les plantes et leurs fruits. Comment fabriquer ses confitures avec l'énergie solaire, comment conserver au miel le secret des fermentations. De 'écologie sucrée. L'Atslier maladroit Berrias 07230 La Biachère (Ardèche), 8-10 septembre, 30 F d'inscription + 10 F par jour frais pedagogiques. Logement en gite rural, ou en chambre d'hôtel, nourriture eutonome ou an restaurant

Agriculture biologique

Apprendre à cultiver son jardin sans engrais chimiques, sans pesticides et sans insecticides. Théorie et pratique. Chez Christian Mathieu, La Thomassine, 04100 Manosque. Une ou deux semaines en juillet et août.

Gardarem la Larzac

jour sur le causse du Larzac : histoire, géologie, connaissance du milieu, hébergement en granges, contacts avec les paysans 2-11 juillet, 13-22 juillet, 24 juillet - 2 août, 4-13 août, 20-29 août, 2-11 septembre. 840 F: hébergement (en granges ou en auberge), nourriture, encadrement, 15 personnes maximum. Alain Nicollet, La Couvertoirade, 12230 La Cavalerie.

L'été de la nature

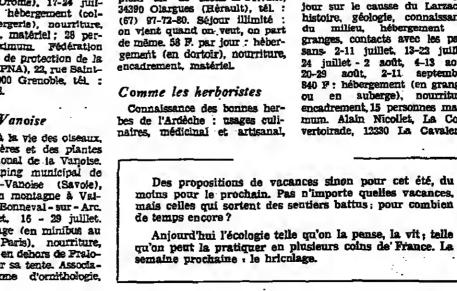
Nettoyage du Leff, rivière bretonne, avec les pecheurs et les paysans. Rude désouchage, mais aussi découverte du milieu, des poissons et des hommes. Lanvollon (Côtes-du-Nord). 11-29 200t. 180 P : hébergement (collectif dans encedrement Groupe de 15-20 jeunes, étudiants et adultes. Etudes et chantiers, 33, rue Campagne-Première, 75014 Paris, těl.: 320-90-03.

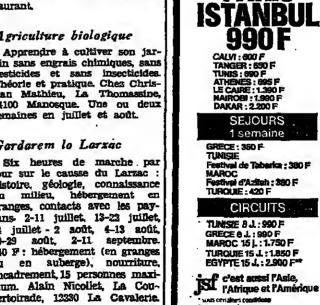
Chasse oux fossiles

Initiation à la paléontologie : prospection des sites, fouilles, identification des fossiles Mer-lieux (Aisne). 1er-6 jufflet, 1er-6 septembre. 600 F : logsment (en chambres), nourriture, transport, encadrement. Centre permanent d'initiation à l'environnement de Merlieux, 02000 Laon, tél. (23) 22-13-28.

VOLS SPECIAUX Aller & Retour







rochure ETE 78 jeunes sans frontière



OMBRIE le coeur vert d'Italie venez en



En Ombrie des vacances nouvelles dans un paye ancien et divers

Vous y trouverez sept cents centres historiques, montagnes, lacs, cotines, beaucoup de vert et de calme. Cent solxante manifestations culturelles et FESTIVAL DEI DUE MONDI (28 Juin - 16 Juillet) UMBRIA JAZZ (18 - 20 Julilei) SAGRA MUSICALE UMBRA (Septembre)

OFFICE NATIONAL ITALIEN OF TOURISME (E.N.I.T.) 23 Rue de la Paix - Pans 75002 - 1el 268.66.88

REGIDNE UMBRIA Assessorato Turismo - PERUGIA (Italie)

CHAMPERY - 5.500 lits. Caims et nature au cœur d'une authentique station valaisanne, 300 km de promenades. Centre sportif (12 tennis, 2 piscines chauffées, patinoire d'été, curling). Aux sommets écols d'alpinisme. OFFICE DU TOURISME, CH-1874 Champéry, téléphone : 1941/25/8-41-41.

HERRIES

1.500-2.200 m. Valais. 1.880 Uts - ETE-HIVER LA NATURE & VOTRE PORTE. Piscine, tennis, pêche. Télésiége, 100 km de promenades balisées. Pension complète de 30 F.S. à 90 F.S. par jour. OFFICE DU TOURISME CH-1938 Champer-Lae, tél. 1941/26/4-12-27.

HÔTEL **FICTORIA** LAUSANNE

dans situation très tranquille Bar - Dancing « Le Paddock » R. Haeberil, propriétaire, av. de la Gare 46, tél. 1941/21/20-57-71 en face de la gare centrale.

186 lits tout confort

Pontresina

Engadine Paradis de promenades

Saison : juin-octobre Prospectus par l'Office du Tourisme CH-7504 Pontresina, Tél. 1941/82/6 64 88. Télex 74 495.

INSTITUT MONTANA ZUGERBERG pour garçons à partir de 10 ans INSTITUT MONTANA ZUGERBERG pour garçons à parir de 10 ms Cours de vacances t séjour de 3 à 6 semaines entre le 15-8 et le 26-8-78, langages, cours de rattrapage, sport, excursions. Début de l'année scolaire ? 6-9-78, école primaire (3- et 6- année scolaire) - gymnase - école commerciale. Examens de maturité et de diplôme commercial reconnus par la Confédération Buisse. A 1.000 m en pleine nature; site exceptionnel au cœur de la Salase centrale (entre Zurich et Lucerne). Rens, et prosp. par le Directeur: Dr J. Ostermayer CH-6316 Zugerberg. Têl. Zoug 1941/42/21 17 32.

tarroas umesemainede

commence le samedi 15 juillet 1978

Prenez des oujourd'hui vos dispositions pour vous rendre aux plus grandes soldes du monde.

Vous serez assurés d'y trouver de fortes réductions sur des articles de très haute qualité. Des milliers d'affaires sont offertes dans tous nos rayons, dont beaucoup

à moitié prix

Harrods setrouve à Knightsbridge, le quartier chicde Londres. Pour faire vos achats, venez en autobus par le 9, le 14, le 19, le 22, le 30, le 52, le 73, le 74, le 74b ou le 137; il y a un arrêt tout proche. Ou prenez le métro et descendez à la station 'Knightsbridge'. Ou bien venez en toxi.

Vous trouverez ou 4ème étage un Centre de Renseignements Touristiques qui vous donnera tous les détails que vous pourriez désirer sur votre séjour, les spectacles, etc...ainsi que notre propre bureau de change.

Notre magasin est ouvert chaque jour de 9 h à 17 h, le samedi jusqu'à 18 h et le mercredi de 9 h 30 jusqu'à 19 h.



KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE

~ ·

ÉCOLOGIE : des curiosités bien comprises

Certains canoéistes envisa-

geaient de modifier des tor-

rents, de faire sauter des

rochers pour faciliter la des-

cente des embarcations. Grace

à nos stages, nous les avons

amenes à renoncer à ces

projets. Une tendance se

développe chez eux qui refuse

la compétition dans des con-

ditions artificielles et qui fait

du canoë un instrument de

déconverte de la rivière. Dans

un moulin de la Nièvre, un

autre stage a pour thème:

« Comment inculquer anx

enfants d'un centre de vacan-

ces des notions de protection,

comment construire le centre

en fonction de cette péda-

Aux adultes les artisans,

comme ceux de Lozère, offrent

de nombreuses possibilités :

par exemple des stages de

poterie qui sont merreilleux.

Du sol jusqu'à l'objet fabri-

ané, on découvre tout son

environnement. Ça peut être

l'apiculture, le jardinage bio-

logique, la boulangerie comme

autrefols. Les gens sont

dépaysés, ils s'initient à une

technique et ils peuvent s'ex-

primer en fabriquant quelque

chose. L'un des meilleurs

exemples est celui de l' « ate-

lier maladrolt » de Maurice

Chaudière, en Artièche. Il

accueille des stagiaires dans

sa propriété. Tout le monde

participe à la cuisine, fait de

l'artisanat, discute d'énergie

(Suite de la page 13.)

» Enfin, cela permet aux ruraux de rencontrer les gens qu'ils verront chez eux pendant les vacances. Les parcs nationaux l'ont compris ; ils envoient leurs gardes-moniteurs dans les écoles qui dolvent partir en classe de neige ou en classe verte. - Ecologiques ou pas, les

vacances à la campagne, à la montagne ou en bord de mer ne risquent-elles pas d'entraîner la destrucde ces espaces naturels?

— Le tourisme mal préparé et mal conduit est incontesteblement destructeur du milieu. D'abord parce que, brutalement lâché dans un milieu qu'il ne connaît pas, l'homme a tendance à avoir peur, et à devenir agressif. Il coupe des branches, allume du feu. Ensuite, dès qu'il est dans un espace de liberté qui ne lui appartient pas, qui ne le concerne pas directement. l'homme se comporte comme un prédateur. Il eneille niëtine arrache laisse ses déchets derrière lui. Il n'est pas responsable. « Après moi le déluge. » Dans les fo-

rêts de la région parisienne, qui sont des milieux fragiles, le sol s'est tassé d'un centimètre en trente ans. » La surfréquentation entraîne des frais d'entretien qui croissent de manière exponentielle. Aussi suis-je de plus en plus hostile à l'idée du retour à la nature. On va consommer la nature comme le reste, avec le même résultat destructeur. Et ce retour à la nature masque les problèmes de fond qui sont ceux de la qualité de la vie en ville et de l'aménagement du terri-

gement du territoire. - Comment les « écolos » passent - ils leurs vacances ?

toire. La politique des loisirs

ne peut plus se traiter en

sol, en debors de l'aména-

- Certains essalent de trouver leur niche écologique, c'est-à-dire le milieu avec le quel ils établissent la plus grande connivence. Par exemple, après avoir préparé leur randonnée, ils font le tour de la Corse à pied mais en prenant leur temps, en regardant les choses, en essayant de comprendre le pays. D'antres partent en communauté expérimenter des techniques d'énergie douce. D'autres encore participent à des stages de connaissance et de défense dn milieu. Dans ce domaine, la demande est considérable, Mais ces stages ne ressem-blent guère aux stages d'antan, minntés, ultra-programmes. Les gens fixent eux-mêmes leurs horaires, leurs thèmes de réflexion, leurs activités. Tantôt ils partent avec leur vélo découvrir une forét, tantôt ils vont sur un marché organiser un débat-surorise sur le

 Université d'été pour les oches á roulettes. — La plan-

che à roulettes a acquis ses let-

tres de poblesse. Le Touring Club

de France a décidé d'organiser,

dans un de ses centres de Savoie

Yonne 135 km Paris Bud ds la campagne à louer en résidence secondaire à l'année maison de caractère meublée et cft, bords de riv. Ag. Les Beaux Jours, 89120 Charny, tél. (88) 63-64-28

AGENCE P. SARLIN

Restaurant murs et tonde Station hiver-été 1 800 m. Prix: 1 000 000 Francs, 05170 ORCHERES-MERLETTE. Tél.: (92) 55-71-12.

ILE DE NOIRMOUTIERS (85)

Misa en vente de villas 2 et 3 pièces, livrables saison 1979. Ranseignements et vente : BATI - ATLANTIQUE, 1, rue Affra, NANTES - Tél. : 71-41-92

CANNES et ANTIBES

Petits immeubles traités
iuxususement
Dans des quartiers résidentiels
Rapport Prestations Qualité/PRIX
IMBATTABLE

2 Pièces à partir de 220.000 F 3 pièces à partir de 335.000 F. mandes documentation à Société PIMO, 13, rus Lacour, CANNES.

Demandes documentation à Société CIFIMO, 13, rue Lacour, CANNES. Tél. : (33) 39-16-21 et (93) 38-74-11.

» Ce sont des stages antogérés. Certaines « écolos » se font embaucher comme animateurs dans des camps d'adolescents, les centres aérés, les colonies de vacances. les chantiers de jennes. Ils témoignent de leurs idées non par du prêchi-prêcha, mais par leur mode de vie. leur façon de consommer, de se comporter dans la nature. Montrer l'exemple, c'est la tendance actuelle. Beaucoup enfin partent à l'étranger pour y étudier les techniques de protection de la nature,

pour y chercher des idées. A qui peuvent s'adresser les béotiens oui veulent profiler des vacances pour comprendre un peu mieux ce qu'est l'écologie ?

- Les associations de protection de l'environnement. certains offices de tourisme. les coopératives artisanales organisent des stages pour les adolescents. Un exemple : ce-lui de Jeunes et Nature, qui est la branche jeune de la Fédération française des so-clétés de protection de la nature. Nos stages sont caractérisés par l'autogestion, la diversité des adolescents qui y participent, la vie communautaire antour dn thème concret d'aménagement du milien. Ainsi, à Chalain, dans le Jura : les jeunes campent, font du canoë-tayak, déconvrent l'environnement et s'interrogent sur l'impact de leur sport sur le milieu.

Quels conseils pour les indécis?

solaire, etc.

- Certains pendeurs de vacances incluent dans leurs programmes des thèécologiques ? Comment cela se passe-t-11? Dans onze de ses centres

de montagne et certains villages de plongée, le Clnb Méditerranée a engagé nn animateur qui emmène les gens se promener et leur fait découvrir les plantes, les animaux, la géologie, le patrimoine architectural du canton. Cela se pratique dejà depuis cinq ans et j'al participe à ce travail dans les centres de montagne. On y a vraiment le souci d'établir le contact avec le terroir et les gens du cru.

- Est-ce réalisable dans un complexe de loisirs comme le Club Méditer-

ranée? Effectivement, on ne peut emmener chaque semalne un groupe de « gentils membres » cbez le paysan du coin pour faire une veillée. Ça devient vite du cabotinage ou dn folklore. Il faut donc - même pour l'initiation à l'énergie solaire - tronver sans cesse d'antres interlocuteurs. L'Union des centres de plein air (U.C.P.A.) commence à lancer anssi des vacances « découverte du milleo » sous la forme de raids à travers les Alpes. On conche dans les fermes et les guides insistent davantage sur les traditions rurales que sur l'aspect

exploit sportif. Les parcs regionaux font un gros effort dans le même sens, par exemple, dans le Vercors, en Lorraine, etc. - Qui sont les anima-

teurs de ces vacancesnature?

- D'abord, on en manque. Il fant donc prendre de bons écologistes et leur angrendre les techniques d'animation et aussi de bons animateurs et leur enseigner l'écologie. L'animateur - nature, c'est quelqu'un qui est capable de révéler aux gens qui l'accompagnent leur capacité à appréhender le milieu. Avec discretion. Pendant une velllee, par exemple, l'animateur s'efface des que la soirée démarre.

- Quels conseils donneriez-vous aux gens qui individuellement, souhaitent passer des racances les plus écologiques possible?

- D'abord préparer ses vacances. Savoir où l'on va. les hommes et le milieu qu'en va rencontrer. Toute rupture se prépare. Ensuite adapter son lieu de vacances à ses capacités. Il est absurde de séjonrner en famille à 2000 mêtres d'altitude ou de faire de la plongée sousmarine alors que femme et enfants auralent préféré vivre paisiblement à la campagne. Etre de connivence

avec le milieu, c'est l'essentlel Sinon, on risque les malaises dus à l'inadaptation : fiévre, diarrhée, mai des montagnes, mal des vallées. Il faut aussi abandonner son masque de cltadin. laisser sa voiture, marcher, faire du vélo, monter à cbeval, parler aux voisins, fermer la porte d'un champ qu'on a traversé, donner la main aux cuitivateurs, ne pas effrayer le bétail, ne pas plétiner les récoltes, ne pas allumer de feu, respecter le patrimoine en somme-

» Enfin, montrer de la curiosité et sortir des sentiers battus. Laissons les guides touristiques et découvrons les maisons rurales, les petits châteaux ignorés, un simple hameau. Ne pas chercher les quatre étoiles, le pittoresque, le sensation-nel Vivre à l'heure de son clocher, goûter la nourriture du terroir. Voilà les règles du jen des vacances écologiques.

- Ceux qui ont le goût de la nature sauvage sont tentés par les parcs natio-naux. Mais ceux-ci sont dėja envahis et en passe de succomber à leur succès. Alors ?

— Nui besoin d'un parc national pour découvrir le milleu. Un simple champ de ble suffit. Une prairie alpine pour celui qui sait la déchiffrer est un monde mervellleux. Il faut démolir le mythe des vacances exceptionnelles, sinon les parcs nationaux disparaitront. La mythologie de l'exceptionnel est encore celle de la société de consommation. On consomme de la super-nature comme on roule dans une super-voiture.

- Comment dissuader le public si l'envie et la mode s'en mêlent?

- L'exceptionnel. c'est-àfire les bouquetins de la Vanoise ou les isards des Pyrénées, méritent un effort exceptionnel. Pour pénétrer dans les parcs, il faut marcher, transpirer et même souffrir un peu Voilà un moyen de sélection efficace. Vous raisonnez comme

si nos pares n'étaient que nationaux. Or ils ont tocation de recevoir les amateurs de nature de l'Europe entière. Comment résisteront-ils? — Il y a là, en effet, un probléme grave. Il faut

convaincre les Français et leurs voisins que les vacances écologiques ne consistent pas à aller dans les parcs.

— Et vous. François Lapoix, où passez-vous vos vacances?

- Dans la zone péripherique du parc des Pyrénées. Je partage mon temps entre ma famille, que je retrouve, la découverte de choses qui ne me sont pas familières et le repos. Le métier d'écologistes est écrasant, vous

Propos recueillis por MARC AMBROISE-RENDU.

trois stages de trole semalnes (8-30 juillet, 30 juillet - 21 août, 21 août-10 septembre). De 1720 RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

à 1800 F, comprenant le voyage aller et retour en train, la pension compléte, les ossurances, le matériel, les excursions et les... ponsements.

* Touring Club de France; 65, avenue de la Grande-Armée, 75782 Paris Cedex 16. Tél.; 502-14-00,

VIAGER - COTE D'AZUR ET VAR

Consultez pour vos investissements assurés de plus-value ou pour prépa-rer votre retraite, le seul établisse-

SPECIALISE.
LISTING SUR DEMANDE
GARANTIE P.N.A.I.M.

LA MAISON DU VIAGER Cannes, B.P. 237, tél. : (83) 39-19-09 Toulon, B.P. 916, tél. : (94) 53-54-55.

COTE D'AZUR DIRECT PROPRIÉTAIRE

Appart. impece., luxueux. Rapport qualité-prix imbatt. DINAM, 1, prom. d. Anglais, 08000 Nice, tél. 93-82-37-51.

BRETAGNE SUD

Directement sur la plage. Vue impre-nable sur mer. 4 km Lorient, 5 km de l'aéroport. A LARMOR. Villa de 4 plèces, très bon staoding, eèjour 90 m2 plein sud avec cheminée 5 chambres, 3 salles de bains. Sous-sol aménagé (salls de Jeuz, buanderie, réserve) Jardin clos avec terrasse Libre à la vente. Prix: 1.650.000 franca. Agence Alsin Gadal, 1, rue V.-Massé, 56100 Lorient. Tél.: 21-23-37.



CRANS - MONTANA 1 500-3 000 M.

La terrassa la plus eesolelijee de Seisse - Semaines
« A la carte » (golf, promenades, patinage, tennis, ski
d'été, Blui : vacacces actives) - Eté 1970 : mêmes prix
n'en... 1975 ? 70 hôtels el pensions de toutes catégories. - Lecations, homes el homes-écoles - 0e 25 av 30 juillel
1978 : Tournel international de teneis - Su 29 août au
3 aeptembre 1970 : Open de Suisse de guit. Renseignements fiffices de Tourisme :

3963 CRANS - Tél. 027 41 31 32 - Télex 38 173 3962 MONTANA - Tél. 027 41 30 41 - Télex 28 203 Information ontomatique : 027 41 33 35

Teneveux pas, bronzer idiot!

logement, spectacles, ateliers,

Vacances-Festival à Asilah-Maroc avec KETTH JARRETT,
MYRIAM MAKEBA, LEO FERRE, GILLEPSIE, RAVI SHANKAR
et bien d'autres. Demandez le programme: 54, rue Étienne Marcel 75002 Paris. Tel. 508.09.64 ou 508.14.96. Apartir de 1.195 F une sernaine. Paris aller-retour.

I DU TOURISME

L'Ariege avec cour qui savent la

.

grade and the

A 1777

.

1000

1. 1. 1. 1. N. 4.1

 $|x| < |x| \neq \delta + \delta \delta$

3.5

and the second

100

... : 274

The Street All

** *** ** **

.. + 1-7:--

The Section

. T. 75 TEST

- 1 1/4 - 1/4 W

and the second of

. ಆ ಗಾಹಕವಾ,

1. 34. 15 655

erts six per-

COMMON THE R.

THE PERSON

The second second

A 15% 94

mail came a fee

19.4 4 ... 19.5

PATRIC SERVICE SERVICE

يه خوس ند...

Andreas Se 200 A SARIER OF THE SECOND --the sections of the section of Marie Same of Ballion

Springer, and the Market arrive and small the said

Volente de pierres & Montilaire

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN The order products the second S. On the Party of State of STREET CONTRACTOR OF THE PARTY. CHARLES AND PROPERTY. ----Seattle of the property of the seattle of the seatt Mariane & M. Come do Tree of the state of the last THE RESIDENCE WAS ASSESSED. accommission with the total

18 18-28 Met 1940 346-00 346-00 24 the saw the water the the succession with the good, of cheen factors at the state - MACHEL FRENCH

The track market and the second

CONTENTS OF STREET

Comments, 1

ASIE ...

a positive services

Rive grant Li Perti LE BUILTINGS SE 4600 100 m 20 00 m 200 ಚಿತ್ರ ಮಾ 100 to 5.

II KILAK PE 6

prig pour ailor plus tole, plus longtemps.

`×.

Ter.

lite Decision a factor of the constitutions.

mengiong 100

Payscope

مُكِّذًا من الأصل

yés ya-n-en là-alé la ors ent

ées et à du elle

est 1 y rs-ve-des le

m-du

rait

lis-adi rle-tire ces sux me de

III-

rer.

ans

u : la rité

CRAME MONTANA 1 500-1995) No. 1921 MAN KWART

nevew pal

HANDE W. A Comment THE PARTY NAMED IN means ! 196.)

grades trustations at decor.

ALTER SEE LESS STORY

les petits of treatment states, un simple homean Ne pu

chercher les naute sods le plucresque la sersium mel Vivre de 201

discher, States and States of

the des variables and the second

- Come ou in 18 500

de la natur, faires que

Senter par le 200 miles Balan More Laboration Grig maria et de 30.00

-: 4

1. 1055-

1000

10000

1. 1. .: T y

1 1 25 A

. 12 14

1.000

1.177

-

april 10 dec

....

dr -----

- No. 1- -

27.3

milies to

ENGT FOR ALL SE

Mr 11.

that of

70343574 - C

SECTION OF STREET

A

\$1450.00

2200

SALV. LE

Janes .

44.4

Rain To

54 Ch. CALL

2014

PAPE TO:

Acres de la companya de la companya

200

12 A 1 A

🗻 特化力

× 3550

gr(\$0.57 F

A 304

MARC AND BUILDING

THE WAY !

4.4

Trans.

202

明確な、セラバーボ

4000

EVEL TO

L'Ariège avec ceux qui savent la respecter

« PARLEZ de nous maie Cette boutede d'una personnalité illuetre bien le sens donné au mot tourisme dans la déparment de l'Arlège. Fece à un tourisme de massa, industriatisé et dévastateur, pour lequel la (la population — cent trente-sept mille huit cents habitants tripla délà en été), on prétére ici un tourisme pour gans éduqués. Caux qui ont lu la gulda, qui savent ce qu'il ne leut pas

ET DU TOURISME

manquer et respectent le nature. Ceux-lé reviennant car ta pays est beau, riche en paysages, en monuments et curiosités : plaines et côteaux da la Baeee-Ariège, pays de Léze el d'Arize. transition antre le plaine et le montagne, peys de Foix, hermonieuse synthèse des multiples variétée de la flore et du relief. Devs d'Olmes à la végétation préméditerranéenne, Heute-Ariège eux sentiers belisés, Couserans, terre gaeconne au cœur des Pyrénées. Les activités offaries sont multiples : cursions, randonnées, pêche

chasse, sports d'hiver, cenoë kayak, équitation, gaetronomie aussi, sans oublier le tharms-

L' Ariège de l'art roman, de la préhistoire et du cetherisme mérite qu'on s'ellarde un peu. Les égliees romanes y toleonnent; on en dénombre plus de cent : Saini - Jean - da - Verges, Saint - Paul - d'Arnave, Mercus, Notre - Deme - de - Sebart, Unec, Axtel, Noire-Came-de-Luzenec, Ourjout, Senteln, Vic., Vele ...

L'ensemble le plus remarquable est é Seim-Lizier. L'église, resiée tongiemps cethédrele ronde à chevel plet, encedrée de petites ebsidioles archaigues et entérieures et dont on pansa qu'elles pourreient avoir été les lours de délense d'une des portes da la ville. Un trèe beau cioître jouxte l'ensemble. Consacrée en 1177, cette église e été couveria de frasques à peu près è le même date. C'est ici, dans cee monuments serains hora du lemps, qu'est organisé cheque ennée eu mois de septembra

Voleurs de pierres à Montségur

Curiosités neturelles, les grottee eriégeolses truttent le chefne calcaire qui longe lee Pyrénéee : Labouicha el sa riviéra eouterraine. Le Mas-d'Azil. Bedeilhec et laurs collections d'outilleges at d'ossements, Lombrives et se - cathédrale », Massat, Moulis, Le Porlal, Volp, Fontestorbes et sa résurgence intarmittente, et puls la merveille ; Niaux at eon mystérieux ealon noir.

Pour y eccéder, 800 mètres de marche aouterraine. Le visiteur utilise une lampe dont le pineu détour da couloirs tortueux. baliees de signes insolltes, des sallae où a'épanquissent de très belles concrétions. Le salon noir entin, aux murs couverts de dessins de type magdelénien (dix é quelorze mille ens event Jésus-Chriel). Ce eont bisone, cheyeux, certs, bouquetins, dont le mouvement n'a pas été tigé par les dessinateurs, meis saisi « eu

Voici entin, Montségur, Impres-

N'EN REVEZ PLUS...

PARTEZ

NOE 24 i. à partir de .. 5225 F

Découverte des temples séculaires de Bénarès, Agra, Jaipur, du Rejasthan, du Laddek et de l'Inde du Sud, etc.

MEXIOUE 22 j. à partir 4690 F

Découverte individuelle (avion + voi-ture + hôtels) ou circuits au cœur

BRESIL 19 j. à partir de 9075 F

Tout le Brésil avec ses plages, ses

ASIE 24 j. à partir de .. 5970 F Découverte de l'Asie de Bangkok à Bali

u.n.s.s. 15 j. 2785 F Temple 8 j. 1330

15 j. 2880

U.R.S.S.

8 j. 1230 F 8 J. 1385 F et : Egypte, U.S.A., Pays de l'Est, Cerso,

Péran-Bolivia, Yougestavia, Kenya, etc.

Vois spéciaux à tarits rédoits ou charters.

s, rue de la Paix - 75002 Paris - 261,50.02

des différentes civilisations.

en passant par Jakarta.

sionnanta torteresse couronnant d'una chaîne de chétaeux fortitiés, qui communiqualent entre eux per signaux lumineux, derniar reluge des Cetheres. Veincus en 1244, ils lurent plus de daux cents - les Perlaits - à refuser d'abjurer laurs idéea et périrent sur un Immense bûcher dont on cherche encore eujourd'hui l'emplecement.

Devant les déprédations commises, notamment par les visiteurs germaniques, qui associent Montségur à la quête du Seint-Graal et considérent comme des reliques les plerres da le lorteresse, le maire de la communa envisage de ciôturer le site at de feira pever les entrées pour das visitas guidées. Oul l'Ariège, dés cet été, si vous aevez l'eimer el... le respecter. MICHEL FROMONT.

* Union départementale des syndicats d'initiative de l'Ariège, mairie de Poix, 09000, Tél. (61)

Plaisirs de la table

Manger et boire du pays

مكذا من الأصل

A chaîne Relais et Châteaux comprend des châteaux et des relais. Nuance, comme disait Dorin 1 Icl. nous sommer dans un relais. Que dis-je i Dans un relais datant de l'an 1828, puisque par ordonnance souve-raine l'Hôtel du lac de Coppet raine l'Hôtel du lac de Coppet obtint à cette date le « droit exclusif de recevoir et loger les gens à voiture et à cheval » l Nous sommes en Europe, puisque au pays de Mme de Staël. Nous sommes en Suisse (10 km de Genève), et René Gottraux a fait de cet Hôtel du lac (tél 76-15-21 - 1296 à Coppet) une maison de confort, de calme et d'amitié.

Assisté d'un hon cuisinfer

Assisté d'un bou cuisinier. Hubert Bertrand, le grand chef qu'est René Gottraux propose une carte intelligente, avec les classiques filets de perches (icl vraiment du lac) au vinaigre ou cen habit verte (laitue), mais aussi de la langue de hœuf aux concombres des menons à la concombres, des rognons à la broche dans une sauce au vinai-gre de Xèrès, un flan d'écrevisses en surprise (dans une coquille d'œuf) qui mériterait d'être exalté comme nouvelle cuisine si exaite comme nouvelle chisine ai Gottraux, malicieux, n'en avait pas trouve l'essence dans un ouvrage de... 1780 ! Et jusqu'aux desserts remarquables (il y a la un pâtissier de classe, les croissants et brioches des petits déjeuners dn matin en sont la preuve 1). Belle cave, avec les bourgognes d'Edouard Loiseau de Dijon, mais j'ai préféré un rouge local, le château d'Allaman 78, léger, fruité, plaisant.

Car. vous le savez, j'aime manger et bolre «du pays». C'est pourquol è n'ai pas manqué la halte à l'annexe du Lac, cette «Petite Marmite», bistrot le jouxtant, où Gottraux bat tous les records sur le plan qualitéprix avec un menu à 17 francs suisses, comportant un buffet d'une dizaine de hors-d'œuvre à discrétion, suivi de six marmites (fricassée de porc, lapin mou-tarde, aiguillette au vin ronge, attriaux, saucisson vaudois aux lentilles, etc.) « à gogo s, plateau des fromages helvétiques et desserts (tarte de Zoug, tarte au vin) également à discrétion, Belle occasion de découvrir la Belle occasion de deconvir la cuisine suisse, que les précienx Genevois nient, et qui existe bien. Mais quel beau relais que l'Hôtel du lac (avec un bardiscothèque que j'oubliais de signaler). Le meilleur de la chaîne en Suisse l

Pierre Bethaz est un sage. Il joue à chureau fermé » dans sa petite salle du Restaurant du

rnisin (place du Marché, à Vevey, tèl. 51-10-28), n'aimant pas à parader, à faire parler de lui, à jouer au matamore de la lardoire. Mais c'est l'un des premiers cuisiniers de Suisse. En salson, ses saint-jacques aux asperges, son rable de llèvre aux cèpes et girolles sont renommés. Pour moi, je me suis régalé d'une salade de cresson alénois aux ardone de cresson alenda aux lardone fumés et œufs de catile avant un homard à la sauce aérienne et accompagné d'un souffié de poireaux (ò Bain-ville!) historique. Le carré d'agneau au citron vert avait des accents pimpants et l'émincé de bœul des boucaniers (poivre vert, rhum blond), exotiques. Bu là-dessus une Dôle-des-Chevaliers un pinot noir aimable. Et

liera, un pinot noir aimable. Ét, avec le café, quelques chocolais d'un des meilleurs préparateurs pâtissiers. Hugue Alleman (rue du Lac, à Vevey).
Pierre Bethaz, cuisinier de la vieille école, je veux dire fidèle à ses fourneaux et insensible aux promotions publicitaires, se sent à l'aise aussi blen dans les classiques (sa cassolette de cèpes frais bordelaise est savoureuse) que dans l'originalité savamment que dans l'originalité savanment étudiée (magret aux griottes, asperges à la mousseline d'oseille). Et quel charme que cette petite sale du premier au « Raisin », sur cette place provinciale, où le matin, les paysans d'alentour viennent vendre leur récolte ! N'attendez pas un quart de siècle et la prochaine Fête des vignerons pour aller à Vevey D'autant que, en Sulsse, rien n'est loin, et que l'on annooce, du 29 juin au 3 septembre, à Echallens, la Fête du blé et du

Je suis retourné aux Sciernes d'Albenve, en Gruyère, où j'avais découvert chez la Tante Marthe les repas de Bénichon. Quelles bonnes units paisibles dans les chambres rustiques mais confortables de ce chalet à 15 km de Bulle (où règne un préfet obli-geart. M. Menoud, et où e'est ouvert un musée de la Gruyère), J'al retrouvé les admirables déjeuners matinaux : framages dn pays crème au baquet, cuchaule et moutarde de bénicuchaule et moutante de beni-chon, confitures, beurre fermier. Et je me suis régalé, comme vous vous régalerez, de la soupe de chalet, du jambon de la borne (la cheminée), du ragont d'agneau aux raisins et poires cuites du synflé en fromesse cuites du soufflé au fromage. C'est le retour aux sources ! (Auberge Comba, tél. 8-11-44.) LA REYNIÈRE.

AMÉRIQUE LATINE

VOLS A DATES FIXES

BOGOTA 2850 FA/R CARACAS ... 2990 FA/R GUATEMALA .. 2990 FA/R

LIMA 3 380 FA/R MONTEVIDEO.. 3 980 FA/R

VOLS COMBINÉS

ALLER VERS LIMA - RETOUR

DE BOGOTA .. 3 310 FA/R

NOUVEAU MONDE 329-40-40

, rue Mabillan, 75006 PARIS

PRUNIER

MADELEINE

Toute la mer

9, rue Duphot (1") 260-36-04

Du 3 au 8 juillet

LA SEMAINE

DE LA

LANGOUSTINE

LUNDI 3 JULLET

Pilaff de langoustines

Langoustines Viennoise: MERCRED1 5 JUILLEY

Langoustines Cardinol

Langoustines Newburg VENOREDI 1 JUILLET

Brochettes de longoustines

Squce Choron SAMEDI I JUILLET

Langoustines Phocéennes

SALONS PARTICULIERS

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

ANCEL

le savoir-choisir

PARIS: = Opéra • Rd-Pt Champs-Elysées = St-Germain-des-Prés = C.L.P. Pte Malifol. • Parly 2 • Véluzy 2 = Créteil-Solet LYON: • République = La Part-Dieu = NICE



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATBAU de la CORNICHE ***

LES BEZARDS

Essonne

Nie 721 d'Etampes à Pithivier 91690 FONTAINE-LA-RIVIERE AUBERGE DE COURPAIN ***
Til : (1) 485-61-04

Gâtinais

Nie 7 Montargis - Never

45290 NOGENT-SUR-VERNISSON

DE BOGOTA .. 3650 FA/R ALLER VERS MERIDA - RETOUR HOSTELLERUR CHATEAO OBS BEZARDS *** Tél: (38) 31-80-83

Val-de-Loire

45140 ORLEANS-ODEST (Loiret) Aubergo da la MONTESPAN *** Tél. : (38) 88-12-07 77400 AMBOISE (Indre-st-Loire)

CHATBAU OE PRAY ***
TEL : (47) S7-23-67 SP28 TOURS JOUE-LES-TOURS

(Indre-ox Loire) CHATEAU OF BRAULIEU + A

Charente

Angoulème - Montbron Itinéraire Vert O. 16 15220 MONTBRON (Charente) HOSTELLERIE CHATEAU

SAINTS-CATHERINE ***
TEL: (45) 79-69-93

Berry

18500 SANCOINS (Cher)

Normandie

61230 GACE (Orne) Housellerie LES CHAMPS ***
Tél. 1 (33) 25-51-45

14600 VILLEQUIER-LE-HAUT DOMAINE OF VILLEQUIER ***

Seine-Maritime

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan) CRATEAU de KERAVEON ***

Franche-Comté

A 3 minutes de Gray par D. 5 70100 RIGNY GRAY (Haute-Saône) CHATEAU OF RIGHT ***
TEL: (84) 65-25-81

Mer

34300 CAP-D'AODE HOTEL LE MATAGO, au bord du port de plaisance. Piscipe, jardins, terrasses. volla et tennis. Tél. : (57) 94-33-14. 30240 PORT-CAMARGUE

HOTEL LE CHABIAN, chambres of studios, sur la plage, Tennis, piscine, volle, cheval, Tél. : (86) 51-44-33.

NICE - VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL WELCOME 3 étolies N.N. Repss bord de l'eau. Belles chambres vue mer, 1/2 pension 125 F. Ecrire on tél.; (93) 80-88-81.

Montagne

Côte d'Azur

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard. (92) 45-82-08 Chambres 2 & 8 personnes avec cuisinettes. Eté : piscine, tennis.

INVALIDES

HOTEL OE LONDRES "N.N. 1, rue Augaresu (Champ-de-Mars, près Terminal Invalidee). Compi. refait neuf. Toutes ch. av. bains ou douche et w.o., calme et tranquillità. 705-35-40.

MONTPARNASSE

HOTEL LITTER

Paris (5°), 9. rue Littré
Tél. 544-38-68 Télez 270-557 Holivic,
Paris. 120 chambres. Garage. Même
administration:
Hétel VICTORIA PALACE

(6°), 8, rue Bisise-Desgoffe. Tél. 54438-18 - Télez 270-557 Holivic Paris 120 chambres - Restaurant - Garage. Allemagne

BADEN-BADEN

GOLF HOTEL --- A Gd pare, pisc. pl. air + pisc. couv., sauna. Ch av. e. de bains, ws. Demi-pens. 135 F T.T.C. Tél. (19-497221) 23691. Télez 78-11-74.

PARKHOTEL 1 classe, centre, prin gare centrale e Wiesenbüttenplatz 28 ». Iél. 1949/611/230571. TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du Métro South Kensington F 80-90, breakfast anglais taxe inelus. CEOM-WELL BOTEL, Cromwell Piace Lon-don SW7 T.A. Dir. E. Thom -

Suisse

AROBA

HOTEL VALSANA, In catég. Vacances d'été en montagne. Pierine couve et piein air. Quatre courts de tent Télez 74232 ASCONA MONTE VERITA

Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscue chaufiée. Tennis. Tél. : 1941/93/35 12 St.

6849 LUGANO-ROVIO HOTEL DU PARC - Situation tran-quille - Vue magnifique - Pisrins -Cuisine soignée - Tél. ; 1941 91687372.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride)

HOTEL MONTE-CARLO, bord coesn, shambre avec bains w.-c., T.V., plage at piscine privees, rest, her, etc. Directeur français Ecrire; 5551 Collins avenue, Miami-Beach Florids, 53141 U.S.A. Dépliant gratuit.



Rive gauche

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche me

PANTRES, COOLILLAGES, SPÉCIALITÉS

25, riie de Buçi • Paris 6

l'Epicurien

11. t. de Nesies (5°). Park Mazartne Fermé dimanche et somedi midi 3 petites salles autour d'un jardin Réserv. 319-55-78

PLACE ST-MICHEL, Nº 6

JACQUES CŒUR

Choix de 2 cutrines raffinées

Andonillette

FRUITS de WERL FOE FRAIS, VING de PAYE

BOGOTA 2.850 F 4,290 F

Volidité de 1 à 6 mols Prix nets et définitifs ALLER RETOUR

EL CONDOR

Lic. 4 892 Delambre, 75014 PAR18 329-36-28 et 42

Rive droite

PIERRE -A LA FONTAINE GARLON Place Gaillon OPE. 37-04 - F. dim.

Moison de réputation mondiale SA CARTE et ses spécialités

Dejeun. d'affair MENU 59 F

restaurant

39, avenue de l'Opéra, Paris

DELMONICO

OUVERT en JUILLET et en AOUT Fermé le dimanche Eig de veau écrevisses - Bar en croûte à la mousse de brochet - Noisette d'agneau Edouard-VII - Barbus aux senteurs de la garrigus - Grenadin de veau aux morilles.

Tél. 251-44-28

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT MENU 76 F Apéritit, vin, care

SPÉCIALITÉS A LA CARTE cho - Bouillabaisse - Confits - Pipérades - Cassoulet à languaste - Souffié aux tramboises - Acqueil jusqu'à 23 h. SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS Terrassa d'étà - 123, er. de Wagrass (174) 227-61-50, 84-24 - F/Dim. - Park. acc.

LE DELAIS DE SEVIDES Cadre étégent cuisine classique et

DANS UN CADRE ELEGANT

T.Liss · 326-81-13

Le Montgolfier Aux diners et eoupers menu axotique de 8 ciats Pianisto - Vue panoramique

Terrasse Fleurie DEJENNER OU DÎNER AU. CALME ET EN PLEIN AIR HÔTEL INTER-CONTINENTA. 3. RUE DE CASTIGLIONE PARS TEL 260.37.80

inventive. Tous les jours.

Sofitel Paris:

Marecaine

A LAAOUANA Ex-s Managoria -

MARRAKECH

phus longtemps.

des prix pour afler plus loin,

Jeux

échecs

L'ÉPINE

|18. Td1 Td4 (m) |19. Txd4! (n) | éxd4 2. é4 d519. Txd4! (n)
3. CB Fg7
4. Fg4 (a) CB (b) 20. é5 (o) Tc8!
5. De2 (e) c6 (d) 21. éxf6 Txg1+
6. Fb3 9-0.22. Cf1 Dé1 (p)
7. 0-0 (d) Fg4 (f) 23. Txg7! (q)
8. Cb-d2 (g)
65 (h) 34. Dd5! Dé6
10. Cp4 Dé7 25. Txg1 Dé2 (s)
10. Cp4 Dé7 25. Txg1
11. h3 (l) Fxf3
12. Dxf3 Txf1+ (t)
12. Dxf3 Dé1.27. Rb2 Txf2 (u)
13. Cé3 (j) Cb-d7
14. a4 /k) Cc5
15. axb5 Cxb3 29. Dc5+1
16. cxb3 cxb5
17. Ts41 Tr-d8 (l)

NOTES

IS « Défense Pirc », le C-D est déjà développé sur ç3 (1. é4, d6; 2. d4, Cf6; 3. Cç3, g6; 4. Fç4). Au lieu d'entrer, comme le racommande Botwinnik, par 4. ç4 dans le schéma classique de l'Est-Indienne, les Blancs cholsissent une détense moderne fondée sur la sortie un peu naïve du F-B en ç4.

h) 4..., c5 semble jouable : si 0. d'xç5, Da5+ et 6... D'xç5.

c) Ainsi est complétée la stratégie de la variante 4. Fç4. Les Blancs défendent le plon é4 sans bloquer

le pion ç par (5. Cç31, cèdent la case di à une T et memacent éven-tuellement é4-é5. tuellement 64-65.

d) D'antres possibilités sont 5....
d5 et 5... 8-0. Par exemple, 5... d5;
6. 6xd5 (ou 8 65, dxc4; 7. 4x16,
FX16; 8 Fh16, Fx44; 9. Dxc4, Cc5),
Cxd5; 7. 0-0, 0-0; 8. Fc5, Cc6; 6.
c3, F15. Ou 5... 0-0; 6. 0-0, Fg1;
7. 65, dxc5; 0. dx5, Cr-d7; 9. 66,
C65: 10. 6x17+, Eh8; 11. Dxc514,
Fx65; 12. Cx65 comme fans la
partie Jansa-Gaprindsahvill, Gosteborg, 1968. A noter que los Noirs
menacent 6... Ox64; 7. Dxc4, d5.

el 7. h3 est aussi à envisager. g/ Ou 8. h3, Pxf3; 9. Dxf3 et las Noirs peuvent encore choisir entra les poussées d5 et 65.

1 A

f) Et non 13. Ca5. Db4! On l'on voit la force de 11. Fd2 su lieu de la question 11. h3.

k) Refusant la suite 14. c3. Cc5;
15. Fc2. Tf-d8, fes Elancs donnent la priorité à la tactique.

l) Menaçant 18..., Td4 et 19...
T3-d8, après quoi les Blancs seront sans contre-jeu.

m) Apparemment très fort mais 18..., Ta-c8 était à considérer: par exemple, 19. Fd2, Td4; 20. Fc3, Txdi+; 21. Cxdl, b4; 22. Fd2, Dd7!.

n) Il est temps pour les Blancs de chercher les compilcations.

O/ Attaquant la Ta8 et le Cf6.

of Attaquant la Tas et le Cf6.

p) Une position remarquable dans laquelle fas deux camps ont une place en prise at sont menacés de mat. Qui arrivera le premier? mat. Qui arrivera le premier?
q) avec besucoup de sang-froid,
les Blancs iont surgir la menace
24. Db7 et 24. fxg7 et 24. Ta5+.
ri Ou 23... Dxf1+: 24. Eh2,
Dg1+: 25. Rg3, De1: (parant 26.
Ta8+. Ff8: 27. Txf8+. Bxf8: 28.
Da8 = par 28..., De0): 26. Dd5. De8:
27. Ta8, Tc8: 28. Txc8, Dxc8:
29. fxg7 avec une finals de D favorable eux Blancs. Cette variabte était cependant indispensable aux Noira.

Eliminant le dangereux pion f8 aluvait les Noirs.

f) Si 26_ h5: Rh2! /e: non 27.

Dd6 & cause de 27_ D...1+; 28.

Rh2, Dg1+; 29. Bg3, hi+;).

u/ Si 27_ Td1; 28. Db6! et si
27_ Td1; 28. Db4. D65+; 29. F4!

(29. g32, Th1+!). Si 27_ ha; 28.

Dd6, Rh7; 29. Txf6 meracant 30.

Th8+. v) Car si 29. Rés (Rgs) : 30. Des mat. Le pion fé est resté dans le camp des Noirs comme ope épine mortelle.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 767 T.R. AMEOU (1974) Blanes : Rh3, Dg1, Ta5 et c2, Fa5 et d3, Ce3, Pd5, h4 e; b5 Noirs : Rf4, Té5, Fd4 et f7. Cf5, Ph7, c5, f3, g5, g6, Mat en quarre coups. 1. Dcl ? menace 2. Cg? mat. Fie3; 2. Tci+, Cd4; 3. Ti6+, Ti5; 4. Fc7 mat. __ Cxe3; 2. Ti6+, Ti5; 3. Fc7+, Fe5; 4. Tci mat. __ Txe3; 2. Fc7+, Fe5; 3. Tci+, Cd4; 4. Ti6 mat. Permutations eyeliques et

triple clonage exclique.

PROSLÈME H.W. GRANT (1932)



soedeigh BLANCS 18): Rb6, Db8, Tb1, Fc1 et f1, Cg4, Fc2 et g3.
NOIRS (71: Rh1, Tg2, Ff3, Pa4, c3, g5 et b2.
Les Biones jouent et font mat en quatre coups. CLAUDE LEMOINE.

bridge

N° 765

TOURNOI DE BASTINGS (1978) Blancs : SCHAMKOVITCH Noirs : BOTTERILL Défense Pirc

> RIEN **AU HASARD**

♠ 9875 ♥ A V83 ♦ RD7 8 2 ↑RV42 ♥RD74 ↑2 ↑A983 N ₩ 10962 OE **♦ AV106654** 8

Ann. : O. don.

♦ 9 3 ♣ R D V 10 7

Dans cette donne, le champion américain Bobby Wolff explique pourquei une certaine ligne de jeu était la seule correcte, même Est 1 & passe passe Aux deux tables, les annonces et le jeu de la carte ont été idenquand on ne volt pas les mains adverses. Vous essaierez de décou-vrir son raisonnement.

tiques, et cependant un seul des déclarants a misé à coup sûr. Ouest a entamé le 5 de trèfle. Ouest a entame le 5 de trefle.

Est a pris avec l'as et a contreattaqué le 2 de carreau pour l'as
d'Ouest qui a rejoué carreau Est
a coupé et a rejoué trèfle pris
par le roi de Sud sur lequel Ouest
a fourni le 4.

La défense avait ainsi fait trois
levées et il ne faliait plus perdre
d'atout. Les deux déclarants montèrent au mort grâce à l'as de

c'acout. Les deux declarants mon-tèrent au mort grâce à l'as de cœur pour jouer le 9 de pique sur lequel Est mit le 2 Comment Sud devait-il maintenant jouer ce contrat de QUATRE PIQUES? Réponse :

Les deux déclarants firent la

GERE

poss

double impasse à pique, qui réusait car Ouest n'avait pas de pique. Après le 9 de pique, ils rejouèrent le 6 de pique et gagnàrent leur contrat.

rent leur contrat.

Le premier déclarant expliqua :
« Joi fait la double impasse parce
que Est avait ouvert et Ouest
avait montré 5 points (A V à
carreau). Est devait donc nroir
le valet de pique en pius du roi
dans son ouvertura. »

C'est une bonne raison, mais
le second déclarant, qui était certainement Wolff, a eu un argument bien meilleur : il a tenu
compte des annonces, mais aussi
de la distribution, qui était facile
à reconstituer. En effet, Est avait
ouvert de « 1 & » avec quatre
cartes seulement, et il ne pouvait
pas avoir une couleur de cinq

pas avoir une conleur de cinq cartes à cœur, car il aurait ouvert de « 1 💙 » ou de « 1 🛕 ». Il fallait donc lui attribuer exactement la distribution 4-4-1-4. et on pouvait être sur que Ouest ovait une chicone à pique et qu'il fallait faire la double impasse...

La seconde manche Composé il y a quelques années seulement par l'Anglais E.M. Weber, ce problème e fait de nom-A V 8 7 8 5 V 8 4 2

♦ A 4 3 A 10 N P RD43 S - A 3 2 A A 10 9 A R D 10 7 3 ♦ 8 7 6 5

breuses victimes en France et en Angleterre. Il faut. en tout cas, prévoir si l'on veut éviter la chure. Ouest entame le 2 de carreau

ouest entame le 2 de carreau
et Sud gagne le contrat de CINQ
CŒURS contre toute défense.
Note sur les enchères:
S'il s'agissait d'un coup réel, et
non pas d'un problème, le contrat
finel pourrait être le même à la
suite des enchères suivantes (Sud
donneur, tous vulnérables):
Sud Ouest Nord Est Ouest 4 & passe Nord 4 • 4 ♥ passe

COURRIER DES LECTEURS Le danger invisible (n° 755) : Un lecteur, R. Bismut, a découvert une solution différente de celle de Lewis (qui avait défeussé l'as de cœur), mais elle est moins

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble Nº 36

VOUS RÊVEZ ET BAYEZ **AUX CORNEILLES**

C'est ainsi que dans Tartufe Mme Pernelle s'adresse à sa servante Flipote, tout en lui bail-lant un soufflet. Le verbe BAYER

« Vous rèvez et bayez aux cor-

est un des points de désaccord entre le PLI et l'Art de conju-guer, de Bescherelle (Hatier), deux ouvrages servant de réjé-rence au Réglement internatio-nal (R.I.). Nous allons aujour-d'hui passer en revue les cas litigiest convernant les perhes litigieux concernant les perbes du premier groupe. BAYER et BEER, donnés

comme délectifs par Bescherelle, peuvent se conjuguer d'après le R.J. A l'inverse ESTER, ENDE-VER et DINGUER no se conju-guent pas RESULTER et URGER ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulter et du plu-riel ; ENTRAIDER ne e'utilise riei ; ENTRAIDER ne eutitise qu'au pluriel. HARCELER, BE-GUETER (crier, en parlant de la chèvre), FILETER doublent ou non le L ou le T devant un E muet. Cette décision, justifiée pour HARCELER (l'Académie mène un combat d'arrière-garde mene un combat d'arriere-garde en faveur de HARCELLE), ne l'est pas pour BEGUETTE et FILETTE, que seuie une omission de Bescherelle, d'ailleurs récemment réparée, permet de tolèrer. Dans le cas de PUER, le R.I. es conforme au Bescherelle, pour qui le pares étable et relle, pour qui le passé simple et les temps composés sont peu usités : donc PUAI, PUAS, etc., PUEE et PUEES sont refusés. Première manche. 24 juin. 15 heures

Enfin, il existe dans le PLI quatre verbes en EYER : FA-SEYER (ou FASEILLER : en parlant d'une voile, n'être frappé

par le vent ni de l'avant ni de l'orrière); CAPEYER (ou CA-PEER : mettre à la cape); GRASSEYER et LANGUEYER

TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTE	
OONSMUB				
NU+EAIDS	EOOMS	H 4	22	
BUREEBT	DENOUAIS (a)	5 E	86	
EEI+XAEK	BURES	LI	20	
AEIK+7NE	AXXX	35	33	
EN+IMRTE	KE(R)RIA (b)	3 I	48	
CIANSHT	MARTIENS	מא	72	
AOLMESL	HATTONS	K 8	75	
ERPDQTA	MOLLASSE (c)	14 P	65	
-DBOIIDQ	PARE	15 B	29	
DQI+OIAB	NORDI (d)	13 K	16	
IIOQ+OP?	DIRA (e)	O 12	21	
GIOQ+NUS	FI(3)	01	32	
GC+VTUAN	EQUINS	P 5	31	
NT+ALETI	VOGUAIT	8 A	33	
EPUPEUL	VENTULAT (f)	A 8	86	
PU+REJZC	FLOUEE (g)	B 6	27	
CPRZ+ACL	JEU	M 7	41	
CCLP+EEE	RAZ	CII	27	
COELP+VN	EH	B 13	32	
OCNP+TYE	LOVE	123	29	
ENPT+GWT	CACFE	H 11	28	
EGNTTW	PEQUINE	P4		
GNTW décom-	•	II	12	
Trout	7.88	W 11	5	

(examiner la langue d'un porc). Tous ces verbes se conjuguent comme CHANTER. Notons que tous ces cas litigieux sont étudies dans le détail par le Petit Pletat, annoté, alias le Larousse du Scrabble.

a) Plus élaborés, mais moins reutables: SOUDAINE, SAOUDIEN e:
MINAUDES: b) Arbusie ornemental
d'origios japonaise; ci Apalinque;
MOLASSE ou MOLLASSE; grés
friable; MOSELLAN, 13 D, 61;
AMOLLIPE, 17 F, 59; d) Du verbe
NORDIR, en pariant du vent
(cf. ANORDIR): e) On RODA en
12 J; f) LUTAIENT, D 7, 66; sur
18 O: ETIOLANT, ENTOLAIT;
E) OU PEUE, E 12
Classement: L. Plalat, 903;

E) Ou Peue, E 12.

Classement : 1. Flalat. 903;
2. S. Kourotchine, 891; 3. Labbe,
884. Classement général : 1. Salatjean, 2498; 2. Plaist, 2478; 3.

Jouannet, 2472; 4. Lhami; 5. Desmoulins; 5. Worms; 7. Hannuna;
8. Pucheault; 9. J.-P. Brulé: 10.
11. Kourotchine; 11. Pennec; 12.
12. Kourotchine; 13. Mms. Nach; 14.

Oelbart et 5. Kourotchine; 16.

BOUCHES, H 3, 80 - ANATIPE,
(crustacci, 2 H, 89 - KAMICHIS
(obseau de l'Amérique du Sud),
1 L 81 - S(Claholle, O 2, 82 1 BARELITE, I H, 319. — TOTAL :
1 Charlemagne; 13. Mms. Nach; 14.

Oelbart et 5. Kourotchine; 16.

BO(D) LERAS et BESTIALE &

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par nn numéro de 1 à 15; les cases vernn numero de 1 à 15; les cases ver-ticales, par une lettre de A à C. Lorsque la référence d'un mot com-mence par une lettre, il est hori-contai; par un chiffre, il est verti-eal. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. 19. Brisse; 20. Tchesno, tous quali-lies, ainsi qu'Yvoone Erulé et J.-C. Bouet, pour le championnat de France qui aura lleu à Bordeaux, les 9 et 10 septembre à l'hôtel Aqui-tania de Bordeaux,

PENTASCRA88LE Nº 36

de Gérard Lambret, de Lyon Il s'agit de faire le maximum de pointe avec c'inq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étole roce. Les cinq mots à trouver doivect utiliser toutes les lettres de chaque tirage.

DOONEI? - ECRVEMI - BILNTA - EVREGOR -XADTEES. Solution proposée ; plus de 550 points.

Doukhan; 17. Labhe; 18. Reidel; 5(C)AROLE et EAKELITE.

Le premier Pestitul de Val-Thorens aura lieu du 22 au 30 juli-let. Possibilités de ski et de tennis. Comité Dauphiné-Savoie de Screbble, III. cours Jean-Jaurés, Grénoble. Tél. 10:155-55

MICHEL CHARLEMAGNE * Prière d'adresser tonte corres-ponéance concernant cette rubrique à 31. Charlemagne, P.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

Hippisme

VIRAGES SOUDAINS

PLM SAINT-JACQUES

Championnat de Paris

ES temps sont durs, même eu Texas. Une pouliche ayant gagné le - Ganay -, le « Doller », et e'étant, par ces victoires, hissée au premier rang des chevaux d'êge, eureit, neguère, passé en juin de douillettes vecences, dene un box bien peillé et blen trais, a fortiori si elfe aveit appartenu à une riche écurie américaine. Mais on ne perd plus une occazion d'arrondir son mple é le Société d'encouragement. Sur le piste, cent fois, remettez votre ouvrage_

Cet étet d'esprit nous valeit, dimanche, de voir é nouveau Trillion sur une ligne de dépert : était pes le seut objet d'intérêt. Super Concorde, le jeune champlon de 1977, si décevant lors de son unique course cette unnée. course à la suite de lequella tee vétérinaires evalent détecté en lui un grava dérèglement eanquin. venalt lé de prendre le mesure des espoirs qu'il pouveit nourrir pour le eulte de sa carrière.

Dom Racine, acheté récemment 400 000 france, invaincu; mais dans en regietre un peu Intérieur, talssit ses débuts en tormule t. Enstona Sperk, le gegnente Mille Guinées - apparemment heureuse. Jouait à pile ou tece une jeune gloire que eon absence depuis se victoire incitait à jui contester un peu plue chaque

dalt prouver qu'il talleit le juger eur ee victoire des « Deux Mille Guinées », non eur ee modeste hultième place du » Derby ». Cerwhite, dont l'étoile avait singuilént monté depuie que, dans fe » Dollar ». Il n'avelt concédé qu'une encolure é Trillon, était prêt à es libérer, eur ce nouveau tremplin, de tourmillemente d'impatience. Il y evait encore Geirloch, ex-grand espoir britannique, Kanmere... Bref, du beau monde

comme on n'en voit pas souvent

semeins. Roland Gardens enten-

N'Introduisons pae daventage de suspenee que n'en a laissé Carwhite. Celui-ci, après evoir attendu eu creux du paloton, a débordé Trillion - qui menait depuie le début — é 100 mètres du poteau et l'e battue de deux faciles iongueurs. Le troleiéme, à moins d'une longueur de Trillon, éteit Galrioch, auteur d'une fin de course sensetionnalle. Le quatrième, aorès un parcours prudent, Super Concorde.

De nouvelles perspectives eemblent a'ouvrtr pour celul-ci. En revanche, il est certain que l'horizon se ferme devant Enstone Spark, event-dernière, et qu'il se rétrécit devant Roland Gardens (cinquiéme) et Dom Racine

Quant aux deux premiers, fie ont presque d'égales raleons d'étre aetisteits. Carwhite paut constater qu'il ne cesse de progresser et que, par conségeant, le route des grandes c)essiques de l'automne lul est ouverte. Trillion peut erguer que le distance (1 850 mètres) était un peu courte pour elle, que 68

partormance est donc bonne, qu'elle tera mieux eu-dessus de 2 000 mètres et que, par conséquent, ledite route ne lui est aucunement fermée.

Trois propriétaires ont, eux aussi, dee raisons de corriger le pertage des lauriers. Si Walter Heefner n'est que quatriéme, avec Super Concorde, qu'il evalt echaté é Nelson Hunt, il est l'éleveur du premier, qu'il avait vendu é Jeoques Werthelmer; et Nelson Hunt est, outre l'éleveur de Super Concorde, l'élaveur et le propriétaire partiel de Trillon. Etonnant et capricieux chassá-croisé du succès et de le chance. Peuvre Grand Prix de Paris. Au

temps de grand-papa, îl était un pôte de le vie mondeine et la prétexte é ene grande lête populeire. Pour peu qu'on eût une fille à marier, on se donnait rendezvous, ca jour-là, de tous les châteeux, é Paris. Et cent milla apectateurs ae retrouvelant ê Longchamp pour apercevoir, de l'eutre côté de la piste, les grands de ce monde, pour ee tenir eu courant de la mode et pour flirter lors de la traversée du bois de Boulogne, evant d'aller danser dans les guinguettes. Maintenant, les tilles de famille se marient foutes seulee, y comprie à la petite semaine; les grands de ca monde doivent, pour le rester, appareitre chaque soir aur nos crens de T.V., et le fiirt n'a plus besoin de la complicité des frondaisons. Les cent mille specia-teure de jadie se réduisent donc é l'affluence d'une lêté de petronage. Comme, en outre, le prix offert ou cheval vainqueur a été

diminué de 50 %, le recrutement, sur le piele, a balseé de deux cetégories. Il n'y avait quère, cette année, que quatre ou cinq partants dignes de l'ancien prestige de la course. Parmi eux, Act One e élé très gêné eu momant où il commancait à capper des range : Nazelri n'e pas tenu la distance ; Duke of Normandy, à la reine Elizabeth, n'e pas exprécié la descente de Longchamp; Whistead, l'autre angleis de la course, a attaqué un peu terd et e dû se contenter de la troisième piece. Tous ont trouvé devant eux un outsider à 95/1 : Galieni, qui avait souvent blen cours, mais no comptait jusque-là qu'une pelite victoire. C'était une façon élégante, pour le Grand Prix, de pialder sa survie, discutée rue du Cirque : l'un des éleveurs du gagnant est le fila du directeur général de la

7 M

TOTAL

Société d'encouragement. L'homma de la cemaine est Fentralneur Maurice Zitter. Non seulement, c'est lui qui a préparé Galiani pour le Grand Prix, maie Il e su ratraichir assez le mémoire de Montcontour pour lui faire retrouver ees jambes d'il y a un il est vrei, par Saint-Martin — les Hardwicke Siekes, à Ascot. C'était la première granda victoire tran--çalas de l'année en Angleterre. Dommage que Maurice Zilber, qui salt al bien perter eux chevaux et qui esi en général el éloquent auprès des propriélaires, ne parvienne pas à l'étre envers ceux de Trillion (car c'est tul eusel l'entrelneur de le pouliche). Peutêtre - e u r e-it-ll obtenu d'eux qu'ils eccordent à le championne

des vecances dont l'absence risque, les moie prochains, d'étre eévèrement ressentie.

A une courte tête de Meurice Zilber, Bernard Sécly. Son Batmen lul e fail remporter, dimanche, son sixième tiercé de l'année. et Feraway Times a retrouvé ses lambee du mole de mars pour gagner le prix da le Porte Meillot. li faut, bien enlandu, ejouter é ces victoires celle de Mon Filleu dans le Grand Stespie el l'ébiouissante et elors insolite révétation de Frère Beslia dans le « Hoguert ».

Nous avons récemment causé evec Sécly da cette course mémorable. Son résultet, l'aisance de la vicioire da Frère Basila devani des chevaux alors considérés comme bien mellieurs que lui. nous avaient etupéfeit et - disonsle — qualque psu Indigné. Séciy donne trois explications é ce qui ételt Inexplicable : Frère Basile aveit trouvé sous sea esbote le terrain lourd qu'il atteclionne ; Il avait été eventagé par une course menés rapidement; enlin et surtout, ses adversaires, peut-être déjé usés par un début de saicon, qui leur avait valu une gioire précoce, evelent emorcé lé un déclin qui n'e fait que se conlirmer. En somme, ce prix Hocquart éleit le premier tournant de l'année.

Il est vral qu'une seison hippique comporte de tels virages soudains, heureux pour certeine. toboggan.

Carwhile a sûrement pris, cette

semaine, le bon virege; Gelieni. LOUIS DENIEL

Philatélie

FRANCE : Les « préoblitérés ». Voici la reproduction des guatre timbres « préca » que nous avons annocés, avec les couleurs, la semaine dernière.









Ces valeurs complètent la série des signes du Zodiaque. Mise en sarvic le le juillet prochain.

FRANCE : Retrait de timbres. FRANCE: Retrait de timbres.

Sept figurines postales — dont
deux avec surtaxs — seront retirées
de la veote des gutchets, le 7 juillet.
2,00 F, œuvre de Corat, émis les
12 et 14 février 1971.

3,00 F, œuvre de Vasarely, émis les
7 et 8 avril 1977.

1,06 F + 0,20 F, Edouard Herriot,
émis les 8 et 10 octobre 1977.

1,06 F + 0,20 F, Edouard Herriot,
émis les 8 et 10 octobre 1977.

2,30 F, Marianne, de Cheffer
(feuilles), émis en 1969, 2 janvier
1971 et février 1971.

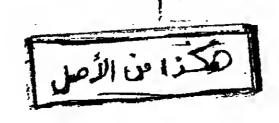
8,45 F et 3,50 F, Marianne, de
Béquet (toutes carégorles), émis (en
feuilles), respectivement les 9 février
et 2 janvier 1971.

Bureaux tempografres

Bureaux temporaires © 88260 Darney (hôtel de ville), les 30 join, le et 2 juillet. — Soizantième anniversaire de l'armée tchécoslovaque.

© 76100 Saint-Germain-en-Laye ⊙ 76100 Saint-Germain -ez-Laye (avenue des Loges, parc de stationament de in piscine). le 2 justiet. — Arrivée de l'étape du soixantecinqu'ième Tour de France cycliste. ⊝ 63506 Issoire (Ecole nationale technique des sous-officiers d'active), la 2 juillet. — Journée < portes ouvertes ».

ADALSERT VITALYOS.



GRANC du Filti CHUMONT COLISÉE - MADELLINE - QUELTETTE H JUILLET EASTILLE - 14 JUILLET PARELLET THOMBE One seal 1) () 1 () () 1785-1983 "Potername LA PASSION DE ANNE D'AI CARLISATION DE CARLIS AVEC PALCONETTI SILVAIN -PAR J. II. L. SPILLA SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE PA

PHANTIA L'ISLE-D'ABEA

mospas lestants de plus à vive

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

war are a few characters

The second secon

~ 0 C ~ 0 ** \$7 BOOK \$

grand and the second Course with the

COMMITTEE STATE OF THE PARTY OF

THE SECTION STREET SECTION SECTIONS

SATE OF THESE FOR MINES AND ADDRESS. The manager bear the bear

per un par Capti . The vergues

to Profess getting the billion

connects are more my strategic

ET MINISTER THE REAL PROPERTY.

the part from a to section

Charges & was to the chargestale

enough, the plant of a second

presented and took formation

to recommend and wind the figure

the section have the section of the

SERVICE OF THE WARREST MAN. THE

war of the a Mires in The Line

in a contact that American

Co somble & military, at april

tern all this ground the same

property d'un profession appellent

to see the statement with

don't be town day mery the

COLETYS GODARD

Land About

GC. BLABRITZ. .A. - VINDOME, YA.

SA WY-ANGEL-DES METS, THE PER PROPERTY OF

7.7

944

THE RESIDENCE

THE PART

20 m

T. 1 3. N.D. 18.

100

- 14 h

· 78

1 144

SEC

the improved \$

The Company

ISINS ET DU TOURISME

PROBLEME

H.W. GRANT

4 5 4 4 4 8 8

Les Elene

Angieterre di come su fon e present de la come su fon e

COUPME .. 173 LITERS

PHIL FFE EXLENSE

PINTALC'ALLI VIE

de Gemand bamben be ben

....

The state of the s

142 143

The state of the s

SARY.

2 de 200 4 de 1

4.1

CO CONTRACTOR

San Care

CAPALITAT VIEW

Le unit

3

\$ -

CLAUDE LEMOINE

14

(at son 27. (a)(1)+1 21. (4-1)-

3306 | ot at 20. 74 20. 15 20. 15 30. 15

ed ed Cl. Tab Be Bolos Mr. Phi. ch. Mr. Chille

Quelques instants de plus à vivre

affrent le 30 juin une grande fête, pour la fin du tournage de « la Première Lettre » (en coproduction avec l'INA), à l'étang de Fallaver. Entre Lyon et Grenoble, L'Isle-d'Abequ est une ville nouvelle en construc-tion. De la R.N. 6 et de l'autoroute A 43, an aperçoit les immeubles pelnts en ocre, dispersés dans une nature encore pleine d'arbres. Et au bord de l'étang, il y a une belle moison avec un grand parc : le châ-teau. La Tribu Gatti y a installé ses chiens, ses chats, ses caméras, et depuis neuf mois la ville et les environs bouilneuf mois, Armand Gatti et sa tribu ont stimulé la vie de la population avec l'histoire d'un adolescent mort, dont le visage étalt inscrit su l'Affiche rouge, Il appartenait au groupe Ma-nouchian. Il avait écrit sa première lettre d'amour, sa demière lettre de vivant à une jeune fille, Mothilde, trois heures avant d'être fusillé. Il s'appelait Roger Rouxel.

Armond Gatti, sa Tribu et

L'Isle d'Abeau - Animotion

Pour le cannaître, le comprendre, les gens de la Tribu ant, à l'aide d'un film préalable de augrante minutes, Interrogé sa lettre, sa tombe, sa rue, sa malson, son friere qui se souvient, Mathilde qui a attendu la mart des parents pour se marier... Ils ant proieté le film à des groupes de jeunes et d'adultes, en possant par les Institutions, sans chercher à forcer l'Intérêt. « Un jour, dans une classe, une fillette s'est moquée de Mathilde, les autres ant ri, nous sommes partis, raconte Gatti. Nous ne faisons pas d'animation, nous ne cherchons pos l'unanimité, nous voulans don-ner à Roger Rouxel quelques instants de plus à vivre. >

Gatti avolt pensé bátir son film sur le destin imaginaire de l'adalescent, jaué par deux d'animaux fantastiques. Ses expériences précédentes, Nazoire, l'ont amené à se demander « comment ne pas impaser nos conceptions... quels que soient mes dromes

personnels à l'égard de l'écriture, l'écriture est mon domaine. Comment trouver celui des autres». Cela s'est fait presque par hasard. Une jeune fille dans un callège (« Pendant plusieurs jours elle n'avait rien dit, c'étalt la plus intravertie », précise Gatti), décienche tout en proposant de coudre la robe de moriée de Mathilde. « La cauture entre dans son savoir, dans son vécu. Elle nous a montré le

vrai sens de l'expérience. » Les filles ont bâti une rabe de dix mètres de haut, il a fallu lauer une grue pour la déplacer. Les pâtissiers, les cuisinlers ont arganisé le bonusine textile en grève, au le jour glauque des verrières tombe sur les longs chemins de tissus arrêtés, des laulaus chômeurs fant jauer à des monnequins de chiffons les fonctions dont ils rêvent paur eux plus tord. Roger Rouxel était ouvrier... Des moines tra-pistes ont camposé un poème sur la mort,... Et puis, sous un hangar, des sculptures légères attendent : ce sont des instruments de musique fabriqués pour les enfants. Dans un terrain vague, il y a un manège.

Roger Rouxel habitait la zane. Chacun l'a mêlé au rêvé et au concret de son existence. Les gens de la Tribu ant écouté les gestes aussi bien que les mots, les ant rossemblés, les ont filmes. Ils ont composé des musiques pour des poèmes écrits par Gatti, qui regarde les étagères pleines de bandes couvrant les murs du château et soupire : « J'ai du matériel pour sept films. » Il raconte les péripéties du tournage comme autant de légendes magnificentes et s'interrompt: « Je ne veux pas me laisser emporter par mon lyrisme... > En l'écoutant, on voit ce que paurront être les images flamboyantes « qui auront les couleurs du lac ». Après le 30 juin, il y auro tous ces kliamètres de bondes à monter, à démêler, et qui seront comme les phrases d'un poème chantant dans le cœur des gens de

Cinéma

ENTRETIEN AVEC CARLOS SAURA

مكذا من الأصل

La torture, la création et l'amour

le plus grand cinéaste espagnol de sa génération, a représenté officiellement le cinéma de son pays an Festival de Cannes depuis 1970. C'est à partir de Canues, en somme, qu'on l'a déconvert. Et dans ses films-fables, dont Géraldine Chaplin fut, le plus souvent, la vedette féminine, il a toujours contesté la société franquiste.

Sa dernière œuvre, les Yeux bandés, n'a reçu aucune récompense à Cannes cette année. Carlos Saura n'y attache pas tellement d'importance. Il a été sonvent primé auparavant, et 11 est à un tournant de sa carrière. Les Yeux bandés, réalisé depuis la mort du général Franco, pose de nouvelles questions sur le rôle de l'artiste, du créateur, devant les maux de la civilisation moderne, ici la torture (le Monde du 30 mai). Géraldine Chaplin y est plus que ismais merveilleuse. intelligente et sensible, aux côtés de José-Luis Gomez, qui fut l'interprète de Pascal Duarte, de Ricardo Franco, et en lequel Saura s'incarne, tout en laissant la place à l'imaginaire.

« Il y a toujours eu dans mes films, dit Carlos Saura, une rela-

espagnole. Pourtant, Cris cuervos et Elisa vida mia étaient, déjà, des films « sans Franco ». On vient de décider, en Espagne, une loi contre la torture. Mais la torture est un problème mondial, et les Yeux bandés représentent ce que j'en pense, ce que je m'imagine. Ca n'est pas réaliste au premier degré. Même s'il π'y a pas de torture en Espagne, je crains que, dans l'avenir, cela ne finisse par arriver, chez nous, en France, afileurs, comme en Américue latine. J'ai peur de ce monde où nous vivons. Après la mort de Franco, il y a eu, pendant des mais, une atmosphère de terreur larnée, des actes de piolence dus à des éléments d'extrême droite ou à des éléments incontrôlés, difticiles à identifier. J'ai un fils de seize ans qui, après avoir discuté, au lycée, avec un militant d'extrême droite, a été agressé, molesté.

» C'est pour cela que je suis allé assister, à Madrid, à ce symposium sur la répression organisée en Amérique latine par les régimes militaires. C'est là que fai entendu le témoignage d'une femme au visage particliement caché. Elle avait été torturée.

tion immédiate avec la réalité Elle racontait. Elle est deve le personnage qui fait démarrer le film et provoque les réactions de Luis. Tout le reste est imagi-

> Je poulais montrer les réper cussions de la torture dans l'imagination d'un homme et dans so vie sentimentale. Cet homme est obsédé par le besoin da créer une ceuvre sur la représentation de la torture. Il ne veut pas rester sif. C'est un metteur en scène de théâtre, parce que mon acteur José-Luis Gomez est aussi un grand metteur en scène de théatre et que j'aime beaucoup l'école d'interprétation qu'il dirige. Luis projette le visage (inconnu) de la jemme de la conférence sur celui d'Emilia, qu'il aime. Sa relation amoureuse difficils (Emilia est l'épouse de son ami dentiste) le confirme dans son besoin de créer à partir d'elle. Il est bien difficile de séparer le travail de la vie sentimentale, surtout quand on est, comme moi, marié à une actrice. Emilia étant jouée par Géraldine, ja suis impliqué.

Propos recueillis por JACQUES SICLIER.

* Voir e les films nouveaux a

mouvement, la clef du spectacle.

Michel Deutsch a mis en scène un

« Ce qui nous n Intéressé, dit-II

c'est de comprendre pourquol il

s'est achamé à traduire Sophocle,

pourquoi il y a usé ses farces après l'échec d'Empedocle. C'est

quelque chose qui touche à ce

pressentiment des tragédies du

Prométhée enchaîné sur son

homme englauti.

La comédienne Josette Day est morte à Paris jeudi 29 juin ? Elle

ées et à du elle

rait
nisadi
rieure
ces
sux
na
de

m~ 11

ent

rer. ean nce itre ites ; le

ns-été du ans

ait ises Ine des dit

ori-

MORT DE LA COMÉDIENNE

JOSETTE DAY

étal't âgée de soixante-quatre ans.

[Née à Paris le 31 juillet 1914,
Josette Dagory, qui devint Josette
Day, fut e pecit rat » à l'Opéra et
tant quelques rôles, enfant, dans des
films muets. Ells fit ses vrais débuts
au cinéma, en 1931, dans Serments,
tourné en Suède par Henri Pescourt.
Au cours des années suivantes, ellu
fut, dans le cinéma français, un
personnage de jeune fille moderns
asses banal, jusqu'an moment où
clis fut «découverte» par Marcel
Pagnol, qu' l'épones et en fit l'interprête de la Fille du puisatier (1940)
auprès de Raimu et Fernandel.
Jusaut également au thé tre, Josette Day apparut dans les Parents
terribles, de Jean Cocteau, et reprit
son rôle dans la versiou cinématographius de la pièce, en 1948. Entre
temps, Cocteau iui avait apporté
une nouvelle consécution avec sou
film la Belle et la Bête (1946).
Divorcée de Marcel Papnol, Josette
Day s'était remariée avec l'industriel
beige Solvay, dont elle était restée
veuve en 1960, Elle avait abandonné
le cinéma et je thé ter depuis me
trentaine d'années.]

Notes

Rock

Johnny Thunders mort vivant

Johnny Thunders a vécu les aven-tures ultimes du rock'n roll lors-

qu'eu prend ses désits pour des réa-lités et que celles-ci adviennent, Avec les New York Dolls au milieu des années 70, Thunders a joué les stars et fini par en devenir une. Il evait cette aisance insolente qui lui permettait d'évoluer sur scène et de pratiquer un rock destructeur. Il aimait les situations factices mais traduisait avec exactitude les vibrations de la rus ; un alliage magique qui a pour nom rock'n roll. Les New York Dells sont morts d'avoir été des stars avant d'être conques, d'aroir jeué le jeu trop vite et trop à foud. Thunders a formé les Heart-breakers et s'est exilé en Angleterre. Le groupe a enregistré l'un des albums les plus importants de l'an-née passée, Un rock adolesceut, hrutal et urgent que rien na semblait pouvoir altèrer, Mais Thunders est un gächeur, un être impuisif qui veut geüter les plaisirs sans conces-siens, et les Heartbreakers sout marts d'avoir été trop vivants, d'avoir vécu le rock de trop près. Thunders se retrouve anieurd'hui sans un sou. avec pour seul seutien le rock et la drogue. L'enfant déshérité de New-York est toujeurs une star, mais flue star sans gloire, en cartou-pâte. C'est ainsi qu'il est vanu donner deux concerts à Paris au Gibus-Club, pour un cachet dériseire, nécessaire pour survivie. C'était triste de le voir là, devant un public l'antôme de fidèles... Pourtant, il s'est donné à fond avec son groupe occasionnel, Living dead, formé de musiciens français (Henri Paul à la guitare, et

la section rythmique d'Asphalt Jungle) pour dévelupper une éner-gie démesurée. C'est cela aussi le

★ Discographie : New York Dolls chez Phonogram, et les Heartbreakers chez Burclay.

rock'n roll.

Ventes

Nouveaux records pour la collection von Hirsch

A la vente de la collection von Hirsch, ches Sotheby's de Londres (la Monde du 22 juin et du 25-25 juin), une tolle de Malissa Nature morte à la dormeuse (1949), Nature morte à la dormeuse (1940), a battu, le 28 juin, le record des ventes pour une œuvre du peintre : 310 800 livres sterling, solt environ 2,6 millions de francs. La tolle, qui représente une jeuns femme endor-mie sur une table, a été acquise par un marchand londenien.

D'antre part, un portrait de Cézanne par Pissarro a été adjugé également à un prix record Ce 300 600 livres à un acheteur new-yorkais, qui a enchéri par téléphone. Le précédent record pour une tolle du peintre impressionniste était de 159 880 livres (le Boulevard de Montmartre, vendn 4 New-York, an mai

Parmi les autres œuvres venducs le même soir, que toile de Teulouse-Lautrec, la Rousse an caraco blanc, a atteint 230 000 ilvres ; le portrait d'une bergère par Van Gogh d'après Millet, 210 800 livres.

Le total des ventes effectuées an cours de cette vacation a asteint plus de 3 millions de livres. Il porte calui de toutes les œuvres délà vendues à près de 16 millions de livres, environ 133 millions de francs.

La dispersion de la collection von Hirsch, qui e déjà battu tous les records du Phistoire des enchères, s'achève ce mardi avec la Vente de porcelaines de Meissen et de dessins et aquarelles impressionnistes et et aquarenes impressionnistes et modernes. Dans le lot figurent ustamment sept aquarelles et qua-tre dessins de Cézonue, les œuvres de Van Gogh, Teulouse-Lautrec, Scurat et Degas.

L'Isle-d'Abeau COLETTE GODARD.



GRAND PRIX Festival international de CHAMROUSSE 1978

GAUMONT COLISÉE - MADELEINE - QUINTETTE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



REALISATION DE CARL TH. DREYER AVEC FALCONETTI ET SILVAIN D'APRES LE SCENARIO ET

L'ADAPTATION DE JOSEPH DELTED. VERSION SONORE REALISEE

PAR J-M. 14 DUCA

Ainsi va la violence

les ardres de Creon... On monte craisent à des lambeaux de phrases encore, on côtoie les loges des allemondes. Il est le centre, le comédiens, an arrive Jusqu'aux gradins — ils peuvent contentr cinquante spectateurs pas davantage, — ramassės devant un rideau blanc qui tombe brusquement tandis que monte en sifflant

un pant métallique. Brusquement, c'est le vertige d'un gouffre, trois étages de vide à nos pieds. En bas, un sol pavé. qu'on a appelé sa folle. Nous En foce, des passerelles, un esca- pensons qu'il partait en lui le lier verticol encagé, des marceaux de plancher sons garde-fous. Au monde moderne, du nôtre... et lain, une fenêtre cossée derrière qu'il voulait le dire. laquelle bougent des feuillages. Et les hèros de Sophocle, habillés rocher noir, Hölderlin errant dans comme au temps d'Holderlin, et les béances d'un entrepôt d'armes Holderlin qui les guette, voyeur en ruine crient l'insupportable épiant dans l'ombre, et qui s'accro- douleur des visionnaires, Impuische à leurs parales comme s'il sonts à changer le cours du préessayait de les recréer, et en même sent, à mantrer la direction d'un temps que lul on entend des lam- espoir qui ne soit pos tromperie. beaux de phrases grecques qui se

Versailles, découpée dans du bleu.

Mise en scène retenue. Les acteurs évoluent peu, dans des costumes d'époque sobres. Sou-vent les visages clairs sont très proches les uns des antres. Le texte est envoyé sans apparet au public, qui accuse nettement un grand nombre de nuances.

grand nombre de nuances.

En fait, l'invention de Sobel, comme celle des comédiens allemands (qui jouaient Molière pour la première fois), est constante, mais ce sont des touches de rien, presque invisibles. On dirait plutôt que le jeu est là pour ôter des obstacles, imaginaires peut-être, qui empêcheraient le texte d'aller librement son chemin. Il y a quelque chose, chez min. Il y a quelque chose, chez Sobel, d'un joueur de boules maniaque.

Un bon acteur de Berlin, Hilmar Thate, joue Tartuffe — un Tartuffe pintôt transparent, sans densité, qui va droit à l'échec final, évitant les comédies inutiles, et à qui Molière demande surtout de révéler le personnage essentiel, celui d'Orgon, que Mollère s'était réservé, et qui est tenu à Bâle par Martin Bode. Le même Hilmar Thate interdéchiquetées donnent sur un terroin vogue et de vieilles maisons,
un ancien entrepôt d'armes devenu
l'atelier de l'Opèro.

On monte d'abord jusqu'à un
grenier immense où trainent des
planches, des chiffons rouges, des
papiers. Là, dans le crépuscule,
Antigone canfie à Ismène sa
volonté d'enterrer Polynice, molgré

mête avec un relief plus voulu
Sganarelle dans Dom Juan, et,
avec l'assentiment de Sobel, il a
contral sour de l'assentiment de Sobel, il a
avec l'assentiment de So prète avec un relief plus voulu

Bernard Sobel, directeur du telles que d'une quelconque exé-

Bernard Sobel dit que le texte de ces deux pièces de Molière n'est pas facile à traduire, et que l'obligation d'en éclaireir les dé-tails aux acteurs allemands lui a

ont gardés. A Bâle, à aucun moment, dans cette mise en scène savante mais très simple, nous n'avons le senti-ment que Molière n'est pas un homme d'aujourd'hui. C'est mème à se demander s'il ne fallalt pas sttendre le dernier quart du vingtième siècle pour que la jeu-nesse de Molière commence vrai-

ROTONDE, v.f. - U.G.C. BIARRITZ, v.a. - VENDOME, v.a. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, v.o.

du FILM d'HUMOUR

Théâtre

DE « PROMÉTHÉE » A « ANTIGONE »

L'insaisissable espoir

(Suita de la première page.) lo, vierge séduite, affolée par son masque de génisse, la, fe m m e détruite, sœur d'Ophélie qui chante et berce, griffe, décopite un ours en peluche. A la trelzième génération de sa descendance naîtra Hercule, qui délivrero Prométhée. Elle parte la liberté. L'image de la liberté est celle de la-la-dange-reuse, la-la-falle, prisonnière d'une

camisole de force. citation de Kafka, qui dit que les hommes s'enferrent dans l'inexplicable en voulant l'expliquer. Le texte emprunte ses thèmes à une version de Heiner Müller : « Prométhée a livré le feu aux hommes sans leur apprendre à s'en servir contre les dieux, car Il porticipe à leurs festins qui, portagés, seraient moins abondants. Pour cette faute et cette amission il fut

enchainé... > Ainsi le geste orguellleux de Prométhée s'emparont du pouvoir le réduit à l'Impuissance, et, bien que le peuple ne soit pos mélé à la faute, il en subit les conséquences. « Entre les deux attitudes figées, inexprobles de Prométhée et de Zeus, le chœur doit trouver son chemin, » dit Mathias Langhoff... « Comme Eschyle — vraisemblablement -- nous vaulons croire que l'espair des hommes se réalisero dans le futur, mois un futur si igintoin que le destin des Individus contraire à cet insalsissable espoir. Prométhée ne meurt pos puisqu'il d'années il renoîtro et alars seulement Ils sero cloué au Caucase et

l'algle viendro lui dévorer le foie... » Ceux qui détlennent le pouvoir de la science, de la lucidité, saventils s'en servir? Inexplicablement, ils se laissent enchalner et clament l'injustice... « On les délivre pour les enchaîner ailleurs. Depuis des millènaires on torture selon les mêmes procédés, on y ajoute un

peu de chimie, c'est tout. »

Ainsi vo la violence à travers le temps, et la tragédie n'est plus capoble de l'exorciser, d'être une catharsis paur le peuple assemblé. Pas après Auschwitz, pas après les massacres en masse qui ant cours aujourd'hui », dit Michel Deutsch, A Strasbourg, il n monté l'« Antigone », de Sophocle, traduite par Hälderlin, dans l'adaptation fronçaise de Philippe Laque-Labarthe (publiée aux Editians Bourgois), l'histoire très simplement racantée de l'affrontement entre Creon et la fille d'Œdipe, Mais rocontée dans un bâtiment vide aux murs calcinés, dont les vitres

«Tartuffe» et «Dom Juan» à Bâle

Bernard Sobel, directeur du Théâtre de Gennevilliers, a été gise métaphysique de son rôle. Invité par le Théâtre de Bâle à mettre en scène deux pièces de Molière, Turtuffe et Dom Juan.

Le décor de Bernard Thomassin présente des éléments communs aux deux pièces : une grande salle aux bolseries sombres, avec des miroirs usés sur les grandes portes. Avec Tartuffe, cette salle donne sur un ciel orageux : avec Dom Juan, sur la statue de Louis XIV, à Versailles, découpée dans du bleu.

Mise en scène retenue. Les

tails aux acteurs allemands lui a permis d'y lire blen des choses qu'il n'avait pas vues jusqu'alors. Il rui est apparu que Mollère, chaque fols qu'il avance une parole, la cache par une antre. Ce jeu de passe-passe est rapide, et Sobel estime qu'il n'y a pas intérêt à trop accentuer les accompagnements sociologiques d'n texte, par le décor, l'accessoire, le costume, les jeux de scène, parce que l'essentiel, le moral, le politique, est alors recouvert sous le polds d'un luxe extérieur.

Il est assez stupériant de voir le public de Bâle, et ces acteurs allemands, résonner avec tant

le public de Bâle, et ces acteurs allemands, résonner avec tant d'à propos aux indications les plus fines d'un texte qui a plusieurs siècles. Mais Sobel dit que Molière a porté an théâire les signes d'un temps qui commençait juste, et qui u'a pas encore pris fin, quoiqu'il sombre pas mal. Ces signes, sous la plume de Molière, avaient alors leur fraicheur, leur profil intact, et, dans ses pièces, ils les ont gardés.

MICHEL COURNOT.

the Bar Bal

. .

100 at / 400mm + --- Barrier Street THE MANAGEMENT OF THE PARTY OF Part Service -

MARK SHAPE If and process pro-10 A 10 A - 100 mm the same accorde

-

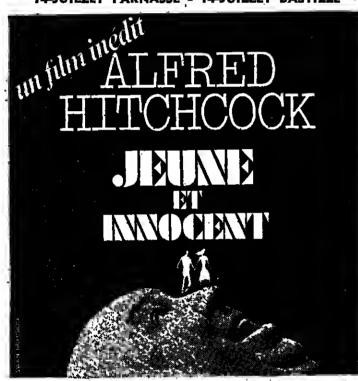
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Pour la première fois en Europe musique danses de par le GONG SAWAN

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

musique de HIKARU HAYASHI

LE RACINE - PALAIS DES ARTS

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE





« Un grand poète. » Colette GODARD. (le Mande).

MARIGNAN PATHÉ

STUDIO RASPAIL

BARRAULI

BRASSEUR DUTRONC

MANE

L'ÉTAT SAUVAGE

un film de GIROD

MENSUEL D'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

SPÉCIAL FESTIVAL DE CANNES

Sélection officielle - Un certain regard - Semaine de la critique Quinzaine des réalisateurs - Perspectives du cinéma français

Entretiens avec: Claude CHABROL, Nagisa OSHIMA Jerzy SKOLIMOWSKI, Ariane MNOUCHKINE Hans-Jurgen SYBERBERG Ahmed El MAANOUNI, Pierre ZUCCA Pierre KLOSSOWSKI, Giovanna GAGLIARDO, Luc BERAUD Jean-François STEVENIN.

> Ce numéro spécial est en vente dans les kiosques et dans les librairies au prix de 15 F.

OFFRE SPÉCIALE pour les lecteurs du Monde: La Collection complète de CINÉMATOGRAPHE (39 numéros) au prix de 180 F seulement.

Bulletin-réponse

à découper ou à recopier et à retourner à: CINÉMATOGRAPHE, 14, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS Je désire recevoir la collection complète de Cinématographe pour 180 F

Nom _ Prénom.

> Ci-joint le montant de mon règlement, soit 180 F (étranger 210 F) par chèque bancaire, postal ou mandat (Rayer les mentions inutiles)

TELL PLAISANCE SPECTACLES

Opera, 19 h. 30 : Otello. Comédie-Française, 20

Femmes savantes. Chaillet, saile Gémier, 20 h. 30 :

Nouveau Carré, salle Papin, 21 h. : les Soilloques du pauvre. — Orande salle, 21 h. : Légendes à venir. FRANÇAIS - QUINTETTE

Les autres salles

Scapin.

Scapin.

Biothéatre, 21 h. : J.-J. Rousseau.

Biothéatre, 21 h. : J.-J. Rousseau.

Soleil, Biotheaue. A. A. Cartoucherie. Théatre du Soiru. 20 h. 30 : Dom Juan. Daunou. 21 h. : les Bétards. Espace Cardin, 21 h. : Ceux qui font

Dannou, II h.: les Bétards.
Espace Cardin, 21 h.: Ceux qui font les clowns.
Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portuglaise; 20 h. 30 : la Mâniscrit, 20 h.: Arel et Sarah, triade.

Cigale; 22 h.: L'empereur s'appelle Drounsdaire.
Fontaine, 21 h.: Coiuchs.
Euchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve : la Leçon.

II Teatrino, 21 h.: Louise la Pétrolisus.

Le Lucernaire. Théâtre poir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre: 20 h. 30 : Punk et punk et colegram; 22 h.: Cest pas moi qui ai commancé. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Théâtre de chambre: 22 h. 30 : Courte; 23 h. 30 : Chansonneries quate-Cents-Coups. 20 h. 30 : la Cage aux d'une chatte anglaisa.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 : Dues sur canapé. Michedire, 20 h. 30 : les Bustres.

Michel, 21 h. 15 :

Chaises; 22 h. : Jeanne d'Arc et ses copines.
Théars Marie-Stuart, 21 h. : Vinci avait raison; 22 h. 30 : Trois p'tites vieilles et puis aren vout.
Troglodyte, 21 h. : Gugozone.
Variétés. 20 h. 30 : Boulevard Paydesu.

Les cafés-théâtres

cinéma78

LA RÈGLE DU JEU

Numéro de juillet

CINÉMA ET SEXUALITÉ

Michel Foucault Guy Hocquenghem Bernard Muldworf Claude-Michel Cluny

CANNES

film par film

Numero exceptionnel de 144 pages. En vente partout et 6, rue Ordener, Paris 18° : 12 F.

-théâtres

Les salles subventionnées

Les salles municipales

Airs libre, 20 h. 30 : la Tisane. Autoise, 20 h. 30 : Raymond Devos. Atelier, 21 h. : la Pins Gentille. Athenée, 21 h. : les Fourberies de

rire. Théatre du Marais, 20 h. : les Chaises ; 22 h. : Jeanne d'Arc et Les chansonniers Careau de la République, 21 h. : Y a du va et vient dans l'ouverture.

Au Bee fin, 19 h. 45 : I. Saint-Légar; 20 h. 45 : le Grand Scart; 22 h.; la Femme rompue; 23 h. 15 : le Cadeau.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Tour infernale; 22 h. : Au niveau du chou; 23 h. 15 : G. Servajean.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : Chris et Laure. 21 h. 30 : Popeck; 23 h. : les Autruches, — II, 22 h. 15 : Deux Buisses au-dessus de tout soupton.

soupcon.
Café de la Gare, 30 h. 30 : A. More;
22 h.: Promage ou dessett.
Coupe-Chou, 18 h. 30 : la Maison
de l'inceste; 20 h. 30 : le Petit



IN PRINCIPLES CONTROL D. ZANIJCK/DAVID BROWN
IN HAMEISH CONTROL DAVID S. WARD INCHES PAY GEORGE ROY HILL

6° RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN LA ROCHELLE - 28 JUIN - 9 JUILLET 1978

L'INDE

MUSIQUE Kalyani Roy (sitar)
4, 6 jullet
Fandit Jasraj (chant)
5. 7 jullet
Les Frères Dagar (chant)
9 jullet

Dances de Manipuri 2, 3 juillet Maitreyi 8 juillet

SOIRER INDIENNE LUNDI 3 JUILLET A 20 R. 30 CINEMA Hommage & Satyajit Ray du 30 juin au 3 juillet

EXPOSITIONS Miniatures indian-nes du Musés Gul-met, Musée d'Orbi-gny, Hubert Nioré, Jean Beauchesna Prançois Béraud

PHOTO

Les Rochelais photographient leur vie dans la ville Territoire d'enfance, Raymond Dityvon Vivre en Inde, par Michel Sabatler

CINÉMA

BOMMAGES A SATVAJIT RAY, du 30 juin an 8 juillet
JOHN BOORMAN, du 30 juin au 9 juillet
ISTAVAN GAAL, du 2 au 9 juillet
FRÂNCO GIRALDI, du 8 au 9 juillet
CARTE BLANCHE AU STUDIO ACTION, du 29 juille au 2 juillet
TROIS MAITRES DU CINEMA JAPONAIS, du 29 juin au 9 juille
E. Miroguchi, Y. Ozu, E. Ichikawa
LE MONDE TEL QU'IL EST, du 29 juin au 9 juillet
Films de Cuha, Espagne, Etats-Unis, France, Hongrie, Israël,
Italie, Pologne, E.D.A., R.F.A., U.R.S.S., Yougoslavie

Dimanake 9 fuillet à 22 h. Première du film de Gérard Blain « UN SECOND SOUFFLE »

Renscignements : 11, rue Chef-de-Ville - 17025 La Rochelle oedex Tel. (46) 41-03-35 104, rus de la Tour - 75016 Paris - Tél. 504-08-51

ŧ

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

saut les dimanches et jours fériés)

Vendredi 30 juin

Cour des Miracles. 18 h. 45 : J'ai tué
Emms S...; 20 h. 30 : G. Pierron
ehante G. Coutet; 21 h. 45 : Yvan
Labejof; 22 h. 45 : I Eau en pondre.
Oix-Heures, 20 h. 15 : Is Fils de la
congnète de l'Ouest; 22 h. 15 :
P. Font et P. Val.
Le Fanai, 19 h. : En coin dans
le sens de la marche; 21 h. : le
Président.
La Mama du Marais, 19 h. 45 : Mimi
et ses malahars; 20 h. 45 :
Zézette; 22 h. : Kuilières-valise.
Le Manuscrit, 20 h. : Arol et Sarah,
triade. Dans la région parisienne Champigny. Soleli - dans - la - Tête, 21 h.: Clovis. Montreuli, Studio-Théâtre. 20 h.: Cante Jondo: Désaccord parfait. Vincennes. Esplanade, 21 h. 30 : Ce

Les concerts

Les concerts

Lucernaire, 21 h.: Y. Puech, flûts, et P. Petit, plano (Marcello, Nicolal, Bach, Mozart, Beethoven).

Hôtel Béronet, 20 h. 15: S. Escure, plano (Bach).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30: Formation de chambre de l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Vivaldi, Haydn, Stravinski).

Egisc Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: la Porte de la vie.

Festival du Marais

Hôtel de Beauvais, 19 h. et 20 h. 30 : Canto Cel ; 22 h. : Lady Pénélopa. Pavés du Marais (place du Marché-Sainte-Catherine), 19 h. 30 : Jazzouillis Orchestra, jazz Nouvelle-Orléans; 20 h. 30 : Diver-tissimo (Ballet-Studio F. Mainguy; Turstio Jazz Band). Tuxedo Jazz Band). Botel d'Aumont, 21 h. 30 ; Phèdre.

Jazz. pop', rock et folk

Palais des arts, 18 h. 30 : Bené
Weerner et l'hehit de plumes.
Campagne-Première, 18 h. : Telephoos : 20 h 30 : Rohin Kenyatta :
22 h. : R. Fagner.
La Péniche, 21 h. : Robert Wood.
Lucernaire, 22 h. 30 : Antoine Tome,
chansons jazz.
Aire libre, 18 h. 30 : les Bayembl,
folk noir. Drugshow, 20 h. 30 : Strychnine, rock. Chapelic des Epinettes, 21 h. : Urban Sar.

ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - CINÉMONDE-OPÉRA (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - FAUVETTE (v.f.) U.G.C. DANTON (v.o.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) VILLENEUVE Artel - ARGENTEUIL Alpha - NOGENT Artel PANTIN Carrefour - ORSAY Ulis

PAUL ROBERT NEWMAN | REDFORD



POSE PE TONY BULL MICHAEL - JULIA PHILLIPS

4 mardi 4 juillet 1978 à 20 h 30 tinema UGC - S!ARRITZ le invitations decreat but telirees le 30 juin huha 20 h. cu zuicher

CINEMARGE Bélection internationale de films edifférents et politiques de Hollande, Espagne, Pays-Basque, Amérique dn Sud, Italis, R.F.A., Angletarre, Canada, U.S.A., Belgique, France.

2 . AC.

e i vieta 🛌 💆

N. B. British

TIMES 7 m-

fin 1965-176-12-1821 an inches 17000 (c. or o. TATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN

Roman e Marata e y pre

All the second of the second

Law and Discourse

per Catton O.Courses

Frest Personal

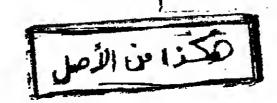
Karen Biack

mesure des tiaces

disponibles .

h dinema UGC-BIAR-NIZ-70 Compos-Eir-in 18008 PARIS dans

Continue son exclusività 3 LA St big rue de Babylone file e







SPECTACLES | U.G.C. ERMITAGE - HELDER - BIENVENUE-MONTPAR-NASSE - U.G.C. DANTON - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL 3 SECRETAN - U.G.C. GARE DE LYON - CYRANO

• • • LE MONDE — 1 = juillet 1978 — Page 19

Les films marqués (*) sont interdita aux moins de treire ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinématheque

geoffertigen in 1

Take mendigraments concernant de programmes ou des salles

AFRICATIONS SPECTACLES.

21 Algues granpées] et 727.42.34

to 11 hourse à 21 hours, les dimenches et jours fériés)

Vendredi 30 min

AS. Fat Van. (S. P. Parcon S. A. G. Yvan. Transposer positive in Film do 12 and 15 in 15 i

M. h. a le Carett A la

Parts Belli.

Dans la région parisiens

Champion Special dans by

Montreus Toring

Lincoln and the state of the st

Festival In Merch

Butter to Land Control of Control

. . . .

ROBERT

REDFORD

mandates to fee the second and the

E = 31 - · · L.A. ∧⊁

CINEMONDEOPIRA ME WELL MISTRAL - FALVETTE

WENT WAR - U.G.C. GARE DE LYON -

AMENTEUIL Alers - NOSENTA

PARTINE Carrelour - 0234

ROBERT

L'ARNAC

WEER B'ERT CONTEMPORAN

MILLET 1973

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

Chafflot, 15 h.: Nana, ds J. Renoir;
18 b. 30 et 20 h. 30 : Cannes TS.
(18 h. 30 : 1s Retour ds Scratch
dans le plus égale moins, d'Y. Chahinv et D. Couedic; 20 h. 30 :
Acts X-Cinématon I. de V. Cubero;
Quand on pense à Jacences, de
J.-P. Ceton et I. Fournier, en leur
présence); 22 h. 30 : les TrenteNeuf Marches, d'A. Hitchcock. Rembourg, 15 h. et 17 h.: Grands
films du cinéms muet (15 h.: la
Veove joyvuse, d'E. von Strobeim;
17 h.: Queen Kelly, d'E. von Stroheim); 19 h., Quatre-vingts ans
de cinéms brésilien... Os Condenados, de Z. Vians...

Les exclusivités

ADJEU, JE RESTE (A. v.o.): Collsée 8e (359-29-46); v.f.: Saint-Ambroise, 11e (700-89-15) (af ma.); Ternes, 17e (380-10-41).

A LA RECHERCHE DE M. GDDD-BAR (A. v.o.-v.f.) (**): Templlers, 3e (272-94-55); (v.o.): Bajzac, 8e (359-52-70).

L'AMDUR VIOLE (Fr.) (**): U.G.C. Gpérs 2e (261-50-32).

ANNIE BALL (A. v.o.): La Clef. 5e (337-90-80). (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Marsis, 4 (278-47-86).
LE SAL OES VAURIENS (A., v.o.):

Dlympic, 14 (542-67-42). LES BATISSEURS (Fr.) : Action-

LE SAL OES VAURIENS (A., v.o.):
Dlympic, 14° (542-67-42).
LES RATISSEURS (Fr.): Action—
Ecoles, 5° (325-72-07).
LES BIDASSES AU PENSIONNAT
(Fr.) U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32);
Omnis, 2° (233-39-36); Ermitage,
8° (359-15-71).
BOB MARLEY, EXODUS (A., v.o.):
Saint-Saverin, 5° (033-50-91).
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (623-10-62).
CARMEN (Fr.): Haussmann, 9° (770-47-55).
CHAOSSETTE S OR P B I S E (Fr.):
U.D.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); Belder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13° (731-08-13); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-13); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (243-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Eienveoue-Montparmasse, 15° (544-25-02); Secrétan, 19° (206-71-33).
LA CONSEQUENCE (All, v.o.) (6°):
U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43).
OE LA NEIGE SUR LES TULIFFS:
(A., v.o.): Mercury, 8° (225-73-90); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Masilot, 17° (739-24-24).
L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Quintette, 5° (633-35-40); Marignan, 8° (359-92-82); Francain, 9° (770-33-88); Studio Raspail, 14° (230-38-98).
LA FEMME LIERE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchstin, 5° (633-87-59); Paramount-Liere (A., v.o.): Scint-Germain-Huchstin, 5° (633-87-59); P.L. M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Saint-Larare-Pasquier, 8° (359-52-70); Caumont - Opéra, 9° (773-95-48); Nation, 12° (343-61-61); P.L. M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Saint-Larare-Pasquier, 8° (359-52-70); Caumont - Opéra, 9° (773-95-48); Nation, 12° (343-61-61); P.L. FERME LIERE (A., v.o.): Scint-Germain-Huchstin, 5° (633-87-59); P.L. M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Saint-Larare-Pasquier, 8° (359-52-70); Caumont - Opéra, 9° (773-95-48); Nation, 12° (343-61-61); P.L. FERME DU SAMEDI SOIE (A., v.o.) (°): Saint-Michel, 5° (336-52-12-77); Clichy-Patha, 18° (347-79-17); Normandie, 8° (359-11-18);

(322-37-41).
A FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A., (v.o.) (*) · Ssint-Michel, 5* (326-79-17); Normandia, 8* (359-41-18); v.i. : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-22); Mardville, 9* (770-72-88); Miramar, 14e (320-29-37), GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Boul-Mich, 5e (033-48-29); Publicis El-Germain, 6e (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23); Publicis Matignon, 6e (339-31-97); Max-Linder, 9e (770-40-04);

Les Films Molière invitent les projection exceptionnelle en avantpremière du film de Yvan PASSER

(Law and Disorder) avec Carrell O'Countr

Ernest Bergnine

Karen Black Le mardi 4 juillet 1978 à 20 h 30

au cinéma UGC - BIARRITZ

Les invitations devront être retirées le 30 juin de 14 h. à 20 h. au guichet du cinéma UGC-BIAR-RITZ - 79, Champs-Elysées, 75008 PARIS (dans la mesure des places disponibles).

cinémas

Paramount-Opéra, \$\frac{9}{2}\$ (073-34-37);
Puramount-Eastille, \$11s' (343-73-17);
Paramount-Golaine, \$1s' (343-73-17);
Paramount-Golaine, \$1s' (580-18-03);
Paramount-Golaine, \$13s' (570-18-03);
Paramount-Golaine, \$13s' (570-18-03);
Paramount-Mootparnasse, \$14s' (328-22-17); CoeventionSalot - Charles, \$15s' (579-32-00);
Passy, \$16s' (238-62-34); ParamountMaillot, \$17s' (758-24-24); ParamountMootmarten, \$18s' (667-34-25);
HITLER, UN PILM D'ALLEMAGNE;
La Pagode, \$7s' (705-12-15).
L'HOROSCOPE (Fr.); Haussmann,
\$6s' (770-47-55).
L'HORDMPRIS (It., v.e.); Marais, \$4s' (278-47-86); Marbeuf, \$6s' (22547-19); v.f.; Athèna, \$12s' (24197-49).
IPHIGENIE (Gree, v.e.); Cinoche
Salot-Germain \$6s' (633-10-32).
JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN
JARDIN OS ROSES (A., v.e.) (*);
Contrescarpe, \$6s' (323-78-37).
JESUS DE NAZARETH (It., v.f.),
deur parties; Maddedino, \$6s' (67356-03).
LE JEU DE LA POMME (Tch., v.e.); 56-03).
LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):
Veodôme. 2 (073-97-52); Saint-André - des - Arta, 6 (328-48-18);
Blarritz, 8 (723-68-23); V.f.:
Rotonde, 6 (833-08-22).
JULIA (A., v.o.): La Clef, 5 (337-90-90); Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Les films nonveaux

Les feux bandes, tim espagnal de Carlos Saura (v.o.):
14 Juillet-Parnasse, & (225-84-85):
14 Juillet-Parnasse, & (225-82-85):
19-38): Maote-Carlo, & (225-82-86): (425-81): Mayfaur, 16- (327-90-81): Mayfaur, 16- (327-90-81): Mayfaur, 16- (327-86): (v.i.): Impérial, 2- (742-72-52): Montparnasse 83, & (544-14-27): Saiot-Lazare Pasquier, & (357-35-43): Nations, 12- (430-04-67): Grumont - Coovention, 15- (828-42-27): FI INDCENT, film inédit d'Aifred Bitch cock (v.o.): Bautefeuille, & (833-78-38): 14- Juillet-Parnasse, & (326-35-30): Eigsée-Lincoia, 8- (326-35-30): Eigsée-Lincoia, 8- (326-35-30): Saint-Germain-Village, 5- (633-87-59): Bosquet, 7- (531-44-11): Ambassade, & (339-19-80): George-V. & (225-41-19): Français, & (225-41-19): Français, & (225-41-19): Français, & (225-41-11): Ambassade, & (339-19-80): George-V. & (225-41-11): Theriteur Um Couvent, 19- (337-50-70): Gaumont - Gambetia, 20- (797-02-74). Interieur Un Couvent, 19- (339-19-34): J-Coeteau, 5- (339-19-34): Studio Alpha, 5- (339-19-34): Paramount-Eigen, 19- (336-11-69): Paramount-Maji- (326-22-17): Paramount-Maji- (326-22-17): Paramount-Maji- (326-22-17): Paramount-Maji- (326-22-17): Paramount-Maji- (326-20-17): Coovention Baint-Charles, 15- (758-24-24).

NEW-TDER, ELACE-OUT, film amáricaia de E. Matalon (*) (v.o.): Clumy-Ecoles, 5- (633-47-81): Coovention Baint-Charles, 15- (739-33-00): Faramount-Maji- (v.o.): Clumy-Ecoles, 5- (633-47-81): Coovention Baint-Charles, 15- (799-21-41).

(573-33-00); Paramount-Malllot, 17* (758-24-24).
NEW-YDRE, BLACK-OUT, film
amáricain de E. Matalon (**)
(V.O.): Cluny-Ecotes, 5* (63820-12); Paramount-Elysées, 8*
(359-49-34); (v.f.): Capri, 2*
(508-11-69); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13* (590-18-03);
Paramount - Montparnasse, 14*
(326-22-17); Paramount-Malllot, 17* (758-24-24); MoulinHouge, 18* (508-34-25).
50ORTS SUSFECTES, film américain de M. Crichton (*)
(V.O.): U.G.C. Odéon (*)
(V.O.): U.G.C. Odéon (*)
(31-06-19); (v.f.): Rex, 2* (32633-93); U.G.C. Gobelina, 13*
(331-06-19); Coovention SaintCharles, 18* (579-33-00); Sienveoue-Montparnasse, 15* (54425-22); Napolèon, 17* (38041-46). 23-02); Napolèon, 17° (380-41-45).

LA FOLLE CAVALE, film amèricaio de E Bellamy (v.a.); U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); (v.f.); Rex. 2° (236-53-93). U.D.C. Opéra, 2° (231-50-32); Bretagne, 6° (2.2.2-57-97); U.O.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13° (331-05-19); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Secrétan, 19° (308-71-33); Murat, 16° (388-99-75).

LAST WALTZ (A., v.o.): ABC, 2 (236-55-54); Haotsfyullle, 6 (537-79-36); Montparnass-83, 6 (544-14-27); Oaumoot Champs-Ensess 8 (359-04-67); Glymple, 14 (542-67-42). LES NDUVBAUX MONSTEES (714-LES NDUVEAUX MDNSTRES (It., v.o.): Quintette. 5 (033-35-40): Elyades-Lineoln, 8 (359-36-14): vf.: Imparial, 2 (742-71-52).

OUTRAGEOOS (A., v.o.) (**): Ell-boquet, 6 (222-87-23).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Cluny-Booles, 5 (033-20-12); U.G.C. Odeon, 8 (323-71-08): Bisartiz, 8 (723-69-23): Marbouf, 6 (225-77-97); V.I. Rez, 2 (225-83-93): Bretagne, 6 (222-57-97); Cameo, 9 (770-30-83): Mistral, 14 (538-52-43); Murat, 16 (288-99-75); Citcby-Pathé, 18 (522-37-41): Tourelles, 20 (601-51-98), saut mardi.

PROMENADE AU PAYS OF LA VIELLESSE (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-86).

VIETLLESSE (Pr.): Le Marais, 4s (278-47-85).

RETOUR (A., v.o.): Studio Médicia, 5s (633-25-97): Paramount-Odéon. 6s (325-59-83): Publicia Champs-Elysten, 8s (720-76-23); v.f.: Paramount - Marivaux, 2s (742-85-97): Paramount - Montparnasse, 14s (325-22-17).

REVE DE SINGE (lt., v. ang.) (**): Studio de la Harpe, 5s (633-78-33): Marignan. 9s (339-92-82): Olympic, 14s (542-67-42); v.f.: Nations, 12s (343-64-71): Montparnasse - Pathé, 14s (328-65-13).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impé-(323-63-13). ROBERT ET ROBERT (Fr.) : Impé-rial, 2º (742-72-52) ; Bichelieu, 2º

UN FILM D'ALLEMAGNE de H.J. SYBERBERG.

Continue son exclusivité à LA PAGODE 57 bis, rue de Babylone, Tél. : 705-12-15. (11º et 3º partie : jours impairs - 3º et 4º partie : jours pairs)

(223-58-70): St-Germain Studio, 5(023-42-72); Collede, 3- (359-29-45):
PRIVATE, 138 (331-38-36): Montparrassa - Pathá, 14- (325-35-13);
Gaumont - Convention, 15- (32842-27): Vivior - Hugo, 16- (72748-75): Wepler, 18- (387-50-70):
Caumont - Cambetta, 29- (787-02-74).
LES ROUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 9- (773-34-37).
LES ROUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 9- (773-34-37).
SCHMOCE (A., 7.0.): Luiambourg,
6- (333-97-17); Eysées Point Show,
6- (232-67-29).
SOLEIL DES HYENES (Tun., 7.0.):
Paisis des Arts, 3- (772-62-98):
Racina, 6- (333-43-71).
LES SURVIANTS DE LA FIN DU
MONDE (A., 7.0.): U.G.C.-Odéon,
6- (125-71-03); Bilarrits, 3- (72368-23): v.f.: Rec., 2- (236-63-23):
U.O.C.-Gobelins, 13- (331-08-13):
Miramar, 14- (320-83-32): Mistral
14- (339-32-13): Murat, 16- (22899-75). 99-75). LE TOURNANT UE LA VIE (A., v.o.) : LE TOURNATUE LA VIE (A. v.o.):
Marbout, 8e (225-47-18).
UN ESPIDN OE TROP (A. v.o.):
Cluny-Palace, 5e (603-67-76): Marignan, 8e (358-22-82): v.f.: U.D.C.Opéra, 3e (231-50-33); Elimbelieu, 2e
(223-58-70): Pauvetta, 13e (33156-86): Gaumont-Sud, 14e (33151-10): Clichy-Pathé, 18e (52337-41).

UN PAPULION SUR L'EPAULE (Fr.) : UN PAPILLON SUR L/EPAULE (Fr.):
Cin'ac Italiens, 2- (742-72-19).
VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*):
Quintette, 5- (133-35-40): Studio
Loga, 5- (133-28-42): Mootparname 83, 6- (544-14-27): Coonorde,
6- (339-28-84): St-Lazare Pasquier,
8- (337-35-43): Lumière, 3- (77684-64): Athèna, 12- (543-07-48):
Fauvette, 13- (331-36-86): Caumont-Sud, 14- (331-51-16): Cambronns, 15- (734-42-96): ClichyPathá, 18- (522-37-41).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUPPLE (Pr.) : Clooms des Champs-Elystes, & (359-61-70). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.); La Clai, 5 (337-90-90). L'ARNAQUE (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (322-42-21) : Elystes-Cinéma, 8 (225-37-90) : (v.f.) : Cinémonde-Optra, 9 (770-01-90) : 0.O.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : Fauvette, 12 (331-56-86) : Clichy-Pathé, 18 (522-57-41).

ARSENIC ET VIRILLES ORNTELLES (A. v.o.): Action Christine, & (33-85-78): Elysées-Lincoin, & (35-36-14): Action - Ecoles 5-

Cinoche Saint-Germain, & (63): Cinoche Saint-Germain, 5-(633-10-82). IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (A, VI): Denfert, 14- (933-00-11) (af L).

(A. v.f.): Deniert, 14* (933-00-11)
(af L.).
(b): Styr. 5* (633-08-40).
(b): Parish De Ve-Loues (A., v.o.-v.i.): Concords,
(b): (233-58-20); La Royale, &
(233-58-20); La Royale, &
(233-58-20); La Royale, &
(231-51-10); Maniparnasso-Pathé,
(14* (326-65-13); Camburanse, 15*
(734-2-96); Gaumont-Gambetta,
(b): (734-2-96); Gaumont-Gambetta,
(b): (734-2-96); Gaumont-Gambetta,
(b): (734-2-96); Gaumont-Gambetta,
(c): (734-2-13); (v.f.)
(c): (14* (342-3-43); (v.f.)
(c): (14* (342-3-43); (v.f.)
(c): (343-2-43);
(c): (343-2-4

1949 (It., vo.) (2 parties) (**):
Dominique, 7= (705-04-55) (gf
Mar.).

LA PASSION OE JEANNE-D'ARC
(Dan., vo.): Quintette, 5= (03235-40): 14-Juillet-Parmane, 6=
(325-38-00): College, 8= (339-29-45):
14-Juillet-Bastille, 11= (357-80-81):
(v.i.): Madelsine, 8= (173-36-03).

MORE (A., vo.) (**): La Seine,
5= (325-35-36).
ORFEU NEGEO (Fr.-Bris., vi.):
Enllywood - Boulevard, 9= (77010-41).
PAIN ET CHOCOLAT (It., vo.):
Lincernaire, 5= (544-57-34).
PANIQUE A NEEDLE PARE (A.,
vo.) (**): New-Yorker, 9= (77053-40) (gf Mar.).
FHARON (Fol., vo.): Einopanorama, 15= (308-30-50)
LE SEERIF EST EN PEISON (A.,
vo.): Grands-Augustina, 6= (63322-13). 1940 (Rt., v.o.) (2 parties) (**) : Dominique, 7* (705-04-55) (af

V.O.): Grands-Augustina 6* (523-22-13).

SOLETL VEET (A., V.O.): Dao-mesmil, 12* (343-52-97).

TAKI DRIVER (A., V.O.): Tem-pliers, 3* (272-94-56).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. V.O.) : A. Bazin, 13° (33774-38).

TOUT CS QUE VDUS AVEZ TOUJDURS VDULLU SAVDIR SUR LE
SEXE. (A. VI.) (**) ParamountOpèrs, 9° (972-34-37).
LE TRAIN DES EPOUVANTES (A.,
V.O.) (*) : J. Benoir, 9° (874-40-75)
D. Mer.
TROIS FEMMES (A., V.O.) : Lunernaire, 9° (344-37-34).
UN ETS 42 (A., V.O.) : U.D.O. Odéon,
9° (325-71-08) : Biarritz, 9° (72369-23) : (V.I.) : U.O.C. Opéra, 9°
(281-50-32) : Bonaparte, 6° (22612-12).
VICES CACHES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., V.O./V.I.) : Escurial, 13° (707-28-04):

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. V.O.):
LUREMBOURE & (833-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.
CASANOVA OR FELLINI (Ib., V.O.):
Cinoche Saint-Germain, 6° (63310-82).
LA COLLECTIONNEUSE (Fr.):
Glympic, 14° (542-87-42), 18 h.
(sf S., D.).
LES CLOWNS (Ib., V.O.): Clympic,
14°, 18 h. (sf S., D.).
LA ORRNIERE FEMME (Ib., V.O.)
(***): Lumernaire, 6° (543-57-34),
12 h., 24 h.
LYMPIRE DES SENS (Jap., V.O.)
(***): Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18), 24 h.
LYMPIRE DES SENS (Jap., V.O.)
LEPOUVANTAIL (A., V.O.): Baint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar.,
21 h.
HAROLD ET MAUDE (A., V.O.): ARSENIC ET VIEILLES ORNTELLES

(A. v.O.): Action Christine, &

(325-35-78): Eyysées-Lincoin. &

(325-35-14): Action - Ecoles 5(325-31-14): LES ASSASSINS DE L'ORDRE (Fr.): Calpredoure, & 10 h., 12 h., 24 h.

ELITIS (Fr.) '** France-Elysées, &

(722-71-11).

LES CHEVAUX DE FEU (SOV. V.O.): Calpredoure, & 10 h., 12 h., 24 h.

ECOUTEAU UANS L'EAU (Fol., ELLE (Fr.): Le Beine, 5(325-35-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-35-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-35-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-35-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Calpredoure, & (325-35-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Calpredoure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Luxemboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chromboure, & (325-39-99), 12 h. 20 (af U.).

JELLIZAPOPPUN (A., v.O.): Chrombo

Un film gai, gai, gai... le pied!

Robert Chazal France Soir.



un film de Jean-François Davy qui amuse autant les enfants que les parents.



"Une comédie dont le ton est tout à fait inattendu dans le morne ocean du cinéma Français". "Un film enjoué, jamais vulgaire et quelquefois désopilant".

Guy Teisseire. L'Aurore "Fartelu et nonchalant, le film déborde d'idées extravagantes et charmantes... d'une maturité cinématographique en tout point remarquable".

Michel Marmin, Figaro

"Divertissement qu'animent avec une bonne humeur exemplaire, quelques uns de nos meilleurs comédiens".

En v.o.: MAYFAIR - HAUTEFEUILLE - MONTE-CA RLO - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET BASTILLE T4-JUILLET PARNASSE - MARTROI ORLÉANS -- En v.f. : MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - MARLY English - TRICYCLE Araières - ARTEL Nogent - CYRANO Versailles - CEZANNE Aix-en-Provence



5, 12 h, 24 h.
THE ROCKY BORROR FICTORE
SBOW (Ang., v.o.): Academ, 17
(754-97-83). V. S., 24 h.

Géraldine Chaplin José Luis Gomez / André Falcon

LOS OJOS VENDADOS

Carlos Saura

La vergion françoise supervisée per Curios SAUEA est interpretee par Geraldine CHAPLIN et Jose Luis GOMEZ.

UGC BIARRITZ VO / UGC MARBEUF VO / REX VF / CAMEO VF / CLICHY PATHÉ / BRETAGNE VF MISTRAL VF / 3 SECRÉTAN VF / 3 MURAT VF / CLUNY ÉCOLES VO / UGC ODÉON VO

5° SEMAINE et déjà 700 000 SPECTATEURS EN FRANCE



Alice au pays des plaisirs J.-L Bory (NOUVEL OBSERVATEUR)

Un film formellement passionnant de bout en bout. E. Maurin (L'HUMANITÉ)

Mis en scène avec une maîtrise impressionnante.

C'est une œuvre d'art. Avec un suiet d'une telle audace il réussit à n'être ni provoquant, ni choquant.

J. Michel (TELÉ 7 JOURS)



Film que joue à la perfection la jeune Brooke Shields.

Film que chacun, selon sa sensibilité jugera fascinant, suspect ou haissable.

J. de Baroncelli (LE MONDE) Seul le film de Malle s'est montré

capable d'arracher quelques dizaines de milliers de spectateurs aux retransmissions de la Coupe du

P. Billard (JOURNAL DU DIMANCHE)

VERSAILLES CYRANO / ROSNY ARTEL

RADIO-TÉLÉVISION

AU PARC DE CAILLEBOTTE, DANS L'ESSONNE

Antibrouille 78, la fête des radios libres

organisée par le Collectif de soutien aux radios libres à but non incratif, aura lieu finalement ce week-end, samedi 1° et dimanche 2 juillet, au parc de Caillebotte, à Yerres dans l'Essonne (celle-ci avait été initialement prévue les 24 et 25 juin à Massy (- le Monde - des 22 et 24 juin). A cette fête, « libre » et gratuite, avec théâtre de verdure aménage en caf conc', lacher de montgolfières et podinm de musique, participeront un peu plus de cinquante tronpes de théâtre et de café-concert, de groupes de rock, de folk, de hlues, de jazz fentre autres : Hige-lin, Haute Tension, Font et Val, Oscar et Ada Matus, Moun Kika, El Hassifa, le groupe Lo. Bine Story etc.).

 Antibrouille - se terminera le lundi matin à l'anbe avec un - bœuf catalytique -.

Renseignements , 805-07-65.

POINT DE VUE

Une situation juridique embrouillée

EUX diecours continuent de De'entrecroiser : ceiui des redios, qui parle de liberté, celul du pouvoir, qui e'enfonce dans le répression. Antibroullie 78, fête das redice libres, est eccueilii le 1 ** juillet,

par la municipalité d'Yerres, dans l'Essonna ,dont la radio locale a émie pour le première fole le 25 juin. Ce même 1° juillet doit entrer en vigueur un nouvasu lexta de loi destinè, en apparence, à prolèger le monopole, en fait à réprimer la libre expression radiophonique.

On parle d'ordre. On dénonce l'« anarchie » des radios libres, alore que e'entretient le pagaille életique : les décisione de juetice eoni contradictoires, la loi et le Jurisprudence ne peuvent s'harmoniser, le droil et le fail ne se conci-Henl pas.

Let juges no sont pas d'eccord : selon le cour de Montpelller, il n'y e pas de base légale (de loi epplibie) dans le poursuite contre Radio-Fil bleu; elle refuse donc de renvoyer les responsables devant le tribunal. Le tribunal de Bobigny, pule le tribunal de Paris considèrent, eu contraire, qu'il y e violation de l'erticle 39 du code des P.T.T. et condamne Radio-93 et Radio-Rockett, La cour d'eppel est salele d'un recours contre ses deux décisions en ettendant un éventuel pourvoi devant la Cour de cassation déjà saisle de l'affaire Redio-Fil bleu. La Cour de cassation, dont le rôle est d'unifier le jurisprudence, devra donc casser l'une ou l'eutre de ces décicions. Si elle casse le jurisprudence de Peris, elle reconnaît le liberté d'émettre, condamne implicitement

par GERARD SOULIER (*)

brouillege de T.D.F., moyennani quoi le melèriei saisi — Illégalement — davra donc être restitué. Si, au contraire, le Cour de cassation casse le jurisprudence de Montpellier, c'est qu'elle considére que l'erticle 39 du code des P.T.T. est epplicable.

Un menopele pelitique

Meis, elors, le justice entre en contradiction avec le législateur : celui-ci vient de voter un texte complétant le loi de 1974 et dont l'objet est de sanctionner les atteintes au monopole. Ainsi le Pariement entend combler - un vide juridique qui n'existe pas pour le justice, puisqu'elle considère que le code des P.T.T. ast epplicable. Le vote de ce texte n'écleire nullement le situation :

- Ou bien il y e affectivement « vide [uridique » : en ce cas le justice se voll signifier qu'elle n'entend rien en droit et qu'elle e fait indûment application de l'article 39 du code des P.T.T.;

- Ou blen on considére qu'il n'y e pas de « vide juridique », et ce texte est une absurdité parlemen-

- Ou bien on considère qu'il y e désormels deux textes applicab l'un (article 39) protégeant le monopole des télécommunications, l'eutre (ce nouveau lexte) protégeant le monopole de le rediodiffusion; ce talsant, le législateur justifie le thèse soutenue par le défense lors (°) Professeur da droit à l'univer-sité d'Amiens, membra do collectif da d'Amiens, membra do Collectif da soutien aux radios libres.

EXPOSITIONS

Bicentenaire de Voltaire et de Rousseau

LETTRES

UN COLLOQUE INTERNATIONAL

La célébration de Voltaire et de Rousseau va boo train, et les colloques se multiolient. Aorès celul de Mannheim, da Bruxelles, d'Oxford, de Nice, s'ouvre la lundi 3 joillet le colloque de Paris. Organisé par la Société d'histoire littéraire de la France et la Société françalse d'étude du dix-huitième siècle, pa-tronné par le ministre des ouiversités et ceini de la eniture. Il se tlendra jusqo'ao 7 joillet dans la salle des congrès du C.N.R.S. (15, qual Anatole-France, 7°). Des spécialistes de tous les pays do

L'originalité de ce colloque, cen-tré sur l'année 1778, est d'élargir au a monde des lumières » : lettres, arts, philosophie et sciences, le thèms des enmmunications, D'aotre part, la Byndicat d'initia-d'Ermenonville, la Touring Cloh de

France et la préfecture de l'Oise célèbreront le bioentenaire de le mort de Jean-Jacques Roussean, la dimanche 2 juillet, an parc d'Erm nonville (Oise), à partir de 10 h.

PEINTURES RUPESTRES DU BRÉSKL

L'ambassade du Brésil accuelle jusqu'au 7 juillet dans sa galerie Debret, consacrée à la culture artistique brésilienne (1), une douzaine de relevés de peintures rupestres préhistoriques et his-toriques ornant les parois d'abris sous roches et de grottes de l'Etat de Minas-Gerals. Cette exposition granisée par la recherche coopé. de Minas-Gerais. Cette exposition organisée par la recherche coopérative sur programme dn C.N.R.S. est dédiée à la mémoire d'Annette Laming-Emperaire, directent d'études à l'Ecole des hantes études en sciences sociales, décidée accidenteilement le 15 mai 1977 an Brésil. C'est à Annette Laming-Emperaire que l'on doit le développement de la recherche archéologique su Brésil. Les peintures, reproduites gran-

archeologique su Bresil.

Les peintures, reproduites grandeur nature (30 metres carrès au
total) et en couleurs exactes,
montrent des animaux, des signes
et des figures anthropomorphes.
Ces dernières suivent l'évolution de la representation humaine de-puis la silhouette très reconnaissable jusqu'à la simple grille symbolisant des farandoles de personnages.

DE PIERRE BOULEZ

A ALAN STIVELI

De Pierre Boulez s'interrogeant à 10 ans d'intervalle (68 - 78) sur la

LE MONDE

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

musique, à Alan Stivell mélangeant sans vergogne les

folklores bretons et chinois dans son dernier 33 tours,

musiques, de tous les pays, de tous les temps. Le nº 2 du

Monde de la musique, édité par le Monde et Télérama est en vente chez votre marchand de journaux, 7 F.

Le Monde de la musique est curieux de toutes les

Rockett, seion laquelle il failelt dis tinguer les télécommunications el la radiodiffuelon, thèse repousaée par le juridiction répressive.

La seule cohérence, epparemment, ast d'ordre politique : le volonté de tous les appareils de l'Etat da réprimer la liberté d'expression et de maintenir eussi longtemps que poseible un totalitarisme radiophonique Mais on ne répétere jemais assez que le monopole sur le clan juridi-que n'existe pas, elnon comme noyen de répression des redios libres et que le pouvoir le viole quotidiennement en eutorisani Radio-Monte-Carlo à émettre depuie le territoire français au mépria du mo-nopole de le radiodiffusion, Europe 1 ou R.T.L. à transmettre par câble. depuis jeurs studios perislans, des émissions vers leurs émetteurs situés en territoira étranger, au mé-

das procès de Radio-93 el de Radio

pris du monopole des télécommun cations. Ces redice d'Etal è statut privé ecigneusement contrôlées par le SOFIRAD entretlennent un monopole politique contraire eu plura

Certaines je u n e s municipalités n'entendent pas ee soumettre à un ordre rediophonique que l'Etal est le premier à violer. Elles e'engagent dans l'ouverture de redios locales qu'elles entendent défendre, comme on l'e vu dans ce petil villege de l'Essonne. Les radice libres sont fortes des principes dont elles se réclament, le liberté d'expression et son corollaire, le liberté d'émission. consacrées par des textes constitutionnels ou internationaux qui e'imposent au léglaleteur lui-même. Tôt ou tard, le grand monopole davrs er eux petita émetteurs.

Antibrouille 78 n'est pas seulement une fête. C'est eussi l'affirmation d'une volonté de s'exprimer, en dépit de l'entrée en vigueur d'un nouves texte qui, sans imegination, ne croil peut-être même pas qu'il réussira longlamps è éludar un problème de fond qua les petites redios, inlessablement, voni continuer de poser

LA ROUTE

HEUREUSE > SUR FRANCE-INTER

• France-Inter lance sur l'Itinéraire Paris-Biarritz, le 30 juin, le 1s et le 2 juillet l'opération « La route heureuse ». Pendant e La route heureuse ». Pendant ces trois journées, un radioguidage, réalisé grâce au centre régional d'informations routières de Bordeaux et aux avions de la gendarmerie nationale, fournirs aux conducteurs une information continue sur cet aux eréputé comme l'un des plus meurtriers de France. France-Inter installera également son antenne sur l'aire de repos Bordeaux-Côte d'Argent, d'où seront diffusés des conseils

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 1 JUILLET - L'émission « Le monde contemporain » est consacrée aux problèmes du Concorde et à (1) 28, rus La Boétie, Paris-8. France-Culture, à 9 heures.

VENDREDI 30 JUIN

CHAINE 1: TF 1

Le roman de vos vacances L'amour dinque de Jacqueline Monsigny

20 h. 30. Soirée franco-allemande, drama-tique : Quand le vent vient de l'Ouest on n'entend pas les coups de feu, de H. Martin et S. Strubel.

rtinel. Intrique policière à fondements psycholo-giques : une équipe de tournage à huis alos sur une le dott attronier de mystèrieux dangers dangers 22 h. 20. Ballet : Adagio Hammerklavier (choregraphie de Hane van Manen, pour six danseurs, eur une musique de Besthoven) : 22 h. 50, Actualités allemandes.

23 h. 5. Journal. CHAINE II: A 2

20 h. 40, Séris : Docteur Erika Werner (cinquième épisode).

CURVAL FUTURS d'aimer le roman

21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes (Y a-t-il une nouvelle science-fiction?).

Avec MM J Goimerd (l'Année da la science-fiction): G. Klein | Anthologis de la science-fiction française : 1960-19641; M. Polas | La QL. on le roman d'un surdoné); J. Sternberg (Futurs asoa avenir): P. Curval (Futur au orésent); M. Blanc (Qui a lué Jules Verne?), et R. Louis.

22 h. 45. Journal

22 h. 45, Journal. 22 h. 50, Ciné-Club : Tonche pas la femme blanche, de M. Ferreri (1973), avec C. Deneuve,

M. Mastrolanni, M. Piccoli, P. Noiret, U. Tognazzi. A. Cuny, S. Reggiani, D. Cowl.

Les politiciens américains tont appel au général Custer pour mater des Indiens qui sont sortes de leur réserve et occupent le trou des Collines noires.

Parodis de western tournée à Paris sur le chantier de démolition des Halles. Une lable sociale contre les impérialismes et le néo-colonialisme du vingtième siècle.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Le nouveau vendredi : L'Afrique ntre la faucille et le marteau... Enouête polique de Christine Ockrent (premier volet).

L'Afrique est devenus aujourd'hut le lieu des effrontements entre grandes puissances, masqués sous les querelles tribales et les luttes actionales Sur ette chazse gardée de l'Occident, l'Union soviétique e pris olars è son tour. 1874 fut, selon Christine Oekrent, l'année-charnière, avec l'intervention des forces cubaines.

l'année-charnière, avec l'interpention des forces cuhaines.
Participent à cette émission: MM. Z. Bræzinski, conseiller du président Garter; A. Young, emhassadeur des États-Unis eux Nations unies: D. Owen, ministre des alfaires étrangères de Grende-Bretagne; P. Botha, ministre des alfaires étrangères d'Afrique du Sud; I. Smith, premier ministre de Bhodésie; E. Reunda, président de Zamble.

21 h. 30, Série : Il était une fois... le pouvoir (III. — L'empire du surnaturel), d'E. et P. Ver-Enquête sur le pouvoir dans les sociétés traditionnelles les les moines du haut gla-teau du Ladakh, eu petit Tibes. 22 h. 25. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., L'homme oc sers pas seol : Marioo Plazzola (dialogues dans Rome), oar O Germain-Thomas et E Schlegal; 21 h. 30, Musique de chambre Haydu, Schumenn. Schuhert. Boccherini; 22 h. 30, Nuits magnétioues : la nation Woodstock, les années hurlaotes, par P. Dupoot. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, ha capo : Toscanini dirige l'Orchestre philhermonloue de New-York... e le Barhier de Séville «, ouverture (1929). * l'Italienne à Alger », « Seminaris «, ouverture (1936) (Rossini) ; 21 h. 20, Echanges fraoco-allemands... Orchestre symphoolous de la radin da Stuttgart, dir. B. Garechal, avec la pleniate W. Ellen : « Concerto pour plano et orchestre n° 3 » [Becthosen), « Symphonie n° 9 [Behubert]; 21 h. 40, ha capo : « l'Behelia de soie », ouverture (1938), « la Pie roleuse « 11944], ouverture (Rossini); 0 h. 5, Sept Continsota, da Jules Verne.

SAMEDI 1" JUILLET

CHAINE 1: TF 1

12 h. Philatelle club; 12 h. 30. Dis-mot ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h. Journal: 13 h. 35. Les musiciens du soir; le gronpe Sabaudia; 14 h. 5. Restez donc avec nous; 14 h. 15. Série: Les mystères de l'Ouest; 15 h. Feuilleton: L'île perdue; 15 h. 25. Feuilleton: Vidocq: 16 h. 30. Des antos et des hommes; 17 h. 30. Dessins animés; 18 h. 5. Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine automoto; 19 h. 10. Six minutes ponr vous défendre; 20 h. Journal. 20 h. Journal

20 h 30. Variétés : Numéro Un lavec Michel Sardoul : 21 h 30. Ce soir. l'armée an direct du châtean de Vincennes.

23 h. 45. Journal.

CHAINE II: A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Semedi et demi : 13 h. 35, Las jeux da stade : Tour de France cycliste : 18 h. Chronique da temps de l'ombre : 1840-1944, ce jour-là, i'en témoigne : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, L'heure d'été : 20 h. Journal.

20 h. 30. Dramatique: Pas d'orchidées pour miss Blandish, d'après le roman de J. Hadley Chase, réalisation C. Barma. Avec R. Hossein, J.-M. Prostier, P. Prétean.

Le acas Hossein ». Un homme de théâtre qui a su s'attacher un public Copulaire sans edder au boulevard ni au didactisme politi-

22 h. 5. Divertissement : Duo sur giace, avec D. Hamyll et G. Kelly : 22 h. 50. Journal : 23 h., Petite musique de nuit : Etude Apassionata ... de Liszt (F. Duchable, pianiste).

CHAINE III: FR 3

16 h. Emission de la Caisse d'allocations familiales : Et nos enfants ? : 16 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Samedi entre nous : 20 h. Les jeux.

20 h. 30. Téléfüm américain : La dernière enquête, de D. Lowell Rich, avec R. Widmark,

B. Brickell, H. Darrow, D. Huddleston, H. Beckman, W. Geer, J. Anderson, M. Burns,

Poursuivi par son dastin d'enquêteur, le
tieutenent Max Brock ne trouve pas dans
se olaniation d'orangers la paix qu'il était
osnu chercher.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèste... Oaciei Bianchard (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matloales; 8 h., Les chemins de la connaissacce.. regards sur la sciecce; 8 b. 30; 78. 2000, compredire aujourd'bul pour vivre demaio; publicité et information; 9 h. 7. Matinés do monde cootemporalo; 10 h 45. Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h. 5. Samedis de Pesoce-Culture... Perspectives du vingtièma stècla; journée Sarge Nigg [Boolez, Messiaco, M. Le Roux M. Philippot, S. Nigg, Webern, Schwedberg); Nouvel orchestre philibarmoolqua, dir. M. Soustrot [Webern, Jolivet, Nigg, Scrishine]; 18 h., a le Tomheau d'Anatole », de S. Mizilermé; 20 b., Théâtre noir américalo... Doncer la parola au people, par B Raynaud, avec J Alpha, T Bissalothe, R. Liensol; 21 h. 55, Ad Ilb; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 b. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Equiva-7 b. 3, Musiques pittorrsques; 7 h. 40, Equivalences; 8 h., Stodio 107 | Bernstelo, Purcell, Jolas); de 9 b. 8 ? h., Stodio 107 | Bernstelo, Purcell, Jolas); de 9 b. 8 ? h., Journée cousacrée à Hector Berlioz, par R Koerlog;
9 h. 20, Actualités d'époque (et à 10 h. 47, 12 h. 40, 13 h. 30, 15 h., 18 b., 25, 17 h. 57, 19 h. 57, 20 h. 17, 12 h. 10, 23 h. 2, 1 h. 131; 9 h. 25, Hymoc aux chemins de fer; 9 h. 55, La vie do compositeur (et à 13 h. 35, 15 h. 50, 17 b. 54, 20 h. 5, 22 h. 3, 0 h. 10, 1 h. 53); 10 h. 5, Les aux sen seno temps jet à 13 h. 40, 16 h. 19 h. 53, 22 h., 1 h. 15); 10 h. 33, Traité d'instrumentation let à 14 h. 55, 19 h. 30, 22 h. 521; 10 h. 50, 19 h. 50, 22 h. 521; 10 h. 50, 12 h. 50, a la Nonne sanglante a;
13 h. 45, a Roméo et Jouette » jet à 20 h. 20); 14 h. 50 direct du graod suditorium, avec J.-L. Gil (orgue) et F. Ciidat Iolanol (et à 16 h. 5); 14 h. 30, Discothèqua 78, la critique des auditeurs; 15 h. 10. En direct do studin 118, récital des Jennes solistes & Broadway et R. Markham [Cserny. Lisst., Alkaol; 16 h. 35, David Calrus parle de Berlioz; 18 h. e. la Prive de Trole e:

Prise de Trole e:

30 h. 30, Reconstitution d'uo coocert de l'époque :

30 h. 30, Reconstitution d'uo coocert de l'époque :

concert au Conservatoire de musiène, a la Vestais »

(Puccioi), extraits des « Prance-jues « et des « Ruines
d'athènes »; 33 h. 5, Berliux à Hollywood : pour
queiques Barlioz do plus; 0 h. 20, Le maitre, c'est la
maître; 1 h. 20, A part Berlioz, par E. Pistorio.

DIMANCHE 2 JUILLET

CHAINE I: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible nuverte : 9 h. 30. Orthodoxie : 10 h., Présence protestante : 10 h. 30. Le jour du Seigneur : 11 h., Messe célébrée en l'église de Mareuil-sur-Laye, Père Marc Joulin, préd. 12 h., La séquence du spectateur : 12 h. 30, La bonne conduite; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Le Grand Prix de France antomobile; 14 h. 30, Série: Section contre-enquête; 15 h. 20, Tiercé; 15 h. 35, Grand Prix de France automobile (suite): 16 h., Tour de France cyclista.

de France cycliste.

17 h. 30, La conquête de l'Ouest (n° 1 : La famille Mucahan) ; 19 h. 15. Les animaox du monde: Les prédateurs; 19 h. 40, Tour de France cycliste: 20 h., Journal.

20 h. 30, FILM : OPERATION SAN GENNARO, de D. Rist (1968), avec N. Manfredt, S. Berger, H. Guardino, C. Auger, Toto, M. Adorf.

Variations eaustiques sur le hold-up d'Italienne, Une comédie méconnue de Dino Rist.

22 h. 15. La leçon de musique : naissance d'un orchestre (avec l'orchestre de jeunes de l'Orchestre de Paris, dirigé par J.-Cl. Casadesus et D. Barenboim).

CHAINE II: A 2

14 h. Concert : Symphonie n° 1, de Brahms; 15 h. Série : Super Jaimie; 15 h. 50, Cirque du monde; 18 h. 40, La Goélette d'or, 17 h. 10, Sports; 18 h., Ce tour-là. l'en témoigne : Paris libéré; 19 h., Stade 2: 20 h. Journal.
20 h. 30, Musique and music: 21 h. 35, Magazine zig-zag, de T. Wehn Damish : Les dernières années de Cézanne, réal. P Desfons.
22 h. 35, Journal; 22 h. 50, Petite musique de nuit: troisième mouvement du « Quatuor n° 4 en ré mineur », de Schubert, par le Quatuor huigare.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Il était une foie... le ponvoir (L'empire du surnaturel reprise de l'émission du 30 luin); 17 h. 30. Espace musical: 18 h. 25. Cheval, mon ami, Ganchos pamperos; 18 h. 50. Plein air; 19 h. 20. Spécial DOM-TOM: 19 h. 35. Feuilleton: Lassie, chien fidèle (n° 1); 20 h. 5, Transversales: la principanté de Salm.
20 h. 30. Médecines sanvages: l'agriculture biologique; 21 h. 20. Journal.
21 h. 20. Journal.

La caméra de Deniel Vigne perceurt la chaine qui va de le terre sans engreis chimiques aux consommateurs de produits naturels, en passent par les agriculteurs qui repensent l'économie rurale.
21 h. 35. L'homme en question: Jack Lang.

repensent l'économie rurale.

21 h. 35. L'homme en question : Jack Lang.

Contesté oer les uns, adulé par les autres,
Jack Lang sustite comme à plaistr la controverse. Après avoir créé et présidé le Festival
mondal du Thédire de Noncy, puis dirigé
le Thédire de Chailot. O rest lancé, comme
conseiller de Paris, dans la batuille des Halles et ve animer, auprès de P. Mitterrand,
la eamoagne du P.S. pour les élections au
Parlement européen.

22 h. 35. FILM loinéma de minuit, cycle les
stars féminines): PRIX DE BEAUTE, d'A. Génina 19301, avec L. Brooks, G. Charlia, J. Bradin, H. Bandini, A. Nicolis. G. Jacquet. IN)

Une étude sociale eutour du mythe de
Louise Brooks, dont ce fut le premier fûm
parlant et le dernier grand rôle.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5. Poésie... Daniel Sienehard et Paul Gieha-kosky-Laurenz; 20 h. 40. Ateller de erfetion radio-phonique : « Cafetin de Suenos-Aires », par S. Verco et J.-L. Rivière; 23 h., Black and hine; 23 h., Poèsie... Godofredo Iommi.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Concert au Conservatoire cational, par P. Amoyai (violoo) et G. Tacchino Iplano): a Socete » (Tartiol), a Sonate o° 3 » [Becthoven], deux sonates de Franck et Debussy: 23 h. 30. France-Musiqua la ouit: les écrivains et leurs marottes, Max Chalail; 2 23 h., Groupe expérimental de Bourges: 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques [Becthoven, Lissi).

OGISTA ingéni**eurs** riormaticiens ماليات والمستحدد المناسب والمالية Control of the Control Daw Newsell THE STE TELECOMMUNICATIONS: MINEUR BEBUTANT THE PROPERTY OF THE PROPERTY O TASIER SORRIER THE COL 7

 $x_1,\dots,x_n \in \mathbb{N}$

† de 16 C.V. VERTICES OF SAC THE SACT.

1 200 STREET, SACTOR

N. 30.

MW 2002

lo II C.V. Merel Erman - SPC-DELE TOWN BOYED CHAPTER 8616 C.V.

at the Second

diver! EMW OCCASIONS

MERCEDES-BENZ LONGOHA Esposition voitures selectionness 80 rue de Longchamp 75016 Paris

PLAS SAMPLE W

TOTAL BANK MAN

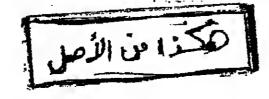
Mile transfer and the second and the The Control of the control of con

erretspieter

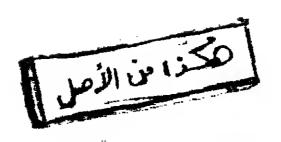
STREET AT BERNE

PROPERTY PROPERTY IS

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR







30 JUIN

Mestrolanni, M. Picco', o Noire, U. Les politices courier par l'occes de l'est politices de l'est politices

TAINE III: FR 3

The second of Performed to be a superior of the superior of

AHCE-MUSIQUE

The terms of the second The second of th

11.11

a Lighting B &

1016

JULIET

Green H Darries Green the place of the A LOURS

PRANCE CULTURE Maria Maria

Tendence in the late of the la Management Services

PRANCE-MUSIQUE

Section 1

100 May 100 Ma

2 JUILLET

CHAME IN FR D 建色素 是原料 Provide Automotive Control of the Co American with

Transfer of the * * - : · -

MERCEOES 450 SLC, mel 1977, toutes options, 8,000 kilomètres. Tél. 877-10-57, eprès 19 heures. OCCASION UNIQUE. CAIMLER VAN OEN PLAS, 5,3 litres, voiture de direction, eta1 neur parialt 600,000 irencs beiges. LEYLANO VERNAEVE, Doprnzelestraal 31, 9000 GANO (Belgique). Téléph. 00-32-91, 23-03-84. OISPONIBLE 8 à 11 C.V. LAND ROVER diesel occasion 1976-1977. Teleph. 293-65-65, M. ALEX. 91. yd 494 QIESEL BACHEE, inêt 1972, 100.000 km. (moteur, tbrayage, Ireins, radiateur: 28,000 km). Prix 9,000 F. Téléph. 996-52-40. 12 à 16 C.V.

automobiles

RGENT. Part. vd coupé Mar-des bleu, Intér. cuir bleu, 1970. ix 16.000 F. Téléph. 875-50-30. Part. BMW 2002 vend vend 5002 1973, PARFAIT ETAT. 000 F. — Téléph. 500-66-13.

diver BMW OCCASIONS

Oispanible, neuve OLDSMOBILE options. — Tél. 670-08-09.

LANCIA AUTOBIANCH

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris Tél: 50513.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.



43,00

10,00

30.00

30.00

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

MERLIN GERIN

JEUNE INGENIEUR

sianne, dans le domaine des onduleurs.

2/ dynamisme, Butorité, disponibilité.

Ce poste exige :

de 15 techniciens

diplomé grande école, de formation électronique ou électrotechnique, pour prendre la responsabilité d'une

section de maintenance après-vente pour la région pari-

1/ capacité d'animation Bt d'organisation d'une équipe

Envoyer C.V. manuscrit à MERLIN GERIN - Service du Personnel, B.P. 142 - 92202 NEUILLY S/SEINE,

IMPORTANTE STE DE TELECOMMUNICATIONS ZL de TRAPPES - LA VERRIERE (78)

recherche;

ANALYSTES PROGRAMMEURS

D.U.T, INFORMATIQUE OR NIVEAU

lis seront chargés de l'analyse et de la program-

mation de modules en langaga assembleur et de l'intégration de ces modules dans une chaine de traitement. Expérience programmation de systèmes temps réel appréciée.

Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo sous N° 71.199, Contesse Publicité, 29, avenue de l'Opéra. 75040 Paris Cedez 01, qui treusmettra.

Société de conseils, de services

et d'assistance en informatique

ingénieurs

informaticiens

avant una première expérience professionnelle.

Date d'entrés en fonction au choix des candidats. Adresser C.V. et prétentions à :

LOGISTA, 30, quai National, 92806 Puteaux

(réponse et discrétion assurées)

IMPORTANTE STÉ TÉLÉCOMMUNICATIONS

BANLIEUE SUD-OUEST DE PARIS

recherche

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Il participera à la mise en place d'un plan d'epprovisionnement à court et moyen terme bour un important département (de + de 12,000 parsonnes) ainsi qu'à l'élaboration des budgets d'achats. Connaissances en composants électroniques et en informatique appréciées.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions avec photo sous n° 71,187 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Centre Commercial régionel che GAROIEN POMPTER

13 mors par en, prime panier, horaires à discuter. Embauche immédiele. Téléphonez pour reodez-vous : 931-47-77, P. 13.

Cabinet expertise comptable clientela internationale

recherche
REVISEUR CONFIRME
deux ans d'expérience minimum
dans prelique révision complabila approfondle - Formetion
cabinet international vivement
souhaitée. - Ecrire C.V à :
SOQUET, 16, evenue Friedland,
75008 PARIS,

+ de 16 C.V.

SERVICE DE LA SURVEIL-LANCE INDUSTRIELLE OR L'ARMEMENT RECHERCHE

TELINICEN
Tituleire BTS ou OUT
éléctronicien
avec ou sans expérience.
clivité conflès :
— Contrôle des febrications
usines d'armament.
raitement mens. : 300 F brut

usines d'armement.

'raftement mens.: 1,900 F brut

Poste à pourvoir de suite.

Tétéphoner : Oirection
Régionale de Paris.

Circonscription Electronique

vente

5 à 7 C.V.

ert vd R5 Renault, 1974, exc. et, toute option, radio cassette trèo, 46.000 km. Prix 12.500. d. 280-22-89, M. Koel, h. bur.

La ligne T 49,19

10,44

34,32

34,32

34.32

91.52

emplois régionaux

E.S.C. Reims recherche

UN PROFES. PERMANENT
et des PROFESSEURS VISITANTS en marketing;

OES PROFESSEURS VISITANTS dens les domaines de
la lanction commerciale idistribution, lechniq, de vente);
UN ASSIST. EN ECONOMI;
EDM. C.V. avec photo et rM. a
ESC, BP 302, 51061 Reims Cedex. importante entrepr. construction métaille, ch. pour son départem. Sud-Ouest 115 km. prélecture) ELECTRO-MECANICIEN confirmé, sans limite d'age. Logement maison individ. essuré. ECT. Havés Alès, 26, pl. Henri-Barbusse, 30100 ALES, nº 62.445.

P.M.E. secteur tertieire Forte expansion recherche CHEF DE PRODUCTION

Poste conviendreil à INGENIEUR capable d'animer un effecti important. Demande le sens du comm demant et de l'organisation le goût du service public.

recrétairer représent. offre

Fabricant d'erticles de sport rech. MULTICARTES Irès introduit magasins de sports et joueis. Ecr. P.P.H. nº 451, BP 75, 74 Annemassi F. A. L. SECRÉTAIRE STENDOACTYLO
STENDOACTYLO
partant couramment englels, on
we de secrétariet de direction,
Lieu de trevell:
Z.I. de LOUVRES.
Envoyer C.V. à F.A.L.,
45, bouleverd Roger-Salengro,
93120 La Courneuve. — 836-04-60.

animaux 200 CNIENS sur place. Prix de gros, facilités palem. 184, evenue d'Italie. - 588-76-99

Neved, 42, rue Monge, Paris-5

cours

et lecons

capitaux ou proposit, comm.

LIQUEUR 43, S.A. grande marque internationale recherche UN DISTRIBUTEUR

pour l'ensemble de la Prance. St vous étes intéressé, écrivez à LIQUEUR 43, B.A. 66240 SAINT-ESTEVE.

D'UN SOLARIUM INÉDIT dans gestion marché internat dont le principe répond
sur le revonnement UVA ;
sun effet annexe nuisible
aux yeux e1 à le peau
n'est donc à rédouter,
Pour la distribution
de nos produtis,
nous cherchors un entièr, financé par pays M.-O.

REPRÉSENTANT GENERAL ACTIF ET OYNAMIOUE SONTEGRA S.A.

Hoturlistrasse, CH. 6373 ENNETBURGEN Tel. 1941-41/64-23-30. Telex 72574.

écrit du 17 au 21 juille ACREA - Tél. 824-46-10 bis, rue de Peradis, Peris-1

demandes d'emploi

5 années d'expérience pressa (reportages, fabrications) et imprimerie de presse (montages et photogravures) LICENCIE ES LETTRES
30 ans
ECOLE D'ARTS GRAPHIQUES
ANGLAIS COURANT

recherche poste

Journaliste stagiaire phato ou correspondance à l'étranger Région indifférente. Ecrire nº T 006692 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°t.

PSACHOFOERE homme 20 ans
6 ans exper format, adultes.
Animation de stages.
Enudes de besoins.
Intervention en emreprise,
Cherche emploi
Formation et/ou recrutement
Est de le Frence.
Emreprise ou centre
de formation, public ou privé.
Ecr. nº 6661, « le Monda » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

LYCEEN 19 ans CHERCH du 7 juillet au 15 août POSS BILITE OF PERFECTIONNER SON FRANÇAIS, Prêt à effe tuer travx domestiq, ou eutre en échange du logem, et de l appeler le 031/61-44-35, ou écrire CH-3182 UEBERSTROF FR.

CENTRE OCCASIONS

automobile,

AUTOBIANCHI . 524.50.30 .

HERTZ OES OCCASIONS RECENTES GARANTIE 24 MOIS OU 24.000 KM., PIECES ET M.O. CREOIT MERCEOES 280 SE, 3,5 litres, 17 juillet 1972, excellent élat.

1100 L, 1977 1100 L, 1978 GRANADA GHIA, 1976 GHIA, 1977 Urgent, 27.000 F. M. Richard.

83.00

5, 1977 5, 1978 5. TL, 1978 5 TL, 1978 5 GTL, 1977 5 GTL, 1977 14 TL, 1978 30 TS, 1977

1307 GLS, 1977 1307 GLS, 1978 CITROEN LN. 1978 111, rue du Mont-Cenis, 92, rue Duhesme, 75018 PARIS. Téléphone 259-62-90.

191, avenue Youri-Gagarine, 94400 Vitry-sur-Seine. Téléphone 681-03-76.

L'immobilier

locations non meublées Offre

ANNONCES CLASSEES

Paris Beau studio, 41, rue Villier-de-L'Isle-Adam (20"), 9º étage. Tel. 900 F+ch. Vis. sam. rei Juill., 9-18 h. ou T. soir 970-11-88. NATION. 46, r. Montreull. Imm. réc., 3 p., it cft, 5/r, el jd. + park. 1.600. S/pl. V-5. 678-41-65. PARTICULIER 1189 9 bls, rue du Mont-Cenls, 2 pièces, cuisine, 5. de bs. 40 m soins ancien. Sur piece samedi malin, ou téléphoner 605-56-71.

locations

non meublées

Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CAORES villas, pavill, ttes bani. Loy. garanti 4.000 F max. 283-57-02. constructions

neuves RESIDENCE DES PYRÉNÉES 199-207, rue des Pyrénées Métro : GAMBETTA DU STUDIO AU 6 PIECES

Bureau de vente sur place lundi, vendredi, dimanche : 14 h à 18 h ; jeudi, samedi : 10 h à 18 n S.O.G.E.J., ~ 331-65-61 +

viagers

LA RENTE VIAGÈRE vend vite et blen, G, B N.D.I., 9, rue Lagrange Téléphone 1 633-71-47, bureaux

Domicii. ertisans et commerç. Siège S. A. R. L. - Rédaction d'actes, Statuts, Informations juridiques, Secrét. Tel., Tèles, Bur. A partir de 100 F par mois PARIS 17' - 355-70-40 PARIS 17' - 770-16-80 MMEUBLE OE BUREAUX SAN FRANCISCO

Spiendide, nauf, entièrem, loue Prix: \$ 8 000 000, 5 2 000 000 comptant. 8 % cash flow net sur cash investi. Ball prevoyant que la totalité des charges est payée par le locatière. WUG - Télex 345-510

fonds de

commerce ANTIBES - COTE O'AZUR Vente d'une AGENCE IMMO-BILLIERE de tout 1** prdre. Prix en rapport évec chiffre commission. Ecrira à HAVAS CANNES 19006/06.

MONTPELLIER - Affaire Ires connue Mécanographie Papet., centre ville. C.A. 1.000 000 F à développer. Ecrire HAVAS n° 153542 Montpellier.

immeubles Emila Europa, 54, r. Amsterdem, achète compt. immeubles entiers ou partiels. Libres ou occupés. 520-13-57, le metin,

Vincennes · O.F.B.I.

Marchand de biens vend
directement très bel immeuble
brique · rez-chause. · 6 étages.
it cft, refeit neuf, loué en gde
partie à administration qui est
caution. Prix : 3,600,000 F, Très
bon rapport. Gestion assurée.

Téléph, : 555-92-72

Téléphone : 584-00-24, 80-23.



maisons individuelles

· • • LE MONDE - 1" juillet 1978 - Page 21

OFFRES D'EMPLOIS

HMMOBILIER

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOIS

Vds ds pet, village du Langue-doc, 75 km mer, Mals, anc, Bon état, 70 m2 surf, hebit, ev. terr, ombr. 35 m2, plus droit bail sur gd imm. 9 pces. Px 180,000 F. Ecr. no 7,521, le Maode Publ, 5, r. des fiellens, 75427 Paris-9s.

terrains

Vends cause santé
Vellée du Real-Martio (Var)
contrefort des Meures, comm.
de Carnoules, mer et autor, à
1/2 h., rivière à 300 m., suri,
2 ha (1.5 bois, 8,5 fruit.t, caban.
20 m2, pults + torege, permis
constr., euv. chand., daile coel.,
mais. prèv., 2 ch., sél., Cuis., S.
de B., wc, sur sysol, électr. et
tél. à 100 m., ceime, 400.000 F.
Téi., après 20 h., (94) 23-21-57.

Voir la suite de notre immobilier en page 22

maisons de

24,00

20,00 20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

5,00

27,45

22,88 22,88

22,88

5,72

campagne

Particulier vend melson 8 pces air 1,550 mZ. — t80,000 francs, ROUGIER H,L.M. 715 24110 SAINT-ASTIER 20110 SAINT-ASTIER

Perticulier vend 60 km Sud Bordeaux, grande malson de campagne, belle situation, 1 km du villege. Chauffage central, tout confort. Comprenant : 3 appartements luxe, cheminée, jardin clôturé, arborisé. Grange henger, écurie, dépendances, petite maison de fermier 3 pièces sans confort, le tour sur 1,5 hectere, près, champs ; 650.000 francs.

Téléphone (56) 25-05-78 (heures de repas).

4 KM. DE PERPIGNAN : etalan 8 km, pleges, const. en tradition., 3 eu 6 p., 250.000 à 330.000 F clés en main, y Compris terrain, cadre environnant très verdoy. (montagne, chause, pêche). S'adr. SOCOVI, T. du Canadeli, 66530 CLAIRA, T. 168) 37-01-24.

forêts

Epinol op compos

Antiquités

SALLE de VENTE ST-HONORE 214, r. du Fg-St-Honoré, Paris, ACN-VTE excel, cond. meubles encients, hortoges, broazes, tablx. Téléph, ; 766-43-84 et 027-65-58. AIX-EN-PROVENCE Psychotérapeutes receivent qq. pers. 8 jours de propriété, mi-jall., août, sept. Récrienta-tien, relations d'elde approfond, Forfail résid. Ecr. ANABIOSE, 13760 Seint-Cannat Tél. = (42) 28-29-31 de 9 à 10 h.

Cours ENGLISH IN LONDON

Cours d'été pour aduites, 4 sem. du 3/7 au 31/7. Ropes et logem dans cité universitaire. Activ. cutt./sport. 2/78 TC. Cambridge School of English, 7 Moor St, London Wt. T 01-734 4203 ou 01-437 5337. Cours d'ellemend à Hambourg, 2/4 semaines, juillet-eoût 1978, écrire à LINGUOTNEK, 2 Hamburg 13, Schiüterstr. 22.

Débarras DEBARRAS 2000

Instruments de musique

P I A N O S
neufs et occasion récents
dreits et queues. Remises
pour légers défauts d'aspect
Location-Veste
Location-Vest Réparation,
entretien, crédit, livraison.
10 ans garantie
pièces et main-d'œuvre.
Oaniel MAGNE, 50, r. de Rome,
PARIS, Tél. : 522-30-90 et 21-74.

Littérature

Moquette

MOQUETTE PURE LAINE labej WOOLMARK, gde largeur 73, coloris divers, 70 F la m2. ATELIER ILLOUZ, Métro Convention. T. : 842-42-62

MOINS CHER 30 A 60 % sur 10.000 m2, moquette belles qualités variées laine é synthétique. — Tél. : 757-19-19 Plongée

sous-marine Mortage de verre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN. ALLENBACH opticlen, 73, bd de Strasbourg, Paris-10e, TEL: 770-20-06. Rencontres

Mme DUMONTET

Sécurité Installeteur systèmes spéciaux.
protection et elerte électronique
Membre agréé A.N.P.A.S.
SYSPRO - 805-39-43
ou répond, 24/24 au 368-62-45
PORTES BLINOEES
Installées par agent agréé
ERICARO
PARIS-NORD-SECURITE
822-34-69

Relations

Psychanalyse

SOLITAIRES

qui redoutez la bêtise autant que la valgarité et qui souhaitez communiquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier co des conditions optimales d'entente.

Maitre RUCKEBUSCH vous recevra sur rendez-vous et vous facilitera, avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres seloo vos aspirations.

à PARIS '

5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Tél : 720.02.78/720.02.97

à LILLE 486 Tue JeanBart Tel: 54.86.71/54.77.42

(TALIE (Toscane) Loue, juillet-sout, appts dar spiendide villa - 504-29-73

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

foyer d'enimation.
Renseignements et réservations :
SAINT-LOUP
Avenue des Soldars
3430 CAP-D'AGDE
Tél.: (47) 94-20-50

SAINT-TROPEZ
Queiques appis entièrement équipés pour 4 à 6 personnes, disponibles juillet à sentaine.
Location à la semaine.
Renséign.; Ame GAGREUR, 35, av. de l'Opéra, Paris (27).
Tél.: 261-23-31 lineures bureault
NORMENDUE. 130 km de Paris. NORMANDIE, 130 km de Paris, Deauvilla 65 km, rég. pittoresq., gde et belie villa cit exception, meublée richement + mais, ind. pache ruites, location juillet à sept. Tél. potatra ; 504-29-03 ou week-end ; (32) 44-00-34.

A touer, TOULON, villa 7 poes, soût : 4,000 F, Sept. : 4,000 F. Téléph. : (50) 71-57-08 PARIS-LONDRES
Aller-retour. — Avien + autocar
345 P. IL PEX). Tél. : 203-46-00.

LOCATION CAP-D'AODE
Appts neufs, studios, 2 pièces, 7 pièces, 1.050 F, septembre, 500 F, Prix 2 pièces, eoût : 1.550 F, septembre, 750 F par semeine, 100t compris. Prix 3 pièces, août 1.750 F, septembre 900 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces, août 1.750 F, septembre 900 F par semaine tout compris. Piscine, supermarché, boutlque, foyer d'enimation.

Renseignements et réservations : telle de la cordions de meublés en titles e conference à la cordions de meublés en titles e conference à cordions de meublés en titles e conference à cordions de meublés en titles e andré et conference à cordions de meublés en titles e conference à cordions de meublés en titles et cordions de meublés en titles et cordions de meubles en titles et cordions de meublés en titles en tit

12800 MAIRIE - OÉ - NAUCELLE Tél. ; 16 (65) 69-21-63. Part. love CAMPING - CAR Mercedes Dieset, 4-5 personnes. Téléph, ; 954-39-68

Spiendide villa - 504-29-73

Yous avez envie de participer
à la réalisation d'un FILM

VIOEO ou d'un SPECTACLE

THEATRE
- en JUILLET Idu 3 au 30);
- dans un cadre equ'able
(Campagne picarde. Château
de BROYES. Parc de 18 hal;
- dans une afmosphère de travall collectif;
- et pour un prix sans;
concurrence; NAUCELLE-EN-ROUERGUE (AVEYRON), station Verte de vacances, possibilités de quel-ques locations de meublès en juillet - août et septembre, à la quinzehne. Camping on ferme d'accueil. — CARNAU: ELLE ASPAR PORT OF THE PARK SAME

CAR TION REGIONALE JeunesseSports Teur Perret, 80000

AMIENS 76L: (22) 91-98-86

Taganda dip Monde

Le mercreti et le vendreii nos lesteurs trouveront sous os titro des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et moubles d'ocasion, limes, instruments de musique, bateurs, etc.) einsi que des propositions d'entreprises de services (artistus, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces penient être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 236-15-01.

FRANCE CULTURE TRANCE MUSIQUE

34 190 5 6 12 1

-

10 mg

LA RÉPARTITION DES DÉPENSES DE SECOURS

Charges locales, charges d'État?

La question de la répartition des charges de fonc-tionnement des services publics qui empoisonne les rapports entre Paris et l'Etat se retrouvent ailleurs, notamment en région parisienne, et entre d'autres collec-

Les eervices de secoure et d'incendie da l'Essonne, des Yvelines et du Val-d'Oise cont tous plus ou moins départementalisés. Ils représentent pour checun des conseile généraux une charge lugée trop lourde par les élus. C'est pourquol les biées, respectivement MM, Robert Lakots (P.C.), Paul-Loule naillon (C.D.S.), Pierre Selvi (C.D.S.), ont décidé de mener une action conjointe auprès des pouvoirs publics. Ils présentent deux revendications majeures :

D'ebord le remboursement des transports en ambulance des pomplers per la Sécurité eoclale. Dans l'Essonne, le département a décidé, en ettendant, de les reprendre à sa charge. Il lui en coûtara 2 millions de frencs par

an. Mais ailleurs, ils reviennent souvent à la charge des seuls particuliers:

Ensuite, le participation du ministère de l'intérieur eux depenses de secours é concurrence de 10 %, dans la mesure où les services départementaux intreviennent de plus en plus fréquemment pour des eccidents eyant eu lieu eur des netionales ou eur des eutoroutes. Dans-12 % des frais de fonctionne-

particulièrement des négocia-tions avec la Sécurité eociale, M. Tenalilon avec le minietère de le santé et M. Salvi evec le ministère de l'Intérieur.

STÉPHANE BUGAT.

TRANSPORTS

RÉUNIES A MONTRÉAL

Les compagnies gériennes régulières font leur examen de conscience

L'Association du transport aérien international (IATA), qui rassemble ceut six compagnies régulières, se réunit en assemblée nerale extraordinaire, vendredi 30 juin et samedi 1° juillet a generale extraorumane, vanues or just de son fonctionnement Montréal, pour approuver une réforme de son fonctionnement et singulièrement de la procedure de fixation dee tarifs («le Monds - du 27 avril).

Les cinq « Sages » auxquels l'assemblée générale annuelle de l'IATA avait confié, à l'automne dernier, la mission d'étudier une telle réforme prévoient, dans leurs telle reforme prevoient, dans leurs conclusions, une « participation de base a ouverte à toutes les compagnies sur les sujets non tarifaires et une « participation facultative » à l'établissement des barèmes passagers et fret.

Les membres de l'IATA veulent se défaire d'une manyaise image.

les memores de l'IATA ventente se défaire d'une manvaise image de marque qui présente leur association comme « un cartel dont le but est de museler la concurrence ». D'où leur volonté d'éliminer toutes les réglementations superfines et anachroniques. superflues et anachroniques. Cette réforme de l'IATA va-t-elle entraîner une baisse spectaculaire des tarifs? « Il est hors de ques-

tion que soit décidée une liberte générale des barèmes; les conséquences en seraient trop graves
pour l'industrie du transport
aérien », e récemment indique
M. Knut Hammarskjold, directeur
général de l'association.
Desnote récette de con char

général de l'association.

Prenant prétexte de ces changements, « certaines compagnies pourraient quitter l'IATA », a estimé, M. Hammarskjold. Mais, à son avis, « l'adhéston de nou-peaux membres est possible, du fait même de ces modifications ».

A ce propos, M. William Seawell, président de Pan Ammenace une nouvelle fois, dans un récent entretien paru dans l'hebdomadaire londonien Observer, de quitter l'IATA, si celle-ci n'assouquitter l'IATA, si celle-ci n'assou-plit pas le mécanisme de fixation des barèmes tarifaires. J.-J. B.

La deuxième aérogare de Roissy sera ouverte en avril 1981

Le premier bâtiment de l'aérogare n° 2 de Roissy entrera en service eu mois d'avril 1981, a annoncé M. Raoul Moreau, prési-dent de l'Aéroport de Paris, le mercredi 28 juin. Air France s'y installera pour exploiter avec British Airways les lignes vers la Grande-Bretagne.

Trente-neuf pour cent des 22,1 millions de passagers que l'Aéroport de Paris e accueillis en 1977 ont fréquente Roissy: 63 % des 455 000 tonnes de fret que l'établissement public e traitées l'en dernier out transité l'an dernier ont transité par Roissy. An total, le trafic sérien enregistre sur le plete-forme pari-sienne — 280 000 mouvements — a été assure par 167 compagnies de 85 nationalités différentes.

Le compte d'exploitation de l'Aéroport de Paris laisse epparaître en 1977 un déficit de 9 millions de francs (12,8 millions l'année précèdeote), qui ne represente que 0,75 % du chiffre d'affaires.

En trois ans, l'établissement public e multiplié par dix le chif-fre d'affaires de ses activités de

aux abords de la ville. La vente forcée de l'établissement, qui appartient à le Continental Motor Inns-Allemagne, et qui était doo-né en bail au groupe français Novotel, a été demendée par la banque bavaroise Eayerisch Ly-

va procèder le 6 juillet prochain à l'adjudication du Novotel situe

pothekeo und Wechselbank Sa valeur marchande est estimée ? environ 27 millions de dentsche-marks. — (AFP.) TRANSPORTS

● Le port de Sète se modernise. — La darse dite n° 2 du
port de Sète sera construite entre
1979 et 1982. Les opérations préliminaires soot déjà engagées :
nouvel accès au port, construction
d'une digue de protection et d'un
troisième poste pour les opérations de manutention horizontale.
Dans la zone industrielle et op-Dans la zone industrielle et por-tuaire, une première tranche de 10 hectares de la zone industrielle sera mise hors d'eau avant la fin de cette année.

coopération technique à l'étran-ger : 32 millions de francs eo 197°. Le contrat d'études et de supervision des travaux de l'Aérosupervision des travadur de l'Aero-port d'Abou-Dhabl, dans le golfe Persique, est en cours d'exécution ; un contrat du même genre e été conclu evec l'eéroport de Dje-karta, en Indonésie.

L'Aéroport étodie sérieusement le prolongement de la ligne Orly-rail de la station de Pont-de-Rungis vers les deux aéroports d'Orly.

URBANISME

ESCALIER INUTILE (De notre corespondant.)

Saint-Lô. - Voilà dix ans qu'à Saint-Lô, duos la Manche, no escalier de viugt marches a été construit au centre du nouveau quartier de la Dollée, Il devait desservir une terrassa débouchant sur un groupe d'immeo-bles auque) finalement)'architecte renouça. Il oublia de démolir l'escalier. Se moquant d'eux-mêmes et

de leurs technoerates, des habitauts du quartier out organisé, teodi 29 iuin, oua juauguratico da parodia et out barptisé cet covrage inotile do nom de l'humoriste Alphonse Allais.

● Un contrat régional pour Milly-la-Forêt? — Parce qu'ils soot favorables aux principes des « contrats régionaux » (cooclus entre l'Etablissement public réeotre l'Etablissement public régional et des communes de l'Ilede-France), les conseillers généraux de l'Essonne viennent d'approuver celui — eocore au stade
de l'avant-projet — envisagé pour
le cantoo rural de Milly-la-Forét.
Ses objectifs: permettre le développement de l'activité économique en soutenant le secteur agricole d'une part et en créant une cole d'une part et en créant une petite zone d'activités industriel-les d'autre part ; mettre en valeur du cadre de vie dans la perspec-tive d'un essor touristique. Six petites communes sont concer-nées. — (Corresp.)

AMENAGEMENT

DU TERRITOIRE

• Trop d'industries en Alsace? ● Trop d'industries en Alsace?

— « Il n'est plus nécessaire, compte tenu des difficultés de recrutement de personnel qualifié, de favoriser l'implantation industrielle en Alsace a, estime, dans une lettre adressée au premier ministre, le directeur de General Motors France à Strasbourg.

C'est ce qo'z révélé, au cours d'une conférence de presse, M. André Zeiler, député (non-inscrit), maire de Saverne et leader du mouvement initiative alsacienne, qui regrette que « la direction de la multinationale utilise son influence auprès du gouvernement pour faire pression sur la

nement pour faire pression sur la politique de l'aménagement du teritoire, qui est du seul ressort des pouvoirs publics ». (Corresp.)

ET PROJETS FAITS

M. Kurt Gscheidle, ministre des communications de l'Allemagne fédérale, a parlé à Londres avec M. Williams Rodgers, secrétaire d'Etat britannique aux transports, de l'intérêt que portait son pays au nouveau projet de tunnel sous la Manche mis au point par les chemins de fer britanniques. Il s'agirait d'un ouvrage ne comporr'agirait d'un ouvrage ne compor-tant qu'une seule vole ferrée et utilisable surtout pour le trans-port de fret entre les Îles Bri-tanniques et la Communauté économique européenne. . .

Feux rouges grilles à Paris.

An cours de l'année 1977,
31 585 procès-verbaux pour inobservation des signaux lumineux
ont été établis à Paris, dont
25 027 à l'encontre d'automobilistes et 5 568 à l'ancontre de

à l'égard d'utilisateurs de véhi-cules à deux roues et 331713 pro-cès-verbaux pour stationnement sur passages à piétons. Ces indi-cations sont données par le mi-nistre de l'intérieur en réponse à une que stion écrite de M. Pierre-Charles Krieg, député R.P.R. de Paris. R.P.R. de Paris.

ENVIRONNEMENT

● La chimie et la lutte contre la pollution. — D'après les décla-rations du président du conseil d'administration de la firme Hoescht à la Frankfurter Allge-meine Zeitung, dans moins de cinq ans, les mesures de protecerration des signaux lumineux cinq ans, les mesures de protection des signaux lumineux cinq ans, les mesures de protection de l'environnement représerve d'automobilistes et 6 568 à l'encontre de conducteurs d'engins à deux roues.

CIRCULATION

Les Allemands favorables au tunnel sous la Manche.

Les Allemands favorables au tunnel sous la Manche.

En course d'engins à deux roues. Cen l'est que vers 1986 que continue de l'environnement représerve d'engins à deux roues. Cen l'est que vers 1986 que continue de l'environnement représerve de des continues de l'environnement représerve de la chimie de l'environnement représerve de la chimie de l'environnement représerve des continues de l'environnement représerve de la chimie de l'environnement représerv

tion de l'environnement sur les prix devrait entraîner une augmentation de l'ordre de 4 %.

Baleiniers arraisonnés. —
Les écologistes du batean le Combatiant de l'arc-en-ciel. affrété par l'association Green Peace, ont empêché, mercredi 28 juin, pour la seconde fois un navire Islandais de harponner des baleines au large de l'Islande, annonce le bureau parisien de Green Peace. Green Peace.

Creen Peace.

Ce hatean se trouve dans les eaux islandaises depuis le 4 juin pour empêcher la chasse à la baleine et demander un moratoire de dix ans pour la préservation des cétaces.

TOURISME

Francfort : un Novotel aux enchères. — Le tribunal adminis-tratif de Francfort-sur-le-Main

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier



4.000 FRANCS LE M2

4.000 HRANCS LE MZ
4, rue FLECHIER. — Samedi,
dimanche, lundi, de 15 à 18 h.

COURCHLES U RG E N T
Vecancas
94, rue Pierre-Dernours, beau
4 Pièces, impeccable, prix Intèressant. Téléphone : 246-16-65,
de 14 à 18 h., le 30 el le lec.

M° MUETIE sur Rue

M° MUETIE sur Rue
Idardin
IAMA. NEUF - GO STANDING,
GD LIV. OBLE avec balcon,
2 chbres, culsine équipée, 2 S.
de B., 2 w.-c., 115 m2 + 2 parkings. - Agréablement aménagé.
PRIX INTÉRESS. - TELEPH14, RUE SINGER, le samedi,
dimanche et lundi, de 15 à 18 h.

734-39-38, HEURES BUREAU.

32, SQUARE CLIGNANCOURT
Part vd appt, Ilving double
+ 3 chbres, cave, service,
150 m2, imm. standg, prix
élevé lustHié. Tál. 606-19-44 le
martin pour rand.-vs, eu visite
ur place famdi 3 luillet, de
13 haures 6 17 houres.

au (16) 4 425-35-24.

20° -LE CLOS-DES-VIGNES
Résid. neuve, habitable imméd_
imm. Pierre de l'allie massive.

3 PIECES, 73 == 23 + cave.

4 PCES 84m² 051-balc. et cave.

5 P. 93 == 80 + terr. + cave.

(benéfica du prét convenionne)
Prix ferme et déf. 4.900 le == visite sur place jdi, vendredi,
samedi, de 14 h. à 13 heures,
72-77, rue des Vignoles 1209.

ou TREVAL, 277-62-23, 276-53-52.

7. RUE DE L'ASSOMPTION

GEFIC - 224-10-23.

ATELIES d'ARTISTE + chbres + chures + dans immedibe plerré de taille
120 m2 + 10 m2 balcon
A DENOVIR 21, RUE RENEBOULANGER
SAMEDI 13 h à 17 h. MONCEAU APPT 245 m2 gde cinsse Somptueux immeuble y'square, tripia réception, 3 chambres, impeccable. 17, rue Marquerite, vesdred-3-artedi, 15 à 1e. Exclus, ANJOU 244-27-35.

Propriétaire vand :

REPUBLIQUE Beau 3 pièces, 75 m2, 2° étage sans ascenseur, tout confort, calme, solell, sur cour.

Calme - Nombreux rangement

750-90-02.

VEINT RESIDENTIEL

150-90-02.

VEINT RESIDENTIEL

1000 M. R.E.R.

1000 M. R.E.R. 22, BD SAINT-MICHEL

Etage elové, Grand balcon Il reste : 3 plèces 86 m2 DUPLEX 88 m2 Park., Serv., Ascessier. Jecu vendredi, samedi, de 14 à 10 l 42, BOULEVARO DE

42, BOULEVARO DE

GREABLE STUDIO, 35 m2 +
BALCON, charifage cti, asc.
195,000 F. Samedi, de 14 à 18 h.

9 BIS, RUE LAKANAL
M° COMMERCE, Imm. ancien,
50 M2 Living + Chambre,
saile de bains équipée. Prix :
250,000 F. Samedi, 12 à 16 h. parkings : \$30.000 F. 589-49-34.

3, RUE JACQUES-CALOT 37 m², cuis, bains, charme, 280,000 F. Sur place, vendredi, 15-19 h., Samedi 10-14 heures, Táléph. 325-83-11 ou 901-45-55.

SQUARE NECKER
proche MONTPARMASSE
Imm. neuf, 45 PIECES, séj.
32 m² + 3 chambres, terrasse
18 = 7, thi., 755,000 F, cave et
narkioz double compris. GEFIC, parking double compris. GEFIC Mme MDRANGE 723-78-78 XV* - TRES BEAUX APPTSTUDIOS, 2, 3 et 4 PIECES 6.500 F fs = 3 - Sur placa 7, rue de la SMALA, Vend., sam., dim., fl & 19 s, LOYER S.A.: 277-97-26.

Région ; parisienne



JOINVILLE/Sh-MAUR. & RER Imm. 1972 grand standg, 4 p., 92 = 395,000 F. 430-24-79.

Province

A Carnon, Signe, sur un des demiers emplacements priviligiés...

une construction de grande qualité, Jean de lavalefte

Au 190, avenue Grassion-Cibran à 19 mn de Montpellier STUDIO, F 2, F 3 de grand standing LIVRAISON 1" TRANCHE **JUIN 1978**

MONTPELLIER - Tél. 58-68-66. 6. rus Joffre,

bis, rue Réaumur, Paris-2 MERIBET-LES-ALLUES CHARDL-LL-PALLUI (Savole) au ceur de la station. APPARTEMENT grd standing. Krichen. Séj. loggia, chambres, s. da brs, wc, 2 terrasses Sud. Le ti meublé. Cave, casier ski, Priz justifiá. Téléph. : 116-86. 61-26-74 CIN, 11, r. Gresset, 58000 NEVERS

Bord mer. Face port. TRES BEAU STUDID, con tout équipé. 90,000 F.

MANT-TROPEZ

HAGITABLE DE SUITE

Iving + chbre, cuis. équip
wc, bains, chauffage,
RESIDENCE avec Jardin
e1 grande piscine. Face Mer, près centre et Port PRIX : 240,000 F AVEC 40,000 F COMPTANT

VILLARS-CHALETS S.A.

Province

EMPLACEMENT 1st ORDRE TRES BEAU 3 P. CONFORT. Entiterment tquipt, PRIX EX-CEPTIONNEL - Me voir : samedi. dimanche, band.

achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de li Motte-Piquet (197) - 566-00-75 rech., Paria 13° et 7°, pour bon Clients, appts toutes surfaces e immeubles. Paiement comptant

CHATILLON SOUS-BAGNEUX 7 P. 250 m2 gd conft, 1,000 m2 1, 1,050,000 F. Bureau 548-43-94, ou week-end, 222-27-57. dans chalets résidentlels oothèque 60 % à disposition Documentation complète :

L'ISLE-ADAM près commod. Villa, hall, sej saton, 5 bel. chbras spac., culs, bns, 2 wc, cht; cl. sp-sol, gar., beau jard. 489,000 av. 96,000 F. ACB 72. av. Gi-Leclerc, Si-Ouen-ACB 74. av. Gi-Leclerc, Si-Ouen-P'Aumône - Tél. 464-08-72.

Région Chautility, 40 km. Paris, Part. vend, cause départ, Joie villa neuve, 5 chbres, sejour, salon, 2 bns, sur 600 m2 terr. à 50 m. C.E.S. et commerces : 300.000 F + Plc. T. : 45746-58. Parisc. vend villa F 4, Saint-Cirgues, à 10 km. de Latrosquiera. - Ecrire à A. REDON, Bois de Villès, Lunan, 46100 FIGEAC.

PROVENCE prox. ST-REMY.
Propriétaira vend mas neuf,
vue imprenable, sur 2.000 m2,
600.000 F + 120.000 F - crédit.
Téléphone : 305-18-15, le soir.

occupés : CARDINAL-LEMDINE APPTS occupés Loi 1948

60-VINEUIL/SAINT-FIRMIN

Nogent, centre résidentiel, 64 bis, rue des Héros-Nogentais, pavillon \$/sous-soi 5 P., cuis., it cont, jerdinet garage, 400,000 F - Visite samedi, dimanche, 14-19 I ILE OF LA REUNION Pert. vend ou loue pavillon 5-6 pièces meublé, garage, situé montagne, 6 20 km. plage, Ecr. PETERS, 6, La Villedieu, 78310 MAUREPAS.

manoirs NORMANDIE Près PONT-PEVEQUE acces direct par A. 13, joile

Isolé, beau sejour lâtre chbres, clos, planté, 1,5 ou 6 ha. Prix 350,000 F, Tél. [32] 35-11-82 EURE 130 km Paris

FURE 130 km Paris

Bel. ppte normande 6 p. + culs.

Equipée, 4.500 m2 terr. paysege.

320.000 F. • Tél. 132) 57-01-14 PROVENCE - LUBERON

PERTHUIS à 20 km d'AIX art. vd imm, plein centra ville et. sur rez-chauss. 8 p. cft. Jardin arborisé. 2 sorties léal commerce on profession.

84120 Parthuis, T. 16-90 79-04-78.

A VENORE
SUD-DUEST FRANCE
très belie maison régionale :
10 Pièces principales, cuisine,
bains équipés, lout confort,
garage, écurie, pigeonniers.
Parc 1 hectare, 1 kilomètre
village, tous commerces :
1.300.000 Irancs à débattre.
Ecrire a : PLIEGER,
Domaine de Campy,
47600 MQUSTIER par
Miremoni-de-Guyenne France,
Part. vd gd mas provençal, de
Caractère + maison d'amis, gd
cft, piscine, parc 15.000 m2, Ir.
vasies débendances, à 12 km,
d'AVIGNON. Prix 1.800.000 F.
TH. : 14-90 82-54-29, H. de e.

130 KM. PAR13 [A-13]

130 KM. PAR13 [A-13]
lolle propr. bourg. culs., sél., 35 m2 (atre), salon (âtre), s cht t ctt, 1.30 ha terrain planté. Vue unique sur Seina. Prix intéressant et rès justifié 450,000 f. Tétéphone : (32) 57-91-44.

Propr. vd tres belle proprieté
FORET DE RAMBOUILLET
48 km. de Paris, mals, 200 m2
+ terrain (chasse et agrém.l,
29 ha, Prix: 1.400,000 francs,
Tétéphoner ao: 577-38-31,
le matin de 7 h, à 10 h, 30, GARD, UZE5. Mas anc., 10 P., cheminée, cour imérieure, dép. Habit. de suite. Prix 500.000 F à déb. T. Gillain, 166) 87-62-11.

PROXIMITE JOUY-EN-JOSAS MAISON, 250 m2 habitables : living avec cheminée, saile à manger, 4 ehambres, jardin arborisé. Téléphone y 550-01-08. Régioo FONTAINEBLEAU Regno FONTAINEBLEAU
MAISON Campagne it confort,
sejour, cuis., bains, 2 chbres ihaut grenier eciaira 100 m2,
sous-soi total, état impeccable,
sur 10.000 m2 clos avec mini
piscine. Prix S00.000 F.
LE FEVRE 424-30-36

LUYNES 17 troplodyte, 3 vestes pièces, sanitaire, gerage, téléphone, àlectricité, terrain sur coteau. Téléphoner le matin au 147) 55-51-52.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.



-1-4

- 1 H FL 3 T

ENAMOCO

le totalissian d'enquête aud ma

la monda de prescalian el de las

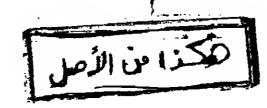
TALL! EARL W

. 20 June 100

OF NORTH

5 juillet, mise en s

400 passagers, 55 volumes à rivines.
Une demi-heure de Bouloge de Co Reservation, a Paris 200000 et Agences de voyages



RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

LE NAUFRAGE DE L'AMOCO CADIZ AU SÉNAT

La commission d'enquête met en cause l'inadaptation des moyens de prévention et de lutte contre la pollution représente un exploit technique, a sonfigné notamment M. Cheuty, mais il est evant tout,

Le rapport de la commission d'enquête séna-toriale sur l'échouement du pétrolier libérien - Amoco-Cadiz -, dans la nuit du jeudi 16 au veodredi 17 mars, au large de Portsall, dans le Finistère, a été présenté, jeudi 29 juin, en présence da M. Alain Poher, président du Sénat, du rapportenr, et du vice-président de catta commission, MM. Girault IR.I., Calvados) at Chauty (R.P.R., Loire-Atlantique). Ce rapport, effectué an quelques semaines.

La commission était composée de vingt et un membres de la haote assemblée; le rapport a été adopté à l'unanimité, toutes tendances confondues. Pour la première fois, une commission d'enquête, créée le 27 avril 1978, a travaillé avec les nouveaux pouvoirs que lui a conférés la loi du 19 juillet 1977. C'est ainsi que toutes les personnes citées par les enquêteurs ont eu l'obligation légale de comparaître et de déposer. Trois grands chapitres dans ce rapport; l'échoue-

• L'ECHOUEMENT

tres dans ce rapport : l'échoue-ment, la pollution, les proposi-

exième aérogare de Ro

Milment de l'aéro-

Bolosy entrera en total d'avril 1961, a most Morenti, pres-condit de Paris, le min aux France s'y

emplotter avec

heis a socialitie en mais House; 63 % annes de irot que public à traitees

net transité par al le traile acrien

gresploitation de Paris laine appa-ley un délicit de

del out se repre-

Petabliseement.

m activités de

Bet prochain

Mr. La YET +

ACCUSE POLICE

#C 2377

propriebis

gris plate-forme pari-tions in temperatus a par let comparies

punngers que

ouverte en avril 198

cooperation technique a series 50 millions de properation des travalles port d'Apple Apple 4 de la course del

L'A-ronor étudie sas-le proportétient de la sa-le proportétient de la sa-le proportétient de la sa-le proportétient de la sa-le proportétient de la sa-contra les dans

URBANISM

ESCALIER MOTE

· De matte ausgeber

Section - Vote for

the first to be the control of the c

Charles and the street of the control of the contro

: ::: =:2 B eax23.

The supercial R

10 (225)# ##

The second second

2. The Park of the

- --- -- ---

A partir de la reconstitution du naufrage, la commission a le sentiment que, jusqu'eu dernier moment, les capitaines ont été persuades qu'à eux seuls ils évi-teraient un sinistre. Elle en tire la consequence que la responsa-bilité civile de l'armateur de « l'Amoco - Cadiz » (seul ou concurremment avec celle du « Pacific ») est totalement engagée à l'égard de toutes les victi-mes, y compris de l'Etat français. Du côté des eutorités françaises la succession des événements était perçue partiellement. Les infor-mations recueillies n'étaient jamais centralisées, mais conserjamais centralisées, mais conservées par chaque service et parfois mexploitées ou mai interprétées. A cet égard, le commission s'est vite rendu compte que, ce qui était en cause, ce o'était point la responsabilité de telle ou telle perresponsabilité de telle ou telle per-sonne. Ce qui est en cause, c'esi în responsabilité d'un systeme où l'administration qui n les pou-poirs n'a pas les moyens, celle qui a les moyens n'a pas les pou-voirs, celle qui a l'information n'a ni les moyens ni les pouvoirs : un système parcellarisé sans possibi-lité d'internention rapide ». lité d'intervention ropide ». Si les autorités françaises avalent su, elles n'auraient pas été à même d'intervenir efficace-ment faute de moyers euffisants.

ponsabilités en mer n'n eu aucune influence sur l'échouement ».

Le plan Polmar. Ce plan s'est révélé inadapté : lourdeur du système, mise à l'écart initiale des élus locaux, multiplicité des responsables, environ six jours pour qu'un système de lutte contre la pollution solt récliement mis sur pied sous l'autorité d'une seule personne. La Commission explique en quoi les moyens mis en œuvre étalent edérisoires » par rapport

Le commission peut donc affirmer que « l'nosence de réaction des administrations exerçant des res-

Les dommages ecologiques: la flore. Quant a ux consequences économiques, le bilan définitif ne sera pas possible avant un ou deux ans. Près de trois mille dossiers sont en cours d'instruction. La Commission évalue le coût probable des opérations de dépol-lution, publiques et privèes, à plus de 340 millions de francs.

• LES PROPOSITIONS : Des actions doivent être entre-prises sur le plan international pour tenter de diminuer les danpour tenter de diminuer es dan-gers résultant du trafic mari-time, notamment pétrolier, e Il faut que ious les États exercent avec rigueur les droite de contrôle qui sont les leurs. »

La Véritable Anisette des Frères Gras Elle revient à la mode.

SNEF

La Commission approuve ou propose des actions concernant les règles de la navigation. La surveillance de la navigation. Les interventions en mer, le décision de déclencher le plan Poimar et de lutter contre le pollution se-raient entre les mains du préfet maritime, qui centraliseralt tou-tes les sources de renselgnements et dirigeralt eeul l'ensemble des

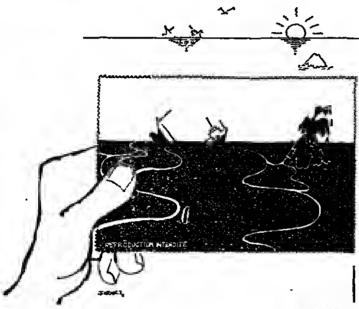
Aux pouvoirs dévolus eu préfci marltime correspondrait un fonds pour la protection du littoral, inscrit ao budget du minis-tère de la défense. Une politique globale de prévention et de lutte doit être mise sur pied. Le coût financier de ces mesures est, naturellement, important, tant en investissements (près de cinq milliards de francs) qu'en fooc-

a-t-ll dit. - une piéca politique importante au

moment où le gouvernement doit effectuer

see arbitrages budgétaires -. Après avoir ana-lysé le rapport . M. Girauit a évoqué le pro-blème de l'indemnisation et a déclaré : - La Bretagne attend, mais la commission est

persuadée que la patience des Bretons aura



(Dessin de CHENEZ.)

FINISTÈRE: quarante-cinq plages propres

De notre correspondant

Quimper. — « II ne resie pius à nettoyer, vient d'effirmer le prélet du Finisière que le septième des Diegee soullées per la marée noira dens la département . Pour l'heure. Il ne eubsiste que des pollutions poneluelles dens des zones particulières qui leront l'objat de nattoyages specifiques .. Dens le zone sinisirée, querante-cinq plages sont propres, querante-trole aont - convenebies - (une lègère pollution peut étre encore constatée eux aborde cl en perticuller sur les rochers). queranta el una cont toujours polluées.

La lutte contre la merée noire e'est déroulée en troie phases. Dans un premier temps, il a élé procèdé eu pompege, à pertir des côtes, du pétrole qui était ensuite transporté é le station de dégazage de Brest. Pule, les déchets solldes ou pâleux ont été ramessès. Enfin, ces der niéres semaines, les plages ont été hersées et lebourées à plusiours reprises afin de les nettoyer en pro fondeur. D'autre part, les aborde et les rochars ont été leves avec ou militeires requie pour cette tâche vont maintenant rejoindre leurs casernes, a prácisé le prálet. - Seules

(1) L'armés de terre avair, su 31 mai, dépensé 50 millions de francs pour lutter cootre le marée noire, oot anococé les autorités militaires à Recoes. Les frais eogages, en eupplémeot du coût habituel de foottlonnement, coocerneot les indemnités attribuées aux soldats qui ont participé aux opérations de cettoyage et le carboract. Six mille hommes ont travalllé eo permaceces cor les côtes polluées du l'inistère et des Côtes-du-Nord, et, avec les rotations d'ef ctifs, c'est su totai treote-cinq mille hommes de l'ermée de terre qui sont interveous après le naufrage de l'e Amoco-Cadix ».

cino ou eix comos ront sur piece. - Un dispositif d'urgance est toutefols prévu durant les mole d'été efin d'Intervenir reoldement ou cas où un secteur serall de nouveeu pollué (1).

Demiére précision officialle : le laux de pollution de l'agu de mer eux endroits ics plus exposés n'esi plus, selon le faculté des sciences de l'université de Bretagne occidentale, que da 20 à 30 microgrammas per litre. - Lee nuisences tenani eussi Dien eux odeurs dégapées qu'eux risques encourus par le peeu, n'existent qu'au-delà du sauil des 1 000 microgrammas per litre » précisent les scientifiques.

5 GRANDS

DOSSIERS

GRATUIT

JEAN LE NAOUR.

EXCLUSIE L'IMMOBILIER

L'IMMOBILIER, 13, rue des Minimes, 75003 Paris

CAMPING ET CARAVANING INTERDITS DANS LA RÉSERVE DE NÉOUVIELLE

مكذا من الأصل

Tarbes. — Un arrêté du préfet des Hautes-Pyrénées interdit, à partir du 1e juillet. le camping et le caravaning sauvege dans la réserve naturelle du Néouvielle. Seuls les randonneurs et les alumintes serves automobre à la vielle. Seuls les randonneurs et les alpinistes seront autorisés à bivouaquer à condition que leurs tentes soient repliées dès le lever du jour. Le préfet a aussi décidé d'obliger les automobilistes à stationner sur le parking de cent places situé près du lac d'Aubert. Entre le lac d'Oredon et le lac d'Aubert, distants de 12 km, aucun arrêt ne sera toléré. Ces mesures donnent en partie

ces mesures donnent en partie satisfaction au Club alpin française de la montagne, qui, forte d'unc pétition soutenue par douze mille personnes, demandent la nrotection totale et définitive de la réserve du Nésurella 11 étaise. serve du Néouvielle. Ils étaient décidés à barrer la ronte de la réserve si aucune mesure n'evait été prise avant le 15 août (le Monde du 29 evril).

M. Jean Dominé préfet des Hautes-Pyrénées, a déclaré qu'il n'était pas question pour lui de donner satisfaction à ceux qui s'opposent à la circulation anto-mobile contre ceux qui demandent qu'on poursuive la route des lacs jusqu'à Barèges, soit 25 km an

total.

If a ajouté que, à partir des conclusions d'un rapport, il avait jugé nécessaire de maitriser l'affilux touristique dans le Nécuvielle et des la maitriser des filux touristique dans le Nécuvielle et des la maitriser des la maitriser des la maitriser l'affiliate et des la maitriser des l pendant les mois de juillet et d'août. M. Dominé s'est déclaré indigné par les atteintes à l'en-vironnement constatées an cours de l'été 1977. La fréquentation de deux cent quatre-vingt mille automobilistes avait contraint les gardes du Parc national des Pyrénées à ramasser pendant vingt jours les détritus abandon-

GILBERT DUPONT.

Corse

Manifestation après l'arrestation d'un dirigeant agricole

De notre correspondant

Ajeccio. — Alin us protection de José Galletti, et le déportation de José Galletti, et soutien contre le répression aveugle, irréfléchie et injuste qui s'opèra contra les agriculteurs corses, trop souvent et trop nombreux emprisonnés », le Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDS.E.A.) et le Centra départemental des launes egriculteurs (CDJA.) de le Corse evalent mis an place, jeudi 29 juin à à h. 30, eu carrefour de Casamozza, un barrage qui a rapidement paralysé le circulation entre Bastle, Corta at Ajaccio, d'une part. et Bastie et le cietne orientale, d'eutre part. Le barrage a été levé en début d'eprès-midi.

M. José Galletti, président C.D.J.A. da la Haute-Corse, evall été Interpellé, le 20 juin, par le police judicielre, egissent sur commission rogetoire du juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat, ainsi que M Claude Filippi, premier adjoint eu maira de Lucciane, et Methieu Filldori, cenologue à Ghisonaccie (le Monde du 22 juin). Tous trois evelent été transférés à Peris le 24 juin, at écroués. C'est ce transfert et le meintlen en détention qui provoquent le réaction des syndica liates agricoles, qui oni effirmé, dena divers communiqués, que M. Gellatti est totalement étranger aux ectivités nationale de la Corsa

De son côté, M. Charles Gelletti, meire de Lucciana, conselliar général de Borgo, ancien candidel suppléant da. M. Jecques Gavini (député C.N.L. ques Faggianelli (député U.D.R. de Bastia) en 1967, e publié un communiqué soulignant que son file n'a

subversive, qu'il n'e pas mené d'eu-Ires actions que syndicales, et mis - en garde toute parsonne qui tente de porter etteinte à le responsabilité de son file, qui e peut-être commis de l'amitié, mais qui n'e jamais failli

Le procureur général près le Cour de coreté de l'Etat, M. Raoul Bétellle, e apporté, le 28 juin, dans un commu presse, des précisions sur l'arrestetion de M. Gallatti. . M. Galletti a élé amené à remattre lui-même eux policiers un important dépôt d'armes et de munitions comportant plusieurs guerre, qui lui avaient été conflée depuis plusieurs mois par des mem-bres du F.N.L.C. », Indique le communiqué. Selon M. Bétellis. explications fournles per M. Gallatti n'ont pas été auffisantes at la juga d'instruction ne pouveit en l'étal que l'incuiper et le placer sous mande

Le communiqué du procureu général confirme implicitement qu'il n'y a pas eu de perquisition chez M. Galletti, celui-ci ayant été amané les armes qu'il détenait. On se demende, dane ces conditions, al M. Gallatti, qui a accepté d'abriter en ceuse per une personne inter-pellée, à lequelle il eurait rendu ce service et si, ayanı élé à son tour inquiété après evoir apprie se mise en cause, il n'e pas apontané remie ces armes é le police.

PAUL SILVANI.

SPORTS

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Raas vainqueur pour la gloire 📑

Leyde. - L'ancien champion des Pays-Bas, Jan Raas, a gagné le prologue du Tour de France, jeudi 29 juin, à Leyde, en réalisant une performance de qualité puisqu'il a couvert les 5,200 kilomètres à près de 47 kilomètres-heure de moyenne. Mais il a gagné pour la gloire. Son succès ne lui a pas donné le droit, comme le president de contre le residition de contre le veut la tradition, de porter le maillot jaune au départ de la première étape et il ne récoltera ancun bénéfice de son effort vietoricuz. Si ce n'est un priz qui paraît, en l'occurrence, blen déri-

présente

LE GUIDE 78

DE L'ACQUÉREUR

ACHETER EN SÉCURITÉ

L'APPORT (LE CRÉDIT PERSONNEL NEUF

LE CRÉDIT ACHETER ANCIEN OU LOUER

64 pages SUR DEMANDE A

A la suite d'une intervention des directeurs sportifs qui jugealent le circuit de Leyde trop dangereux parce que trop acrobatique, le jury des commissaires, en accord evec la direction de la course, a, en effet, décidé de oe pas bomoloen effet, decide de de pas comoto-guer les temps du premier exercice contre la montre. Cette mesure sans précédent est pour le moins surprenante et elle etteste une singulère improvisation. Quelle pent être l'utilité d'un prologue qui ne compte pas pour le clas-sement général? La question a été posée é MM. Jacques Godder

été posée à MM Jacques Godder, et Félix Lévitan par les délégués du comité local d'organisation qui n'ont guère apprécié la modification apportée an règlement quelques heures sculement avant le départ pour l'épreuve.

Il resta le spectacle. Un spectacle qui nous était proposé et c'était une autre innovation à l'intérieur d'un marché couvert où se jugealent les arrivées. Le publio néerlandais, venu nombreux, applaudit avec entbousiasme le succès de ses compatitoles, lesquels ont raflé les quatre premières places. Raas, Knettemann, Zoetemelk et Kuiper, qui connaissalent les lieux, Knettemann, Zoetemelk et Kulper, qui connaissalem les lleux,
possédaient de surcroît la virtuosité nécessaire pour négocier les
difficultés d'un pareours sinueux,
et glissant. Mais on présume que
certains favoris n'ont pas jugé
indispensable de forcer leur
talent dans cette course inutile.
Elinault ne s'est classé que neuvième à 19 secondes de Rass...
En la circonstance, l'bonneur
de porter le maillot jaune au
moins jusqu'à Bruxelles, revint,
selon le protocole, à Bernard Thè-

selon le protocole, à Bernard Thé-venet, vainqueur du Tour de France l'an passé. JACQUES AUGENDRE.

LOURDE FACTURE POUR LEYDE

(De notre correspondant.) AMSTERDAM. — Le débui du Tour de France est loin d'avoir été un succès pour la ville de Leyde. Les organi-sateurs locaux regrettent aufourd'hui nmère mant d'avoir versé la somme de 720 000 F à MM. Lévitan ct Goddei pour avoir l'honneur de voir leur ville être le lieu de départ du Tour de France 1978. M. Riethoven, à l'origine de cette idée, a même dû être hospitalisê, frappê d'une crise cardiaque.

Pourtant, l'histoire avait bien commencé. En 1975, déjà

M. Riethoven avait propose Leyde comme ville de départ de la grande boucle. Ce n'était d'ailleurs pas sans raison. En cffet, deux champions néerlandais, Joop Zoe-temek et Gerben Kursteni ont commence leur carrière cycliste dans son club, Swift MM. Lévitan et Goddet nvaient alors été d'accord, moyennant la somme de 540 000 F. Mais tout à coup on se rendit compte que le départ, en 1977, se donnait à Fleuronce. Grande déception. Cependant on apprenait que pour le Tour de 1978, ceite ides pourrait être réalisée, cette idis pour une somme cette jois pour une somme de 720 000 F. Un accord jut pris sur cette somme Mais aujourd'hui, tout le monde à Leyde regrette cette initiativa Mercredi, snns nucune explication, M. Lévi-tan interdisatt l'utilisation de toute publicité locale le long du parcours des 52 km. ce qui constituait un manque à gagner important pour le comité d'organisation. Puis M. Lévitan décidait égale-ment de neutraliser l'étape contre la montre de jeudi. Le directeur du stade coupert d'où les coureurs devaient partir ce vendredi main n déclare qu'il était « Jou de rage ». En plus de deception, la ville de Leude se troupe maintenant avec une dette de plusieurs centaines de milliers de

TENNIS — La pluie n'n cessé de tomber jeuds 29 juin, annulant tous les matches prévus au programme. Une foule stolque, estimée à trente mille personnes, n'en est pas moins res-tée sur place toute la fournée à contempler les bâches, dans l'espoir d'une éclaircle.

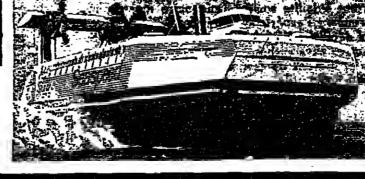
MARTIN VAN TRAA.

trancs.

5 juillet, mise en service de l'aéroglisseur géant français

Seaspeed

Une remarquable réalisation de la technique française : 400 passagers, 55 voitures à plus de 100 à l'heure sur coussin d'air. Une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres. Réservation, à Paris 266.69.65, à Boulogne (21) 31.71.22 et Agences de voyages.



96-15-01

ices classées du

s par téléphone

au vendredi

30 - de 13 h. 30 à 18 hell

Ronde

and 15 hours part paraling the latest

Il était une fuis un pays où le SMIC dépassait et de loin les 2400 francs dont il a tant été question, lors de la campagne électorale. Il ne s'agit pas, bien sur, de la France, où le SMIC vient d'être porté à 1887 francs par muis, mais des Pays-Bas uù il atteint 3 400 francs. Un pays on tons les citoyens retraités ou actifs ont droit à un minimum décent indexé sur le SMIC, ce qui implique un effort très sensible de ceux qu'un appelle les cadres. Cette histoire n'est pas un conte pour grands enfants. Le pays un regne cette solldarité

est pas rose pour autant. Car le gonvernement vient austérité ublige — d'arrêter nn plan d'économies sur trois ans, qui diminnera de 10 milliards de florins les dépenses aociales et publi-

existe bien : il e'agit des

Pays-Bas. Et, contrairement

aux récits des fées, tout n'y

Le Haye. — « Smicards », chômeurs, invalides, personnes agées, veoves..., tous les Néerlandais ont droit à un minimum de ressources qui ferait pâlir des unvriers français de l'habillement propre certains OS des le et même certains O.S. de la métallurgie parisienne. Pas de salaire brut en dessous de 3 400 F; salare brut en dessons de 3 400 F; pas de retraite inférieure à 1 700 F pour une personne seule (2 500 F pour un ménage) ; des sommes duubles de celles que reçoivent en France le « smicard » ou le titu-laire du minimum vieillesse.

a Il ne faut pas croire que l'on peut, brutalement, d'un coup de baguette magique, relever le salaire minimum. L'histoire du SMIC hollandais est celle d'un long voyage », explique M. Dolman, député socialiste, responsable dans son parti des questions économiques. Tuut a commence dans les années 60, lorsqu'un salaire minimum national a été institué.

salaire moyen), le pouvoir d'achat passage de la a seulement été maintenn; à au revenu di a été assez lente; mais ces cinq dernières années, le SMIC a progressé rapidement à un taux diminué de 0.5 %, « Nous accep- 9200 francs).

Après la solidarité, l'heure des économies...

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE DUMONT supérieur d'environ 7 % à celui du revenu du salarié moyen.»

« C'est à partir de 1973, ajoute
le patronat, que le gouvernement
d'influence socialiste a appliqué les jeunes de moins de vingt-trois ans, qui n'avaient aucune garan-tie, ont obteno en 1973 un salaire un programme très ambitieux de dépenses sociales et collectives.» minimum, avec un abettement selon l'âge (1). Effort aussi pour les autres catégories de citoyens, démunis ou menacés, tels que les malades, les invalides et surtout Effort pour les salariés les plus défavorisés, tout d'abord : non seulement le SMIC est passé en cinç ans de 939 florins par mois à 1673 florins aujourd'hui, mais

Un effort accru de solidarité

Par rapport aux autres pays européens, la nation néerlandaise est celle qui a consenti les effurts les plus importants pour dévelop-per les transferts sociaux et publics. Quand on observe l'ac-croissement de la fiscalité et des croissement de la fiscalité et des charges sociales (graphique clicontre), on comprend l'ampleur du mouvement : 62 % do revenn natiunal, et non pas 53 % comme on l'affirme officiellement — au lieu de 42 % il y a quinze ans, — sont aujourd'hui consacrés à l'effort collectif (déficit budgétaire et a recettes de poche » comprises); 62 %, alors qu'en France la majurité se demande si le seuil critique n'est pas atteint France la majurité se demande si le sculi critique n'est pas atteint avec une ponction égale à 39,4 % do produit intérieur brut en 1978, an lieu de 36,6 % en 1973. Pour arriver à ce résultat, les gouvernements successifs ont réussi, avec l'appui des syndicats, à convainere la population qu'il fallait accepter cet effort et, par vole de conséquence, un certain nivellement social. Presoue tout nivellement social. Presque tout le monde a accepté sans trop rechigner, au début.

Première conséquence : un Première conséquence : un rétrécissement substantiel des écarts de salaires. En quatre ans — de 1973 à 1977, — les pensions se sont accrues de 25 %, le salaire minimum de 16 %, alors que les salaires moyens n'augmentaient que de 7 %. Au-deià de 60 000 francs (deux fois le salaire moyen), le pouvoir d'achat a seulement été maintenn; à partir de 120 000 francs (onatre

(PUBLICITE)

tons cette évolution. C'est une question de solidarité », nous a déclaré le président du Syndicat des cadres supérieurs des chemins de fer, affilié à la confédération ouvrière F.V.V. a L'écart entre les salaires les plus bas et celui du chef de département est de 1 à 6, parts en fait de 1 à 4 après saismais en fait de 1 à 4 après paie-ment des impôts.

ment des impôts. »

Deuxième conséquence : une pression fiscale non négligeable. Une grande majorité de citoyens sont amenés à participer à l'effort de solidarité destiné à financer les prestations, mais aussi les investissements publics et sociaux. M. M..., un ancien marin sur les lignes de transport du Rhin, qui a travaillé dès l'âge de treize ans jusqu'à seize heures par jour, est en invalidité depuis 1970 ; compte tenu de l'allocation qu'il recoit en invalidité depuis 1970; compte tenu de l'allocation qu'il recoit (80 % de son ancien salaire) et des primes de vacances, il tou-che environ 1 600 florins par mois (3 300 francs). Comme ses voi-sins, il pale des impôts et aussi des cotisations pour la maladie, la vieillesse et les veuves; fina-lement, après déduction d'environ 30 %, il vit assez bien avec 1 300 flurins (2 400 francs) envi-ron, en comnagnie de sa femme. 1 200 flurins (2 400 francs) environ, en compagnie de sa femme, de sa fille, qui travaille, et d'un petit-fils dans un cinq-pièces. Même situatiun pour le a smicard » qui gagne 1 673,10 florins (3 346,20 francs) brut, mais 1 129 florine (2 258 francs) net. Aux échelons supérieurs, le passage de la rémunération brute au revenu disponible est encore plus brutal (5 600 francs net mensuel pour un salaire brut de 9 200 francs).

Si l'on raisonne an niveau national sur le revenu disponible de toutes les entreprises sousde toutes les entreprises sons-professionnelles, on constate que l'écart entre le premier et le der-nier décile n'est que de 1 à 3,7 (2). A-t-on été trop loin dans le rétré-cissement de l'éventail des reve-nus ? a L'éventail hiérarchique ne nus y a L'eventait hieratrichique ne doit pas disparaître, mais il pour-rait encore être réduit jusqu'à 1 à 3, peut-être », n'hésite-t-on pas à déclarer dans les milieux socia-

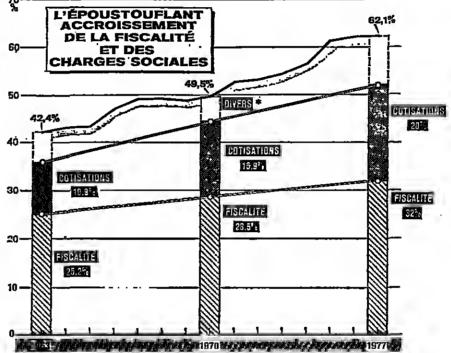
listes et syndicalistes. Toot le monde, blen entendu, ue partage pas cette opinion. Le monde patronal plusieurs Le monde paironal, plusieurs partis politiques et, depuls quelques années, une partie des cadres et même des socialistes commencent à crier holà. Le progrès social, y rappellent-ils, a aussi été financé de manière ruurnoise et dangereuse, an détriment de certains équilibres économiques

-o-tations de 7 % seulement. Si l'on exclut les ventes de gaz natu-rel, le progrès tombe même à 5 %. En fait, notre part dans le mar-ché international o diminué de 1 % par an. Quont aux investissements. Ils unt été très foibles et ments, us unt ete tres fotoles et l'on doit admettre que les capa-cités de production des firmes néerlandaises ont subi un pro-cessus de vieillissement. » Depuis le début de la crise, le

Depuis le début de la crise, le nombre des invalides s'est gonfié prodigieusement; surtuut chez les salariés ages : 63 % des hommes et 90 % des femmes reconnus invalides ont plus de soixante ans. Autrement dit, l'invalidité joue le même rôle que la pré-retraite en France (3). « Quand une entreprise est en difficulté il existe deux possibidifficulté, il existe deux possibilites: la mise en chômage, ou la reconnaissance d'une involidité. La deuxième formule est plus avantageuse pour le salarié. Le médecin, prudent ou humanitoire, ferme les yeux.»

reconnaître que les limites ont presque été atteintes, indique M. Madleener. Nous sommes d'accord avec le gouvernement pour dire que la croissance du budget de l'Etat doit être freinée, mais la dire que la crossine de l'Etat doit être freinée, mais la grande question est de savoir comment. Pour nous, il ne peut s'agir d'une diminution des prestations. En revanche, nous voulons bien discuter des moyens de réduire le numbre des bénéficiaires. C'est beaucoup plus difficile, mais ce devrait être la solution. En tout cas, un ne peut pas fizer une limite, un seuil à la ponction fiscale. Pa propos de l'écart hierarchique des salaires, le F.N.V. admet que celui-ci n'est pas assez grand entre les O.S. et les covriers qualifiés. « Mais celo ne reut pas dire qu'il ne faut pas continuer o s'attaquer aux remunérations les plus élevées. »

confinuer à s'attaquer aux remu-nérations les plus élevées. » L'avis de l'homme qui, au gou-vernement, est chargé de proposer un nouveao plan social, M. De Graaff, anclen syndicaliste, se-crétaire d'Etat. est qu'il faut a fremer la croissance du budget. L'objectif de mon prédécesseur étoit d'étudier les moyens de réduire l'ougmentation du bud-



Evolution des moyens de financement des dépenses pub et soc par rapport au Revenu National * La partie divers comprend le déficit du budget (3,3% en 1963, 4,7% en 1977) et les recettes de

Appel d'offres international

pour la construction d'une Ecole maritime et d'un port pour le compte

du Secrétariat aux Transports Maritimes

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire invite les Societés internationales de construction à lui soumettre lenrs dossiers de préqualification en vue de leur inscription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de

Le projet concerne la construction d'un ensemble destiné à l'enseignement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles annexea, ainsi qu'un port, des routes avec système de drainage et autres prestations annexes.

La surface totale des constructions aera de l'ordre de 90 000 mètres carrės.

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la troisième phase concernant le port et les travaux s'y rattacbant.

Les Sociétés ayant les qualificationa requises doivent avoir réalisé des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à l'adresse ci-après :

> Commission des Marchés Publics Secrétariat au Logement

TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE

ET POPULAIRE

1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordonnées de la Société actionnaire majoritaire.

2. Justificatifs ae rapportant à ladite société actionnaire majoritaire. 3. Certificats légalisés prouvant l'expérience antérieure.

4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe

Libyenne, on dans d'autree pays arabes.

5. Possibilitée techniques et moyens de gestion. 6. Toute autre information jugee utile.

Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demands auprès de la Commission des Marchés, Secrétariat an Logement, TRIPOLL Jamabiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire. Ces documents contiencent une description sommaire du questionnaire préparatoire de préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures.

et sociulogiques, a On a payé la Tout cera, affirme-t-on usus meriandais, ne milieux patronaux néerlandais, ne sement de l'inflation », recon-naît-on au parti socialiste.

détériorée, ajoute le patronat, moyenne p En quatre ans, le commerce mon-dial s'est accru de 20 %, mais nos possible. »

Travail noir et fraude

Au parti social-démocrate, un admet blen la a tendance au développement du travail noir pour échapper oux impôts. Il ne s'agit pas seulement d'immigrés mais aussi de femmes mariées, de l'estrette de de jeunes s. a Dons le secteur de la tôlerie et de la réparation automobile, 15 % du chiffre d'affaires ne sont pas déclarés; il s'agit là d'un phénomène nous'agit là d'un phénomène nouveau : la délivrance de factures
par-dessous la table », confie de
son côté un responsable des
P.M.E., M. Vonk, qui ajoute :
« La pression fiscale est trop
lourde. Nous refusons tout accroissement qui nous amènerait à un
système collectiviste. » Un haut
fonctionnaire souligne de son
côté les dangers de la politique
du reveno minimum, qui amène
certains jeunes, à peine sortis de
l'école, à réclamer le bénéfice de
l'alde sociale pintôt qu'à chercher l'aide sociale pintôt qu'à chercher un travail. La situation donne lieu, dans certains cas, à des abus caractérisés : ne dit-on pas que des chômeurs secourus vont travailler en Belgique un en Alie-magne, duublant alnei leurs dépassé? Au patronat on le pense. Tout en appréciant la réduction du taux des cotisatious en 1977, l'état-major patronal réclame une nouvelle politique des transferts sociaux. a Il jout réduire les sociaux a Il jout réduire les sociaux sociales, affirme M. Vanbrussel. Nous proposons qu'à l'avenir les prestations sociales et le salaire minimum n'évoluent plus au même rythme que les autres salaires les plus bas. Les prestations minimales constituent seulement une garantie; elles doivent donc progresser en fonction des prix. Trois niveaux doivent être distingués » : le minimum accordé aux chômeurs et aux personnes qui ne travaillent pas et, au-dessus, le minimum des

Ce climat a sans doute poussé certains cadres à découvrir l'intécertains cadres à découvrir l'intérêt du syndicalisme catégoriel. Face an syndicat de cadres affilié à la confédération ouvrière, une nouvelle organisation de cadres, la R.M.H.P. (4) s'est implantée, il y a quelques années, qui taille de sérieuses crouplères à la première, raconte M. Vanderschalle, son président. « Depuis notre création en 1974, nos effectifs n'ont cessé d'augmenter. » Ce syndicat affirme rassembler 120 000 personnes, dont 100 000 cadres supérieurs (50 % de syndiques), an lieu de 25 000 (15 %), il ques), an lieu de 35 000 (15 %), il y a trois ans. Chez les cheminots, le syndicat confédéré a maintenu son taux de syndicalisation chez les cadres superieurs (35 %), mais les cadres superieurs (35 %), mais l'organisation catégorielle concurrente est désormais la première, avec un taux impressionnant de syndicalisation (55 %):

a Nous n'avons pas protesté contre l'évolution du SMIC mais

o la reduction des salaires et des charges sociales chez les fonctionpeut pas durer. Le représentant patronal nous tend une feuille : La position concurrentielle ace entreprises des Pays-Bas s'est détériorée, ajoute le patronat.

En quatre ans, le commerce mondituir de la la commerce mondituir de la naires. Mais je ne cruis pas qu'il

landaises face à une concurrence internationale déchaînée, « Nous

demandons, conclut le président, que l'on comprime les dépenses publiques pour revenir à un taux de pressiun fiscale et sociale infé-

Le seuil critique a-t-ll été dépassé? Au patronat on le pense.

pas et. au-dessus, le minimum des pas et, au-dessus, le minimum des retraites et celui des « smicards ». En outre, le patronat propose une réductiun des indemnités accor-dées aux invalides, afin de rame-

DU GOUVERNEMENT

Tout ceia, affirme-t-on dans les get de la Sécurile sociale. Nous

La Hays. — Le gouverne-ment néerlandais a fait connaicontre le resserrement de l'écart entre la progression du salaire moyen et celle des traitements éle-rés », ajoute M. Vanderschalle, qui tre, vendredi, les grandes lignes de son plan de compression budgétaire jusqu'en 1981. II r'agit de réduire in croissance réclame une réunte des régimes trop disperses de retraltes com-plémentaires, et dénunce la forte pression fiscale et sociale : le syndicat cite l'exemple de ce du budget d'environ 10 mil-Uards de Norins (environ 20 milliards de francs français). Le gouvernement pense troover ces 10 milliards de florins par des économies sur les presta-tions sociales, pour environ 4 milliards de Rorins, la limicadre muyen null vellement quand il toochait 29 000 florins... quand il toochait 29 000 florins.
par an mals son empluyeur vient
de l'augmenter (1000 flurins en
supplément); en fait, par le jeu
des impôts il aura un revenu
comparable à celui qu'il avait
sociales et fiscales, par rapport au
a Avec plus de 60 % de charges tation des salaires des fonction-naires (1,5 milliard) et la diminution des dépenses de différents ministères (environ 3.5 millards) sociales et fiscales par rapport au revenu national, nous avons atteint une vone dangereuse pour et des allocations familiales (I milliard). — (Corresp.) la démocratie. » Et de signaler les difficultés des entreprises bul-

soft possible de descendre en des-sous d'un seuil de 53 % par rap-purt au revenu national. » Il y a des économies à réaliser. mais il y n encore des lacunes dans notre système de protection. Un effort de justice doit encore être accompli en foveur notam-ment des veuves, des travailleurs indépendants et des retraites com-

LE PLAN

plémentaires (5). s

Chez les employeurs et les cadres style C.G.C., le climat en tout cas est au pessimisme : a Les nanées difficiles sont devant nous. nnnées difficiles sont devant nous. Au cours des quatre ou cinq années à venir, il sera vraiment très dur de maintenir l'emplot, alors que les revenus du gaz naturel ne vont pas continuer à croître éternellement. Notre chance, pourtant, est d'ovoir oux Pays-Bas un certain consensus sur la nécessité de tempérer les dépenses publiques. » Le gouvernement, s'il veut vraiment sonner l'heure des économies, devra, en tout cas, allier la diplomatie à la rigueur. Même au pays des tulipes, il n'est pas facile de jouer le rôle de « la vache déguisée en fleur »...

les cadres superieurs (35 %), mais l'organisation catégorielle concurrente est désormais la première, avec un taux impressionnant de syndicalisation (55 %):

a Nous n'avons pas protesté chômeurs après six mois d'inactivité.

Cuelle pause est nécessaire et quand il était au pouvoir. « Js pense que, pour le moment, le sommet absolu des charges a été atteint », nous a déclaré M. Dolman, député, qui ajoute aussitôt :

An outre, le patronat propose une les fauttine des indemnités accordées aux invalides, afin de ramenare des aux invalides, afin de ramenare ner leur taux de pension de 80 % lieu de 376 800 en novembre 1976, 405 800 personne étaient payées au SMIC au lieu de 376 800 en novembre 1974, soit 10,5 % des salariés au lieu de 5.8 % deux années plus tôt.

(2) Salaires des 10 % les moins blen payées ou les mieux rémunérés.

(3) A la loi sur l'invalidité des salariés s'est ajouté, en 1976, un nouveau texts législatif qui étend le bénéfice des allocations d'invalidité a tous les présidents.

Actusülement, nous en sommes à 53 %. Est-ce un seul critique?

Actusülement, nous en sommes à tous les présidents de nouveau texts législatif qui étend le bénéfice des allocations d'invalidité des alariés s'est ajouté, en 1976, un nouveau texts législatif qui étend le bénéfice des allocations d'invalidité de tous les présidents.

(4) Rasd voor Middel Baar en Hoger Personeel, consell pour les cadres moyens et supérisurs.

Au puissant syndicat F.N.V., mille deux cents fouds différents de retraites complémentaires et de grandes disparités.

SOCIAL

A MITALLUNCE

Alexantion de la C.G.T. andicats jugent positives wie les propositions de l'UIMA

The second secon A CONTRACT OF THE SECOND OF TH は、一般のできる。 1995年 - 19 THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

man handicapés va être améliorée

A sure trains printer of the big sea frace. The property of the property o serverite pour tres grands bindiff.

the statement of the st The second of th TOTAL STATE OF STATE A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Arther Spree par le verdennen.
Automoter fobreel file per
Prodest de la Physiologie fo partier de la Physiologie fo partier de la Physiologie fo to location to de Tubbe subsection of the state of Clark in property of the subsection of the subsecti

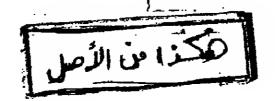
Chart & time experimental de course departements : De Sa Chart is Haute-Bavola, le Ma Chan et le Val-d'Onn, ... J. A.

SEPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE des Fustes et Telecommunication



THE PARTY OF LA COTE DISCUSE Pour la construction d'une antenne de adard A INTEL SAT 2. 2 la atation terriament

Male INTEL CI-CENTER, aven. Thomas May plate CI-CENTER, aven Thomas de 88.500 F all heures C. depoit des offres : le 2 manufage



هكذا من الأصل

F par mois

charres. Cost beaucoup plant derroit for ciaires. Cast occasion pas a ficile, mais ne dericat for solution. In the cas, on the solution are the cas, on the ponetion (see a proper of proper of proper of the proper o

L'arts de comme de la grande de la comme d e freme Lot To Friends SECTION 1 207 MATTER COM

62 11. **27**0

THE OF THE PARTY.

は自然の 神経しいかい

her transferat

THE RESERVED TO

PROPERTY TO

SOCIAL

NÉGOCIATIONS DANS LA MÉTALLURGIE

A l'exception de la C.G.T. les syndicats jugent positives les nouvelles propositions de l'U.J.M.M.

Les négociations engagées de-puis le 2 juin entre les syndicats et l'Union des industries métal-lurgiques et minières (U.I.M.M.) lurgiques et minières (U.I.M.M.);
sur la création d'une garantie
annuelle de ressources (GAR)
ont franchi une étape importante, jeudi 29 juin. L'U.I.M.M.
a accepté de ne pas compter la
prime d'ancienneté dans la garantie de ressources et de pro-céder à une révision tramestrielle

En outre, la firstion de la GAR. en outre, la l'aztron de la GAR, qui sera négociée dans les quatre - vingt - quatorze chambres patronales, n'aboutira pas à l'éparpillement puisque le patronat proposera douze, et non pas quatre - vingt - quatorze, niveaux; de plus, les négoclateurs se retrouveront su niveau national, en ortabre nouver foilser nace en octobre, pour réaliser nne opération - balai destinée à cou-vrir les secteurs où il n'y aurait pas en d'accord. Enfin l'ULMM. s'est déclarée prête à engager, en septembre, des discussions sur

Reprise du travail aux établissements Touzhal Idistribution de livres) à Paris, — Les dix salariés qui étaient en grève depuis le 19 mai, avec occupation (*le* Monde daté 11-12 juin et du 27 juin) ont repris le travail le 27 juin. Ils ont obtenu une augmentation rétroactive des salaires (450 % au 1° juillet 1977 et 7 % au 1° mars 1975), le paiement des congés et le treizième mois (à condition que les pertes de l'entreprise ne dépassent pas un certain seuil). Le personnel a accepté une procédure de concer-tation en cas de divergences

la grille des salaires afin de faci-liter la promotion des OS et des professionneis et d'atténuer la portée des primes de rendement Pour F.O., la C.F.D.T. et la C.G.C., à la réunion du 29 juin. le patronet a fait des concessions, jugées cependant insuffisantes. «La népociation est en bonne voie «, 9 déclaré la C.G.C., mais, pour F.O. et la C.F.D.T. aucun coropromis ne sera pos-sible si l'U.I.M.M. n'accepte pas d'évaluer la garantle our le base de quarante heures par remaine, heures supplémentaires et primes de pénibilité exclues. Pour la C.G.T., les positions de l'U.I.M.M. sont a inacceptables a, le patronat a n'ayant fait aucune concession

Aux Arsenaux, où la grève se poursuit, le ministre de la défense, M Yvon Bourges, devait recevoir, vendredi 30 juin, les syndicats pour poursuivre les négociations qui avaient déjà commencé mercredi 28 juin, au cours d'une régione emissaire. cours d'une réunion expigratoire

fondamentale ».

actions de commandos ponetuent la grève de l'arsenal de Brest Jeudi 29 inin, quelque trois mille salariés de l'établissement milltaire ont envahi les pistes de l'aéroport de Brest-Gulpavas, empéchant deux avions de décol-ler.

· Chez Moulinez, les nègociations ont débouché sur un compromis. Les dernières propositions patronales constituent, selon la C.G.T., un a premier recul
de la direction ». Celle-ci a
notamment proposé, selon notre
correspondant, une augmentation au 1" juillet de 100 francs pour les salaires les plus bas (environ sept mille O.S.).

L'aide aux handicapés va être améliorée

M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la sécurité sociale, a donné, le jeudi 29 juin. sa pre-mière conférence de presse. Le successeur de M. René Lenoir a défini les trois priorités actuelles de la politique du secrétariat d'Etat dans le domaine de l'action sociale. « La priorité absolue, a déclaré M. Hoeffel, est d'achever la mise en œuvre de la loi d'orientation en faveur des personnes handicapées. » Pour cela, il faut que les derniers décrets d'application de la loi de 1975 paraissent dans les meilleurs délais. Grâce à « une mobilisation des services de l'Action sociale », a précisé le secrétaire d'Etat, le Conseil national consultatif examinait, dès jeudi, une série de textes importants, notamment ceux qui concernent l'allocation compensatrice réservée aux grands invatrice réservée aux grands inva-

> Le Conseil économique et social a adopté le 28 juin le pro-tie présenté par Mme Sullerot eur la situation démographique de la France. Pour favoriser la constitution de familles de plus de des presentes de des presentes de la France. de deux enfants, cet avis recom-mande notamment un relèvement des prestations familiales selon le « rang » de l'enfant, ainsi que la création de crèches ou autres equipements de garde pour per-metire de many accellist material. mettre de mieux concilier maternité et activité professionnelle
> (le Monde du 27 juin). Les représentants de la C.F.D.T. et de la
> C.G.T. se sont abstenus « à
> regret » lors du vote, estimant que l'avia et le rapport « fort intéressant » qui l'accompagnait. cout en leur donnant satisfaction sur de nombreux points, comportaient toutefois « des lacunes importantes ».

derniers de faire face an recours à une tierce personne et aux frais professionnels engages à cause d'un handicap. Cette ailocation pourra atteindre jusqu'à 19 200 F par an environ. Un autre texte doit fixer les modalités de création et de fonctionnement des établis-sements pour très grands handi-

capés.
Tous les efforts vont aussi porter sur les problèmes de l'appa-reillage, de l'accès des handicapés à la fonction publique et de l'ac-cessibilité des bâtiments. Sur ce dernier point, le secrétaire d'Etat e indiqué que la Caisse nationale d'allocations familiales a prévu de consacrer cette année 30 millions de francs à des eldes per-sonnelles pour l'aménagement des sonnelles pour l'amenagement des logements occupés par des handicapés. D'autre part, le décret qui concerne l'adaptation des oàtiments public existants va être très « prochainement publié ». Le fonctionnement des commissions d'éducation epécialisée et des commissions techniques d'orientation et de reclassement professionnel agra retu dèt la rentre fessionnel sera revu dès la rentree à la lumière des observations faites par une mission de contrôle

dirigée par M. Bloch-Lainé.
La « deuxième priorité », selon
M. Hoeffel, c'est de permettre
le maintlen à domicile des personnes agées qui le souhaitent, et d'atteindre l'objectif fixe par le président de la République : le doublement de l'aide ménagère. Le secrétaire d'Etat a préparé à cet effet un décret permettant l'admission d'urgence à l'elde ménagère

En ce qui concerne le sécurité des personnes âges, des réseaux de télé-alarme seront créés cette année à titre expériments i dans quatre départements : le Bas-Rhin, la Haute-Savole, le Mor-bihan et le Val-d'Oise. — J. B.

LES DIFFICULTES DU GROUPE BOUSSAC

Une affaire d'État

Depuie dix ens qu'elle égrène ses chapitres, le sage Bousseo e connu teni de rebondissemente, tent d'elemes et d'écheci pitoyables, qu'elle n'étonne plus. Le suspense comme l'indignetion s'émoussent. Aujourd'hui pourtant, on tries l'ebeurde. Le mise en réglement (udiciaira du groupe, alguisant appétita, rangunes et inquiètudes, a achevé d'embrouiller le eltuation. On ne comprend plus les subtiles menosuviae dont le deroulement remat same casse n quastion favenir du groups. Pour les onze mille cinq cents salariés oul ettendent depuis des mote de sevoir à quelle sauce

lis seront mangés, les chences de survie ne varient plus de jour en jour, maie d'heure en Dana cette triate ferce, trois acreurs sa disputant le rôle principal, Las benquas d'ebord. qui refusent d'eccorder au groupe le moindre crédit supplémentaira, estimant qu'il n'a plus aucuna chanca da sa redresset. Elles e'accrochent eux geges et eux cautions qu'ailes détie sur les biens de M. Marcel Boussec, qui seuls, pensent-

alles, peuvent teur parmettre da récupérer une partie des quelque 300 millions de francs. qu'elles ont engegés dans l'affaire. M. Marcel Boussec, menacé

de la ruine lotale, paraît désireux de seuver le maximum d'empiols et propose paur ce telre ce qui lui resie : ea tortuna Il ne délient plus d'eutre pouvoir depuis ou'll a remie son groupe entre les maine de la justice, afin de se débarrasser de son neveu. Mais II na peut eccepter, uns tois ses blens remis dans l'etteire, de reeter débiteur auprès des banques de quelque 120 millions de trance. Troisième ecteur : l'adminis-

tration judicinira, qui tente de sauvar les maubles, mais sens grends moyens. Coincée entre chargés 6 la tols de préserver ritaires (salariés, fisc. ASSE-

DIC, etc.), qui g'opposent à caux das banques, mais eussi de meintenir le groupe à tlot eu jour le jour, ce qui suppose feccord bancaira pour essurer

En clair, c'est l'impasse, Le position de chacun est institiée de son point da vue, mais l'en-

semble est inconciliable. Reste le gouvernement. On na l'e quère entendu juequ'é présent. Indittérence, leleser-taire ? L'Intervention in extremie des pouvoirs pubites suprès des banques, mardi dernier, pour assurer le pele de luin e montré qu'il n'en était rien. Ils egissent au coup par coup mels se contormant à le doctrine du premier minietre : le gouverne ent ne peut se substituer aux dirigeants d'entreprises ; que ceux-ol nous soumettent un plan, nous l'étudierone ; mais que cha-

Les dirigeents? Dans cette affeire, justement, il n'y en e plus. Le damler en date, M. Jean-Cleude Boussac, e été mie personnellement en règlement judicielre le 30 mai, puis démie de ses tonctions. Et ce ne cont of tex banques, of les auxilialres de justice, ni même M. Mercal Boussac, eulourd'hul

Séparer le ben grain de l'ivraie

Le gouveinament, qui conneit parieltement la dossier, dispose seul, eujdurd'hul des moyans eusceptibles de dénduer l'imbroglio, Lui seul, peut arbitrer la querelle opposant préenciers, ectionneiras et euxiliaires de juelica. Sans une décision politique, l'affaire continuera à s'enliser dans les argutles juridico-linancières, comp les chances de auryle du groupe Comment régler un problème industriel eussi épineux sans demain la prochaina tecture ? Comment, dans les etellers, garder son calme, quand on n'est mole sulvent?

Pour mettre sur pled un plan

Oul pauvent, neula, mettra sut pied un plan Industriel cohérent. Parmt les responsables da la débăcie actuella, l'Etat ligura d'altiaurs en aussi bonna place que dans le flate des créanciers N'a-t-li pas, depuie juin 1977, soutenu à bouts de bras le groupe qui, dès cette date, était, Oa tait, en état de cessation de palament ? L'« opération eurvie - e coûté au Trésor et eux organismes eocleux la bagatelle Oe 112 millions de trancs. La proximité des élections jus-titiait slors, dirait-on, cette politique de eoutien. En 1975, le n'avait-il pas dalé parrainé redressement préesnié par M. Jeen-Claude Bouesec, dont l'échec notoire e, depuie, prouvé finadéquation (seules trols milia ctnq cent suppressions d'em-plois ont été réussies - sens bevuras -)? Quent eux nompersonnalités politiques (1) qui ont, en 1976 et 1977. Iréquenté les chasses

Boussec dane le Loiret, ignoraient-elles vralment les ditticultés du groupe et ont-elles fait toutes les euggestions souhai-tables pour y remédier? terme, Il teut du temps. Compte lenu de la complexité des llens unissent les différentes unités du groupe, de l'étet déplorable de

sa comptabilité et de ses ventes. trois mole eu moins et - une équipe de gestionnaires aguerrie seront nécessaires pour y voir ciair. C'est alors ser qu'on pourre juger valeblement s'il est possible da sauver l'ensemble ou s'il faut séparer le bon grain de l'ivreie, pour pré-Pour résileer cette étude

préciable, il taut des moyens et des hommes. Oul, dens l'imbrogilo linancier ectuel, peut conveincre les banques d'essu-. rer les besoins normaux da trésorarie du groupe (50 millions da

trance par mola) et dégager les quelque 120 millions de trancs nécesselres pour tenir jusqu'en septembre ? Qui peut décider un gestionnaire compétent é risquer se réputation sur un Cos aler aussi épineux ? Qui, sinon rEtat ?

AFFAIRES

On peut juger evec les banques que le jeu ne vaut pas la chandelle, qu'il convient da trancher tout de suite en soldent aux amateurs (ils sont nombreux) les meilleures dépoullles du groupe. Qui, ainon le gouvernement, peut prendre une telle décision ?

Ouel que soit le choix effectué. Il Implique deux lourdes responsabilités : celle d'un échec ou d'un géchis — éventuel et celle des militers de licenciemente qui, dans tous les cas, seront inévitables. Refus devent l'obstacla, ou stricte application du libéralisma officiel ? On ne seit ce qui l'emporte dans la eingulière réserve dont font preuve lee pouvoirs publics.

Une chose est sûra ; à tergiverser trop longtemps, à talsser pourrir le eflusion, on assure la perte du groupe. La cessellon d'ectivité pule le liquidation soldaraient inévitablemen) cette - politique -, Est-ca le but non avoué? Il impliquerait le licenclement non plus d'une partie mais de la totelité des salariés.

Quand un groupe n'a plus da dirigeante, quend it pard 15 mlllions de Irance par mole, quand il e'agh du plus gros dépôt de bilan depuis le guerre, quend le sort de onze mille foyers est en jeu (dont six mille dans une région menacée de dépérissement) ce n'est plue une effeire industrielle. C'est une affeire

YÉRONIQUE MAURUS.

(1) La Nouvelle République du Centre-Ouest a cité notamment Mins Marie-France Garand st MM. Victor Chapot, chargé de mission à l'Elissée et e grand argentier des giscardiens », Fran-Cois Ciscard-d'Estaine, Ladielas Ponistevarie de haron Engain et Ponistowski, is baron Empain et Jean Oesselin, président du tri-bunal de commerce de Paris et

Alliance entre banques sociales

(Suite de la première page.)

Maie, treditionnellement, les banques populeires e'edressent aux ertisans, eux commercants. eux P.M.E. (le Crédit hôteller, son bras séculier, e'occupant des concours à mo n et long terme). On ne voyalt donc pes, a priori, comment « l'esprit P.M.E. - pouvelt conduire à un repprochement evec la ceractaro - économie sociele - du Crédit coopératif, auquel s'sjoute le plue souvent l'ebsence de but lucratif.

La « passerelle » des enseignants En fait, une - passerelle - s pu

êtra établie grace à le Ceisse d'aide sociele de l'éducation nationale (CASDEN), essociée depuis trois ane u reseau des benques populaires. La CASDEN est une banqua socioprofessionnelle « verticele » qui ne ressemble à aucune autre : éleblissement à etatut coopératif et à but non lucratit, alle est la propriété du perconnel da l'éducation nationals, au travers du comilà da coordination de ses cauvres, dont elle recuellle tout ou partie de ses fonds : le puissente Mutualle générale de l'éducation nationala (M.G.E.N.), ta Mutuella automobile des instituteurs de France (MAIF), à Niort, la Mutuelle de retraite des Instituteurs, etc.. La CASDEN recueille, en outre, les dépûts de ces cent mille sociéteires et leur consent des prêts à taux privilégié. Gérani 1 millierd de francs da cepileux, mais en dieposant d'aucun réseau, ele souffrait d'un hendicap en ce qui concerne tes estrices couranta et les contacte avec ses membres.

Pour régler ce problème, elle se tourns d'ebord, vers le Crédit mutuel ; ce fut un échec, car celul-ci rafusait d'edmettre des caleses uniquement professidanelles.

En 1974, un protocole fut signé entra MM. Denie Forestier, recemmeni décèdé, su titre du comité de coordination des cauvres de l'éducation netionele, Jacques Bret, fundataur de la CASDEN, et Yvas Malécot, président des Banques populaires. Aux termes de ce protocole. le réseau des trente-sept banques

tofole son eutonomia et ses cargotères propres. Quelifié par ses protegonietes d'« expérience sens précodent deas le monde bancaire trançels «, ce « mariege à l'essai », melgré quelques frictions de dépert entre les eociétés de l'éducation nationala et leurs - benquiers -, semble

Ce succès a donc suggéré à M. Moreau, président de le Calese centrale du crédit coopératif, de prendre langue d'ebord avec M. Fo-restier, puis avac la représentent des Banques populeires. Ces demières, eventacées dans un tel reporochement, evelent gardé l'éthique coopérativa jusqu'à la seconda guerre mondiale; alles l'evalent pessablement perdu dans le grend vent de l'expension d'après-guerre. Un retour eux cources e élà vigourause-

ment entrepris. Attentives à l'évolution ectuelle de la sociaté trançaise, où un puissant courant socio-cultural conduit las citoyane à rejater le centralisma et le gigantisma, elles s'efforzent de mieux - coller - eux professions, eux groupes, aux régions, comme le fait le Crédit mutuel, dont le concurrence est très pressanta en ce domeine.

e La libération des pri industriels eera terminée pour le 31 août », indique le ministre de l'économie. M. René Monary, dans un entretien publié par le quotidien la Croix du 30 juin. Dans le dient de course de 100 juin. Dans le dient de course de 100 juin. secteur du commerce et des ser-vices, le ministre a souligné qu'il fallait « faire squter » certains goulets d'étranglement, comme l'interdiction des ventes à perte, l'imposition de rabais maximaux, les barèmes professionnels et les prix minimaux (tarification rou-tière).

 La société pétrolière Exxon vient de faire uns découverte « significative » d'hydrocarbures dans le golfe du Mexique. Onze forages ont été concluants, ce qui laisse supposer l'existence d'un gisement important. Mais les fonds marins atteignent 300 mètres à cet emplacement, ce qui nécessitera l'utilisation d'une technologie nouvelle. En mer du Nord, la profondeur de l'eau ne le réseau des trente-sept banques dépasse pas 150 mètres aux em-populaires était mie à la disposition placements de plates-formes.

Latin Maria

de le CASDEN-B.P., qui gardait, tou- Or le Crédit coopératit, meigré sa d'une très bonne image de marque dans le monde coopératif et mutue-liste; it possède un savoir-feire cervoit le développement de son potenttel bloque par l'ebsence de guune recherche commune dont l'objactif seralt double.

Tout d'ebord, comme pour la CASDEN, les Banques populeires pourraient mettra leur réseau à la disposition du Crédit coopératif, les daux parteneiras conservent solgneusement leur personnalité et leur écilielté propre.

● Ensuite, il s'egirati d'étudier le coordination et l'hermonisetion d'ectivités très voisines, notamment dans le domeine du financement des coopératives d'artisans, dans celui du crédit-beil à l'équipement et du crédit eux professiona libérales (médecina an particulier). Une collaboration pourrait égelement e'établir dens les concours eccordés eux activités da lotsir eocial, où tes Banques populaires, par le biais du Crédit hôteller, et la Crédit coopéretil, consentent les mêmes crédits, mele ne s'edressent pae eux mames

Sane doute un tel rapprochemen répond-il à la nécessité de mieux lier le collecte des ressources à leur amploi, al de valoriser un outil délà très polyvalant. Mals surtout, il ouvra da vestes perspectives au développement de l' « économie sociale ., très porteuse d'evenir dans une société en plain changement. Comme l'associetion CASDEN-Benques populaires la prouve, l'« esprit P.M.E. - et l'esprit coopératif peu-vent colleborer, tout en se respectant, et mêma tirar profit da cette via commune. Ainsi les sociéta da l'éducation nationala ont pu. à cette occasion, sortir de leur - vase oloe -, et les artieans, petits commercants et petits industriele béné-

Una tella expérience, de même que l'eccord qui vient d'àire annoncé, interessara surement ces partenzires privilégiés de l'économie sociale qua sont les grandes mu-tueltes à but non lucratif (MATMUT, M.A.A.F., MACIF, G.M.F.). Elle leur donnera peut-être l'Idés de renforcer les moyena financiers dont disposent les établissements financiers à ca-ractère coopératit et de les elder à

FRANÇOIS RENARD.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

5		COURS	DU 1088		UN	MD15			JEUX	MOIS	SD	Mdl5
e		+ 895	+ #381	Rep	+ .	y Đảy	ī-	Gep	+ 0	989	Rep +	00 9êp -
1	\$ EU	4,4800	4,1850	· -	25	_	•	-	50	- 19	- 10	S — 85
	Yen (198)	3,9850 2,1398	3,9950 2,1950	7	18	+	5 98	17	25 157	- 11 + 195	+ 45	30 — 5 30 + 560
7	D. M	2,1600	2,1630	-	80	+ 1	02	+	160	+ 190	+152	20 + 590
-	Florin F. B. (166)	2,0120 13,7430	2,0160 13,7860	+	58 258	+ 3	77 65) ‡	110	+ 135	+ 31	
-1	F. S	2,4190	2,4240 5,2530	+	125 190	+ 1	7è	+	250 380	+ 298		5. + 842
1	L (I 000)	3,2450	8.3650	=	258		70		490	- 388	143	

TAUX DES EURO - MONNAIES

	ł			_					
	D. M	3 3/8	3 1/2	3 3/8	31/2 85/1a		3 1/2 8 6/18	3 7/16	0 1/4
	3 RU Ioria P. B. (190)	4 1/6 37/16 4 1/2	4 1/16 5 1/2		4 7/18 5 1/4	4 1/4	4 5/8 5 13/18	5 1/8	5 1/2
	L 11 808).	5/1a 8 1/4	0/18 11 1/4	13/16	17/16	1 5/16	1 9/16	17/8	2 1/8 13 1/2
d	Pr. franc.	10 1/5	183/4	10 1/2	11 1/4	11 1/8	11 5/8	12	12 1/2 18 5/8

Date limite de dépôt des offres : le 2 septembre 1978 à 12 heures G.M.T.

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Ministère des Postes et Télécommunications

TELECOMMUNICATIONS INTERNATIONALES DE LA COTE D'IVOIRE

Pour la construction d'une antenne de

« Standard A INTELSAT », à la station terrienne

d'AKAKRO.

à l'immeuble INTELCI-CENTER, aven. Thomasset,

ABIDJAN-PLATEAU, contre la somme de 80.000 F

CFA pour deux exemplaires.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés

RAPPORT COCKERILL 1977

La S.A. Cockerill, entreprise sidérargique et de construction mécanique, dont le siège social est à Seraing (Belgique), vient de publier le rapport économique, social et financier de ses usines françaises et belges pour 1977.

Les lecteurs de ce journal intéressés par les problèmes sidérurgiques européens peuvent se procurer gratuitement cette publication en renvoyant el bon ci-dessous.

S.A. COCKERILL

Relations Publiques et Information

B - 4110 SERAING

Nom et prénoms (en majuscules)

Rue:

Code postal:

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DES TRANSPORTS SOCIETE NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AÉRIENS

AIR ALGERIE APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 02/78 AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS

La date limite de dépôt des affres concernant la fourniture de six (6) avions agricoles monomoteur, initialement fixée au 15 JUIN 1978, est reportée au 15 JUILLET 1978. Les constructeurs intéressés pourront retirer le cahler des charges duprès d'AIR ALGÉRIE - DIRECTION DU TRAVAIL AÉRIEN - AÉROPORT D'ALGER, DAR-EL-BEIDA.

(PUBLICITE) -RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL La Société Régionale de Développement Zapi Est (Zone d'Action Prioritaire Intégrée de l'Est), au capital sociel de 130 600 000 F C.F.A., domiciliée à Bertoua, Bufte Postale 132 (République Unie du Cameroun), annonce le lancement d'un eppel d'offres international ouvert à le concurrence de toute personne morale at physique d'un pays membre de le Banque Mondiele ou de le Suisse pour la fourniture et le montage des équipements industriels suivants: LOT NR 1

5 centres de décorticace de caté en coques situés à :

Une usine de transformation et de conditionnement du café décortique à Belabo : capacité 3 500 tonnes par an de café marchand.

LOT NR 3 Génie Civil comprenant : Aménagoment des bâllments existants de Nguelemendouka
 Angossas, Doumé.

nstruction des centres de M'Bang et Diang. La document d'oppel d'offres sera déposé paur complément d'information à :

REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

- Ministère de l'Agriculture
Direction étude et projet - Yaoundé.

- Zapi - B.P. 1,695 Yaoundé - Tél. 22.48.75.

- Zapi - B.P. 123 Bertoube - Tél. 24.13.35.

Chambre de Commerce, d'Industrie et des Mines - Douals, ETATS-UNIS

- Ambassade du Cameroun 2249 Massachusetts Avenue - 1 20 008 U.S.A. - Tél.: 265.87.90. - NW - Washington D.C.

Banque Mondials
Burean de Mr. Mike Furst
1819 H Street - NW - Washington D.C.
2433 U.S.A.

FRANCE

— Ambassade du Camerono 147 bis, rue de Longchamp 75016 Paris.

202, rue da la Croix-Nivert 76015 Paris.

B.P. 5035 34032 Montpellier Cedex.

Il sera remis ou expédié par voie aérienne avec accusé de réception, à partir du 3 juillet 1978, contre palement de 35 000 F C.F.A. par dossier, par chèque barré au nom du Directeur Général de la Société Zapi Est, à toute personne qui en fera la demande, à :

— M. BENGA - Zapi EST - B.P. 1695 - Yaoundé (Cameroun). Tél.: 22.48.75.

- M. RICHARD - B.P. 5035 - 84032 Mantpellier Cedex - FRANCE. Tél.: 63,91,70. Télex 490 805/74.

Les pila contenant les offres devront parvenir au plus tard le 11 août 1978, à 17 heures, heure locale, et seront envoyés comme suit :

— Pil original : à le Direction Générale Zapi Est - B.P. 1695 - Yanundé - Cameroun.

— Copie : eu Centre LF.C.C. - B.P. 5035 - 34032 Mantpellier

Cedex - France. L'duverture des plis se fera à Yaoundé à partir du 16 août 1978.

Le Directeur Général de la Société Zapi Est : M. ONGOLO.

SOCIÉTÉS AVIS FINANCIERS DES

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRANSPORTS MARITIMES (S.F.T.M.) (GROUPE COMPAGNIE NAVALE WORMS)

navires, 870,7 millions de francs pour la seule part quiretaire de la société ont progressé de 17.6 %. Les dépenses d'exploitation ont augmenté un per

plus rapidement, laissant nn béné-fice brut d'exploitation de 222 mil-lions de francs, soit 16,6 % de plu-qu'en 1976; cette amélioration appa-

Le conseil qui a suivi immédiete-ment l'assemblée a réélu M. François Rozan vice-président-directeur géné-

Les perspectives d'avenir de cer-tains secteurs d'activité sont domi-nées par l'évolution de le situation internationale et par les mesures qui devralent être prises en plan national pour assurer leur maintien.

ENTREPRISES ALBERT COCHERY

GROUPE COCHERY

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 1 200 millions de francs T.T.C. contre 1 067 mil-lions de francs l'an dernier.

Le bénéfice net consolidé se monte à 1,5 million da france contre 1,74 million de france en 1976, et la marge brute d'autofinancement atteint 47 millions de francs contre 55 millions de francs l'an dernier.

M. Chaussade, an nom du conseil, a tenn à remercier tout particulié-rement M. Bullot des efforts qu'il a déployés pour restructurer la société et surmonter les difficultés rencon-trées ces dernières années.

L'assemblée générale ordinaire de la Société française de transports maritimes, fillale principale de la Compagnie navale Worms, a'est tenue au siège de la société le 26 juin 1978 sous la présidence de M. Jean Barnaud.

M. Jean Barnaud.

Le rapport du consell rappelle qu'en 1977 la Société française de transports maritimes a renforcé sa structure financière grâce é une avance de 60 millions de francs en compte bloque reque de son principal actionnaire, la Compagnie navaie Worms, au moyen de fonde provenant d'un em prunt ohlightaire convertible émis à cet effet dans la public.

iona de tranes, solt 16.6% de plus qu'en 1976; cette amélioration apparente masque une dégradation réclie des résultats, compte tenu des investissements réalisés en 1977 et à la fin de 1978. Si, grâce é une gestion rigoureuse, l'augmentation des frais généraux a pn être contenue à 12.6%, les frais fineociers, liés à l'endettement nécessaire à la réalisation du programme d'investissements, ont augmenté de 33 % par rapport à l'exercice précèdent; ils pésent lourdement sur le bénéfice d'exploitation avant amortissemente et provisions, qui est de 100.3 millions, solt seulement 7% de pins qu'en 1976, Compte tenu de 50,4 millions de plus-valnes résultant de la cassion de air navires, la marge brute d'entofinancement est de 163,2 millions, sensiblement égale à celle de l'exercice précèdent.

Après une dotation de 153,5 millions aux amortissements le contraits convertible émis à cet effet dans la public.

Au terme d'un programme de renouvellement et de modernisation qui exchève en 1976, la société dispose d'une flotte jeune, de quatre ans et demi d'âge moyen à la tonne, composée de quinze pétrollers et pétrollers-minérallers, quinze navires de ligne (porte-conteneurs et porte-conteneurs roullers) et vingt transporteurs spécialisés et caboteur, représentant an total 2616 000 tonnes de port en lourd.

Confiant à des filiales d'exploitation la gestion de ses navires, elle a, dans un ribjectif de rationalisation, regroupé entre les mains de la Société française de transports pétrollers, qui a repris l'activité de la Compagnie de transports maritimes pétrollers, la totalité de le gestion de sa flotte pétrolière et absorbé la Compagnie de transports maritimes pétrollers.

Ces filiales et celles des autres Après une dotation de 153,5 millions aux amortissements, le matériel naval est giobalement amorti d'un peu plus de 25 % à la fin de l'exercice; el l'on comprend le solde des subrentions d'équipement à imputer, es pourcentage passe à 40,5 %. Le bénéfice net est de 1,5 million, au lleu de 20,8 millions en 1976.

lieu'de 20.9 millions en 1976.
Comme l'année précédente, l'assemblée à décidé de prélever sur la prime d'apport les sommes oécesseires à la distribution du dividende après affectation de la totelité du bécéfice aux réserves correspondant eux plus-values à long terme. Ce dividende est égal à celui de l'an deroler : 5,88 F par ectlon auquel e'ajonteront 2,93 F d'impôt déjà payé an Trésor, soit un revenn global de 3.79 F par action de 100 F de nominal. pétrollers.

Ces filiales et celles des autres sectaurs (Navale et commerciale havraise péninsulaire pour les lignes régulières, Société nantaise des chargeurs de l'Ouest, et les groupements d'intérêt économique, Cetragpa, Unitramp, Carline, pour les transports de vrac et spécialisés) ont, grâce à une politique commerciale active, assuré le plain emploi de la totalité de la flotte, sans pouvoir éviter les effets d'un grave déséquilibre mondial des transports maritimes lié à la crise économique et dont l'ampleur est mesurés par le chiffre de 20 % d'excédent de l'offre de tonnage par rapport aux besoins du trafic international.

Les recettes d'exploitation des de nominal de nominal

L'assemblée a renouvelé, pour la
dirée statutaire de trois ans, les
mandats de trois administrateurs ;
M. François R o z a n. la Société
Pechelbronn (représentée par son
président-directeur général M. Nicholas Clive Worms; et la Compaguie auxiliaire de navigation (représentée par son président d'honneur
M. Jesn Perrachon).

Le sousell aux a guitt immédiate. Les recettes d'exploitation des

LES PILES WONDER

L'assemblée générale des action-naires, rénnie le 27 juin 1978, a appronvé-le blian et les comptes de l'exercies social 1976-1977 qui a eu acceptionnellement une durée de quinza mois (1°° octobra 1976 au 31 décembra 1977), afin de faire désormais coîncider l'exercice social avec l'année civile.

désormais coincider l'exercice social avec l'année civile.

Le béoénce net 1976-1977, qui n'a pas enregistré les mêmes profits exceptionnels que le précédent et qui comports une provision pour impôt supérienre de 2,7 millions à celle de 1975-1976, atteint 7 millions contre 7,3 l'année précédente.

Pour les quinze mois d'activité, le bénérice d'exploitetion est de 11,8 millions contre 7,8 en 1975-1976.

Le marge brute d'autofinancement s'élève à 24,6 millions (dont 18,1 d'amortiséements) contre 19,3.

Avec 24,7 millions, les investissements industriels progressent sénsiblement par rapport aux 15,7 millions du précédent exercica.

L'assemblée a décidé de distribuer, L'assemblée générale annuelle, tenus le 20 juin 1973 sous la présidence de M. Daniel Bnlldt, a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977.

Le chiffre d'affaires T.T.O. s'est élevé à 769 millions de francs. Après 28,7 millions de francs d'amortissements — SAM comprise — et 4 millions de francs de provision pour éventualités diverses, le résultat net ressort à 226 000 francs.

Sur proposition du conseil l'assemblés à décidé d'affecter ce bénéfice au poste « report à nou-veau », qui se trouve sinsi porté de 4 785 000 francs à 5 011 000 francs.

lions du précédent exercica.
L'assemblée a décidé de distribuer,
à compter du 10 juillet 1978, un
dividende net unitaire de 14.50 F
contre 13 F l'au dernier. Le revenu
global par a c t 10 n., avoir fiscal
compria, est de 21.75 F.
Four les cinq premiers mois du
nouvel exercice 1978, le chiffre d'affaires hors taxes progresse de 5 %
par rapport à la même périods de
1977.

KUBOTA

prochaina assemblée générale la jaconama assembles generale ordinaire des actionnaires se tiendra le jeudi 13 juillet 1978, à 10 beures, au siège social de la sociétà. A l'ordre du jour de cette assem-blée figureront les points suivants

55 millions de francs l'an dernier.

L'assemblée a nommé administrateur M. Fierre Huet, qui est directeur général par décision du conseil
depuis le 19 avril. Réuni à l'issne de
l'assemblée, le conseil d'administration a pris acte de la démission de
M. Bullot de ses fonctions de président, celul-ci restant par ailleurs
administrateur, et, sur sa proposition, a nommé M. Huet présidentdirecteur général. Ce de rn le r a
demandé au conseil de confirmer
M. Gaud dans ses fonctions de
directeur général.

M. Chaussade, an nom du conseil. Approbation du bilan et des comptes de l'exercice elce le 15 avril 1978 et affectation des résultets

• Election de dix-neuf adminis-Rection de deux commissaires

Mise en palement d'une allo-cation de retraite à l'occasion du départ d'administrateurs.

Lomé (réseau de transport).

à Lomé (Togo).

- SOFRECOM, 8, rue de Berti, Paris (8°).

tard le 30 août avant 12 heures.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Ministère de l'équipement, des travaux publics,

de la canstruction, de l'habitat et des postes et

télécommunications, direction générale des postes

et télécommunications

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre de son programme de développement du réseau des

télécommunications, la direction générale des postes et télé-communications lance un appel d'offres ayant pour objet la

fourniture du matériel de réseaux et de génie civil et l'execution des travaux de pase et de raccordement et de génie civil nécessaires

à l'extension et à la modernisation du réseau téléphonique de

Cet appel d'offres est ouvert dux entreprises togolaises et

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré, tous les jours ouvrables, et contre palement d'une somme de 25 000 C.F.A. (500 F) par dossier, dux adresses suivantes:

- Direction générale des Postes et Télécommunications, Hôtel des Postes et Télécommunications, avenue de la Libération

Les soumissions devront parvenir à la commission consultative des marchés - présidence de la République à Lome - au plus

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

L'assemblée générale ordinaire e'est tenne, le 28 juin 1978, sons la présidence de M. Bernard Treizeoem et a approuré les compres arrêtés an 31 décembre 1977, qui font ap-paraire une perte de 163,5 millions de fraces.

An nivean consolidé la perte nette du groupe (latérêts minoritaires dé-duits) est de 164,6 millions de francs.

duits) est de 161,6 minions de francs.

Dene son rapport, le conseil d'administration à rappelé que le volume d'affaires du groupe a atteint 1895 millions de francs (T.T.C.) en progression de 20,2 °; par import à l'année précédente. Commentant ces résultats dans son allocution, le président a particulièrement insisté sur les facteurs de redressement à effets rapides qui exporteront une amélioration dés 1976 dans les domaines du burean d'études, de la Belgique, des bôtes et des structures de groupe. On certain nombre de provisions constitutés eo 1977, ne se retrouveront plus en 1978. Ces éléments favorables étant conjugués avec des améliorations de résultars observées dans les activités de restauration en France et dans plusieurs filiales étrangères, l'année 1978, encore déficteure, connaîtra une réduction de la perre d'exploitation par rapport à 1977.

POINTS FORTS ET STRATEGIE DU GROUPE POUR L'AVENIR

Le président a souligue dans la suite de son allocurion les points forts du groupe, qui ne doivent pas être écchés par les trois exercices loundement déficitaires (1976, 1977,

- Activités s'exercant dans des marchés généralement en expan-

- Parts de marchés importantes.

- Equipes professionnelles experi-

Savoir-faire permettant un veloppement géographique des a vités sans investissements.

Il a ajouté que, compte tem de ces points forts, le groupe peut s'engager résolument sur le voie d'un nouveau type de développe, ment. Un certain nombre d'axes sont

méjorer l'image de retornes pour améjorer son efficacité commerciale sur eutorontes. En outre, queiques investissements soignemement ablectionnés seront réalisés sur de nouvelles aires de service :

- Mise en œuvre de réformes pour

- Etude d'une nouvelle — Etude d'une nouvelle politique en matière de restaurants publica, se traduisant par un recentrage au-les mellieures formules du groups et le remodelage de certains centra commerciaux;

— Importants efforts dans les fi-liales étrangères, notamment dans le secteur de la restauration collectiva et du ticket restaurant.

Les perspectives d'avenir des hé-tels sous l'enseigne Sofitel s'amé-llorent régulièrement; le taux moyen d'occupation, et le taux de résultat brut sont en progression constante. L'allègement des charges financières reste l'objectif primordial pour les hôtels.

pour les hôteis.

En conclusion, M. Bernard Treizenem estime que le groupe Jasque Borel International peut retrouve nu nivean consolidé son équilitre d'exploitation et un taux de croissence relativement favorable.

CÉRALIMENT - LU-BRUN

L'assemblée générale ordinaire du 23 juin a epprouvé les comptes de 1977, qui font apparaître un béné-fice net de 1999279IF idont 6 90369IF de plus-value exception-nelle) eprès une docation aux amor-tissements de 33033688F (contre, en 1976, un bénéfice net de 7 906916F, après 26 117912F aux amortissements).

Ella a voté le distribution d'un dividende de 12,50 F par action, ce qui, compte tenn de l'impôt déjà versé au Trésor (avoir fiscal) de .6.25 F. assurera un revenn giobal de 16,75 F par titre,

de 16,75 F par titre.

La Société, qui a pris le contrôle majoritaire du groupe General Biscuit Company (Eelgique), au débnt de l'année 1977, et déclera directement et indirectement 87,50 % du capital, e réalisé en 1977 un chiffre d'affaires net consolidé (groupe) de 2512 661 000 F et un bénéfice net de 63 934 000 F (dont 30 510 000 F de plus-values exceptionnelles), chiffres qui, pour messure l'évolution du groupe en dir ans, peuvent étre rapprochés de ceux de 1967 : chiffre d'affaires de 13 000 000 F et bénéfice net de 40 000 F. Dans le même temps, le résultat net par action est passè de 23 en 1967, à 54,5 en 1977.

Tue assemblée générale extraor-

Une assemblée générale extraor-dinaire a décidé de porter le capital social de 95 338 700 F à 108 338 700 F par l'émission de 130 000 sctions non-velles de 100 F. à souscrire contre espèces au prix de 300 F par titre.

MAJORETTE

Sur un investissement stobal de 12,49 millions de francs, 10,93 millions de francs ont porté sur des inves-tissements de production, qui ont permis non seulement de faire face é la hausse du chiffre d'affaires de l'avertice mais aussi de mettres de

é la hausse du chiffre d'affaires de l'exercice, mais aussi de mettre en place la majorité des moyens de production destinés à répondre aux objectifs 1978, qui prévolent le lan-cement d'une nonvelle gamme de véhicules.

Après dotation aux amortisse-ments de 9,01 millions de francs en 1978. Le bénéfice d'exploitation de l'exercice ressort à 14.53 millions de francs, ce qui représente près de 19 % du chiffre d'affaires hors taxes.

L'assemblée générale extraordi-naire, qui s'est tenue à l'issue de cette première assemblée, a déclée de porter le capital social de 16 844 000 francs à 17 510 300 francs, par la création de 6 863 actions nouvelles de 100 F qui seront réservées aux salariés de la Société et souscrites par prélévement sur la réserve spéciale de participation constituée au titre de l'exercice 1977.

MINES DU HUARON

L'assemblée générale des action-naires de le Compagnie des mines de Huaron réunie la 28 juin 1978 a de Huaron reunie la 25 juin 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soldent par un bénéfice net, qui sera payable à partir du 12 juillet 1978, é 10 F. par action, soit un revenu global de 15 F compta tenu de l'impôt déjà versé an Trésor. MIRSE DE PARIS -L'assemblée extraordinaire qui a sulvi a approuvé, sous réserve de l'obtention des autorisations définitives appropriées, la transformation de l'établissement succursale de la société au Péron en société anonyme de droit péruvien.

PIERREFITTE - AUBY

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les acheteurs sont informés que, à partir du 5 juillet 1978.

Il sera procède à l'échange de leurs titres au porteur n° 1 à 611 440 qui seront alors démunis de coupons, (1); contre da nouveaux titres portant les coupons n° 94 à 123. L'échange s'effectuers titre pour ;

L'ecnange s'effectuers time pour l'ittre sans conformité de numinos : il l'es titres devront être déposés pour c'échange, aux guiebets des siègn. . . . succursaise et agences en France des établissements suivants : (*1)-- ···

- Banque de Paris et des Pays - Crédit Lyonnais. - Banque Nationale de Faria

- Société Générale.

- Banque Française et Italiense pour l'Amérique du Sud. - MM. Hottinger et Cle.

- Crédit du Nord. - Crédit Industriel et Commercial - Banque Louis-Dreyfus.

LE MONDE met chaque jour à la dispositio de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peut eire L'APPARTEMENT

Marie L

55 H 17 H

Le dividende afférent à l'enercice de l'Alfus de l'enercice 1977, et qui sera mis en palement Le dividende afférent à l'enstrue 1977, et qui sera mis en palement le 5 juillet 1978, sera représenté par le conpon n° 93 à détacher des anciens titres au porteur d'actions.

Office régional de mise en valeur agricole du Souss-Massa

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 35-78 ORSM

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Bouss-Massa recevra jusqu'au 15 septembre 1978 à 12 beures des offres de prix pour la fourniture de l'équipement hydro-mécanique du Barrage de DKHILA sur l'Oued Issen;

de l'évacuateur de surface y compris le clapet de réglage (3 vannes de 12×13 m, 1 clapet de 6×2 m et accessoires);

- de la prise d'eau y compris la filtration ;

Le centionnement provisoire est fixé à 100.000 DHS (cent mille

Les dossiers peuvent être retirés au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Souss-Massa, ruc des Administrations Publiques, B.P. 21 AGADIR. Bureau des Marchés. contre remise d'un chêque ou mandat de 1.000 DHS au nom de l'Agent Comptable de l'OR.M.V.A. du Souss-Massa.

Le Directeur de l'O.R.M.V.A. du SOUSS-MASSA. Signé : LAMTIRI Laarif Mohamed.

ROYAUME DU MAROC

(PUBLICITE)

AGADIR

- de l'équipement avai de la galerie.

VALEURS

SAN MAN LONG Proberties & A.B., L.P. C.A.

The Pag 420 1 Mg 400 1 February 1 Mg 400 1 Mg 40

Service of the servic

| Color | Colo



					IF MO	NDE — 1∝ juillet 1978 — Page 27
ES SOCIÉTI	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS [°]	VALEURS Cours Dernier priced cours	VALEURS Cours Dernier VALE	I came I pentral
NUES BOREL INTERNATIONAL	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	00'8 Puartbas 50 80 88 78 Paris-Oriesas 92 88 49	Forges Strasboury 64 28 66 50 Roudlers. (LI F.B.M. cb. ter 65 50 465 60	329 330 Foseco. 12 76 12
A in A in a line confirmation	29 JUIN Sélectif	Le redressement des cours amorcé jeudi en cléture se poursuit à la vaille du week-end. L'indice des industrielles progresse de 3.4 points,	Modeste progrès Pour la troisième séance cons cutive, les cours ont curegistré	Places. inter 185 80 192 Providence S.A 218 216 Osvillos	Hoard-U.C.F. 166 Auxil. Nitro laeger 140 148 M. Chomb 145 143 Cen. Mart Luchaire, 383 303 Delmas-Vii	66 150 Pfizer for: 141 68 148 58 168 68 68 168 68 168 68 168 68 168 68 168 68 168 68 168 68 168 68 68 68 68 68 168 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6
in lain 1978, note in the control of	Amorcé vingt-quatre heures plus tôt, le mouvement de reprise s'est poursuivi jeudi à la Bourse	à 460.7. Avance également des pé- troles et des fonds d'Etat, mais recul des mines d'or. Brisuveriurs) (soiters) 183 29 cours 184 30	très modeste progrès jeudi à We Strect. L'indies Dow Jnnes, qui per cncore environ 6 points par rappo au jeudi précédeut, est parvenu reprendre 1,73 point de plus, s'in-	Soffines 170 . 182 .	MEDIUTHIO 2751 2751 MOSSER, N MÉTRA DEDIOYÉ 228 235 NAT. MAY. MAY. MAY. MADEL-GORGIS 157 50 155 20 S.R.A.C. PERSENT LAC. OFT. 1 187 20 183 16 STEMI	prices 67 4 69 70 Cassedies-Parif. 73 65 73 20 34 50 50 50 50 Wagons-Uts. 62 22 50 82 70 8
stiff, qui font ap- ste de 1813 millors sociada la perta metto socia minoritaires de- ces pointe de ces tata manufactures de ces de de ces pointe de ces de ces de ces pointe de ces de		VALEURS CLOTURE COURS 20 6 80 8	crivant à 821,64. En revanche, le volume des traisactions ne cesse de diminuer au i des séances et s'est péniplemen	100 135 135 135 136 136 137 137 138	Ration-Fox. C.S.P. 42 50 42 1r. C.I.T.R. Ressorts-Nord. 138 138 10 Trans. et il. 4 72 4 73	A.M. 107 107 107 107 HORS COTE Apper 10340 348 1272
manage of the security to the second	Ont néanmoins été enregistrées :	0 oneman 635 537 British Petruleum 240 244 Countralits 1/1 113 De Beers 396 997 Imperral Coercical 371 372	établi à 21,67 millions d'actlor enntre 23,28 millions la veille 29,28 millions mardi. La particip tinn des investisseurs institutionne est cependant restée assez impor	Affinent Essential 143 . 148	Bicti 36 35 90 Bis S.A. Soudore Autog. Cl61 156 90 Bis S.A. S.P.E.J.C.H.LM. 208 210 La Brossa S.P.E.J.C.H.LM. 208 210 Degreement	292 298 Celtralese Pin 0 46 42 50 251 251 252 252 252 252 252 252 252 252
pole. Commentary ces	Bouygues (+ 5.1%). Locafrance (+ 4.5%). Les cotations de deux titres ont même du être rejurgies	Shell	tante, puisque 271 « paquets » d'e moins diz mills actions nnt é échangés contre 270 « paquets mercredi. Ca sont d'ailleurs ces investisseur	France Bel. 567 Cedts 585 501 (M.) Chamboures	Virax 54 20 94 70 Duquesop- Essino - Ferralites (4t. Ch. Leire	2.F.F. 185 165 3ab Mor. Cary. 4203 4263 185 3.P.R 4203 4263 156 156 156 156 156 156 156 156 156 156
independent a effets and annual design annua	(Marine, El/Gabon), en raison du déséquilibre entre Pojfre et la demande. Au total, une cinquantaine de valeurs ont monté mais	Wast driefwateln 25 1 2 25 1 8 Western Holdings 23 3/6 23 1/18 (*) En Outlars U.S., and de prima sur le dollar investissement.	silés à quelques organismes de pla cement collectifs jeansion fund etc.j. soucleux de présenter à les cilentèle des blians « encour geants », qui sont à l'origine direc-	Docks France 435 479 55. Economics Centr 392 LT Epargns 4452 0451 LE Euromarché 263	i yoo Alemo	nd 117 76 1 7 9cs v Gristen 253 36 252 117
titles en 1977 de se Entre d'un some	une cinquantaine de valeurs très éparpillées dans les différents secteurs de la cote, nucun compartiment, en dehors des pétroles, modérèment fermes, ne retenant	COURS DU DOLLAR A TOKYO 50 8 38-6 1 dellar (em yeas) . 205 45 204 50	de la poursuite, même lente, d monvement de redressement. Autour du Big Board, dans le rangs des professionnels comme d la clientèle particulière, l'expectații	Centeral Aliment C 85	Cercie de Manseo 50 54 18 Saftier-Leb	F.Perts 285 284 284 284 285 165 185 284 285 285 165 185 285 285 285 285 285 285 285 285 285 2
Section by date plants	particulièrement l'attention des opérateurs. Bref, la hausse s'est fatte de façon très sélective. Mais, de	NOUVELLES DES SOCIETES EUROMARCHE. — Les litres de	prudente deineure la règle VALEURS 50 8 23 8	Sr Meat Parts 254 251	d 25	Meti 0240 240 ·
TORY TORYS	l'avis général, elle a été moins artificielle que mercredi, malgré la présence toujours remarquée des inoestisseurs institutionnels	cette entreprise ont été introduits sur la marché officiel le 29 juin à la Bnurse de Paris. 233 210 actions, soit 21,35 % du capital, étaient mises à la disposition des acheteurs,	Alces 43 42 7.1 A.J.1 50 1 2 50 Society 52 1 2 53 1	Requerors	Darbiny S.A. 28 20 Emprunt Yo bloot-Settin. 164 50 161 18 Phyl. Reduct lamp. S. Lang. 24 50 24 58 Gochette-Cenps. 33 46, 33	ining 271 296 Agrina 192 31 350 30 AL1.0 152 50 155 16 Agrina 150 35 124 03
ME TAYENTR	De toute évidence, la fermeté per- sistante da franc sur les marchés des changes a produit une excel- lente impression.	su prix d'offre minimum de 260 F. Le cours coté a été fixé à 263 F. avec un volume d'échanges de 238 286 actions, Tous les ordres Umi- tés entre 263 et 389 F ont été servis	Chase Manbattan Bank. 68 / 2 30 3 4 00 Poet de Manbattan Bank. 116 3 4 116 1 6 estiman Sedak	Bénédictius 1220 1305 Bras. et Giac. let. 237 237 237 014 154	A Page 170 Augments 1 Augments 1 Augments 1 Augments 1 Augments 1 Bon Page 1 Bon Page 1 Bon March 1 Augment 1 Augmen	Emit 753 750 8 serso-layest
trial street street	Mais le facteur technique n'a pas été négligeable non plus, attestant ainsi de la prudence des opérateurs devant l'avenir. Pour	en totalité. Les autres ont été éli- minés. MATSUSHITA ELECTRIC. — Les comptes du semestre elos le 20 mai 1978 se sont soldés par un bénéfice	Ceneral Electric	Sogenal	Mars. Madagase. 54 78 d 58 Brewing 3. Maural et Prem. 56 29 49 Commerzia Optore 154 58 164 20 Bresdiner B Paints Neuveanté 309 950 Bresdiner B Paints Neuveanté 42 0 Cie R.	L
Cara City	beaucoup, septembre sera un mois clé pour l'économia fran- çaise. D'ici là, les professionnels estiment que même si quelques	non consolidé de 28,35 milliards de yens, contre 23,17 milliards un an plus tôt. Le dividende est inchangé à 5 yens par titre. THOMSON-BRANDT. — Ao cours	1.1.T ,	Sucr. Bouckes 83 90 81 98 Sucr. Bolssonnais 145 153	Uniprix 55 55 Cen Belgiq	265 261 181 56 Epargue Valleyr 122 87 174 18 262 262 Femiles Investiss 215 57 381 26 26 26 26 26 26 26 26 27 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
TOTAL THERE IS NOT THE	sursauts se produisent, le marché ne s'écartera guère de ses ni- veaux actuels. Aux valeurs étrangères, l'effri- tement a été à peu près général.	res du groupe devrait, à structures comparables, augmenter de 16 %, et les résultats consolidés devraient normalement enregistrer une pro-	U.A.I. Inc	Equip Vehicules, BA 60 60 10 65 65	Ind P.(C.I.P.E.L.) 110 C114 Lyons (L.). Lampes 167 165 66 Cnodyster. 14 80 Pirelli M.C.L. 14 80 Pirelli 14 80 Pirelli 14 80 Pirelli 15 16 16 16 16 16 16 16	77 . 76 85 France-Epargen 176 27 183 07 223 60 77 77 . 76 85 France-Evargen 228 07 223 60 28 35 France-Buyers 164 81 147 80 18 40 Laffitte-Rend 113 18 18 187 87 9 46 2 35 Laffitte-Tokye 243 35 221 36
The state of the s	les américaines faisant exception en gagnant quelques fractions. Sur le marché le l'or, le lingot a perdu 195 F. à 27 100 F (après	gressinn malogue (356,8 militons du francs en 1977). ENTREPRISE J. LEFREVRE, — Le directoire a été mutorisé à émettre, quand il le jugera opportun, un em-	21 4 21 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Camp Bernard 144 156	Decame	4 60 4 90 Now France-Obl. 287 10 282 72 10-283 60 60 58 10 France Placement 181 19 (82 52 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
Management Property of the Communication of the Com	27 240 F) et le napolèon 1 F, à 257,90 F.	prunt d'un moniant maximum de 50 millions de francs en obligations convertibles. Le capital pourra ainsi être éventuellement augmenté en une ou plusieurs fois, pour le porter	78 juin 29 juin Valeurs françaises . 131,5 132,5 Valeurs françaises . 99,3 99,1 C> DES AGENTS DE CHANGE	Brap Frav. Pub. 238 90 C248 50 F.E.R.E.M. 40 10 Fragarnia 115 40 118 44	Schoolder Badlo 278 48 281 Marks-Spen SEB S.A	Cer. 13 50 13 45 Inde-visions . 204 27 195 01 intercretisance. 140 31 133 80 teterselection 149 89 143 09 165 Utras portet 310 34 200 81 091 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
		à un maximum de 150 millions de francs.	(Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 74 74,5	E. Frav. de PEst 88 30 88 10 192 192 14 20 14 20 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Daving	187 0 248 60 Pierre Investiss. 206 09 196 74 15 50 201 15 50 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20
The state of the s	BOURSE DE PAR			Porcher 180 162 Reogier 105 105 Routière Colas 300 306	Profiles Tubes Es 32 90 32 50 50 50 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Sélect. Mendiale 124 76 110 10 Selection-Remé 133 86 127 79 S.F.I. FR et ETR. 179 33 171 20 275 81 263 00 275 81 263 00
Characteristics and Advisory of the Control of the	YALEURS % % do VALE	URS précéd. cours YALEURS préc	Partier VALEURS Cours Deraic D	S.A.G.E.R. 31 31 Savoisiouse 32 School to Haufus. 55 58 53 30	140 140	88 SHvari 123 27 117 68 38 SHvariento 152 29 145 38 Cam. 108 88 50 SHvariento 17 52 131 38
Marie And American Company of the Co	8 %	4 A.R. 234 235 Locaball Immob., 266	268 Cld Lyon 1mm 182 103 4	Voyer S.A 79	Nursep 6	Saigit-investiss 107 54 188 58 197 54 188 58 197 59 198 59 198 58 198 58 198 58 198 59 198 58
AND THE PROPERTY OF THE PROPER	Emp M. Eq. 34,55 108 90 3 288 Emp M. Eq. 6% 65 107 75 4 471 Emp M. Eq. 6% 67 103 20 9 477 8 arrque Ne Emp. 8,80 % 77 104 10 0 916 E.O.F. 8 1 1950 8 730 8 900 8 900 8 900 — 8 % 1960 188 50 1 336 1 113 8 Sca		179 268 Acter lavestiss., 33 98 6 25 64 25 Sestion Salegt 315 315	Safig-Alean 196 C188	Inhanneshu President S Castume-Larraine Si 58 81 10 Stiffostina Delalanda S.A. 275 772 Vani Regis	rg 70 Unipremiero 163# 73 1575 70 toya. 38 16 38 67 quisin 175 17 187 23 18 46 18 46 18 46 237 21 22 77 56
AND	Basque W. R. S. B. Ceftica	orms. 182 Sovabali 291 132 132 132 132 132 132 132 132 132 132 132 133 134	303 Abelliu (Cle md.). 220 0219 80 132 Applie. Hydrani. 919 910 237 Artels 85 2	Garmont	Finalens	Mines 38 95 79 60 Cruissance 168 80 152 50 148 84
	VALEURS précéd. cours Créa. Gén. Cr. Ind. Alt. Créatil 1938 Electro-Barts 1958 541 541 Electro-Barts 1958 541 541	Indust 199 90 159 50 31e Feetlem 130	502 105 (RY) Champer 127 (4150 245 Charp, Reim, (p.). 2951 2954 507 Committes 278 62 (LI) dev. R. Roral 135 278 483 Electro-Fleate 278 284	Total Elifel 199 189 . 7	lovacel	## 14 57 143 79 Fractidar 149 57 143 79 16 56 15 56
MARKETT	E.O.F. Parts 1950	Sefa1. 306 304 80 Immeb Marseifle 893 (Cte) 60 50 01 50 Lowys	190 Flu, Bratzgue 48 67 383 Flu, Ind. Sax Earl 566 651 Flo et Mar. Part. 87 48 67 48 200 135 France (La) 488 480	Bernard-Mateurs 50 5 B.S.L. 146 149 1	Outre Béanise. 140 10 148 10 Am. Petrefit yatheighe. 134 130 British Petr Bonn et Maik. 61 81 50 Petrefite C Short from	Discording to 124 69 Optima (val.) 162 23 154 87 Optima (val.) 162 24 95 Optima (val.) 162 23 154 87 Optima (val.) 162 23 154 95 Optima (val.).
	Concerde	19 230 230 Gegiff	20 134 Ln Mure	Duc-Lamethe 323 323 E.L.MLeblane 407 60 404 A Ernanti-Some 55 62 F	Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Akz Akz Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Tenneco Akz Dor. Chemic	7168 201 98 Valorem 153 42 146 41
the state of law and	Compte tann du la orièvets de détal qui el complète dans ues derucres éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées dés le	es erreurs anaveat partois tiencer	MARCHÉ A	TERME	cutation des valeurs avant fait l'u	titre expérimental, de protouour, porès la ciotare, la bjet de transactions outre 14 k. 15 et 14 h. 30, Pour garantir l'exactitude des dernièrs cours de Paprès-midi.
Section to the section of the sectio	Compan- sation VALEURS clotters cours cours	cours sation VALEURS cloture cours	cours cours sation VALEURS clo		VALEURS CIONER COORS COORS COURS	Compensation VALEURS 210ture cours cours cours
	2430 C.R.E. 6 %. 2458 2561 2501 58 388 Arrigos Occ. 388 6374 258	250 Europe e 1. 451 457	70 40 76 48 119 Roovel Cal 118 801 50 250 . 154 Grida-Caby. 156 659 . 455 . 61 Gpfi-Parties 25	30 1 9 1 1 5 6 1 1 1 7 7 1 1 5 6 1 5 6 1 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7	16t. Ericssen 430 415 416 497 Perres 0 00g. 75 76 78 74 45 Theusson-Br 194 50 195 196 194 50 — (001.) 234 50 234 30 235 235 U.L.S 300 306 306 308	25 Harmony 21 30 20 78 30 70 20 50
E of	296 Ast Liquide 287 50 283 50 291 53 Als. Part und 21 30 61 10 81 18 156 Als. Soperm. 157 157 157 73 Alsthoun-Att. 71 90 C 71 38 71 38 156 Appliums. 222 150 50 150 58 151	153 58 905 mbl comp 202 101 502	489 90 469 50 34 Pechelbronn 83 55 20 53 56 P.U.S	30 24 30 34 50 83 05 225 50 C 57 30 87 30 68 110 . 122 121 50 22 34 34 34 34 197	Un. F Bagges. 265 276 278 276 276 184 184 187 68 188 187 80 156 188 187 80 186 188 187 80 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	296
	498 Aquitande. 498 065 907 85 067 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	505 177 Fineston 183 181 90 50 66 Fronstant 64 50 00 04 127 68 130 Fr. Pétroles 140 96 141 58 482 32 (Certific.) 34 45 34 50	(1 376 Peuceot-Cit. (350	25 25 20 243 48 648 1 245 18 245 245 445 1	V Clicquat-P 592 608 608 596 Visipriz 418 420 416 412 50	152 Nersk Hydre. 158 58 152 191 56 150
	195 Bail-Equip 197 38 296 296 298 298 294 299 200 201 2	209 70 Gainries Lat. 63 59 350 185 Gile d'Entr. 193 50 C187 . 122 59 110 Sie Franderie 188 50 199 80 118 90 (35 Bie ind Par 133 88 134	92 80 80 50 78 Pierre-Autry. 73 187 150 58 84 P.L.M. 65 158 50 107 50 318 Pecksin. 193	170 165 80 167 50 355 18	Ang. Am. C 19 05 18 50 18 80 18 50 Margold 96 10 98 30 88 30 90 50	910 Petrefisa 203 ; 502 522 503 306 327 552 Philips 52 55 52 55 52 55 52 55 52 55 52 56 56 52 56 56 52 56 56 52 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56
Charles on thirty in Line	528 Bic 491 . 496 . 495 339 Rouygues 205	32 40 150 Generale Oct 187 157 00 492 378 Gr. It. Mars. 343 341 158 00 850 250 Gryssen-Ges 247 88 254 499 220 Hachette 232 227 281 62 Imetal 80 10 61 10 1430 279 Inst Merlem 359 370	344 334 70 74 Pumpey 74 254 56 254 117 P.M. Labinal III 228 56 227 82 Présurs 34 81 50 80 05 275 Presses Cité 271 370 370 385 Pressasi 33 32	74 18: 74 18: 74 285 1 18: 50	Sayer 223 223 223 224 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	265 Royal Outch 264 58 283 280 301 50 19 - Rio Tieto Zine 18 30 18 50 18 45 18 15 48 51-Haisma Cu 50 49 49 50 49 50 49 50 43 88 358 875 88 372
ROYAUME DU MAROC	1136 Casino 1840 1981 1981	375 . 114 A. Reral Int. 113 90 113 1061 138 January Ref. 129 120 72 78 Sali Sty Tb. 76 80 76 90 Klebber-Cet. 54 00 55	113 110 28 145 Prices 135 138 137 49 133 Printage 134 79 86 79 81 Printage 135 55 55 58 248 Emmar S.A 355	50 148 147 . 140 . 212 0 134 134 . 181 50 32 50 77 80 77 . 76 30 875 1 6064 364 368 580 580	C.F. FrCase. 318 88 918 80 819 310 88 De Baurs (5.1 22 60 22 40 22 30 22 10 Deuts Bauk 671 570 578 571 Deuts Minnes 303 50 358 346 80 359 Du Past Wess 018 523 521 523	45 Shell II: (5.). 45 40 44 79 44 70 44 80 549 549 519 519 519 519 519 519 519 519 519 51
DOYAUME DU MANO	133 Charg. Résm. 173 177 80 177 90 177	108 49 200 Latarge 191 10 181 20 180 280 — (ohlig.) 275 275 137 248 La Henur 241 244	220 50 225	490 490 490 246 1 410 410 418 10 50 50 50 74 10 74 50 74 60 135 1 80 81 76 80 205 1	East Rand. 18 55 18 40 19 40 19 40 Ericsson. 135 50 134 . 134 10 19 1 50 Extent Carp. 200 80 201 80 201 50 280 50 East Marter. 218 50 218 211 209	5 50 Mason Cerp 16 89 18 96 10 80 10 50 9 98 10 Miso 1710 99 90 108 49 180 46 98 48 197 98 98 198 49 180 46 98 48 197 98 198 46 98 48 197 9
		378 180 Lecahali 168 60 169 . 239 179 Locairance 178 184 277 90 370 Locairance 388 373	2120 2120 190 Rhibse-Post. 56 188 90 159 380 Gossae-Uckar 185 10 153 80 250 Onche-Picard 256 377 372 96 400 Rue Imperia 389	30 311 313 . 018 238 3 258 258 . 259 395	Free State 92 90 97 30 92 28 92 19 82, Electric 231 50 230 70 230 70 280	
NAPPEL DUFFEES INTERNAL	286 Codetori 128 126 128	260 425 Lyona Easts 418 428 310 340	750 756 2a Sacitor 20 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	145 145 143 588 581 559 CO	TE DES CHANGES	IURS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
ANS UNITED 3554	399 — 190L1. 283 384 384 105 C. Entrepr. 188 C15 110 18 106 284 Fancher 196 196 196 196 196 168 — 190L1. 194 90 194 90 194 90	118 958 Mars. Publiz 488 479 105 54 Mar Wender 50 85 55 117 20 58 Mar. Ch 280 50 60 52 144 60 295 Martin 60 60 55	483 98 403 174 Schneider 177	207 50 207 50 286 177 50 177 30 179 50	ME OFFICIEL COORS 200ES de gr	HORMAIES ET BEVISES COURS COURS Prés. 29 8
3450°C	160	330 \$ 425 — 10h1.j 425 425	426 426 73 S.C.O.A	95 78 29 73 30 73 30 Exzts-Uni 126 60 125 60 126 60 Allomage 266 265 269 78 Serigioe 249 246 Pays-83 50 227 227 238 Banssari	re (100 GM) 219 640 317 338 217 1100 F) 13 813 12 235 18 1 (100 ft.) 283 446 202 580 292 1 (100 cm) 25 530 30 310 81	935 Or fis (en lingst)
	256 8.S.F 256 58 C251 15, 254 275 — cobl.). 278 271 271	89 19 585 - (ahlugu. 586 28 580 264 388 2846 518 388 388 293 480 MocHen. 456 456 910 - (ahlugu. 587 50 800	582 578 28 158 Stanco 187 335 333 43 9,747,7 0.R . 31 461 461 29 1840 Sk. Bessignel 1560 500 500 500 34	59 19 168 158 Suède 116 59 23 23 21 59 Revege 1520 1520 1570 Crando-8 24 24 32 50 ttable II d	00 trss 99 870 88 890 98 1100 & 22 870 83 830 88 1100 & 23 870 83 830 85 1100 & 23 87 8 890 8 891 8 91 8 891 8 91 8 891 8 91	75a Pièce susse (20 tr.) 237 30 238 580 - Superintine (26 tr.) 231 231 50 454 Sourerain 254 28 254 450 Puèce de 20 sellars 1255 60 1218 580 Pièce de 19 sellars 843 843
	0arty		559 549 416 Semmer-All 356 146 10 147 250 See: 346 320 922 258 Toles-Lex. 359 425 425 470 1.9.1	250 250 50 251 50 Astricte 254 254 254 Espagne 452 453 445 Portugal 727 727 727 Canada II	(100 sea.) 30 355 36 248 36 (100 sea.) 8 749 8 743 5 (100 sea.) 8 810 9 908 6 (100 sea.) 4 924 4 922	\$50
A company of the comp	528 . Cie 6ie Eagz. 509 520 520	529 1 54 (Nobel-Saza). 54 54 18	7 S4 19) 50 10 3 124 }— toliffe.j } 122	; 20) 124 19) 124 10) 123 20 1 ka paa (1	80 yens) 2 215 2 283 3	1 150 1 . 1 1 4
						- Marie and Construction of the Construction o

Le Monde

fani, le président de la Chambre, M. Ingrao, les anciens présidents de la République, MM. Grouchi et Saragat, ainsi que le chef de l'Etat démissionnaire, M. Léone, L'appel de son nom a créé un certain embarras. De même que le député démocrate-chrétien. M. De Mita, a jaté un certain frold en déclarant aux journalistes, qui

déclarant aux journalistes qui l'interrogealent : «Non, je n'ai pas de candidat. Mon candidat est mort.»

LA COMPOSITION

DU COLLÈGE ÉLECTORAL

A la suite de variations dans les données sur la composition du collège électoral (dues à la désignation des délégués régio-naux), le tableau publié dans le Monde du 30 juin doit être rec-tifié comms suit :

P. C. L P. S. L P. S. D. L

P.R.L

M.S.L

D N. Radicaux

P. D. U. P.

Mixte

ROBERT SOLÉ.

420

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. TDEES - EUROPE : € Le visage oublié », par Jean-Pierre Cot et Gérard Fuchs ; « Des choix simples », par Jacques Mallet; « Ce qui fait mol », par René-Victor Pilhes.
- 4. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : l'affaire Alas
- 4. AFRIQUE - ZAMBIE : l'aide économique
- 5. PROCHE-ORIENT ISRAEL : occueil réservé pour
- 5. ASIE La guerre eotre le Vietnan et le Cambodge.
- 6-7. POLITIQUE
- B-9. SOCIÉTÉ UNE BRASSÉE DE CONFES-
- 9. AERONAUTTOUE
- **EDUCATION** 10-11. JUSTICE
- Le procès des quartiers de sécurité renforcée aux assises

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- VACANCES POUR UN ETE
 PAS OEDINAIRE; Trois
 jours en Ardèchs pour
 appreudre à « e'équiper
 solaire »; Ecologie; des
 curtosités blen comprises, L'Arlèga avec coux qui saven

17 à 19. SPECTACLES

- 20. RADIO TELEVISION « Les radios libres », point
- 23. SPORTS
- 24 à 26. ÉCONGMIE
 - da SMIC à 3400 F po mois », par J.-P. Dumont.

LIRE ÉGALEMENT

Audouces classées (21); Aujourd'hui (12); Carnet (12); « Journal officiei » (12); Loto (12); Météorologie (13); Mota croisés (12); Bourse (27).

EN ITALIE

Pas de majorité au premier tour de l'élection du Président de la République

Rome. — L'élection du président de la République italienne n'est guère facile. Comme on le prévoyait, le premier scrutin, jeudi 29 juin, n'a dégagé aucune majorité, et îl devait en être de même ce vendredi matin pour le second. Chacun des principaux partis a fait voter pour un « père de la République » sorti de ses rangs, tandis que les petites formations laïques s'abstenalent.

Le quasi-totalité des mille onze électeurs (députés, sénateurs et délégués régionaux) s'est entassée dans l'hémicycle du palais Montection'o, qui manque de places assises. Le communiste Pietro Ingrao, président de la Chambre, dirige les opérations de vote. Dès les premières minutes, il a été amené à défendre les traditions républicaines face à des contestataires radicaux et d'extrême droite, qui voulaient de la Chambre, qui voulaient introduire des nouverutés. Le clochette du mét

tataires radicaux et d'extrême droite, qui voulaient introduire des uouveautés. La clochette du pré-sident a interrompu Mme Emma Bonnino (radical), qui faisat « des considérations politiques », alors que le réglement ne l'auto-rise pas. Visiblement, cette per-turbatrice cherchait un prétexte pour occuper quelques migutes pour occuper quelques minutes d'antenne, car la télévisiou natio-nals retransmet les séances en direct. L'unique mérite de Mme Bonnino aura été d'appor-ter une note jeune et féminine dans cette assemblée d'hommes en gris.

Peu de francs-tireurs se sont menifectés au premier syntin

nanifestés au premier scrutin. Selon leur habitude, les commu-nistes ont été les plus disciplinés : leur candidat, M. Giorgio Amendola, a même obtenu sept voix supplémentaires. En revanche, une demi-douzaine de socialistes ont faussé compagnie à leur pré-sident, M. Pietro Nenni, tandis sident, M. Pietro Nenni, tandis que M. Guido Gonella, candidat de la démocratie chrétienne, n'obtenait que trois cent quatre-vingt-douze suffrages sur les cent seize es com p tés. Le souvenir d'Aldo Moro, qui était le favori de ces élections présidentielles, a voulu être rappelé par certains électeurs gouvernementaux. Sans doute n'approuvent-ils pas la manière dont l'otage des Brigades rouges a été sacrifié à la raison d'Etat. Le frère du disparu a obtenu six suffrages, son

De notre correspondant

on note les seize voix obtenues par l'ex-roi Umberto de Savoie, dont les affiches sont réapparues depuis quelques jours sur les murs de Rome. Seule la monar-chie, affirment-elles, peu sauver

La D.C. prête à appuyer un candidat « laic »

Tout Italien, âgé de plus de cinquante ans, et jouissant de ses droits civiques, peut être êlu. Ainsi, les vingt-six parlementaires d'extrême droite ont voté pour un médecin, le docteur Luigi Condorelli, qui est inconnu au Palazzo. Four leur part, les quatre représentants dn parti radical se sont prononcés pour Mme Camilla Cederna, auteur du hest-seller contre M. Giovanni hest-seller contre M. Giovanni

Uu élément nouveau est intervenu jeudi avant le premier scru-tin. La démocratie chrétienne a fait savoir qu'elle serait prête à appuyer un candidat « laic » puisqu'une majorité semble se dessiner en ce sens. Le nom de M. Sandro Pertini, socialiste, ancien président de la Chambre des députés, était sur toutes les lèvres. La D. C. laissait entendre lèvres. La D. C. laissait entendre qu'elle n'avait rien contre ce héros de la résistance ; les communistes vantaient ses qualités et les socialistes, pris au piège — M. Pertini s'était opposé à leur secrétaire général pendant l'affaire Moro — pouvaient difficilement ne pas

applaudir. Le problème, c'est que M. Per-tini va bientôt fêter ses quatretini va bientôt fêter ses quatre-vingt-deux ans. Le candidat ras-surait lui-même les inquiets dans les couloirs de la Chambre : « Mon père, qui était un vieux loup de mer, ne nous a quittés qu'à quatre-vingt-dix ans. Ma mère n'est morte qu'à quaire-vingt onze ans, et encore, était-ce accidentel. » Après le premier scrutin, les

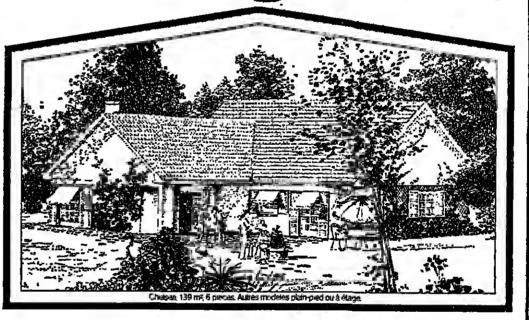
Après le premier scrutin, les chances de M. Pertini paraissaient moins grandes. Des démo-crates-chrétiens déclaraient qu'un laic ne devait pas être forcement un socialiste. Ils murmuraient le nom de M. Ugo La Malfa, président du parti républicain. Ce vieux routier de la politique, âgé

	Premier	Deuxième	Troisième
	29 Juin 1978	30)	uin 1978
sur 1 007 grands électeurs effectifs, présents sur 1 011 grands électeurs théo- riques, majorité requise Glorgio Amendola (P. C. L.) Guido Gouella (D. C.) Pietro Nanni (P. S. L.) Condoreili (M. S. L.) Sianes Vuis	992 674 339 392 68 26 79 19	674	674

Ont vote blane au premier tour, notamment, les libéraux, republicains et sociaux-démocrates.

Les bullotins divers portaient en particulier les uoms de Mmes Aldo Moro (3); Camilla Cederna, suteur du livre sur le président Leous (4); de MM. Carlo Moro, magistrat, frère de l'hommo d'Etat (0); Terracini, communiste, ancien président de la Constituante (3); Ferruccio Parri, premier président du consell après la libération (20). MM. Andreotti, Almiranto, De Martino et Fanfani ont recueilli chacun une voix.

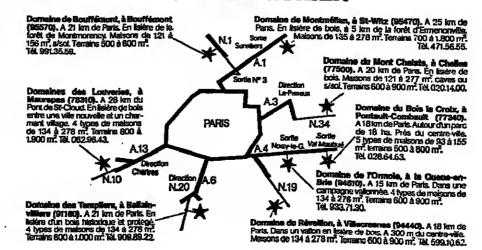
Breguet



VIVEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCES!

Vacances: air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit toute votre vie comme en vacances sans réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver- renoncer à vos activités parisiennes. Venez tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² **TOUT PRES DE PARIS.**



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. ACRIVEZ OU TELÉPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEVOR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE

AVANT LE CONSEIL EUROPÉEN DE BRÊME

La hausse du franc s'accélère

que notre monnaie serait vrai-semblablement rélntégrée au «serpent» avec des marges de fluctuation élargies pendant une période de transition.

LES TRAVAUX

DU CANAL RHIN-RHONE

SONT DÉCLARÉS

D'UTILITÉ PUBLIQUE

publique permettra d'exproprier les terrains nécessaires entre La-perrière (Côte-d'or), sur la Saône,

et le grand canal d'Alsace, à Niffer (Haut-Rhin), distants de

229 km. Dans les cinq départe-ments traversés, une quinzaine de documents d'urbanisme devront être modifiés. [En donnant un avis favorable

ao décret, le Conseil d'Etat avait

formulé des réserves, notamment à

propos de la rentabilité économique de l'ouvrage, et souhaité que l'ad-

ministration prenne des précaptions

respect des équilibres écologiques

(alo Moudo a daté 11-12 et 15 juiu).

nombreuses collectivités tocales su projet (« le Mondo » do 1° juin

1977), ue signifie pas pour autant que le premier coup de ploche soit

prêt d'être donné. Conçu dans une

période de relative prospérité, et

blen qu'il soit inscrit eu VII. Plan,

la construction du canal à grand

gabarit risque d'être retardé par le manque de crédits.]

La signature du décret, après des enquêtes publiques émailiées d'inci-deuts et marquées par l'hostilité do

Brême, le ministre a déclaré le 29 juin à Luxembourg que ledit consell examinerait les moyens de lier le frauc au système euro-péen de flottement concert, et La hausse du franc sur les marchés des changes, amorcée pendant les premiers jours de la semaine, s'est accélérée à la veille du week-end, dans la perspective du conseil européen de Brême, les 6 et 7 juillet Elle s'effectue aussi bien vis-à-vis des monnaies fortes que du dollar, dont le cours de soixante-quinze ans, a préféré
ne pas se montrer. Avec une
insistance suspecte, ses amis
jurent qu'il n'est pas candidat.
Dix-neuf électeurs n'ont pas
pris part an premier scrutin.
Parmi eux, le président de la
République par intérim, M. Fanfani, le président de la Chambre,
M Ingrao les enciens présidents

fortes que du dollar, dont le cours est resté stable à Francfort, tout en baissant un peu à Tokyo.
Vendredi 30 juin 1978, sur la place de Paris, la monnaie américaine est tombée de 4.52 F à 4.48 F, an plus bas depuis deux ans. Le deutschemark est revenu, lui, de 2.18 F à moins de 2.16 F; le florin a fléchi aux alentours de 2 F, contre 2.0260 F précédemment. Depuis le début de la semaine, le Iranc s'est ainsi revalorisé d'environ 1.5 °c, et d'un peu moins de 10 °c par rapport aux plus bas cours précédant les élections. Les travaux d'aménagement du canal Rhin-Rhône sont déclarés canal Rhin-Rhone sont declares d'utilité publique par un décret du 29 juin signé par le premier ministre et publié au Journal officiel du 30 juin. Valable dix ans, cette déclaration d'utilité

De l'avis des milieux financiers, sa hausse est due principalement aux achats ou aux rachats des étrangers, qui, il y a un mois, avaient « joué » une rechute du franc, accompagnant celle du dollar Ce sont les rumeurs d'une éventuelle rentrée du franc dans un « setpent » monétaire « *élargi* » qui ont déclenché le mouvement, puis précipité les

mouvement, puis precipité les rachats, Il fant y ajouter certaines déciarations, comme celle de M. Jacques Pos, ministre luxem-bourgeois des finances : évoquant le prochain conseil européen à

■ Les Paus-Bas coopèreront au sein de consortium URENCO (Grande-Bretagne, Allemague fédérale, Pays-Bas) pour livrer 2 000 tonnes d'uranjum enrichi au Brésil. A l'issue d'un long débat dans la nuit du jendi 29 juin, la majorité parlementaire néerlandaise a approuvé cette livraison, à laquelle l'opposition de gauche reste opposée. — (Corresp.)

Le numéro du « Monde » daté 30 juin 1978 a été tiré à Harry et les Comores great dis relations

John Miller of Land Control of the C h france da saper-tarands,

> the fire in b ter. 1 4 Fr## er e sangt 🛦

- PRINT

former consensations White that is the taken

of The tall and the street

Propose at the Stanger Additional and the

77. 7 12 . 177 / mres Strategie - Contrations father attended to the property

Personal in the present

the state of the

The the mean attempt.

15-1-1 m ---- 2005

CR 175 747.6 1 - \$250 Ten eineres Non Arten agente

Ber ber enellere Ge the let bearing a time the state of the s

American Indiana.

The second

to the engine is not to be

Sermetarian Cr an teathing products pro-

Tot eliperprises and cergriffe (sectional ment

applie que yathede maite

genfele berbie bille febiter

ce jeardee court laun-

Politique de deferre

pour automs le Personal de de la constant de la con

are a la more rears

sie liore de choisie Martine -are transfer

thenle ti -- te que

Propositive. 52

ing he tice que les signification conduction

A ind plein desciop.

et adde la France ca a bar if Be s of ice

du quepo ent de que; Mile thursday.

a Mobile Guile Bioti be descriptions of Grande Bretagne.

Adepuls dir hair more

festale barjeat.

Stonds dame or

Proventage Strange.

tance of Chine

TO THE DEE

limement et le

la planete pay-

de pent Ctande A State of State of

n comme hier.

the purposite of the property of the property

par PONT. une

en laboratoure, et

da france et la Chime

min Pt

1414.40

* . # # F

11 5 3750

There

for remaining pre appropriate the form of presidents the form of t

A Hadard, M. Bourtlabour Cha.

AU JOUR LE JOUR

SERVER AND B. CO. triant to perm pende lourde qu'il it il Sarati. des di

Ericemment, & dozal que la lata auf de mot à mos au it route, alors out for a difference of the control of training most des control of training design and the Days on the M. Dawes days as many of the constitution of the sensetions and the constitutions of the constitution of the consti in permet de con

SERVICE CHAPTER

To artiste de M

- Dollingun &

هكذا من الأصل

La visite de M. Giscard d'Estaing en Espagna et cello de M. Borre en Suisse.

des pays occidentaux.

le vice-président américain. 5. DIPLOMATIE

- Les travaux à l'Assemblée nationale et ao Sénat.

SIONS DE FOI : - Para-

PAGES 13 A 16

Plaisirs de la table. Jeux.
 Hippisme. Philatélia.

CINÉMA : un entretien ave le réalisateur Carlos Saura

22-23. EQUIPEMENT

– a Aux Pays-Bas, le roy

RADIO-TELEVISION (20)

paru a obtenu six suffrages, son épouse trois, et un électeur a annulé son bulletin en votant

Aldo Moro.

PAIM les autres bulletins au	Pre
	29 Ju
Sur 1 007 grands électeurs effectifs, présents	6 3

Ont voté blanc au premier tour, notamment, les libéraux, républicains

Trafic record pour les départs en vacances

Les accès du tunnel sous le Mont-Blanc restent bloqués par plusieurs centaines de camions

Le fin de semaine coincidant avec la fin du mois et le début des au cours du prochain week-end, sur les routes, dans les trains et les avions. Les spécialistes ont fait leurs le lundi 3 juillot, 7 millions do Français devraient prendre la route; 4,5 millions en week - end. 40 % do ces départs seront concentrés sur le samedi le juillet. Les encombrements do samedi devraient être environ quatre fois supérients à ceux de vendredi ou de dimanche, et dix fois supérieurs à ceux de jeudi ou de lundi : un jour donc

vol spécial exceptionnel **PARIS** MERIDA MEXICO **PARIS** 2 150 F départ : 5/7 - retour : 2/8 .s.f. 7, rue de la Banque 75002 Paris - 261.53.21

ABCDEF

Lic. A 804

à éviter, comme le conseillent animateurs de a Bison futé ». Tous les transporteurs out fait un Tous les transporteurs out fait un effort spécial pour tenter de faire face à cette pointe de trafic. En quatre jours, 1426 trains, dout 313 supplémentaires, quitteront les gares parisiennes; Air France a renforcé

ses services; Air Inter affirme assu-rer à 100 % ses vois prévus maigré les arrêts de travail de certains de

ses agents. Des difficultés particullères atten-dent toutefois les automobilistes goi désirent se rendre en Italie. Si, qui désirent se rendre en Italie. Si, à Vintimille, la grève du sèle des douaniers italiens uo gene pas la circulation des voitures de tourisme, il n'en est pas de même aux approches du tunnel du Mont-Blanc. Finders centaines de camions sont bioqués depuis plusieurs jours, ot vraisemblablement pour plusieurs jours, sur la route Blanche aux en trées de Chamonix. Sallanches et trées de Chamonix, Salianches et Cluses. Nos déviations vers d'autres

Ciuses. Res déviations vers d'autres passages alpins sont organisés, mais resteront très encombrées.

Doux informations, enfin, à l'intention des automobilistes. Les péages ont augmenté de 6 % en moyenne, depuis le 30 juin, sur l'autoroute Aquitaine (A 11 Paris-Politers); Ils augmenterout dans les mêmes proportions à partir du names ; na augmentation annu les mames proportions, à partir du 12 juillet, sur l'autoroute Oceane (Paris-Le Mans). Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire, vient d'estimer, dans un arrêt, la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Les magistrats aixois considérant qu'e une mesure qui tend à réduire le nombre des décès et la gravité des blessures

provenant de ces accidents contri-

bue à assurer la sécurité publique s.

L'AMBASSADRIR DE FRANCE AU LAOS EST RAPPELÉ

Le gouvernement a décidé de Laos, M. Roger Duxer, à la suite de la décision du gouvernement laotien, prise lo 29 juin, de u'autoriser le maintien à l'ambassade de France à Vieutiane que d'un seul-diplomate et de cinq personnes, a déclaré, ver dredi, le porte-parole de l'Elysée.

 Le ministre du budget,
 M. Maurice Papon, a installé, le
 juin, au Conseil d'Etat la « commission des infractions fis-cales » et le « comité du conten-tieux fiscal, douanier et des changas ». Deux instances ont été créées en application de la loi du 29 décembre 1977 accordant des garanties de procédure au contribuable en matière fiscale et douanière. Désormais, aucune poursuite ne pourra être menée sans l'avis conforme de la commission des infractions fiscales
saisie par le ministre du budget.
La commission des infractions
fiscales, présidée par M. CahenSalvador, conseiller d'Etat, est
compétente en matière d'impôts
directs, de T.V.A. et de droits
d'enregistrement et de timbre. Le
comité du contentieux fiscal,
douanier et des changes, présidé
par M. Malleville, conseiller
d'Etat, émet des avis sur les transactions on remises d'amendes et
de pénalités. sans l'avis conforme de la com-

(Publicité) PROTESTANTES

Pierre-Patrick Kaltenbach

Associations Familiales

et France Quéré TF 1, dimonche 2 juillet, à 10 h.